londe

TO STATE OF THE ST

3. Henri Raczymow

Séries noires

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Les Jeux d'Atlanta

Les reportages de nos envoyés spéciaux pages 11 à 14

Is La Hongroise Krisztina Egerszegi remporte son troisième titre olympique du 200 m dos

≡ Lilia Podkopaieva, médaille d'or du concours général de gymnastique. L'Amérique en a pleuré de dépit

™ L'Italien Andrea Collinelli gagne couché la poursuite olympique

La Grande-Bretagne fait un choix européen pour renouveler sa panoplie de missiles

Grâce à son alliance avec British Aerospace, Matra espère conquérir Thomson-CSF

nes, la Grande-Bretagne a décidé, jeudi 25 juillet, d'inclure dans sa panoplie de défense un missile de croisière qui sera conçu par un programme Apache, duquel sera dérivé le missile de croisière bri-

La décision de Londres est donc à la fois politique, militaire et industrielle. Elle est d'autant plus importante qu'elle survient quelques jours après que le Royaume-Uni a annoncé son ralliement à un projet d'agence européenne de 'armement, qui est une création franco-allemande au départ et dont l'objectif immédiat est de fabriquer désormais à trois un blin-dé d'appui de l'infanterie à plusiems milliers d'exemplaires.

Par la même occasion, les Britanniques ont annoncé des commandes d'avions de patrouille maritime et le lancement d'un programme de missile anti-chars.



au bénéfice de constructeurs britanniques. Ecartant des offres américaines, comme pour le missile de croisière, Londres a considéré que c'était le meilleur moyen pour maintenir l'empioi en Grande-Bretagne.

En saluant la naissance d'« un exe fort » franco-britannique dans le domaine de la défense, le président de Matra, Jean-Luc Lagardère, a estimé que cette communanté de vues de part et d'autre de la Manche peut lui permettre de marquer un point dans la compétition qui oppose son groupe à Alcatel-Alsthom pour la reprise des activités de Thomson.

Selon M. Lagardère, British Aerospace pourrait être l'un des alliés de Matra, avec la DASA allemande, dans une opération qui lui permettrait de constituer - à partir de Thomson-CSF - une société française dont il détiendrait 66 % et au sein de laquelle seraient créées des filiales à 50/50 sur le modèle de ce qui va se faire avec British Aerospace Dynamics pour

Lire pages 3 et 15 et notre éditorial page 9

Villa Mimosas

Des nouvelles de Proust

chaque vendredi (daté samedi), ses lecteurs des nouvelles inédites,

en collaboration avec Gallimard. installé (Le Monde du 13 juillet) dans l'univers new-yorkais de Jerome Charyn et que ce demier lui eut rendu la pareille à Belleville (Le Monde du 20 juillet), Henri Raczymow nous emmène sur les bords de la Méditerranée, Villo Mimosas, aux abords de Marguerite. proustienne, son héroine à petites culottes rouges quand elle ne se promène pas toute nue.

La médaille du plaisir



Hyun Sook-Hee, en finale des moins de 52 kg. Marie-Claire Restoux n'a jamais douté. Convaincue que le judo est affaire de plaisir plutôt que de souffrance, elle a vécu sans s'étonner l'avenune d'une remplaçante promue au premier

L'OMS récupère l'héritage des guérisseurs africains

autres « tradi-praticiens »? Le docteur Hiroshi Nakajima, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et Federico Mayor, directeur général de l'Unesco, le pensent. Dans l'éditorial du dernier numéro de Santé du monde, le magazine de l'OMS, ils affirment que ces thérapeutes ont engrangé « un riche savoir empirique » et constituent au-Jourd'hul « un patrimoine que nous devons savoir reconnaître et conserver dans la mesure où il. fait partie de l'héritage culturel et scientifique

«Loin de se résumer à des expériences intimes, la procréation, la naissance, le sevrage, la sexualité, la mort, la maladie et la souffrance sont inséparables de leur dimension sociale », précisent MM. Nakajima et Mayor, qui appellent de leurs vœux « la coopération des membres respectés de la collectivité que sont souvent les guérisseurs traditionnels et les accoucheuses ». Le temps de l'obscurantisme serait. ainsi paradoxalement révolu : la médecine occidentale, de plus en plus coûteuse, devrait désormais tenir compte de pratiques ancestrales transmises de génération en génération dans

L'OCCIDENT doit-il faire la promotion des | les pays du tiers-monde, singuilièrement en | tives à son efficacité et à son innocuité, l'usage matrones accoucheuses, chamans, devins et | Afrique. L'intérêt de l'OMS pour la médecine | des plantes médicinales connaît aujourd'hui traditionnelle date de 1977. A l'heure actuelle, vingt-quatre centres chargés de la promotion et du développement de ces pratiques thérapeutiques coutumières sont répartis à travers le monde. Les pays riches succombent à la tentation. « Au cours des dix dernières années, faiton valoir auprès de l'OMS, on a assisté dans les pays industrialisés à un regain d'intérêt pour la médecine traditionnelle et les médecines paral-

Le Congrès américain a même permis la création d'un « Bureau des médecines parallèles » dans les locaux des prestigieux Instituts nationaux de la santé. Une enquête réalisée aux Etats-Unis a conclu qu'« environ un tiers de la population avait recours, au moins partiellement, à des formes de traitement différentes, qu'il s'agisse de plantes médicinales, d'acupuncture, de chiropraxie ou d'homéopathie ». En Hollande et en Belgique, on estime à 60 % la proportion des personnes qui accepteraient un relèvement de leurs cotisations d'assurancemaladie afin de pouvoir bénéficier de ces thérapeutiques non conventionnelles.

Bien qu'il existe très peu de données rela-

des plantes médicinales connaît aujourd'hui un succès croissant à travers le monde. En Chine, le marché annuel de l'herboristerie s'élève à plus de 2,4 milliards de dollars (environ 12 milliards de francs). Selon l'OMS, la consommation de ces substances en Amérique du Nord a un taux de croissance soutenu. En Europe, cette progression varie de 5 % à 22 % selon les pays. L'acupuncture est prisée par plus de 20 millions de personnes sur le Vieux Continent, qui compte environ 90 000 acupuncteurs - dont 62 000 sont docteurs en médecine - et 242 établissements de formation ad hoc. Utilisée pour l'analgésie lors d'interventions chirurgicales ou dans le traitement de la douleur chronique aigué, l'acupuncture est pratiquée dans 90 % des centres anti-douleur du Royaume-Uni et dans 77 % de ceux d'Allemagne. Dans le sillage de l'acupuncture, des rites que l'on tient pour être bon marché et qui, il y a peu de temps encore, relevaient de la sorcellerie - consommation de serpents et de vers blancs - vont-ils obtenir droit de cité en

Laurence Folléa

Nationalisation du Crédit foncier

Faute de repreneur, l'Etat a décidé de nationaliser le Crédit foncier. La Caisse des dépôts sert de relais et lance une OPA.

🕹 Coup d'Etat au Burundi

L'armée burundaise, à dominante tutsie, a repris le pouvoir à Bujum-

p. 2 et un point de vue p. 10

Prisons mortelles en Turquie

Les défenseurs des droits de l'homme demandent au gouvernement turc de satisfaire les revendications des grévistes de la faim, dont six sont morts en prison. p. 4

Opéra à Savonlinna

EDIFIÉ au XV siècle sur qui parsèment les forêts finianes, ia forteresse d'Olavinlinna abrite depuis 1912 le Festival d'opéra de Savonlinna. Chaque été, soixante mille mélomanes du monde entier viennent y assister à des représentations dont la qualité musicale repose sur un travail d'équipe à l'ancienne. Tannhauser, de Richard Wagner, Macbeth, de Giuseppe Verdi, partagent l'affiche cette année avec Le Palais, du compositeur finlandais Aulis Sallinen. Loin de se contenter des tubes du répertoire, ce festival maintient vivant Part lyrique.



Les impasses de la réduction du temps de travail thème de la réduction du temps de

UNE MALEDICTION semble s'achamer sur la réduction du temps de travail. Plus on l'évoque comme une solution susceptible de résoudre la question de l'emploi, moins l'issue paraît s'imposer, des difficultés nouvelles surgissant à chaque fois sur le chemin qui devrait y mener.

Après tant d'autres, le président de la République vient de faire l'expérience de cette situation embarrassante. Plein de bonnes intentions, il avait annoncé le 31 décembre, en présentant ses voeux, que 1996 serait l'année de la réduction du temps de travail. Le 14 juillet encore, an cours de son traditionnel entretien télévisé. Jacques Chirac continuait de faire part de sa conviction en la matière et assurait ne pas désespérer d'aboutir. Le gouvernement avait dû amparavant accorder un répit supplémentaire aux partenaires sociaux, réunis à Matignon pour le sommet social du 8 juillet.

An vu des résultats obtenus par la voie contractuelle, assez peu convaincants, Alain Juppé préférait remettre à l'automne l'examen du bilan des négociations. Le premier ministre, qui avait à l'origine imagi-né d'intervenir par la voie législative, si les choses n'allaient pas assez

vite, accordait ainsi du temps au temps. Certes, la décision était justifiée mais elle ne fera que reculer les échéances. Sur les cent vingt-huit branches professionnelles de plus de 10 000 salariés qui auraient pu s'engager dans cette voie, sur la recommandation de l'accord interprofessionnel du 31 octobre 1995, douzeseulement avaient alors conclu et soixante-huit pouvaient espérer y parvenir tôt ou tand. Globalement, le contenu qualitatif de ces accords

laissait perplexe, la contrepartie en emolois étant moins la préoccupation des représentants patronaux que l'aménagement du temps de travail. D'où le mécontentement de la CFDT à l'égard de la puissante fé-dération UDMM (Union des industries métallurgiques et minières), qui donne souvent le ton.

Onand la malchance se répète ainsi, il faut sans doute y voir plus qu'une coincidence. Depuis une quinzaine d'années maintenant, le

Douloureux après-guerre à Sarajevo



LES AMOUREUX chuchotent aux sources de la rivière Bosna. Le vendeur de barbes à papa du parc Vrelo Bosne n'a pas le temps de chômer. A Sarajevo, la guerre est finie, mais la ville, sous la vie retrouvée, déprime. Les solidarités de la capitale bombardée se sont estompées. Un fossé se creuse entre civils et combattants, citadins et réfugiés, riches et pauvres. Certains révent de bâtir une « société magique ». Lire page 8

de la scène sociale. Chaque camp se bagarre à coups de sondages, plutôt favorables, ou de données d'experts, souvent contradictoires, puis la fièvre retombe. Au bout du compte, rien ne se fait, comme si le précédent de 1982 et du passage de 40 à 39 heures hebdomadaires, luimême si peu concluant à l'époque, interdisait toute nouvelle expérimentation. Un tel constat autorise un spécialiste comme Bernard Brunhes, ancien conseiller de Pierre Mauroy, quand il se laisse aller à la provocation, à affirmer que, « si, depuis le temps, nous n'avons pos avancé, c'est que les gens n'en veulent

travail fait partie de ces sujets qui

occupent régulièrement le devant

Pour péremptoire et outrancier que soit le propos, il s'explique par les ambiguités d'un dossier complexe à souhait. Chacune des parties en cause ne poursuit pas les mêmes objectifs et ne donne pas le même seus aux termes employés. Pis, plusieurs préalables pèsent, qui ne sont pas tous abordés claire-

Les silences du Boeing

Les pilotes du Boeing de la TWA n'ont décelé aucune anomalie avant l'explosion de l'appareil, selon les premières indications des

Les ennuis de la famille Tiberi

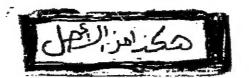
Le juge Halphen devait transmettre au procureur de Créteil des documents concernant Mer Tiberi. p. 7

Violences sexuelles

La délinquance sexuelle a augmenté de 40 % entre 1984 et 1993.

International 2	Carnet
France5	Aujourd'hni
500 00 6	Jenx
Herizoes	Abonnessents
LES JERE d'Addanta IT	Météorologie
Entreprises15	Culture
Finances/marchés16	Radio-Tdicvision

qui me elle e en



INTERNATIONAL

voir, jeudi 25 juillet au Burundi, s'est engagé, dans une déclaration radio-

nale de « comprendre le sens » de son « action », qui est « le sauve-tage d'un peuple en détresse ». « jusqu'à nouvel ordre » ainsi que son ensemble, condamné le coup

AFRIQUE Le major Pierre diffusée, à « faire la paix » et a de Buyoya, que l'armée, à dominante tusie, a de nouveau porté au poutusie, a de nouveau porté au poutusie, a de nouveau porté au poutusie de la communauté internationale de « comprendre le sens » de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, au sein de la paix » et a de la communauté internationale de la communauté internation de l'unité de la communauté de la communauté internation de l'unité de la communauté de la communauté de la communauté Unis exprimaient leur « très forte

Plutôt que du ma choisit un n

de la your last

SEPTEMBER C

make place and the

505E 17.

(हब्रुक्टो के

more in our of

THE WHEN SILE YOU

Retrin 450-C2...

mar (in. vi) ...

STEMP::

1000 Ci.

CONTRACTOR & CO. F.

FREE STATE OF THE

KO K KE ...

Water & Property

通知者二 377: "

Draw (f) and a man

Catter . The

EMETER OF LITTING .

THE PLANT

Market Comment

A Reference

Man Deliver of

POT BELLEVILLE

de Brook Acrosp

inizi ira

THE CANAL STREET

BECCOM STATE OF THE STATE OF TH

gan con control of the

Age Many & Comment

least sent and the

Mark Co.

et d'ant de la Maria

The state of the s

Une restructuration

 $e_{ij} = - \exp_{ij} x_i - \frac{1}{2} x_j$

5 52 40

e é la compagnition

The first time of

್ ಗಟ್ಟುತ್ತಾ

The Contract of the Contract o

State of Land

1

and the con-

A . 147 8

1 60 47 44

· · · · · · · · · · · · ·

TETTINGS.

Property land

· · · · · ·

· 12 15

May &

.

EAST NOT THE

Carding.

James &

- Char

1-11-10

A SECTION

L'agre de

结克 (0 (4) 。

2000 de Loca : ...

Pierre Buyoya, le nouvel homme fort du Burundi, promet de ramener la paix

La communauté internationale condamne le coup d'Etat qui a de nouveau porté au pouvoir, jeudi 25 juillet à Bujumbura, le major Pierre Buyoya. Ce militaire tutsi avait déjà dirigé le pays de 1987 à 1993

NAIROSI de notre correspondant

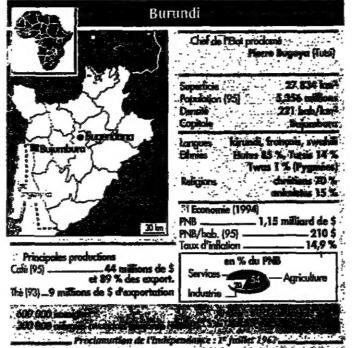
en Afrique de l'Est Après avoir vainement attendu la démission du président Sylvestre Ntibatunganya, réfugié depuis deux jours à l'ambassade américaine, après avoit demandé sans succès à plusieurs hommes politiques hutus, proches de l'opposisa succession, l'armée burundaise a finalement décidé de passer à l'acte, d'assumer un coup d'Etat. Prenant acte de la « démission de fait » du président de la Répu-blique, « constatant le désordre politique » et « l'impuissance des institutions », le ministre de la défense a annoncé, jeudi 25 juillet, à la mi-Journée, dans un communiqué, qu'après « consultation d'un collège de personnes intègres et de patriotes convaincus, un consensus s'est dégagé sur la personne de Pierre Buyoya », qui aura la mission « d'organiser un vrai débat national en vue du redémarrage du processus démocratique. » Les partis polltiques et l'Assemblée nationale au sein de laquelle le Front pour la démocratie au Burundi (Frodebu), parti hutu vainqueur des élections de 1993, détenait 80 % des sièges, sont suspendus « jusqu'à nouvel ordre ». Comme sont interdites les

manifestations et les grèves. leudi, dans la matinée, une vive tension résmait à Bujumbura où manifestaient des partisans de l'ancien président Jean-Baptiste Bagaza renversé, en 1987 , dar le maior Buyoya. Ils scandaient des slogans hostiles au président Ntibantunga nya, mais aussi à son successeur proclame: Pour les contenir, les soidats avalent érigé plusieurs barrages routiers. Les rues se vidaient

peu avant l'annonce officielle du coup d'Etat et le calme retombait sur la capitale, à tel point que cer-tains se demandent si les partisans de MM. Bagaza et Buyoya ne sont

Au cours d'une intervention radiodiffusée dans la soirée, le nouveau président s'est voulu rassurant. Il a indiqué que ses priorités seraient de faire cesser les massacres et de «faire la paix». Il a aussi défendu le coup d'Etat devant la communauté internationale, expliquant que le putsch n'était pas « un changement de régime par ambition de nouvoir ou autre chose. mais une action de sauvetage d'un peuple en détresse ». Ces propos modérés peuvent avoir soulagé nombre de gouvernements occidentaux qui redoutent que le Burundi ne bascule dans un génocide à l'instar du Rwanda en 1994, mais qui, dans le même temps, rechignent à intervenir pour l'empê-

Il est à craindre cependant que ce coup d'Etat, qui signe la mort du « processus d'Arusha » qui prévoyait l'envoi de troupes étrangères sur place, ne relance les affrontements entre soldats réguliers et rebelles hutus et ne provoque de nouvelles tueries. Le porte-parole de l'état-major, le colonel Longin Minani, a déclaré que l'armée ne craignait pas un regain des opérations de la guérilla hutue, car elle était prête à la combattre. Mais, compte tenu de l'ampleur de cette rébellion, active sur toute l'étendue du territoire, parelle résolution impliquera un important effort de guerre, difficile à soutenir si le Burundi est l'objet de sanctions



Le ministre burundais des affaires étrangères, réfugié à l'ambassade d'Allemagne comme plusieurs autres responsables du Frodebu, a déclaré qu'il n'acceptait pas un gouvernemnt issu d'un coup de force, et a appelé ses compatriotes à se battre pour la démocratie et les droits de l'homme. Le président du Frodebu, lean Minani, a. pour sa part, évoqué une campagne de désobéis-sance civile généralisée dans la population, au cas où la communauté internationale refuserait de sanctionner les putschistes.

« Nous ne sommes pas surpris par

ce coup d'Etat », a déclaré, dans un Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD), mouvement hutu dont la branche armée, les Forces pour la défense de la démocratie (FDD), mène depuis deux ans, une guérilla de plus en plus populaire dans le pays. « Pour nous, le putsch était déjà là, depuis la gouvernemen de septembre 1994 qui consacrait la victoire des puischistes », responsables de l'assassinat du président Melchior Ndadaye en octobre 1993. «L'armée burundaise reste put-schiste, mono-ethnique et rebelle à

Le retour aux affaires d'un modéré

Ndiho. Elle installe à la tête du pays un homme qui a été désavoué par la population burundaise aux élections pluripartistes de 1993 »: M. Buyoya avait, en effet, obtenu 35 % des voix contre plus de 65 % en faveur de M. Ndadaye.

A Bujumbura, d'où la plupart des Hutus ont été chassés au cours de ces trois ans de crise, la communauté tutsie se dit satisfaite du renversement du président hutu. Mais elle reste divisée quant aux choix, par les militaires, du major Buyoya. Les plus extrémistes lui reprochent de les avoir «trahis » en introduisant le multipartisme, ce qui a amené, en 1993, les Hutus (qui composent 85 % de la population) au pouvoir, pour la première fois

Dans les collines de l'arrière-

pays, où vit la majorité de la communauté hutue, on ignore encore les réactions de la population. Les rebelles hutus des FDD, très présents sur le terrain, ont appelé leurs partisans au calme. Des massacres de milliers de civils tutsis, comme lors de la tentative de coup d'Etat de 1993, sont peu probables pour la raison essentielle qu'après les massacres de 1993, les familles tutsies se sont regroupées dans des camps de déplacés, sous la protection de soldats. Rares sont celles qui sont retournées dans les campagnes où, en temps de crise, elles sont très exposées à la violence d

leurs voisins hutus. Cette nouvelle, repartition géographique des deux ethnies - Tutsis

la démocratie, a couclu Jérôme daise » qui avait fait plus de 500 000 morts en trois mois. Toutefois, après la récente tuerie de Bugendana, les insurgés hutus ont prouvé, de manière homble, qu'ils étaient désormais capables de s'attaquer à un camp de déplacés gardé par des militaires.

Au-delà du discours modéré du major Buyoya, les putschistes ont sans aucun doute la ferme intention d'écraser la guérilla, brusquement remotivée par le comp d'Etat. qui a balayé les demières institutions issues des élections pluripartites de juin 1993. Il faut donc s'attendre à une recrudescence des attaques rebelles et en retour, et à celle de représailles de plus en plus impitoyables de l'année dans la population civile, soupçonnée à tort ou à raison de soutenir les maqui-

Ce scénario pessimiste qui verrait le Burundi s'abîmer dans la guerre et dans un « génocide au compte-gouttes », conduirait les pays donateurs à financer l'accueil de plusieurs dizaines de milliers de réfugiés hutus dans la région des Grands Lacs, qui en compte déjà

■ RWANDA : plus d'une centaine de personnes, dont de nombreux civils, ont été tuées par l'armée, entre le 5 et le 13 juillet, lors d'opérations contre les rebelles hutil, a indiqué, jeudi 25 juilles, à Nairobi, ie dureau du naut coi IONU pour les droits de l'homme au Rivanda selon ces mêmes sources, ces opérations out êté medans les villes et les localités, Hutus dans les collines - évitera sans doute un génocide « à la rwan-ouest du pays - (AFP, Reuter.)

D'un massacre à un putsch

La situation au Burundi, où l'ancien chef de l'Etat, Pierre Buyoya, a été proclamé, jeudi 25 juillet, président par intérim. s'était peu à peu détériorée depuis

● 20 juillet: quelque 330 Tutsis, essentiellement des femmes et des enfants, sont tués dans le camp de déplacés de Bugendana, situé dans le centre du pays, lors d'un massacre attribué aux rebelles

• 22 : un deuil national de sept jours est décrété. Environ 2 000 ieunes manifestent à Gitega pour protester contre le massacre de Bugendana. • 23 : venu assister aux obsèques

des victimes de la tuerie de Bugendana, le président Sylvestre Ntibantunganya, accueilli à coups de pierres, est contraint de fuir. De retour à Buiumbura, il se réfugie dans la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis. • 24 : l'Unité pour le progrès national (Uprona), le principal parti tutsi, dénonce la convention de gouvernement de septembre 1994, sur laquelle sont fondées les institutions burundaises, Le Conseil de sécurité de l'ONU met en garde contre toute tentative de

outsch. • 25 : l'armée dément être en train de « parachever un coup d'Etat » comme l'assure le Front pour la démocratie au Burundi (Frodebu), formation a dominante hutue, à laquelle appartient M. Ntibantunganya. Plusieurs ministres trouvent refuge à l'ambassade d'Allemagne. Quelque 2 000 personnes manifestent, dans la capitale. contre le chef de l'Etat, qui se refuse à démissionner. Le premier ministre tutsi, Antoine Nduwayo, démissionne. Des barrages sont ériees dans la capitale par les forces de l'ordre. La radio nationale annonce que Pierre Buyoya, un militaire tutsi, ancien président de 1987 à 1993, est proclamé président par

NAIROBI

de notre correspondant en Afrique de l'Est Les purschistes burundais ont donc choisi le seul des leurs à bénéficier d'une bonne image de marque à l'étranger. Le maior



accepté sa défaite au scrutin de 1993. Tout en conservant, il est vrai, dans les mains de la minorité tutsie - 15 % de la population l'essentiel du pouvoir politique, militaire et

Son parcours sans faute à la tête de l'Etat avait impressionné les Burundais, à tel point que des observateurs politiques locaux se disaient convaincus que M. Buyoya n'accep-terait pas de reprendre la présidence dans ces conditions, la situation étant trop « pourrie ». Aujourd'hui, sa réputation de major démocrate et intègre risque de pâtir de sa participation au putsch. Son comportement actuel justifie a posteriori la méfiance qu'il inspirait à certains responsables hutus qui le soupçonnaient d'avoir été impliqué dans le coup d'Etat d'octobre 1993. la plupart des putschistes faisant partie de ses

Agé de quarante-six ans, né à Rutovu. dans le sud du pays, dans une famille d'agriculteurs tutsis de la région de Bururi d'où sont originaires la plupart des dirigeants tutsis du pays depuis l'indépendance, M. Buyoya, diplômé d'écoles militaires belge et française, renverse, le 3 septembre 1987, le président Jean-Baptiste Bagaza, entame une politique de lutte contre la corruption, lance la libéralisation économique et normalise les relations entre l'Eglise et l'Etatavant de se retirer dignement après sa défaite electorale.

Aujourd'hui, il hérite d'une situation catastrophique. Après trois ans de crise, le Burundi est exsangue et miné par la guerre civile. Outre les condamnations internationales et les risques d'isolement diplomatique, le nouveau chef de l'Etat, nommé pour une « période de transition » non précisée, va devoir neutraliser son « ennemi ju-

ré », l'ancien président Jean-Baptiste Bagaza (1976-87), autre putschiste issu de la même région que lui, ou bien s'entendre avec lui. Les militaires ont sans doute estimé que M. Buyoya serait plus « acceptable » par la communauté internationale que M. Bagaza, sans doute plus populaire dans la communauté tutsie, mais considéré par les milieux diplomatiques comme le chef des extrémistes tutsis.

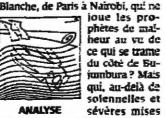
Il n'empêche que M. Buyoya va devoir lutter contre une rébellion qui a gagné le soutien de la communauté hutue, victime des exactions de l'armée et convaincue de l'inpossibilité de « partager équitablement le pouvoir avec la classe politique tutsie et ses alliés militaires ».

J. H.

Avis de tempête sur les Grands Lacs

anciens collaborateurs.

de Sully Prudhomme: «Ny touchet pas, il est brisé! » Du palais de verre de Manhattan à la Maison Blanche, de Paris à Nairobi, qui ne joue les prophètes de mal-heur au vu de



sévères mises en garde, s'emploie concrétement à empêcher l'irréparable? De fâcheux précédents, au Libéria et en Somalie, n'incitent guère, il est vrai, à mettre les pieds dans le bourbier dans lequel semble s'engluer inexorablement la région des

Le Rwanda et le Burundi, qui ont déjà récolté les fruits amers de l'intolérance ethnique, ont transmis le virus de la violence à toute une région qui est en train de basculer dans l'anarchie. Artificielles comme elles le sont, les frontières en Afrique n'arrêtent rien, surtout pas des mouvements de populations solidaires les unes des autres, et moins encore des mouvements de gens en armes en quête de ven-

LE BURUNDI est comme le vase geance ou simplement en mal de

Les organisations humanitaires sont aujourd'hui bien en peinc de contrôler efficacement ces centaines de milliers de saute-frontières que le hasard ou la nécessité poussent vers des horizons incertains. Bien en peine aussi de repêrer, dans ces foules errantes et misérables, ceux qui ne sont rien d'autre que des victimes - le plus grand nombre - et ceux qui expioitent sans vergogne leur déses-

PORMULE MIRACLE?

Toute la partie est du Zaire, frontalière du Burundi et du Rwanda, se transforme ainsi en une sorte de no man's land sur lequel le pouvoir central n'exerce plus guère son autorité, où gronde la révoite entre autochtones et étrangers ». La visite qu'a rendue Jacques Godfrain, ministre délégué à la coopération, au maréchal Mobutu, samedi 20 juillet dans son fief de Gbadolite, avait entre autres pour but de le convaincre de s'intéresser de beaucoup plus près à ce qui se passe dans la région des Grands Lacs.

L'Afrique aux Africains? On se-

rait tenté de souscrire à cette évidence. L'exemple du Libéria, toujours pris dans les tourments de la guerre civile, malgré l'envoi d'une force d'interposition interafricaine, plaide en sens contraire. Mais, en Somalie, la communauté internationale, entendue au sens large du terme, n'a pas mieux réussi, sous la houlette des Etats-Unis, à faire taire les armes. Du coup, experts et diplomates cherchent une formule miracle - si toutefois elle existe - qui permettrait de dissiper les apprehensions des uns et de ménager les suscep-

tibilités des autres. A force de tergiversations dont elle ne peut être tenue entièrement responsable, la communauté internationale se place dans une situation qui la contraint à avaliser des faits accomplis, comme elle risque d'y être obligée aujourd'hui au Burundi. Il ne lui reste plus après coup, pour se donner bonne conscience, qu'à tenter de réparer les désastres humanitaires que provoquent ces dérives politiques. Réussira-t-elle cependant à éloigner la tempète qui menace la région des Grands Lacs.

Jacques de Barrin

« Très forte préoccupation » des Etats-Unis

LES MILITAIRES burundais out été unanimement condamnés pour être passés outre aux pressantes invites de la communauté internationale de « respecter la Constitution et de ne pas renverser par la force le gouvernement légi-time. » Le département d'Etat américain a indiqué qu'il continuait de reconnaître comme président Sylvestre Ntibantunganya, en dépit du coup d'Etat qu'il a fermement condamné.

Cette condamnation est intervenue après une rencontre, jeudi, à Bujumbura, entre l'ambassadeur des Etats-Unis et le major Buyoya. Selon le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns, l'ambassadeur américain devait de nouveau s'entretenir, vendredi. avec le nouveau dirigeant burundais afin de « lui exposer la très forte préoccupation (dn.) gouvernement [américain] ». L'émissaire spécial américain, Howard Holpe, devait se rendre, pour sa part, en Afrique orientale pour discuter de la mise sur pied d'une force régionale africaine de maintien de la

paix. Selon des responsables mili-

taires américains, Washington envisagerait de mettre en place un pont aérien destiné à acheminer « plusieurs milliers » de soldats africains si la situation se détériorait

Le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, a appelé « tous les intéressés » à maintenir la Constitution, soulignant que « la communauté internationale n'acceptera, en aucun cas, un changement par la force ». li a réaffirmé qu'il soutenait la réumon urgente d'un sommet régional « pour discuter des moyens de calmer la situation. » L'Organisation de l'unité africaine (OUA) a, pour sa part, qualifié le putsch d'« llégalité inacceptable ».

La France a, de son côté, proposé, jeudi, que le Conseil de sécurité, de l'ONU envoie une mission an Burundi. La veille, le Quai d'Orsay avait condamné « les pressions excercées, en dehors de toute légalité, sur le chef de l'Etat ». Quant à la Belgique, elle s'est prononcée en faveur d'un retour rapide à la démocratie et au dialogue. - (AFP.

titation of the

4788 L S

MAN S. T. M.

Proceedings of Landing

Maring Control of the Control

100 CONT. 1

State of the second

Way Alexander -

grading salat and the control of

And the second of the second

Street and the second

gurt, its views in Bungan and Francis

September 1995 State Sta

English Eggs and

242 · 1

Section 1997

The second second

The Andrew

12-5 PA

Fra Warner

gapting and the second of the second

The gradient of the second of

Service of the servic

Plutôt que du matériel américain, le Royaume-Uni choisit un missile de croisière européen

Le mariage de Matra et de British Aerospace devient définitif

En commandant pour l'équivalent de 32 mil- : Unis et donne - au nom de la sauvegarde de tannique British Aerospace sera le principal béliards de francs de nouveaux armements, l'emploi - la priorité à l'édification d'une Europe néficiaire de cette série de commandes. (Lire Londres tourne le dos à des achats aux Etats- de l'industrie de la défense. Le constructeur bri- aussi notre éditorial en page 9)

LONDRES

de notre correspondant Le ministre britannique de la défense, Michael Portillo, a annoncé. jeudi 25 juillet, la décision de Londres de lancer trois de ses plus grosses commandes d'armement. Il s'agit du remplacement des vieux avions de patrouille maritime Nimrod MR2 et de l'achat de missiles de croisière et de missiles antichars tirés d'avions ou d'hélicoptères. Des engagements dont le montant avoisine les 4 milliards de livres (environ 32 milliards de francs), soit 2,5 milliards de livres pour les avions et 700 à 800 millions pour chaque système de missiles. De quoi fournir du travail à 5 000 personnes pendant physicians années, en particulier dans plusieurs usines on arsenaux menacés de fermeture, faute de commandes.

Après vingt-sept ans de bons et loyanz services, les Nimrod céderont la place à une nouvelle version, dite Nimrod 2000. La construction de vingt et un exemplaires est prévue pour remplacer les quelque vingt-sept en service, Cet appareil de conception britannique l'a emporté sur son concurrent américain, le P-3 Orion 2000 de Lockheed Martin Loral. British Aerospace (BAe), sera le maître d'œuvre de la production, avec une collaboration du britannique GEC et de l'américain Boeing. Avec les moreurs confiés à Rolls Royce et le radar à Racal. l'appareil sera à 90 % britannique.

L'autre décision a trait à la conception d'un missile de croisière, ou Casom (conventionaly armed stand off missile), qui por-tera le from de Storm Shadow (ombre de l'orage) et qui sera construit par Billish Actospace Dynamics. Pour reprendre les termes du ministère britannique de la défense, cette décision «ci- té sans peine. Il a, en effet, dû

mentera la fusion, annoncée il y a peu, des branches « missiles » de BAe et du français Matra-Défense-Espace, renforçant ainsi la capacité de BAe à jouer un rôle majeur dans une industrie européenne de défense restructurée ». BAe sera le principal bénéficiaire de cette série de commandes, qui devraient lui servir de sésame pour participer, aux côtés de son partenaire français, à la privatisation annoncée de la branche défense de Thomson-CSF et pour lui donner une stature suffisante pour concurrencer les géants de l'industrie de la défense d'outre-Atlantique. Ce contrat est de l'ordre de

faire face à une offensive de derpière minute du chancelier de l'Echiquier, Kenneth Clarke, à la recherche de toutes les économies possibles pour financer des baisses d'impôts préélectorales. Mais le ministre de la défense était soutenu par ses officiers, qui ont accepté depuis plusieurs années des réductions d'effectifs et en matériels - du type de celles annoncées récemment par Jacques Chirac pour l'armée française - et qui réclamaient en compensation les armements nécessaires pour rester une force crédible. Il a obtenu le renfort de nombreux parlementaires conservateurs, sou-

Le Storm Shadow porte à plus de 250 kilomètres

Conçu par la société commune Matra Bae Dynamics, en voie de création et regroupant Matra Défense et British Aerospace, le missile air-sol Storm Shadow est destiné à armer les Tornado (quatre engins par avion) de la Royal Air Force et les Harrier (deux engins) de la Royal Navy, en attendant l'Eurofighter. Il utilise la technique du missile de croisière Apache, déjà développé par Matra pour la France et PAllemagne. D'un poids de 1,3 tonnes, il emporte, à la vitesse de 1 000 kilomètres à l'heure, une charge explosive classique concue pour détruire, de jour comme de mit, des objectifs « durcis » et protégés (des postes de commandements enterrés et des centres de transmissions). Sa portée est supérieure à 250 kilomètres. Une fois largué, le Storm Shadow se dirige - à faible altitude et en épousant le relief - sur sa cible qu'il frappe, an mètre près, grâce à une centrale à inertie et à un système de localisation par satellites.

650 millions de livres et il devrait cieux de défendre leur armée, occuper 1600 personnes en Grande-Bretagne, Matra-Défense-Espace l'a emporté sur pas moins de dix-sept propositions concurrentes au départ, dont six (deux

étant américaines) en finale. Troisième décision : les missiles antichars AAAW Brimstone (soufre) seront, en revanche, produits par GEC Marconi Dynamics, qui a pris l'avantage sur quatre autres concurrents, dont BAe Dy-

namics et Thomson Thom. M. Portillo ne l'aura pas empormais aussi les empiois dans leur circonscription, à quelques mois

d'élections difficiles. Dans ce contexte, John Major avait chargé son vice-premier ministre d'une mission de médiation. Michael Heseltine, intéressé à double titre par ces contrats, en tant qu'ancien responsable de la défense comme du commerce et de l'industrie, aura finalement trouvé un compromis satisfaisant. C'est sans doute pourquoi M. Portillo n'a pu annoncer la nouvelle que jeudi, alors que la Chambre

cances la veille et que les Lords s'apprétaient à faire de même. Auparavant, M. Portillo avait dû

livrer une rude bataille au Parlement contre ses amis politiques. outragés par sa décision de privatiser les logements des militaires. Plusieurs députés avaient vigoureusement protesté coutre cette initiative, qui sera malgré tout appliquée et qui devrait rapporter au Trésor plus de 1 milliard de livres. Ce marchandage témoigne de la nouvelle donne dans la défense britannique au nom du principe de Frontline First (priorité au front), en vertu duquel il faut privilégier les moyens de combat et le rapport qualité-prix.

RAPPORT QUALITÉ-PRIX

Le gouvernement britannique s'est ainsi engagé dans la soustraitance ou la privatisation d'activités non essentielles au front, depuis le parc automobile de la Royal Air Force jusqu'à la future formation des pilotes d'hélicoptère. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'insistance dans le communiqué du ministère sur « l'excellent rapport qualité-prix pour le contribuable » des armements choisis, ce qui « marque la détermination du gouvernement de maintenir et d'accroître la capacité de combat de nos forces armées» pour le XXIº siècle. La décision de Londres paraît indiquer que la politique du « tout-américain » l'achat sur étagères - a perdu de sa prédominance. Des considérations plus stratégiques à l'échelon tant national qu'européen entrent désormais en considération. Il est intéressant de noter que c'est l'un des ministres les plus eurosceptiques, voire anti-européens, M. Portillo, qui a dû batailler ferme avec le plus europhile des membres du cabinet, M. Clarke.

L'Union européenne réduit ses dépenses

BRUXELLES. Pour la première fois depuis les débuts de la construction communautaire, le budget de l'Union en 1997 diminuera en termes réels (c'est-à-dire compte tenu de l'inflation) par rapport à l'année précédente. Selon l'avant-projet de budget approuvé jeudi par les ministres des Quinze, il s'établira à 81,6 milliards d'écus (1 écu = 6,40 F), soit à un montant inférieur de 2,5 milliards d'écus à celui qui était proposé par la Commission de Bruxelles. Le budget de l'agriculture a été amputé de 1 milliard d'écus, étant précisé cependant que le tour de vis ainsi donné n'affecterait pas les dépenses concernant la viande bovine (aide aux éleveurs et soutien du marché). Les crédits des fonds structurels seront également diminués de 1 milliard d'écus, mais l'aide apportée aux régions les plus pauvres sera préservée. - (Corresp.)

Un couple d'Israéliens tués dans une embuscade

JÉRUSALEM. Un couple d'israéliens a été tué et leur fils grièvement blessé, dans la nuit du jeudi 25 au vendredi 26 juillet, dans un attentat à l'arme automatique, près de Beit Shemesh, au sud de Jérusalem. Des inconnus ont ouvert le feu à partir d'une voiture qui a pris la fuite. Il y a six semaines, un couple d'Israéliens avait été tué dans le même secteur et dans des circonstances analogues. Israël a aussitôt imposé un bouclage total des territoires de Cisjordanie et de Gaza. - (AFP.)

■ ISRAEL: un responsable du Shin Beth, le service de sécurité intérieure, a révélé avoir tué sur ordre, en écrasant leurs crânes avec une grosse pierre, deux Palestiniens capturés après avoir détourné un autobus en 1984. Dans un entretien publié jeudi 25 juillet par le Yediot Aharonot, Ehoud Yatom, qui est le frère de l'actuel chef du Mossad, Danny Yatom, a décrit les tentatives de maquiller les preuves et de faire porter la responsabilité au général Itzhak Mordechal, alors commandant des forces parachutistes, lequel avait participé au passage à tabac des Pa-

■ IRAK : le président Saddam Hussein a été la cible, il a y a quelques jours, d'une tentative d'attentat à la bombe, a affirmé jeudi 25 juillet la

■ ESPAGNE : l'ETA est soupçonnée d'être responsable de l'assassinat, vendredi 26 juillet, d'un entrepreneur en bâtiment, Isidro Usabiaga, mortellement blessé par balles à Ordizia, au nord du Pays basque. M. Usabiaga aurait été sollicité par l'ETA pour payer l'« impôt révolutionnaire ». - (AFP.)

■ UKRAINE : un ouvrier de la centrale nucléaire de Khmelnitski (Ouest) a trouvé la mort, mercredi 24 juillet, après la détection d'une fuite radioactive, a indiqué jeudi le comité d'État à l'énergie atomique.-

AFRIQUE

■ ALGÉRIE : les forces de sécurité out arrêté le pirate de l'air qui a empêché, pendant sept heures, jeudi 25 juillet, un Boeing 767 de la compagnie Air Algérie assurant la liaison Oran-Alger de décoller. Les 232 passagers qui se trouvaient à bord sont sains et saufs. - (AFP.) 🗷 Une ancienne secrétaire de l'hebdomadaire régional kabyle Le Pays, qui a cessé de paraître, Farida Bouziane, âgée de 24 ans, a été as-

sassinée, mardi 23 juillet, à Draa Ben Khedda, près de Tizi Ouzou. En février, un ancien journaliste de cet hebdomadaire et sa secrétaire avaient déjà été assassinés dans cette ville. - (AFP.) CONGO : des hommes armés out pris le contrôle de la ville de Mossaka, dans le nord-est du pays, a indiqué la radio d'Etat. Une dé-

claration officielle publiée à l'issue d'une réunion entre le président Lissouba et des dirigeants politiques avait dénoncé, mercredi 23 juillet, les « éléments incontrôlés d'un parti politique ». Des miliciens fidèles à l'ancien président Denis Sassou Nguesso sont actifs dans la région. – (AFR)

SRI-LANKA: les séparatistes tamouis nient être impliqués dans l'attentat contre un train à Colombo qui a fait, mercredi 24 juillet, 70 morts et quelque 600 blessés, selon un communiqué des Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE) publié à Londres jeudi 25. Le mouvement séparatiste avait été accusé par le chef de l'Etat, Chandrika Kumaratunga, d'être à l'origine de cet attentat. - (AFR)

ESPAGNE : les salaires des fonctionnaires en 1997 seront gelés. a annoncé jeudi 25 juillet le gouvernement. Cette mesure, qui concerne quelque 2 millions de salariés, permettra d'économiser 200 milliards de

pesetas (8 milliards de francs). - (AFP.) BURKINA-FASO : le gouvernement burkinabé a lancé un appel d'offres pour l'achat de 15 000 tonnes de céréales afin de faire face à la pénurie álimentaire qui sévit dans le pays, a annoncé jeudi 25 juillet un porte-parole du gouvernement. Le Burkina traverse actuellement la « période de soudure », moment où les paysans sèment la prochaine récolte et où celle de l'année s'épuise. - (AFP.)

■ COMMERCE : la France ne restera pas inerte si certaines de ses entreprises sont touchées par la loi américaine Helms-Burton qui vise à sanctionner Cuba et les firmes qui commercent avec le régime castriste. « Je ne laisserai pas la réponse seulement à l'Union européenne », a Indiqué, jeudi 25 juillet, Yves Galland, le ministre du commerce exté-

Une restructuration industrielle sous management français

À PARTIR de septembre prochain, les divisions «missiles» de Matra-Défense et de British Aerospace, fortes chacune de quelque 3 000 salariés, devraient fusionner pour donner naissance à une entreprise unique qui portera le nom de British Aerospace Dynamics et dont le chiffre d'affaires annuel atteindralt 8 miliards à 9 milliards de francs (60 % étant assuré par Matra). Cette création se fait sur une base à égalité.

Le management sera français. Pour tenir compte du déséquilibre initial entre les deux groupes de part et d'autre de la Manche, qui fait que Matra a d'emblée un carnet de commandes plus important, British Aerospace devra verser une somme de 50 millions à 100 millions de livres (400 à 800 millions de francs) à son partenaire français. Les règles du jeu sont établies en interne de façon que le fonc-

ne soit pas paralysé, les décisions stratégiques devant être prises à

l'unanimité. C'est à coup sûr l'aspect le plus original du contrat sur le Storm Shadow que cette fusion entre les divisions spécialisées de Matra et de British Aerospace. Aerospatiale et Dasa, en Allemagne, tentent de mettre sur pied des structures comparables dans les secteurs des satellites et des missiles.

BRITANINCOPHILIE

Déjà, Aerospatiale et Dasa ont joint leurs efforts, depuis plusieurs années, sur les hélicoptères. Pour Matra, c'est quasiment un retour aux sources : il fant remonter à la fin des années 60 et au début des années 70 pour retrouver un pré-cédent : déjà un missile, l'antiradar Martel, avait été à l'origine du rapprochement entre Matra et Hawphis tard avec British Aircraft Corporation, l'ancêtre de British Aero-

Le nouveau British Aerospace

Dynamics sera une structure commune avec deux filiales, l'une étant chargée du missile Storm Shadow proprement dit, pour le compte des Britanniques, et l'autre s'occupant des missiles Apache et Scalp EG, pour le besoin des Francais: « Dans une société européenne qui travaille sur des matières sensibles, explique Jean-Luc Lagardère, PDG de Matra, dont la « britannicophilie » est connue de longue date, il est indispensable qu'on soit Français en France et Britannique en Grande-Bretagne. Ce

n'est pas une équation insoluble. » Selon les dirigeants de Matra-Défense, les besoins des deux pays (Storm Shadow et Scalp EG confondus) dépassent le millier de

tionnement de la nouvelle entité ker Siddeley (qui devait fusionner missiles, soit une dépense de 7,5 milliards de francs environ. Cette estimation ne tient pas compte du marché éventuel à l'ex-

portation, qui est du double. Le groupe français Aerospatiale est déjà associé à Matra-Défense à hanteur de 40 % - pour la fabrication de la version Apache, destinée aux armées françaises. Toute la négociation, qui a commencé il y a trois ans de part et d'autre de la Manche, s'étant volontairement déroulée dans le cadre d'une compétition ouverte, la participation éventuelle d'Aerospatiale à la fabrication du Storm Shadow ou du Scalp EG sera déterminée, diton chez Matra-Défense, dans la limite des prestations que le groupe national français pourra fournir sur cette base de compétitivité sans frontières.

De l'Apache au Scalp, les nouveaux missiles français

 Apache. C'est la version de base, dite Apache AP, destinée à l'attaque antipistes pour neutraliser un aérodrome. Ce missile, une fois lancé par un avion, parcourt 140 kilomètres en huit minutes. Il est furtif, totalement autonome. précis à l'impact et il emporte jusqu'à une dizaine de sous-munitions baptisées Kriss. c'est-à-dire des charges à éclatement retardé qui perforent le. bitume d'une piste de base aérienne. Il a été choisi par la France pour armer ses Mirage 2000 puis son Rafale, et il a été retenu par l'Allemagne, pour ses Tornado et, plus tard, pour ses Eurofighter. Il sera produit en série à partir de

• Scalp EG. C'est la version la plus élaborée, dénommée EG pour emploi général, dont la France a lancé l'industrialisation il y a deux semaines. Elle est à charge unique,

trajectoire dépasse 250 kilomètres, est voué à la destruction des objectifs protégés ou enterrés, tels que des infrastructures de commandement ou des bunkers. contre lesquels cet engin - très précis en bout de course - a un fort pouvoir de pénétration et de destruction. Il sera disponible en 2001. La France a prévu de le monter sur des Mirage 2000 D et sur le Rafale. Le Storm Shadow britannique en sera dérivé, pour les Tomado et l'Eurofighter de la Royal Air Force et pour les Harrier embarqués de la Royal Navy. Cofit. Le contrat de développement confié par la France à Matra est de 2,3 milliards de francs. La production de 200 Apache AP est estimée à 3 milliards de francs. L'Allemagne, de son côté, a investi 200 millions de dentschemarks pour l'adapter au Tornado. Quant à la version Scalo EG, son coût de développement est évaluée à 1,7 miliard de francs et, pour la France, la production de 100 missiles de ce type à quelque 2.7 milliards de francs. Car P INSEC Story, was

Les pouvoirs du général Lebed sont grignotés au Kremlin

MOSCOU

de notre correspondante Dans la lutte feutrée opposant le « père des privatisations » russes, Anatoli Tchoubais, devenu le chef de l'administration présidentielle, à tous les autres candidats au pouvoir en Russie, le plus autoritaire des « libéraux » a encore marqué des points avec deux oukases, sienés jeudi 25 juillet. Le premier lui confie la charge supplémentaire de « diriger et coordonner » les conseillers du président, une fonction qui en fait la personne la plus proche de Boris Eltsine au Kremlin... comme au sein du sanatorium où celui-ci s'est retiré depuis sa faiblesse post-électorale. Anatoli Tchoubais remplace à ce poste crucial Viktor Illiouchine, un fidèle d'entre les fidèles qui serait placé au gouvernement comme un des « numéros deux » de Viktor Tchernomyrdine, le premier ministre qui forme actuellement un nouveau cabinet. Le second oukase préside défense, nouvel organe consultatif auprès de Boris Eltsine. Son intérêt majeur est d'ôter certaines fonctions à un grand rival de M. Tchoubais, le nouveau secrétaire du Conseil de sécurité,

Alexandre Lebed. Ce Conseil de défense devra en effet « préparer les décisions présidentielles sur les questions militaires », selon la présidence. Alexandre Lebed avait critiqué le projet de créer un organe qui ferait, avait-il justement prédit, « double emploi » avec le sien. De plus, si les dirigeants des deux conseils sont différents, leur composition est occulte. Mais aussi aux faveurs de semblable : le nouveau comprend dix-sept responsables, dont le premier ministre, et son secrétaire est le « libéral » louri Batourine, l'ancien conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité - qui avait perdu ce poste au profit du général Lebed lors de l'entrée de ce dernier au Kremlin. La préséance protoco- des élections régionales prévues

dentiel, signé jeudi, crée un Conseil laire, dans la nouvelle hiérarchie, d'Alexandre Lebed sur Iouri Batourine (qui avait assez mal pris l'ordre d'initier son successeur aux subtilités de ses fonctions) est compensée par l'expérience de ce dernier, comme par le fait que tous deux, semble-t-il, devront également, pour avoir accès au président, passer par Anatoli Tchoubais.

FINANCEMENT OCCULTE

Cette ascension du « chef naturei » du cian des libéraux russes est due avant tout au succès de la campagne électorale de Boris Eltsine, dont il a su assurer le financement la fille du président, Tatiana Diatchenko, qui a joué un grand rôle dans l'éviction des principaux ennemis des « libéraux », le clan Korjakov-Barsoukov-Soskovets. Pour l'instant, le rôle d'Anatoli Tchoubaïs est avant tout d'assurer le succès des candidats du pouvoir lors

cet automne. Le but étant d'éviter une « revanche communiste » dans les régions, inévitable si des moyens aussi radicaux que ceux utilisés durant la présidentielle ne viennent pas l'empêcher.

Un telle revanche modifierait l'équilibre du pouvoir à Moscou en donnant à l'opposition, déjà majoritaire à la Douma, la majorité dans la deuxième Chambre du Parlement, le Conseil de la fédération. Mais si Anatoli Tchoubais parvient à gagner aussi les scrutins locaux, il lui sera moins difficile de troquer la forte impopularité qu'il traîne depuis trois ans contre une image qui lui permettrait de participer à une éventuelle élection présidentielle anticipée... A moins que « l'orage économique et social» qu'Alexandre Lebed est loin d'être le seul à prédire pour l'automne en Russie ne vienne tout bouleverser dans ces plans.

Les détenus en grève de la faim en Turquie sont décidés à aller « jusqu'à la victoire finale »

Des centaines de manifestants ont apporté leur soutien aux prisonniers

Un policier a été tué et un autre blessé dans une se sont multipliés ces derniers jours tandis que sations d'extrême gauche, qui a déjà fait six se attaque au lance-roquettes, jeudi 25 juillet à les tanbul. Les actes de violence contre des policiers ment de grève de la faim, mené par des organions d'extrême gauche, qui a déjà fait six morts. A istanbul, des centaines de manifestants ment de grève de la faim, mené par des organions tarques.

ISTANBUL

de notre envoyée spéciale Jeudi 25 juillet, vers midi, la ruelles de la vieille ville d'Istanbul. Mais à quelques mètres de là, sur la place historique de Sultanahmet, vidée de ses badauds, la tension est perceptible. Des policiers en position de combat bloquent des centaines de manifestants qui tentent de gagner le palais de justice. Le défilé est organisé par les défenseurs des droits de l'homme, le Parti de la liberté et la solidarité (gauche modérée), des fonctionnaires du Disk (syndicat révolutionnaire), des chambres professionnelles d'Ingénieurs ou de

Va-t-on vers l'affrontement? Les rares commerçants sur le pas de leur porte redoutent le pire. On vient d'apprendre la mort d'un sizième gréviste de la faim, « gréviste de la mort » depuis soixantesept jours comme ses camarades d'extrême gauche des prisons. La rue bruisse également d'une autre information: un policier a été tué et deux autres blessés, la r précédente, au cours d'attaques au lance-roquettes contre deux commissariats de banlieue. Les forces présentes à Sultanahmet ne cachent pas leur nervosité. La veille, le ministre de la justice, Sevket Kazan (islamiste), avait réaffirmé son intention de ne pas céder aux revendications des détenus. menaçant même de revenir sur quelques assouplissements accor-

Résultat : le mouvement se durcit. Les 277 prisonniers en grève mais forts de leurs « martyrs », maintenaient leur mouvement « jusqu'à la victoire finale ». Ils anpartiennent, pour moitié, à l'organisation clandestine DHKP-C (ex-Dev-Sol) qui prône la guérilla urhaine et pour moitié à trois autres partis marxistes-léninistes, le MKLP le TKP-ML et le TKP-L. Estimant avoir atteint son but, le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) d'idéologie fort différente, a cessé, au 50 jour, de participer à l'action.

lancé. Il est respecté, et Sultanahmet reprend un air d'été. Dans les tavernes avoisinantes, Sur la place Sultanahmet, maniadversaires et sympathisants des



nissent par choisir l'apaisement. Les barrages s'ouvrent pour laisser les opposants, mais une fois que passer juqu'au perron du palais de justice le cortège qui scande « Etat

assassin! » et « Kazan démisjeune chômeur s'en prend à « ces sion! ». Le président d'une assoassassins, ces terroristes qui n'ont ciation des droits de l'homme qu'à crever ». Autour de lui, on s'éloigne sans mot dire. Mais (IHD) porte une lettre au procureur général. « Pour éviter d'une façon générale, c'est plutôt d'autres morts, peut-on y lire, les l'indifférence qui prévaut. La récente médaille d'or des haltérorevendications des grévistes doivent être satisfaites ». philes turcs aux Jeux d'Atlanta Ces revendications, quelles sont-elles ? L'arrêt des transferts, qui sépassionne autrement la rue.

parent les détenus habitués à vivre SOUS LES UNSULTES

populeux loin de la ville historique, au troisième étage d'un modeste immeuble, on redoute la honal - au détriment des droits de mort que l'on sent de plus en plus proche. Une trentaine de palents bir la prison de hante sécurité au assis en cercle dans l'appartement cherchent anxieusement à sortir leurs enfants grévistes de l'impasse Dès le retour du président de l'IHD, l'appei à la dispersion est mortelle. Depuis début juillet. ils ont eux-mêmes observé, à tour de rôle, une grève de la faim de cinq jours, pour se faire entendre. A l'évidence, cela n'a pas suffi. Alors, sachant que plusieurs de leurs fils

terrogent, passent de l'espoir au

Ce jeudi, le premier ministre, Necmettin Erbakan, ainsi que le ministre de la fustice, sont à Istanbul. « Il faut rencontrer le premier ministre », lance un père qui semble nourrir un ultime espoic La veille, îl s'était rendu à la prison de Bayrampasa, pour voir son fils. En vain. Le jeune homme, presque inanimé, ne pouvait se déplacer. Une autre mère, kurde halévi, n'a pas été autorisée à voir sa fille « parce qu'elle est dans le coma ». D'autres parents ont été interpellés et gardés à vue durant six heures au commissariat. Sous

Aux portes des prisons d'Istanbul, une trentaine de personnes - des parents et proches des détenus - ont été frappées et blessées. précise un porte-parole de cette action familiale. « Il faut apporter du sérum à nos enfants », lance à nouveau le père. « On nous autorise à les voir à condition de ne pas pleurer pour les décourager», ajoute-t-il. Ce « on » recouvre les militants qui servent d'intermédiaires entre les grévistes enfermés derrière les hauts murs de la prison et les dirigeants des organisations clandestines restées au-de-

Yasar Kemal, le grand écrivain, a dénoncé, mercredi 24 juillet davant la presse, « ce déshonneur ». « Le ministre de la justice, a-t-il dit, cet avocat islamiste, qui avait notamment défendu les auteurs du massacre de Sivas, il y a deux ans, commence sa guerre sainte en tuant ceux qui sont en prison! Nous allons demain ce sera ton tour », criaient les manifestants de Sultanahmet, en brandissant les portraits des victimes. Le silence est tombé comme une chape de plomb sur les quartiers déshérités, les bidonvilles de Gazi et de Kügükarmutlu. désormais placés sous haute surveillance. Entrées et sorties y sont sévèrement contrôlées, de jour comme de mit. Les grévistes défunts sont enterrés en catimini. C'est un ordre.

Danielle Rouard

Les moutons britanniques ont été nourris avec des farines contaminées

Prudence des experts en matière de consommation

tirer de la chaîne alimentaire hu- les cas des prions habituellement. maine les cervelles des ovins et des caprins âgés de plus de six mois (Le Monde du 26 juillet) a une nouvelle fois mis en lumière les dangers potentiels inhérents à la consommation de ces tissus. Faute d'éléments scientifiques objectifs, aucune réponse précise ne pouvait jusqu'à présent être formulée. Mais on dispose aujourd'hui du rapport rédigé par les experts britanniques qui a conduit aux nou-velles décisions du gouvernement de John Major concernant l'interdiction de la consommation de certains abats de moutons.

Ce document est signé du Comité de surveillance des encéphalopathies spongiformes (SEAC), comité qui avait mis en évidence, au début de cette année, l'émergence d'une nouvelle forme de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Ces experts rappellent, dans un premier temps, que la transmission par voie alimentaire, au mouton, de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), ou maladie de la « vache folle », a été réalisée de manière expérimentale en Grande-Bretagne. Les moutons ainsi contaminés reproduisent les symptômes de la tremblante, ce qui impose de vérifier si les cas actuels de tremblante observés en Grande-Bretagne ne sont pas en fait la conséquence d'une infec-

tion par l'agent de l'ESB. MALGRÉ L'INTERDICTION Les statistiques officielles britamniques montrent une augmentation très importante des cas de années 90. On est passé de 112 cas en 1981 & 980 cas en 1991: Les ex-perts du SEAC soulignent que ces chiffres ne correspondent qu'aux cas confirmes par les autorités vétérinaires. Ils ne sont donc pas d'une grande fiabilité, de nombreux cas n'étant pas déclarés par les éleveurs, L'exposition des moutons britanniques à l'agent infectieux de l'ESB par l'intermédiaire de farines contaminées ne fait, quant à elle, guère de doutes. La production de concemrés allmentaires destinés aux moutons a notablement progressé depuis les années 80. Les experts du SEAC ne sont malheureusement pas en me-sure de dire avec précision quelles proportions de farines de viandes et d'os contaminés par l'agent de l'ESB ont été incorporées à ces

être données à des ruminants longtemps après cette date L'élément rassurant du rapport des experts du SEAC concerne les quelques rares analyses qui ont été faites sur les souches de prions isolées chez des moutons atteints de tremblante : aucune de ces souches ne correspond au prion responsable de la maladie de la

concentrés. Bien que les farines de

viandes et d'os aient été officielle-

ment interdites à partir de juillet

1988, de nombreux éléments in-

diquent qu'elles ont continué à

LA DÉCISION de Londres de re- « vache folle ». Il s'agit dans tous retrouvés chez les animaux a teints de tremblante. Malheureusement, ces analyses sont très parcellaires et ne permettent pas de

Les autorités sanitaires britanniques n'ont pas mis en place quand il le fallait un véritable programme de surveillance épidémio logique et d'analyse biologique de la tremblante du mouton, et ce, alors même que de nombreux éléments scientifiques et médicaux imposaient un tel programme. Au terme de leurs discussions, les experts du SEAC reconnaissent qu'un « souci extrême de santé publique » imposerait d'interdire toute forme de consommation

En France, une cellule de crise dans chaque département

Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation, et Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, vienment d'adresser aux préfets une circulaire leur demandant « de metire en place de toute ur-gence, dans chaque département, une cellule de crise permettant à la fois d'évaluer la situation générale et d'apporter des réponses aux cas particuliers ». Ce texte. daté du 16 juillet, est motivé pur « les graves difficultés auxquelles sont actuellement confrontés les éleveurs bovins et... l'ensemble des hiles doivent s'appuyer sur les directions départementales de l'agriculture et de la foret, qui doivent servir de « guichet unique ». Elles doivent « répondre à toutes les questions particulières », expliquer dans le détail « les aides prévues dans le plan de soutien à l'élevage annoncé par le gouvernement », « veiller au respect des échéances du versement » des primes et, enfin, « proposer les mesures les plus optées » pour résondre la crise

d'abats de mouton, tissus qui sont a priori les plus susceptibles d'être vecteurs de l'agent infectieux. Mais ces mêmes experts ajoutent qu'une telle mesure aurait des conséquences considérables sur la filière ovine de leur pays. Ils ne proposent donc de ne retirer de l'alimentation humaine que la cervelle des animaux de plus de six mois. Dans l'attente de décisions européennes, le sonvernement britannique les a suivis. Pour leur part, les experts français proposeront à leur gouvernement de retirer le cerveau et la moelle épinière des animaux de plus de douze

Jean-Yves Nau

« Une nourriture immangeable, des soins médicaux inexistants... »

de notre envoyée spéciale Dans son demier numéro, l'hebdomadaire Kurtulus (Libération), proche du DHKP-C, publie huit pages en couleurs en l'honneur des crévistes emprisonnés à Bayrampasa. La maison d'arrêt, l'une des deux concernées par la grève à Istanbul, est destinée par le gouvernement à être vidée de ses occupants, car elle est devenue une terre d'autonomie pour l'ex-Devsoi, et d'autres partis d'extrême gauche qui s'opposent à sa ferme-

Les nombreux clichés de Kurtulus, tous pris de l'intérieur de la prison de Bayrampasa, montrent un groupe de militants détenus posant comme pour une oboto de classe d'école, les visages des grévistes allongés sur leur grabat, ou la dernière photo de l'un d'entre eux, décèdé depuis. Une jeune fille sourit à l'homme qui lui ceint le front d'un bandeau rouge portant les lettres jaunes de DHRP-C. Une réunion entre garçons et filles se déroule sous les affiches du fondateur défunt et de l'actuel dirigeant. Dursun Kazatas.



de téléphones portables. Mais ce n'est pas pour autant un paradis. Selon Me Efkar Bolas, l'un des six avocats do « bureau populaire » qui assure la défense des

les éloignent à des centaines de ki-

lomètres de leurs familles et du tri-

la défense : la fermeture de Eskise-

centre du pays, où viennent d'être

transférés une soixantaine de mili-

tants dans des cellules d'isolement.

grévistes de la faim: « La nourriture est immangeable, les soins médicaux sont inexistants, les familles sont traitées comme des délirquants, et les avocats travaillent difficilement. La grève, ici comme ailleurs, est

organisée en mouvement tournant, ou en « grève de mort » qui concerne une cinquantaine de prisonniers. « Ce sont tous des volon-

Les détenus disposent de fax et saires. Aller à la mort aussi doucement que sürement est la chose la pius horrible. Personne ne peut vous l'imposer. Ce n'est pas le comité central qui choisit les "volontaires". le ministre Kazan ment awand il affirme cette contre-vérité », assure un iournaliste de Kurtulus. Ailleurs, dans les quinze autres prisons de Turquie touchées par la grève, les clandestins ne font pas autant la loi. Mais les conditions matérielles y sont e tout aussi mauvaises, les coups fréquents », précise l'avocat.

A la suite de la publication des

saccagé par la police. Les nombreux reporters accourus pour la manifestation au palais de justice en profitent pour visiter les lieux, et découvrent des traces de sang et des meubles éventrés. Dans le sillage de la presse, sont arrivés, ieudi 25 juillet, un juge et un huissier, chargés de faire les constatations d'usage, vingt-quatre heures après la descente de police. Le bàtonnier d'Istanbul vient, lui, de demander au ministre de la justice de satisfaire les revendications pour mettre fin à la série poire.

L'intervention de M. Havel a été décisive pour l'investiture du gouvernement tchèque

PRAGUE

de notre correspondant Près de deux mois après les élections législatives qui ont fait perdre la majorité à la coalition de centre droit au pouvoir depuis 1992, le Parlement de Prague a voté, jeudi 25 juillet, la confiance au gouvernement minoritaire du premier ministre, Vaclav Klaus. Ce soutien de l'assemblée tchèque. incertain jusqu'à la dernière heure, a été acquis grace à la politique de la chaise vide des sociaux-démocrates, la principale formation d'opposition.

En quittant la salle, les soizante et un députés du Parti social-cémocrate (CSSD) out permis aux députés de la coalition de faire la différence face aux communistes et aux républicains (extrême droite) par 98 voix contre 40. Les sociaux-démocrates ont préféré jouer la carte du parti « respectable et responsable » au lieu de plonger le pays dans la crise politique. Le Parti démocratique ci- la session parlamentaire, mardi, de chef de l'Etat qui lui a apporté un

avait d'avance lancé un avertissemeat: en cas de rejet de la confiance. Vaciav Klaus refuserait de participer à la constitution d'un norweau cabinet.

La cécision du CSSD de « tolé-

rer » le deuxième gouvernement conservateur tchèque, constitué début juillet (Le Monde du 6 juillet), n'a pas été facile à prendre, comme en témoignent les éclats de voix que l'on pouvait entendre dernière la porte de la salle où le groupe parlementaire social-démocrate tenait réunion, mercredi soir. De la position jusqu'au-boutiste adoptée au lendemain de leur triomphe électoral du début juin - refus de soutenir un gouvernement dirigé par M. Klaus et refus des postes de ministres de l'intérieur et des affaires sociales - à un « soutien conditionnel et tacite », les sociaux-démocraties ont dû réviser leurs prétentions. Ils ont néammoins tenté, à l'ouverture de aussi être reconnaissant envers le

essayé de faire adopter une résolution interdisant au gouvernement de restituer par décret environ 175 000 hectares de forêts confisqués par les communistes à l'Eglise catholique. Ils ont échoué mais ont tout de même obtequ des avantages, comme l'élection de leur chef, Milos Zeman, au perchoir de l'Assemblée et plusieurs présidences de commissions parleentaires.

« APPEL À LA RAISON D'ÉTAT »

C'est finalement le président Vaclav Havel qui leur a offert une porte de sortie en lançant un « appei à la raison d'Etat - et en invitant les députés à permettre au cabinet de gouverner. «Il faut d'abord avoir un gouvernement pour se placer dans l'opposition », a-t-il déclaré à l'attention des sociaux-démocrates, la première force d'opposition. M. Klaus peut

soutien sans faille. « Ce gouvernement est une équipe qualifiée et bien formée dont les objectifs sont proches de ceux de nombreux députés de l'opposition », a déclaré Vaclav Havel en caractérisant le cabinet compact de M. Klaus. Le très libéral Vaclav Klaus a, il est vrai, dû verser beaucoup d'eau dans son vin pour rendre les intentions de son cabinet acceptables.

Le vote de la confiance, vivement salué par M. Havel dans un télégramme aux deux principaux protagonistes, est une victoire pour le chef de l'Etat. Dès le lendemain des elections législatives des 31 mai et 1" juin, Vaclav Havel avait élaboré un plan pour sortir de la situation, a priori sans issue, d'un gouvernement minoritaire. Accepté par Vaciav Klaus, très affecté par la perte de sa confortable majorité parlementaire, le projet « havélien » de partage des pouvoirs a pu se réaliser, malgré les critiques ultérieures du premier

noire, Milos Zeman, à la tête du Parlement, contre le soutien « conditionnel » des sociaux-démocrates au gouvernement.

Cet échafaudage a pourtant failli s'écrouler une semaine avant le vote de confiance lorsque les chrétiens-démocrates, membres de la coalition gouvernementale, ont profité de la position de faiblesse de M. Klaus pour rendre à l'Eglise catholique ses forêts et cinq cents bâtiments confisqués par les communistes. Cette décision a provoqué une violente réaction des sociaux-démocrates qui ont volontiers exploité l'anticléricalisme viscéral d'une large partie de la société tchèque. Mais c'est encore le président Vaclav Havel qui a recollé les morceaux, lors d'une dernière réunion des chefs des trois partis de la coalition et du CSSD, ouvrant ainsi la voie au vote de la confiance.

3000

 $\frac{\lambda_{i}}{2} < (\epsilon_{i+1} 2^{i+1} \epsilon_{i+1}^{2} \epsilon_{i+1}^{2})$

- 4 %

Time reserve

And the second s

To the second section of

3 - - A - F 7 4 140

" " " Time

- 17 Person

100

· 72 🚕 ·

in the section

120, 110, 40

西ではなさな。で in a laboration times deposit and the second

日本本とは こうしゃ (1) The last of th State In Co.

l'apôt sur les sociétés se MOOS CHIRAC in place because

pendence many residence to the pendence to the free of the second See a common of the contract o

Street, Colors, Colors Spracific book China Committee of the commit 时间20mm (新疆) Man Party

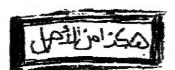
· The ear margine

· 100 % .A.T. k de CH.

Fr. 13 pt. 19 250 F: 14

LC.M. *HW. --

75.



BUDGET Alain Juppé doit rendre en début de semaine prochaine ses ultimes arbitrages sur le volet « dé-ultimes arbitrages sur le volet » dé-

ultimes arbitrages sur le volet « dé-penses » du projet de loi de finances pour 1997. Si les crédits de la dé-d'environ 15 milliards. ● L'ALLO-

CATION de rentrée scolaire 1996 a tiellement compte des critiques des été ramenée de 1 500 francs à associations familiales qui redou-1 000 francs. Elle avait été portée de 416 francs à 1 500 francs en 1993, 1994 et 1995. M. Juppé a tenu par-TÉS sera réduit le 1^e janvier 1997

pour certaines PME, a confirmé le ministre de tutelle, Jean-Pierre Raf-farin, à l'issue de la réunion à l'Elysée du « comité de pilotage » du

Les aides à l'emploi devraient être réduites d'environ 15 milliards en 1997

Le premier ministre doit rendre, en début de semaine prochaine, d'ultimes arbitrages sur le volet « dépenses » du projet de loi de finances. Des incertitudes demeurent sur le budget de l'éducation et la réduction du nombre de fonctionnaires

début de la semaine prochaine, les ultimes arbitrages sur le volet « dépenses » du projet de loi de fi- si important aux administrations nances pour 1997. Le premier mi-publiques. « Sur les dépenses, la loi nistre, qui s'est engagé à geler les de finances pour 1997 dénotern par crédits de l'Etat l'an prochain à leur rapport aux budgets précédents », niveau de 1996 (soit une baisse d'environ 2 % en volume), poursuit deux objectifs: ramener le déficit «laxisme » budgétaire, même si budgétaire dans des limites compatibles avec les critères de Maastricht pour le passage à la monnaie de la «fracture sociale» promise unique en 1999 et réduire la pression fiscale pendant cinq ans, avec un premier allègement des 1997.

Ce sont plus de 60 milliards de trouver sur les dépenses d'équipement et de fonctionnement de l'Etat. Chaque ministre a été invité à faire preuve de civisme et à exploiter tous les gisements possibles. A Bercy, on se félicite, qu'à l'exception de quelques « rares

STATE OF STREET

A ... 4 19 20

the second of the second of

1 - 1

PARTY OF THE

2 1 1 2 1 8 mm

.... 236

 $= \frac{1}{2} \left(\frac{p(V)}{p} \right)$

r

", t

nest take

A Comment

Land Community of the C

10 June 2 45

A John P. C. C.

Significant Constitution

Company of the control of

 $= \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}$

The second secon

and the second

April 19 and the second

Agreed to the second

April 1988 1 200 1 1 1

1 = 1 4V11 - 1 1

1,1,1,1,1,1

المحاجب سندا فياسانهن

A State of the second

English - Fit !

and the same

A STATE OF THE STA

A Property of

Taring and

• •

5 ATT 12 1 in the second se

كان الله المراسي

A Company of the Company

12 82 - 22 - 22 - 23 - 24

 $F_{ij}^{(k)} = \frac{1}{2} F_{ij}^{(k)} + \frac{1}{2} F_{ij}^{(k)} + \frac{1}{2} F_{ij}^{(k)} + \frac{1}{2} F_{ij}^{(k)} + \frac{1}{2} F_{ij}^{(k)}$

and the second second Supplied to

Application of the second of the second

ALAIN JUPPÉ doît rendre, au ministres nient bien joué le jeu ». Les tante en raison d'une détente des 65 000 agents partant chaque an- 12 000 suppressions de postes - et ébut de la semaine prochaine, les pouvoirs publics n'out probable- taux d'intérêt. La masse salariale de née à la retraite. On s'achemine négocier des redéploiements du pouvoirs publics n'ont probable-ment jamais réclamé un effort ausrapport aux budgets précédents », assure un expert. M. Juppé entend mettre un terme à des années de . cette démarche apparaît difficilement concillable avec la réduction par le chef de l'Etat. Cette politique restrictive pourrait, selon l'Observatoire français des conjonctureséconomiques (OFCE), se traduire francs d'économies qu'il faudra par une perte de 0,8 point de croissance en 1997.

Les contraintes qui pèsent sur la préparation du budget 1997 sont multiples. La charge de la dette publique passerait de 226 milliards en 1996 à 245 milliards en 1997. Selon un expert gouvernemental, cette mauvais élèves, la quasi totalité des dérive pourrait être moins impor-

la fonction publique progressera mécaniquement de plus de 20 milfiards de francs (hors augmentation éventuelle du salaire des fonctionnaires en 1997) en raison du fameux « glissement vieillesse technicité » (promotion, anciennete). Enfin, la révision à la baisse de la croissance économique pour 1996, qui sera limitée à 1,3 %, va avoir un « effet de base » négatif

Il est difficile de réduire les dépenses de l'Etat sans réduire sa masse salatiale, et dont le nombre de fonctionnaires. M. Juppé s'y était refusé pour 1996, préférant geler toute augmentation en niveau du salaire des fonctionnaires. Le ministère des finances, qui observe que 72 300 emplois budgétaires ont été créés entre 1988 et 1996, plaidait pour une réduction représentant environ un tiers des

plutôt vers 10 000 suppressions de

postes par an. Le ministère de la défense a été en quelque sorte « sanctuarisé » et ses crédits s'élèveront, en 1997, à 186 milliards de francs (en valeur 1995), dont 86 milliards pour l'équipement des armées. Jean Arthuis, le ministre des finances, qui a été reçu sur ce sujet par le chef de l'Etat, s'est vu signifier qu'il ne pourrait pas rogner sur ce poste de dépenses. L'éducation nationale, qui emploie plus de la moitié des effectifs de la fonction publique d'Etat, a été l'un des secteurs les plus sensibles des arbitrages. François Bayrou, qui dispose du premier budget de la nation, doit rencontrer M. Juppé hundi 29 juillet pour d'ultimes décisions. L'exercice imposé à M. Bayrou est très déli-cat. Il entend éviter des réductions

pré-retraites en faveur des agriculteurs. primaire, où les élèves sont de Le ministre de la culture. Philippe Douste-Blazy, s'est battu moins en moins nombreux, vers l'enseignement supérieur, qui a be-

Les arbitrages sur l'emploi ont

été, de l'aven même du ministre du

travail, Jacques Barrot, « attentifs et

rigoureux ». Les aides à l'emploi de-

vraient connaître une dérive de

l'ordre de 20 milliards entre 1996 et

1997 (sur quelque 105 milliards de

francs), notamment imputable au

contrat initiative-emploi (CIE).

Maintenu dans sa configuration ac-

tuelle, celui-ci coûterait 24 mil-

liards de francs en 1997 (contre

11,6 milliards en 1996). Le gouver-

nement a décidé de le recentrer sur

les chômeurs de très longue durée.

L'aide au premier emploi des

jeunes devrait être supprimée. Le nombre de stages d'insertion pour

les chômeurs et de contrats em-

ploi-solidarité (700 000 signés en

1995) sera très sensiblement réduit.

L'Etat va aussi demander un effort

à l'Unedic. M. Barrot souhaite que

cette baisse des aides à l'emploi.

qui atteint environ 15 milliards.

commence à entrer en vigueur des

Le budget du ministère du loge-

ment, dont le logement social, les

prêts à taux zéro et les aides à la

personne (APL, ALS...) constituent

la plus grosse part, n'est pas défini-tivement arbitré. Le gouvernement

cuvisage de puiser plusieurs mil-

teindra 35,4 milliards en 1997, re-

culera de 4,5 %, même s'il restera

« optiquement » stable en raison

d'une augmentation de la subven-

tion de l'Etat au Bapsa (budget an-

neze des prestations sociales agri-

coles), notamment pour les

Le budget de l'agriculture, qui at-

liards dans le 1 % logement.

la rentrée.

pour repousser la baisse de 15 % réclamée en mai par Bercy et faire en soin de crédits pour que la réforme de l'université se déroule dans de sorte que ses dotations reprébonnes conditions. Un collectif, orsentent 1 % du budget total. Il ne ganisé autour de la PSU, s'oppose à fait aucun doute que ce budget va des réductions drastiques de cré-

« Pour tout le monde »

Le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, a déclaré, jeudi 25 juillet, au « Grand O O'FM-La Croix », que « s'il doit y avoir réduction d'impôt, c'est réduction pour tout le monde, tous ceux qui paient l'impôt (...). Cela veut dire que l'allègement doit être perceptible par tout le monde, pour les familles modestes, les familles nombreuses ». M. Arthuis s'est par ailleurs dit confiant sur la maîtrise des dépenses de l'Etat en 1997, assurant que l'objectif de baisse de 2 % en volume « sera tena ».

Interrogé sur la prime à l'achat d'une automobile (la « jupette »), qui expire à la fin de Pété, il a expliqué qu'il ne souhaltait pas sa reconduction. « Si nous voulons encourager la consommation, a-t-Il précisé, le meilleur moyen, c'est d'abord d'abaisser les impôts. »

baisser en francs courants. Par ailleurs, la durée des contrats de plan Etat-régions sera probablement étalée sur six ans (au lieu de cinq). Les pouvoirs publics ont aussi prévu de réduire les aides aux collectivités locales sans remettre en cause le « pacte de stabilité financière » que l'Etat a passé avec elles. Deux lignes de crédits sont dans le collimateur: la dotation générale d'équipement et la dotation de compensation de la taxe profes-

Jean-Michel Bezat

L'allocation de rentrée scolaire 1996 ramenée de 1 500 francs à 1 000 francs

LE PREMIER MINISTRE a finalement décidé, aux familles ayant des enfants scolarisés : 2,3 miljeudi 25 juillet, de réviser à la baisse la majora- liards pour l'ARS de base, 3,6 milliards pour di- Presse avoir été « à moitié entendu ». « C'est donc tion de l'allocation de rentrée scolaire (ARS) en vigueur depuis septembre 1993. Fixée à 416 francs par enfant scolarisé et versée à 3,3 millions de familles modestes, cette aide avait été · portée à 1 500 francs par Edouard Balladur, puis reconduite par Alain Juppé en 1995. En raison Péconomie plaidait pour la suppression pure et des contraintes budgétaires, le gouvernement l'a ramenée à 1 000 francs pour, la prochaîne ren-

Le ministère des affaires sociales a rappelé, dans un communiqué, que l'ARS est « plus que doublée » par rapport à son montant légal, qui est financé par la Caisse nationale des allocations. familiales (CNAF). Elle est accordée aux fovers dont les revenus nets annuels ne dépassent pas 98 466 francs avec. un enfant, 121 189 francs avec deux enfants, 143 912 francs avec trols enfants (et 22.723 francs de revenus supplémentaires par enfant). « Ce sont 3,3 milliards de francs supplémentaires qui sont aires consacrés » à 5,7 millions d'enfants, précise encore le communiqué. Ils s'ajouteront, selon le gouvernement, aux 8,6 milliards de francs que la collectivité consacre déjà

et 2.7 milliards au titre des réductions d'impôt.

CONFROMIS

simple de la majoration de l'ARS. Le premier ministre s'est finalement résolu à concilier les contraintes budgétaires et le souci de soutenir la consognination à la rentrée, les familles dépen-sant l'allocation en fournitures scolaires, en vêtements et parfois en bons de cantine. Mais la décision de M. Juppé ne satisfera qu'à moitié le mouvement familial, qui faisait pression pour que cette allocation reste fixée à 1500 francs. La fédération nationale Families de Prance comme la Confédération syndicale des familles craignaient que l'on n'amoute le pouvoir d'achat des ménages de plus de 6 milliards de francs. Le Parti socialiste, la PSU et la Pédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) s'étaient également mo-

. Alain Deleu, président de la CFIC, a réagi le

premier, jeudi, en déclarant à l'Agence Pranceverses aides à la scolarité en faveur des 11-16 ans et 2,7 milliards au titre des réductions d'impôt. une demi-mesure », a-t-il ajouré. Le get des pres-et 2,7 milliards au titre des réductions d'impôt. tations familiales en 1996, qui sera levé en 1997, et la mise sous condition de ressources de l'allocation pour jeune enfant avaient délà entraîné Dans sa chasse aux économies, le ministère de une baisse du pouvoir d'achat des ménages. Dans sa demière note de conjoncture. l'Inseè in diquait qu'après une accelération en 1995 (+5,4%) « les prestations familiales versées aux mênages décéléreraient fortement cette année ».

Le gouvernement ne narvient pas à dégager les. moyens de la politique familiale ambitieuse promise aux Prançais, comme l'a montré le sommet sur la famille réuni le 6 mai à Matignon. « Tout celà n'augure pas très positivement des discussions sur la famille en décembre », souligne M. Deieu. En 1995, l'Etat avait pris à sa charge (4,8 milliands) la plus grande part de la majoration de l'ARS, laissant le reste à la CNAF (1,5 milliard). En 1996, il devrait en assurer l'entier financement, même si les 3,3 milliards de francs nécessaires n'ont pas encore été budgétés.

L'impôt sur les sociétés sera bien abaissé en 1997 pour certaines PME

deux heures, dix-sept patrons de petites et moyennes entreprises lui conter leurs soucis. Après avoir célébré la veille à Châtellerault (Vienne) « le rôle irremplaçable [des PME] dans le dynamisme de la nation » (Le Monde du 26 juillet), le président de la République a voulu exprimer sa sollicitude à l'égard des 2,4 millions de petits entrepreneurs et confirmer quelques me-sures comme la buisse de l'impôt sur les sociétés pour certains d'entre eux.

Malgré des difficultés de préséance entre l'Elysée et Matignon, cette opération médiatique s'est déroulée à la satisfaction générale. A 8 heures, Jean-Pierre Raffarin, leur ministre de tutelle, réunissait le « comité de pilotage », où cer-

gnon, Alain Juppé faisait le point sur l'action en faveur des PME avec M. Raffarin et ses collègues Jacques Barrot (travail), Jean Artituis (économie), Franck Borotra (industrie), Yves Galland (commerce estérieur), Anne-Marie Conderc (emploi) et François d'Aubert (recherche). A 10 h 15, le premier ministre se transportait avec M. Raffarin à l'Elysée, que les chefs d'entreprise rejoignaient en

RÉINVESTIR LES BÉRÉFICES Le message était simple : il faut « décrêter la mobilisation générale en faveur des PME », selon M. Raffarin. « Nous avons besoin des PME pour faire de la croissance et de trons ont évoqué ce dont ils l'emploi », a affirmé M. Arthuis. avaient parlé avec le chef de l'Etat :

l'impression d'être entravée dans ses efforts ». Et le gouvernement fait ce qu'il faut, si l'on en croit M. Juppé: «Nous avons pu constater que 90% du plan étuit aujourd'hui opérationnel. » Nombre des trentequatre mesures annoncées en novembre 1995 à Bordeaux sont là: réduction au la janvier 1997 de l'impôt sur les sociétés de 33 % à 19 % pour les PME réinvestissant leurs bénéfices, création d'une banque de développement des PME, blocage du développement des grandes surfaces, protection accrue contre la concurrence abu-

Encore étonnés d'une invitation de demière minute, les petits pa-

JACQUES CHIRAC a écouté, tains patrons siègeaient pour la Quant à M. Barrot, il a prêché pour le manque de fonds propres, la jeudi 25 juillet pendant plus de première fois. A 9 h 30, à Matique « la Frunce active n'ait pas « paperasse », la nécessité de la sance. Avec Hervé Arditty, patron de Photonetics (haute technologie), ils ont été nombreux à se féliciter du « soutien explicite des plus hautes autorités de l'Etat » qui pourrait les aider à venir à bout des « obstacles culturels », notamment des lenteurs administratives. Tous trouvent que le discours « va dans le bon sens, mais qu'on ne voit pas grand-chose sur le terrain ». M. Raffarin a annoncé qu'un séminaire gouvernemental s'assurerait fin août que les petites entreprises restent l'objet de toutes les attentions. La conférence annuelle des PME fera le point en novembre sur une année de mobilisation en fa-

veur des sociétés les plus fragiles.

Alain Faujas

M. Jospin critique la nomination de hauts magistrats

LE PREMIER SECRÉTAIRE DU PARTI SOCIALISTE a déclaré, jeudi 25 juillet à Avignon, à propos des nominations, la veille, aux plus hants postes de la hiérarchie judiciaire de MM. Benmakhlouf et Burgelin (Le Monde du 26 jullet), que « le pouvoir politique a tort ». « C'est sur Paris, a affirmé Lionel Jospin, c'est sur les problèmes d'Île-de-France que visiblement le pouvoir politique a l'œil posé. » Il a ajouté qu'il serait « attentif à la façon » dont ces hommes « placés là, dans ces circonstances, agiront au cœur de la justice française ». De son côté, Jacques Toubon, ministre de la justice, a souhaité, sur KTL, « qu'on arrête les procès d'intention ». Il a estime qu'il s'agit « d'une polémique lancée par des gens (...) qui feraient mieux de se taire », en faisant allusion aux déclarations de Jack Lang et

Recul de la cote de popularité du chef de l'Etat

SELON LA DERNIÈRE ENQUÊTE D'IPSOS, réalisée auprès de 955 personnes, les 19 et 20 juillet, et publiée dans Le Point daté du samedi 27 juillet, l'intervention du chef de l'Etat, le 14 juillet, ne lui a pas permis d'améliorer son image dans l'opinion. En effet, 41 % des personnes interrogées portent un jugement « favorable » sur son action, contre 44 % en juin, et 51 % « défavorable ». La situation est moins mauvaise pour le premier ministre, dont la cote est en hausse de 1 point avec 35 % d'avis positifs (contre 34 % en juin) et 57 % d'avis défavorables (contre 60 %). Celle de Lionel Jospin s'améliore. 40 % des personnes interrogées (contre 38 %) se déclarent favorables à son action comme responsable de l'opposition, et 45 % portent un jugement défavorable, au lieu de 50 % en juin.

■ DROIT : Jacques Toubon a approuvé, jeudi 25 juillet, la prudence du Conseil constitutionnel, qui a renvoyé à plus tard, en raison d'un vice de procédure, la déchéance de son mandat de député de Bernard Tapie. Selon le garde des sceaux, le Conseil « a raison de vouloir prendre toutes les précautions » face à cette affaire « hautement médiatique et délicate ». E FONCTION PUBLIQUE: les sept fédérations de fonctionnaires se réuniront mardi 10 septembre, à la Bourse du travail, à Paris, pour faire le point sur la politique de l'emploi dans la fonction publique.

■ OUTRE-MER : Jean-Jacques de Peretti, ministre délégué à l'outremer, a rendu public, mercredi 24 juillet, un rapport d'étape de Bernard Pêcheur, président de l'Observatoire des prix et des revenus de La Réunion (Le Monde du 15 juin). Ce document montre que le salaire net moyen des agents de l'Etat y est supérieur de 51 % à celui de la métro-

Inquiétudes sur l'avenir de l'éducation populaire

LE SYMBOLE de l'éducation populaire va-til disparaître? Serge Mauvilain, directeur de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), a appris que Bercy voulait supprimer cet organisme, pour économiser une centaine d'emplois en 1997, et vendre la propriété qu'il occupe à Marty-le-Roi (Yvelines). De nombreuses associations ont protesté, la FEN a été reque à Matignon. Dans un communiqué, jeudi 25 juillet, Guy Drut, ministre délégué à la jeunesse et aux sports, indique que les « rumeurs » de suppression « sont dénuées de fondement » et qu'il « a veillé à ce que la suppression de l'INJEP ne soit pas à l'ordre du jour de la préparation budgétaire ». Ce communiqué ne rassure nullement le per-

Fondée au début du XIX siècle sur l'idée que chaque individu, quelle que soit sa classe sociale, a le droit d'accéder à l'éducation et à la culture, l'éducation populaire est à l'origine des cours du soir, des universités populaires, créées par des intellectuels anti-dreyfusards, I des bibliobus et des auberges de jeunesse. Le patronage, première forme d'éducation populaire, encadré par les instituteurs dans les écoles et par les curés dans les presbytères, a été rénové au début du siècle par le scoutisme. Avec comme figures emblématiques Léon

Bourgeois, député radical, franc-maçon et secrétaire général de la Ligue de l'enseignement, et Marc Sangnier, théoricien du catholicisme social et fondateur du Sillon en 1894, Péducation populaire a longtemps opposé les catholiques et les laïques. Le scoutisme s'est partagé entre les Scouts de France, catholiques modérés, et les Eclaireurs de France, laiques neutres. Les auberges de jeunesse, mixtes, ont été créées par Marc Sangnier et développées par Léo Lagrange, ministre socialiste, en 1936.

Pendant la deuxième guerre mondiale, la plupart des associations Jaiques, interdites, ont continué leurs activités dans la clandestinité. A la Libération, le camp laïque a créé un grand cours du soir, des universites populares

mouvement d'éducation périscolaire pour enfants : les Francs et Franches Camarades ; une association de loisirs culturels : la Fédération des maisons de jeunes et de la culture ; et une association destinée à la formation des cadres et des adultes : Peuple et Culture. Ce sont deux cadres de l'école d'Uriage, Benigno Cacérès, compagnon charpentier devenu docteur en sciences sociales, aujourd'hui décédé, et Joffre Dumazedier, sociologue des loisirs, qui ont fondé cette dernière, pour « rendre la culture au peuple et le peuple à la culture ».

L'INJEP, lui, devait servir l'éducation populaire. Le personnel essaie de vérifier que la propriété de Marly-le-Roi a bien été donnée, comme on le dit, à l'Etat par une famille juive ayant perdu ses enfants en déportation, à condition qu'elle soit dédiée aux échanges de jeunes. Une telle clause pourrait empêcher la disparition de l'institut.

Rafaële Rivais



SOCIÉTÉ

DÉLINQUANCE Entre 1984 à 1993, le nombre de condamnations pour viols, attentats à la pudeur et outrage public à la pudeur est passé de 5 350 à 7 650, selon une étude

réalisée à partir des statistiques du ministère de la justice. Quant aux condamnations pour viol, elles sont passées de 580 à plus de 1 000.

• DANS CET ENSEMBLE, les vio-

lences sexuelles infligées aux en-fants enregistrent une préoccupante progression, ce qui explique notam-ment l'aggravation des peines pro-noncées par les tribunaux. En milleu

carcéral, les professionnels s'interrogent sur les moyens de réduire les risques de récidive. • TOUTEFOIS cette progression « ne signifie pas nécessairement que les faits commis

se soient multipliés ». L'évolution des mentalités et les associations ont contribué à réduire les obstades au dépôt d'une plainte pour viol ou la dénonciation d'un inceste.

Les condamnations pour violences sexuelles ont fortement augmenté

En dix ans, les peines infligées à la suite d'infractions aux mœurs se sont accrues de 40 %, selon le ministère de la justice qui souligne toutefois que les obstacles au dépôt d'une plainte ont régressé

condamnations pour viols, attentats à la pudeur et outrage public à la pudeur est passé de 5 350 à 7 650, ce qui représente une progression de 40 %. Dans le même tions augmentaient d'à peine 8 %. « En dix ans, les condamnations

DE 1984 A 1993, le nombre de De 1984 à 1993, le nombre de personnes condamnées pour viols est passé de 580 à plus de 1 000, soit une hausse de plus de 80 %. Cette progression vertigineuse est liée, pour l'essentiel, aux incestes et aux viols commis sur des enfants de moins de quinze ans, qui ont été multiplié par six en moins de pour atteinte aux mœurs ont connu dix ans. « Cette augmentation im-

Un rapport prône le suivi thérapeutique post-pénal

Dans un rapport sur les possibilités de traitement des auteurs d'infractions sexuelles remis à la direction générale de la santé en 1995. le docteur Claude Baller, psychlatre des hôpitaux, préconise une approche psychiatrique précoce, dès l'incarcération, afin de « proposer des soins adaptés ».

La diversité des personnalités des auteurs d'infractions à caractère sexuel implique, selon le docteur Baller, « des modes d'abord très variés » complétés par « des interventions privilégiant des moyens d'expression tels que dessin, peinture, yoga, théâtre... », susceptibles de « faire émerger les composantes les plus archaiques de la personnali-té ». « Ces nombreuses possibilités thérapeutiques supposent des moyens importants en personnel médico-psychologique », souligne le rapport, qui qualifie d'« insuffisante » l'enveloppe de 60 millions de francs allouée pour le renforcement du dispositif médico-psycho-logique en milieu pénitentiaire. Le docteur Balier estime enfin que les anti-androgènes « ne doivent pas être considérés comme un traitement systématique ou radical », et suggère « la poursuite d'un suivi thérapeutique à la sortie ».

une progression beaucoup pius rapide que l'ensemble des condamnations pour crimes ou délits », résument deux statisticiennes du ministère de la justice, Carine Burricand et Marie-Laure Monteil. dans une étude sur la délinquance

En matière de viols, les chiffres

portante ne signifie pas nécessairement que les faits commis se soient multipliés, observent cependant les deux statisticiennes. La hausse reflète, au moins pour partie, le développement de la répression rendu possible par l'évolution générale des sensibilités et des con

lités ont réduit les obstacles au dépôt d'une plainte pour viol ou la dénonciation d'un inceste par l'entourage. Les textes, eux aussi, ont changé: en 1989, les règles de prescription de l'inceste ont été profondément modifiées par la loi. Désormais, de dix-huit à vingthuit ans, les victimes ont la possibilité de porter plainte pour des faits commis pendant leur enfance, même s'ils remontent à plus de dix ans. Ce texte n'est pas resté sans écho: dès 1990, soit un an après l'adoption de la loi, les condamnations pour viols sur mineur ou par ascendant se sont accélérées. De 1990 à 1993, elles sont passées de 336 à 578, ce qui représente une progression de 70 % en Les condamnations pour atten-

tats à la pudeur ont, elles aussi, beaucoup augmenté, mais, comme pour les viols, cette hausse concerne pour l'essentiel des faits commis sur des enfants ou des adolescents. De 1984 à 1993, les condamnations concernant des victimes mineures sont ainsi passées de 1 400 à 2 300, en hausse de près de 65 %. Dans le même temps, les attentats à la pudeur sur les adultes augmentaient de seulement 8 %. « C'est la répression de ce délit sur les mineurs qui connaît de loin la hausse la plus forte » soulignent Mass Burricand et Monteil. Au premier rang de ces agressions. les attentats à la pudeur commis ensibilités et des comportements. » par les parents ont presque triplé longues », résume l'étude. En 1984, Au cours des dix dernières an- en dix ans. Les actes les plus la réclusion criminelle, qui est plus



compagnés de violence, de contrainte ou de surprise - ont, pour leur part, plus que doublé.

VINE SÉVÉRITÉ ACCITUE

Contrairement aux idées reçues, les cours d'assises se montrent de plus en plus sévères à l'égard des auteurs de cette délinquance de mœurs, et notamment à l'égard des violeurs. « En dix ans, les peines de réclusion criminelle pour viol sont devenues non seulement plus fréquentes, mais aussi plus sont plus impressionnants encore. nées, le travail des associations de graves - ceux qui se sont ac- dure que le simple emprisonne-

ment, était appliquée dans un cas sur deux. Dix ans plus tard, elle est la règle dans sept cas sur diz. « La sévérité accrue des cours d'assises s'étend à presave toutes les catégories de viols, avec ou sans circonstances atténuantes », notent les deux statisticiennes.

Parallèlement, la durée des peines de réchision criminelle imposées aux violeurs a augmenté. En moyenne, de 1984 à 1994, elle est passée de muit à dix ans. «Les cours d'assises ont eu tendance à durcir leurs sentences ». Telève

cours d'assises en 1984, en représentaient près de 60 % en 1993. «Quelles que soient les circonstances du viol, les peines de réclusion s'allongent, mais l'aggravation apparaît plus sensible pour les viols commis sur mineur ou par ascendant, ou encore sous la menace d'une arme », note l'étude. Dans ces derniers cas, la durée moyenne de la réciusion était de onze ans en 1993, soit deux ans et demi de plus qu'en 1984.

réclusions prononcées par les

nées, la justice s'est également montrée de plus en plus sévère à l'égard des auteurs d'attentats à la pudeur. « Ils sont presque toujours condamnés à une peine d'emprisonnement, si l'on excepte les mesures éducatives destinées aux jeunes delinquants, souligne l'étude. La peine prononcée comporte une partie de prison ferme plus d'une fois sur deux, voire dans 65 % des cas si l'auteur est un ascendant de la victime mineure, » De 1984 à 1993, les peines de prison ferme se sont singulièrement alourdies: elles sont passées, en moyenne, de quatorze à dix-sept mois, lorsque les victimes sont des adultes, et de dix-sept à vingt et un mois lorsqu'elles sont mineures.

Anne Chemir

wer a ele inhume

wild du sport :

* Carine Burricand et Marie-Laure Monteil, Les condamnations po-1993, In l'étude. Les peines de plus de dix tère de la justice, 13, place Venans, qui représentaient 30 % des dôme, 75042 Paris Cedex 01. . .

Les doutes et les angoisses du personnel pénitentiaire

CAEN

de notre envoyée spéciale La cour du centre de détention de Caen est vaste mais, par groupes de deux ou quatre, les détenus ne la parcourent qu'en largeur. Une vingtaine de pas, demitour, une vingtaine de pas en sens inverse, touiours au même rythme, comme on fait des « longueurs » à la piscine jusqu'à s'en étourdic La taille, plus réduite, de la cour de la maison d'arrêt qu'ils ont longuement fréquentée avant d'être jugés s'est imprimée dans leurs cerveaux, explique un sur-

Jeans làches ou pantaions de jogging, baskets ou « claquettes » de vacanciers, la similitude des apparences trahit la longueur des peines accomplies. Les deux tiers purgent ici une peine de plus de dix ans, et 10 % d'entre eux ont été condamnés à perpétuité. Sur les 420 condamnés reclus au centre de détention de Caen, 65 % l'ont été pour crimes ou délits de nature sexuelle, commis en grande majorité à l'encontre de mineurs de moins de quinze ans.

« C'est beaucoup », estime, tout en retenue, le directeur de la prison, Jean Letanoux. * Spécialiser

les choix de formation pour les détenus. » Derrière cette explication de façade se cache le malaise du personnel pénitentiaire, sa démotivation, son . dégoût » même, oseront avouer certains. . Quand beaucoup d'affaires de ce genre se trouvent concentrées dans un seul établissement, notre qualité de citoyen l'emporte parfois sur notre fonction, reconnaît le directeur luimême. Nous n'avons plus d'intérêt pour l'homme, et nous travaillons moins bien. » L'une des assistantes sociales, toute jeune, partira « des qu'elle gura un bébé », une autre. qui se dit « forcement marquée », soupçonne d'inceste tous les pères affectueux qu'elle croise dans le bus. L'infirmière, qui ne veut voir en eux que des patients comme les autres, avoue s'irriter quand ils se montrent trop douillets « alors qu'ils ont parfois torturé... ». « Les ordures qui s'en sont pris aux gamıns, et qui en pius se présentent comme des victimes, ¿ ai pas franchement envie de dicioque? avec eux dira même un surveillant. Je leur décroche pas un mot, à

Inlassablement, Christiane

part les ordres. .

ainsi une prison limite les visites et parler. Chef du service socio-édu- structures pour accueillir les gens catif, aussi douce qu'énergique et d'une gaieté qui surprend ici, elle tente de transmettre la foi qui l'anime encore à son équipe d'assistantes sociales. « Je n'ai pas le droit de porter un jugement. Ces gars, dont la fréquentation nous semble parfois insuppportable, ont de telles histoires de vie ! Violés dès l'enfance, abandonnés, esquintés... Evidemment, cela n'excuse pas leurs actes mais cela nous permet de les reconnaître en tant qu'hu-

UNE « ARMADA DE DINGODOCS »

Pour la seconder, le service médico-psychologique régional (SMPR) installé dans la prison depais octobre 1995, a amené à Caen une « armada de dingodocs », comme les appellent avec tendresse les surveillants. Une équipe de psychiatres, psychologues et psychanalystes assurent désormais une présence quasi continue.

Une « bouffée d'avygène » pour ie personnei, que ces renforts ve-nus de l'hôpital. « Il y a chez nous énormément de détenus qui ont été reconnus responsables mais qui quraient davantage leur place à hôpi-Beaume, elle, continue de leur tai psychiatrique, qui n'a plus de

plus. »

dangereux », remarque Gilles Capello, jeune sous-directeur, qui s'avoue frappé, à chaque retour de vacances, lorsqu'il a « un peu

oublié leurs visages ». La palette de soins désormais offerts permettra-t-elle de préve-nir la récidive chez les délinquants sexuels? Personnels pénitentiaires et médecins préfèrent esquiver la question : la prise en charge thérapeutique des condamnés n'est pas la solution unique. Selon eux, la détention doit aussi permettre de revaloriser le détenu par le travail rémunéré en menuiserie, ébénisterie, électronique ou imprimerie (au mieux 2 000 francs par mois), la formation scolaire ou professionnelle,

D'ailleurs, les psychiatres avouent que les résultats thérapeutiques demeurent largement aléatoires. Certains détenus, même parmi ceux dont l'expertise psychiatrique d'entrée en détention laissait a priori peu d'espoir, changent en prison.

Comme ce violeur récidiviste qui parvient aujourd'hui à évoquer les faits après des années de déni. Lui, le « bon vivant, le gros

nounours, pas le mec à taper sur n'importe qui », comme il se définit complaisamment, refusait tout suivi psychiatrique. « Pas besoin. Pas dingue, quand même! », grommèle-t-il encore aujourd'hui. Jusqu'à sa rencontre avec une jeune psychologue qui rédigeait un mémoire. Avec elle, doucement, la narole est venue, « On m'appelait batard dans la famille. Je savais pas pourquoi... >

Même sans suivi psychologique ou psychiatrique, peut s'esquisser une évolution positive. « Heureusement! Car il ne faut pos s'illusionner. Parler de traitement rassure l'opinion publique mais la personnalité des criminels sexuels recèle encore bien des trous noirs, admet modestement Philippe Plichart, psychiatre. A structure mentale égale, certains se contenteront de consulter en ville pour des fantasmes pédophiles tandis que d'autres passeront à l'acte. » La crainte, malgré tout encore présente ici, d'être classé parmi les condamnés « sexuels » ou le mauvais souvenir gardé du psychiatre de cour d'assises freinent certains détenus. D'autres ne consultent que pour engranger des «bons points » à faire valoir auprès du juge d'application des peines (JAP). D'autres encore « même extrêment dangereux, atteints de psychose, ne sentent pas la nécessité de se soigner, poursuit Anne-Marie Morice, le JAP. Or, comme nous sommes dans un Etat de droit, on ne peut les y contraindre. Mais ils

sortiront un jour... ». Pour un nombre non négligeable de détenus, enfin, une approche thérapeutique est « contreindiquée ou impossible », précise le docteur Plichart. Quant aux traitements médicamenteux inhibiteurs de la libido, ils ne sont, selon lui, « envisageables qu'en fin de peine et n'ant d'intérêt réel que pour envi-

ron 10 % des criminels sexuels ». Juge, médecins, personnels pénitentiaires, tous partagent ici un même sentiment d'impuissance face à la récidive. Tous en souffrent. Les surveillants montreront même du doigt la porte par laquelle trois hommes récemment libérés ont quitté la prison L'un d'eux, assurent-ils, reviendra

bientôt. « Nous sommes sûrs que certains récidiveront. C'est terrible ! Quand un homme a purgé sa peine, il a payé, la société n'a plus le droit de s'intéresser à lui. S'il a bien voutu me dire où il allait, et que l'en informe des tiers, je suis dans l'illégalité », commente le directeur.

Comme le juge d'application des peines, il ne voit de salut

Regrouper pour soigner

Plus qu'une volonté ministérielle, c'est la commodité qui a conduit le centre de détention de Caen à se spécialiser dans l'accueil des délinquants sexuels. « Tout simplement parce qu'il y a de plus en plus de condamnés pour violences sexuelles, parce que nous avions embauché, dès 1994, un psychologue et un psychanalyste pour ré-pondre à la demande de soins. Les regrouper dans un établissement permet de leur assurer une détention à peu près normale dans le respect de leur intégrité physique et psychique, en évitant d'avoir à les isoler », explique le directeur du centre.

Les violeurs (« pointeurs »), en particulier ceux qui ont agressé des enfants, sont bien souvent mabnenés par leurs codétenus, ce qui les exclut de toute vie coilective et les dissuade, sous peine de traidr la nature de leur crime, de demander une aide psychiatrique.

qu'en un rigoureux suivi post-pénal des libérés, pour l'instant inexistant dès lors que le condamné sort en fin de peine. « Or sous la pression de l'opinion, ces libérations conditionnelles se sont réduites drastiquement, note M= Morice. Du coup, les condamnés les plus dangereux sortent en fin de peine, n'ont aucun compte à rendre. Plutôt que la conditionnelle, ce sont les réductions de peine systématiques et les décrets de grace collectifs qu'il faudrait limiter puisqu'ils ne poussent pas les détenus à fournir le moindre effort... »

« Je suis à peu près réparé »

IL PARLE de lui avec le recul d'un médecin évoquant son patient, mais craint encore le recard des autres détenus. On ne dira donc rien de son crime ni de la durée de sa détention, si ce n'est que le premier fut gravissime et que la seconde est en conséquence.

Il affirme avoir pris conscience de l'horreur de son acte et se présente d'ailleurs posément comme « délinquant sexuel ». Avant, tout de même, de s'accorder un « entre guillemets ». « Toute ma vie, je penserai à ce que j'ai fait. C'est une cicatrice qui ne se refermera jamais. J'ai brisé la vie de quelqu'un. » Les guillemets sont là pour atténuer sa responsabilité, rappeler le poids de son passé, pour qu'on le distingue bien des « pervers » de nature. « Tous les problèmes viennent de l'enfance, même si je suis sans doute aussi en cause. Ma mère était ultra-possessive et moi, je suis resté immature. Elle m'a bousille ma vie, mais grâce à l'analyse j'ai réussi à lui parler. ». Sa « chance », comme il dit : « Un déclic dans ma tête après le rapport psychiatrique des as-

sises. » Et son avocat. « très crésent », qui lui conseille alors de suivre une analyse. « Quand je suis arrivé à Caen, il y a dix ans, il n'y avait rien. Mais j'ai crié au secours, et quelqu'un a été mis en place. • Voiià quatre ans qu'avec ce même psychanalyste il « vide son soc ».

LA PRISON INFANTILISE »

Il devrait en avoir fini cette année. « Mes expertises psychiatriques sont positives. Je suis beaucoup plus mature. C'est bizarre, parce que la prison infantilise. Il faut se faire violence pour ne pas aublier pourquoi on y est enfermé. Un grand nombre de gens ici ne prennent pas au sérieux leurs actes, peut-être parce que ço leur fait trop peur d'y penser. Je vois beaucoup de gens dans une détresse morale et psychique terrible, comme c'était le cas pour moi, il y a sept ou huit ans. J'en si incité énormément à aller voir le psychanalyste. Mais beaucoup rejettent tout, et resteront dangereux. »

La prison, les autres surtout, lui sont devenus insupportables. « On est tous sales, mais

certains se donnent des prétentions pour jouer aux caids. . Il poursuit : «On a tout ce qu'il faut, le petit friço. la télé, les intervenants extérieurs, mais les peines sont de plus en plus langues. Cela ne sert à rien d'enfermer les gens trente ans. La société a plus à gagner en naus soignant. La prison est tellement protectrice qu'il faut faire attention à ne pas avoir trop de repères à l'intérieur, sinon l'extérieur n'existe

Il ne tient le coup qu'en parlant de sa « sortie prochaine », pourtant encore bien loin dans le temps, mais qu'il ne craint plus. « Si je dis que je ne ferai plus jornais rien, c'est là que je serais dangereux. Mais je ferai tout pour ne plus faire de bêtises. J'ai fait du chemin mais je sais, par exemple, qu'il ne faut pas que je retourne dans un certain milieu. J'en bave trap pour revenir un jour ici. Et puis, je suis à peu près réparé. Je n'ai plus d'idée d'agressions dans ma tête. >

Xavière Tiberi a été interrogée par le juge d'instruction Eric Halphen

Le juge d'instruction Eric Halphen, chargé de l'audition de Xavière Tiberl, l'épouse du maire l'enquête sur l'affaire des fausses factures de la région parisienne, a procédé, jeudi 18 juillet, à trimoine personnel et sur le rapport qui lui

dé par le président (RPR) du

Devant le juge, l'épouse du maire

autres, sur les conditions dans les-quelles ce rapport lui fut comman-donner à cette découverte. En toute logique, les pièces saisies pourconseil général de l'Essonne, Xavier raient être transmises au parquet d'Evry (Essonne), où le procureur Laurent Davenas a déjà ouvert, voici quelques semaines, une information judiciaire sur des faits simide Paris a revendiqué la patemité laires. Confiée au juge d'instruction

ment attribué au fils du maire de Paris, afin d'y superviser les travaux commandés. M. Ciolina avait indiqué an Monde qu'il avait été « convoqué » sur place par M= Tiberi, et que le coût de ce chantier « inhabituel » s'était élevé à « plus de 1,5 million de francs » (Le Monde du 5 Juin). Les conditions d'attribution de cet appartement et les travanx réalisés ont été soustraits à la curiosité du juge, le dossier ayant été transmis au parquet de Paris, puis classé sans suite le 29 juin.

néral de l'Essonne et qui lui avait été payé 200 000 francs.

L'épouse du maire de Paris a par ailleurs été questionnée sur son patrimoine personnel. Découverte à son domicile par le juge, une « note blanche » manifestement alimentée à la source de certains services de renseignement, évoquait allusivement la constitution de ce patrimoine. Le juge avait en outre arraché une page du journal intime de M= Tiberi, considérant que certaines de ses annotations pouvaient être en rapport avec son enquête. Xavière Tiberi y déplorait notamment que son mari soit présenté dans la presse comme le seul « responsable » dans les affaires touchant la Ville de Paris, soulignant la présence, alors de « Ch. et J. » à l'Hôtel de Ville. Questionnée sur ce point, M= Tiberi a expliqué au juge qu'elle avait étrit ces lignes dans un moment de déprime, parce qu'elle pensait que MM. Chirac et Juppé « lâchaient » son mari. Elle a précisé qu'elle avait réalisé, depuis,

Les étudiants manifestent contre les conditions d'accès aux filières sportives

Le rectorat de Rennes est occupé

ALORS QUE les universités s'apprêtent à fermer leurs portes, Francois Bayrou, ministre de l'éducation nationale, peine à trouver une candidats recalés dans les filières d'activités physiques et sportives (Le Monde du 24 juillet). « Scandalisé » par les procédures de sélection télématiques - premier connecté, premier servi - adoptées dans certains établissements, ce dernier n'a pas pour autant satisfait les exigences formulées par les responsables des syndicats d'étudiants de l'Unef-ID puis l'Unef qui ont été recus mercredi 24 et jeudi 25 juillet. Ils ont demandé la stricte application de la loi Savary de janvier 1984 sur l'inscription des ba-

cheliers à l'université. Selon le ministère, il resterait souffrance malgré la création d'environ 2 500 places supplémentaires qui seront ouvertes à la rentrée. Sur les 35 000 préinscriptions formulées au printemps, près de 16 000 bacheliers auraient confirmé leur volonté de poursulvre dans cette filière. A ce jour, un peu plus de 9 000 ont obtenu satisfaction. M. Bayrou a annoncé l'ouverture d'unités de formation à Saint-Etienne, Brest et Tarbes. D'autres seraient envisagées à Soissons et à solution n'est prévue pour l'Est et

la région parisienne. Les nouveaux inscrits risquent pourtant bien d'être choisis selon Fordre chronologique d'arrivée sur

les listes d'attente tel qu'il a été éta-

bli par le relevé des connexions de Minitel. Malgré la menace de recours devant les juridictions, le ministre se refuse à intégrer toutes les demandes. Il a ainsi demandé aux recteurs de rencontrer chaque can-

guère rencontré d'écho. Regroupés du Minitel », un groupe de 200 à 250 étudiants et parents ont envahi le rectorat jeudi 25 juillet dans la journée. L'occupation se poursuivait, sans incident, vendredi matin, dans l'attente des résultats de la négociation qui a duré toute la nuit avec le recteur, Pierre Lostis. Malgré l'ouverture d'unités Staps à Brest et à Saint-Brieuc et le renforcement des capacités à l'université quelque 5 000 à 6 000 demandes en de Rennes-II, 440 places étaient proposées à 840 candidats. Le collectif envisageait de déposer 200 recours devant le tribunal administratif. En outre, ce collectif demande l'inscription d'une centaine de bacheliers, recalés seion la même procédure, en arts du spec-

tacle et en musique. François Bayrou a proposé aux syndicats d'étudiants d'engager une réflexion tant sur les modalités de la «sélection» que sur l'avenir de la filière sportive, passée de Perpignan. En revanche, aucune 3 500 à près de 10 000 places en deux ans. Dans son entourage, on précise qu'elle s'inscrira dans la réforme des premiers cycles promise pour la rentrée 1997.

Michel Delberghe

Le magistrat devait transmettre au parquet des documents la concernant

DANS la plus grande discrétion, le juge Halphen a procédé à l'audition de Xavière Tiberi, l'éponse du maire de Paris. Cet interrogatoire, révélé dans son édition du 26 juillet par Le Parisien, a eu lieu le 18 juillet au palais de justice de Créteil (Valde-Marne), et a donc été temi secret durant une semaine. Une source proche de l'enquête confiait, vendredi 26 juillet, au Monde que la convocation de M™ Tiberi était devenue « inéluctable » depuis la découverte, lors de la perquisition effectuée au domi-

cile du maire de Paris, le 27 juin, de

documents susceptible d'intéresser

l'enquête (Le Monde du 3 juillet).

at fortement augment

Le magistrat devait, selon la même source, rédiger une ordonnance de soit-communiqué à l'attention du procureur de Créteil, Michel Barrau, afin de lui transmettre certaines des pièces saisies. Il s'agit en l'occurrence du rapport commandé, en 1994, par le conseil général de l'Essonne à l'épouse de Jean Tiberi et intitulé « Réflexions sur les orientations du conseil général de l'Essonne en matière de coopération décentralisée ». Au domi-cile de M. et M= Tiberi, le juge Halphen avait découvert des documents comptables attestant que cette étude avait été rémunérée en dix mensualités de 20 000 francs. de mars à décembre 1994. Pour justifier de ces salaires, Xavière Tiberi hii avait aiors remis un exemplaire de ce mémoire de trente-six pages dactylographiées.

L'interrogatoire de M'Tiberi, le

4 2 74 from 2011

 $(\omega_{i})_{i=1}^{n}(\alpha_{i})\otimes_{\alpha_{i}}(\beta_{i})_{i}$

1000

THE THE RE

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

ger was discussed to the

- ------

the supplier of the section

The second of the second of

Le « syndrôme du buffle »

Dans son journal intime, saisi par le juge à son domicile, M** Tiberi écrivait no-taument : « Ils vout essayer de lui foutre tout sur le dos. Pourquoi on le pré-sente lui comme responsable ? On dirait qu'il a tout géné tout seul. Pourquoi il n'y a qu'un nous qui apparais ? Ch. et J. n'ont jaunais n'en fait à l'Hôtel de Ville ? » Achannement. Ce n'était pas lui qui était maire de Pasis. Dans le journel, par earl priet de tron : caux qui sont contra verse le preis un priet de vue de co

un seul point de vue : ceux qui sont contre nous. Jamais un point de vue de ce qui est pour nous. Si quelqu'un tombe, les gens se précipitent sur lui et abandonneront les autres proies. C'est le système du fusible. Nos pires emnemis ne sont pas à ganche. Le proverbe : délivrez-mol de mes amis, mes ennemis je

» Reprendre tous les arguments des journaux un à un, et trouver des oves qui disent le contraire [...]. Syndrôme du buille. Dans n'importe quelle émission TV, on s'attaque toujours au plus faible et les antres peuvent

de ce mémoire, dont les extraits publiés par Le Canard enchaîné, dans son édition du 17 juillet, semblent indiquer qu'il a été rédigé à la hâte - il recèle de nombreuses fautes de d'orthographe ou de frappe. M=Tiberi a précisé qu'elle « mai définies », indique pudique-n'avait « jamais travaillé » aupara-ment une source judiciaire. vant, sinon pour son mari, à titre bénévole. Considérant que pourraient être réunis, derrière les rémunérations consenties, les indices d'un « détournement de fonds pu-

Chantal Solaro, cette procédure porte sur l'attribution à l'épouse de M. Dugoin, d'un salaire de 23 000 francs mensuels par le même conseil général de l'Essonne, en rémimération de prestations

M=Tiberi a confirmé, lors de son audition, que l'ancien directeur général-adjoint de l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC), François Ciolina, s'était

Paul Touvier a été inhumé au cimetière communal de Fresnes

l'Occupation, a été inhumé, jeuti 25 juillet, au cimetière communal de Fresnes (Val-de-Mame), tout près de la maison d'autêt où il est mort, mercredi 17 juillet, alors qu'il purgeait une peine de réclusion criminelle à perpétuité pour « compli-

cité de crimes contre l'humanité ».

Avant l'inhumation, un millier de personnes ont assisté, dans la matinée, à une messe concélébrée dans l'église intégriste Saint-Nicolas-du-Chardonnet, dans le 5 arrondissement de Paris, par l'abbé Philippe Laguérie. Dans sa longue homélie, le prêtre s'est voulu « l'avocat de Paul Touvier auprès de Dieu », qualifiant l'ancien miliclen d'« âme délicate, sensible et nuancée ». « Il vout mieux tomber entre les mains de cette justice au entre celle des hommes, qui ne pardonnent jamais (...) même cin-quante ans plus tard », a-t-il affir-

Devant le «tribunal divin, a poursuivi le prêtre, il n'y a pas de médias ni de coups médiatiques, pas de communistes, pas de franc-maconnerie, pas de partie civile et pas

PAUL TOUVIER, ancien respon- de Licra [Ligue internationale- délirante et incapable, socialiste et de Montfermell (lire ci-dessous), assable de la milice de Lyon sous contre le racisme et l'antisemiment lu quelques extraits du testatuer », « jamais toruré ni donné écrivait encore l'ancien milicien.

maçonnique», le prêtre n'a expritisme] ». L'abbé Laguérie a égale- me qu'un regret à l'égard du ré-

gime de Vichy, celui de ne « pas ment de Paul Touvier, rédigé en avoir assez affiché un catholicisme 1989, dans lequel il affirme n'avoir intégral ». Il s'en est vigoureuse-« jamais tué, ni donné l'ordre de ment pris à la presse, « aux ordres de l'idéologie du politiquement corl'ordre de torturer ». « je m'ai œuvré rect ». Aux côtés du prince Sixte de qu'à sauver des vies humaines », Bourbon-Parme, Pierre Bernard, député de Seine-Saint-Denis, sup-Evoquant ensuite « l'incuris pléant du ministre de la ville et de scandaleuse d'une III République l'intégration, Eric Raoult, et maire

M. Raouit condamne la présence de son suppléant

Pierre Bernard, maire (divers droite) de Monfermeil, devenu député (RL) de Seine-Saint-Denis, en qualité de suppléant d'Eric Raoult, ministre de la ville et de l'intégration, a expliqué sa présence anx obsèques de l'ancien mílicien Paul Touvier, par sa volonté de « réparer une injustice ». Sa présence « parmi une assemblée de catholiques de France » sera « utile à la manifestation de la vérité historique », affirme-t-il, vendredi 26 juillet, dans le Parisien. Catholique intégriste, M. Bernard préside une association, La France debout, qui développe les idées de la droite et de l'extrême-droite traditiona-

Interrogé, jeudi 25 juillet, sur l'attitude de son suppléant, Eric Raoult nous a déclaré : « Premièrement, il ne m'u pas consulté. Deuxièmement, s'il m'en avait parlé, je lui aurais dit de ne pas le faire. Troisièmement, en croyant sortir de l'ordinaire, il est tout simplement sorti

sistait aux obseques, en compagnie de quelques rares personnalités de l'extrême droite et de membres de l'Association nationale Pétain-Verdun, l'un d'entre eux arborant la trancisque au revers de sa veste.

Une partie de l'assistance a en-

qu'elle s'était « trompée ».

suite accompagné l'épouse et les deux enfants de Paul Touvier au cimetière communal de Fresnes où il devait être enterré, en raison semble-t-il du refus d'une partie de sa famille de l'accueillir à Chambé ry (Savoie), la ville dont il était orisinaire, « Fresnes l'a voulu, Fresnes e garde », a dit Me Jacques Trémolet de Villers, son avocat. « Il avait une grande foi en Dieu, une foi d'enfunt », a-t-il ajouté, en se réjouissant de voir que son client avait eu, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. « des obsèques de prince, car les enfants sont des princes ». Avant l'inhumation, une brève cérémonie a été célébrée par quatre moines bénédictins de l'abbaye de Solesmes. Sur la tombe voisine de celle de l'ancien milicien, une couronne défraîchie indique: « Les anciens déportés et internés, à notre cama-

Ecoutes de l'Elysée : confrontation entre MM. Ménage et Prouteau

LE JUGE parisien Jean-Paul Valat, chargé du dossier des écoutes téléphoniques de l'Elysée, a procédé, jeudi 25 juillet, à une confrontation entre l'ancien directeur de cabinet adjoint de François Mitterrand, Gilles Ménage, et le préfet Christian Prouteau, ex-patron de la cellule antiterroriste de l'Elysée. tous deux mis en examen pour atteinte à l'intimité de la vie privée. Selon Libération du vendredi 26 juillet, les deux bommes « ont gommé leurs contra-

dictions passées pour s'accorder ». Le sort judiciaire de ce dossier – prescription ou poursuite de l'instruction – a été mis en délibéré au 30 septembre par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris (Le Monde du 19 juin).

IMMIGRATION: les Africains sans papiers, qui occupent l'église Saint-Bernard-de-la-Chapelle à Paris (18°) depuis le 28 juin, out lancé jeruii 25 juillet, un appel aux « démocrates de ce pays » pour soutenir leur demande d'ouverture de négociations. Dix d'entre eux poursuivent depuis vingt jours une grève de la faim pour obtenir la régularisation administrative des familles qui ont occupé, depuis le printemps, l'église Saint-Ambroise, puis les entrepôts SNCF de la rue Pajol. « Ce pays se prélasse en vacances alors que ces gens sont dans une situation intolérable, a déclaré le philosophe Jacques Denida, qui demande que le gouvernement « régularise au-delà de

■ ÉDUCATION : trois cents parents d'élèves ont manifesté, jeudi 25 juillet, dans la mairie de Nimes (Gard) pour demander au conseil municipal, présidé par le maire (PCF) Alain Clary, de faire appel du jugement du tribunal administratif de Montpellier qui a annulé deux délibérations votées par l'ancienne municipalité, prévoyant une aide financière et la cession de terrains à l'institut privé Emmanuel-d'Alzon (Le Monde du 10 juillet). La majorité municipale de gauche a voté une motion refusant d'interjeter appei, mais promettant de clarifier les relations entre la maine et l'établissement privé.

Si les athlètes Olympiques transpirent sur toutes les chaînes, c'est tout naturellement sur La Cinquième qu'ils parlent.

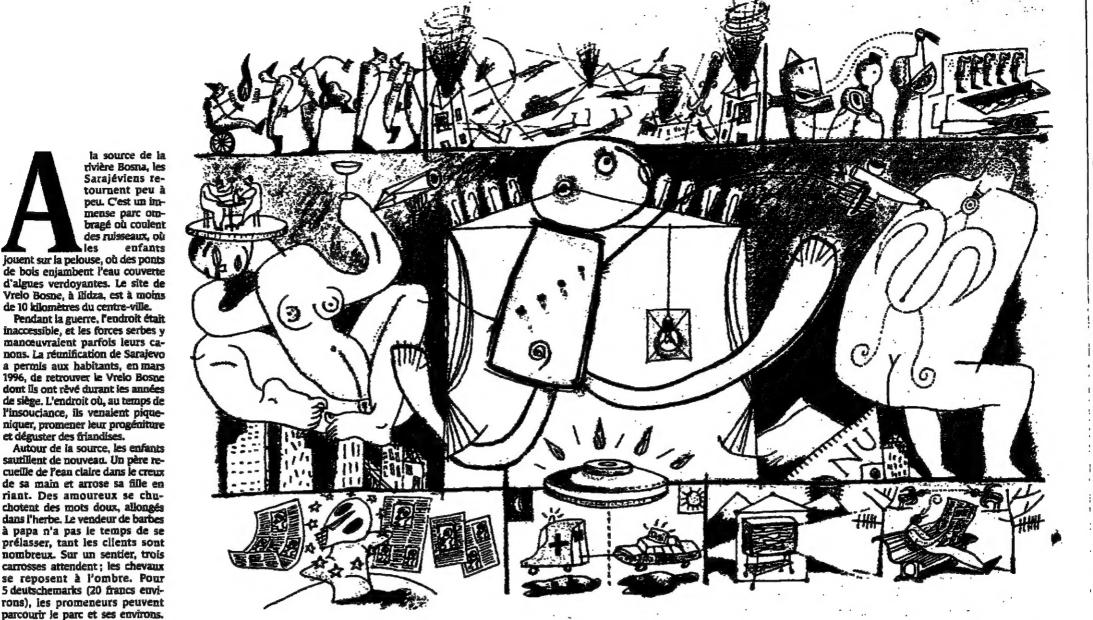
"L'esprit du sport : spécial J.O." Le dimanche 28 juillet à 12h, le mercredi 31 juillet à 13h30.

Le 28 et le 31 juillet. Cyril Viguier consacrera son émission à l'esprit olympique à travers les âges. Seront présents sur le



plateau de nombreux médaillés olympiques qui rous seront roir les Jeux sous un autre angle, celui des athlètes côté tête.

La Cinquième On en apprend tous les jours



Sarajevo, un douloureux apres-guerre

et déguster des friandises

à l'après-guerre. La ville a retrouvé les couleurs de la vie, du moins en apparence. Les trottoirs sont envahis par les terrasses de cafés et inondés de chansons de techno music que crachent les haut-parleurs. Les jeunes filles rivalisent d'élégance, sous le regard des garcons attablés, savourant leur premier été loin des tranchées et des lignes de mire ennemies. Dans la rue piétonne, on ne court plus. Il n'y a plus de snipers serbes postés sur les collines. Il n'y a plus de bidons d'eau a aller remplir, plus

Désormais, on se salue. On prend le temps de regarder les vitrines des magasins, de feuilleter un journal, de discuter avec un ami retrouvé. Entre les étals du marché de Markale, on palabre tranquillement sur les prix, on tâte les fruits frais importés du bassin méditerranéen, on compare les morceaux de viande fumée suspendus aux crochets en fer.

L'absence d'urgence est peutêtre, paradoxalement, le problème majeur des Sarajéviens aujourd'hui. Peut-être la cause d'une vague de dépressions perveuses décelée par les médecins. La ville offre un visage serein, parfois resplendissant. Sarajevo est vivante et fière de l'être. Les premiers touville si animée, si tonique, après les trois années et demie de siège qu'elle vient de subir.

AlS, des qu'on franchit la porte d'entrée reviennent. Brutalement. Les Sarajéviens sont moins heureux qu'ils ne le paraissent.

« Les gens sont très nerveux, l'afflux de campagnards souvent même s'ils affirment tous que c'est la paix, commente Suad, un chauffeur de taxi. Les soldats, juste démobilisés, sont les plus perturbés par l'après-guerre. Ils ne trouvent pas de travail et ils ont souvent perdu leur logement. S'ils ont un appartement, ils ne peuvent pas payer le gaz, l'electricité et le téléphone. Et ils sont surtout meurtris que les filles préférent souvent les « planqués » vie. Il faut dire que les vitrines

«Comme avant la guerre...», mur-mure irma, songeuse.

Sarajevo commence à s'adapter

des premières lignes de front. » sur le marché, des fringues Levis ou Benetton dans les magasins, de signe de la paix : la réfection des rues de Sarajevo. Ainsi, son vieux taxi survivra-t-il plus longtemps... « Les employés municipaux ont presque fini de boucher les trous d'obus et les tranchées des canalisations de gaz, explique-t-il. J'ai dù dépenser 400 deutschemarks [1 400 francs) pour changer les pneus et les amortisseurs de ma Golf et reprendre mon travail. » Suad ne se plaint pas. Ambulancier dans l'armée bosniaque, il se satisfait d'être encore en vie. Il ne se lamente pas non plus d'avoir perdu sa résidence secondaire, sur les côtes du Monténégro voisin. « Je n'ai pas de nouvelles ; la maison est probablement occupée. Dammage.

> Son seul regret est la convivialité assassinée. Tristesse que les Sa-rajévieus aient souvent fui la capitale en guerre, dorénavant submergée de réfugiés de Bosnie orientale. « J'ai l'impression que Sarajevo n'est plus la même ville. Les visages ont changé, dit Suad. Les gens répètent moins souvent qu'ils aiment Sarajevo. Pourtant, cette ville a un besoin vital d'être cimée. J'espère que ces réfugiés deviendront peu à peu des Sarajéviers

car j'ai vraiment envie d'aller voir la

foire de Stup... Edo Smajic confectionne des chaussures de luxe, grâce à ses importations d'Italie. Avant la

guerre, sa boutique était déjà céjourd'hui, 50 % de ma clientèle est composée d'étrangers, diplomates, soldats, dit-ll. Bon, je suis fier d'avoir réussi à employer douze personnes durant la guerre. » Edo, amoureux de l'Italie et chauffeu des journalistes de La Repubblica à l'époque des combats, est l'illus-tration de la débrouillardise. Son sens des affaires a même fait de lui... le nouvel attaché commercial de l'ambassade italienne en Bos-

EKA HRVAT, elle aussi, a ouvert une boutique qui survit grâce à la présence étrangère. « Sarajevo Skin Art » rencontre un certain succès auprès des soldats de la force internationale, qui viennent se faire tatouer un papillon ou le prénom d'une fiancée. Les jeunes Sarajéviens, quant à eux, hésitent encore à dépenser leur maiere pécule pour un dessin sur la poitrine.

· L'essentiel est que les bombardements aient cessé et que les sni-

ristes sont ébahis de découvrir une « Nous étions totalement désarmés et nous avons réussi à sauver notre ville. Aujourd'hui, nous sommes incapables de construire une nouvelle vie, une nouvelle société. Nous sommes encore plus désarmés »

> mai accuellis par les citadins - et eux-mêmes peu respectueux de la vie de la cité -, s'ajoute la perte d'une solidarité qui s'était tissée durant la guerre. Le « chacunpour-soi » l'emporte souvent sur les considérations sociales ou poli-

Chacum est lancé dans sa quête d'une amélioration du niveau de la guerre aux « héros » désargentés presque tout à Sarajevo. Des kiwis risqué leur vie pour la survie de entamer ma « nouvelle vie », pour-

pers solent partis, dit Amra, une étudiante. Ensuite, il est normal que les problèmes demeurent. Notre pays est touigurs divisé par des fascistes sons sorupule et, au sein de notre propre gouvernement, la corruption regne. Ces magasins et ces ca'es sont un formidable investissement pour certains hommes d'affaires qui ont leurs entrées dans les ministères. De même, la guerre des logements a commencé, au détriqui ont gagné de l'argent pendant sont alléchantes. On trouve ment des pauvres soldats qui ont

de combats, de bombardements et de siège ont profondément traumatisé les Sarajéviens, qui tentent aujourd'hui avec beaucoup de difficultés

notre Bosnie. » Le malaise est réel. Depuis la signature de l'accord de paix, le fossé s'est creusé entre les civils et les combattants, entre les citadins et les réfugiés, entre les riches et les pauvres. Un fossé qui ne sera comblé que par une hypothétique relance de l'économie bosniaque, dépendante des dons Chacun reconstruit sa propre

vie à son rythme. Chacun tente d'oublier les blessures, les souffrances, les disparitions. Ozren Kebo, journaliste et écrivain, est intarissable dès qu'il évoque sa « novi zivote », sa nouvelle vie. « La pre-mière étape fut le retour de ma femme et de mes enfants de Croatie, où ils s'étaient exilés. Pour la première fois depuis quatre ans, je ne vis plus seul, raconte-t-il. La seconde étape fut le pire choc de la guerre, bizarrement survenu en temps de paix. Mon fils ainé, Adi, jouait avec ses copains au stade de Grbavico, près de l'ancienne ligne de front. Son ami Mirza a trouvé une mine dans l'herbe, il l'a soulevée et a frappé Adi avec l'engin. Mon fils a compris le danger et s'est mis à courir. L'autre gamin a jeté la mine au sol. Adi a entendu une incroyable explosion et, lorsqu'il s'est retourné, son camarade était mort et un autre était blessé. (...) Parfois, je pense que mon fils a payé le prix de son absence, comme si nous devions tous subir une terrible épreuve pour avoir le droit à la vie. »

« l'ai profité de cet accident pour

de se reconstruire une vie

suit Ozren Kebo. Je me lève à 6 heures du matin et j'écris mon prochain livre. Je travaille au journal seulement de midi à 15 heures. Ensuite, je rentre m'occuper de mes garçons. Je veille sur eux. » Ozren a écrit un livre, « qui devait être drâle », pendant le siège de la ville. « Je voulais écrire des blagues de guerre. Je n'ai pas vraiment réussi, note-t-il, car la guerre ne fut pas si drôle. Les soldats serbes ont vraiment trop joué avec nous. » Aujourd'hui, l'ambition humoriste demeure. « J'écris l'histoire de la vie sexuelle à Sarajevo au temps des combats. Ce bouquin devroit être

très drôle, enfin. » «Le problème majeur de la « nouvelle vie » est l'éducation de mes enfants, poursuit Ozren en souriant. Je n'arrive pas à leur filer une fessée s'ils font une bêtise. Je lève à peine la main et, déjà, j'ai l'impression d'être un soldat serbe. Alors, je leur parle. Etre un bon père est mon obsession. Je leur enseigne le rire, l'harmonie avec les autres, le respect de la nature. » Ozren Kebo, rédacteur en chef

adjoint du magazine indépendant Dani - un titre emblématique de la lutte contre les nationalistes-, s'interroge sur l'avenir de son pays. « Il existe un paradoxe. Nous étions totalement désarmés et nous avons réussi à sauver notre ville. Aujourd'hui, nous sommes incapables de construire une nouvelle vie, une nouvelle société. Nous sommes encore plus désarmés. + « Sarajevo a perdu sa caractéristique d'etre une

Près de quatre années ville formidable, déplore-t-il. C'est une ville blessée, peuplée d'âmes heureux, ils ont perdu leurs illusions. La fuite vers un monde intime est la seule solution, sans trop at-

tendre des autres. » Sur le pont de Vrbanja, longtemps symbole de la division de la capitale bosniaque, les « amants de Sarajevo » meurent une nouvelle fois. Admira et Bosko, joués par de jeunes acteurs bosniaques, s'écroulent sous le feu de snipers de pacotille. Michael Winterbottom, un réalisateur britannique, tourne son prochain film et retrace l'histoire légendaire des amants morts enlacés en fuyant la ville assiégée. « Putain de merde, c'est quoi tout ce sang? », s'éctie un homme. « Vous n'avez pas honte? Où étiez-vous pendant que 🍎 nous crevions? », s'insurge une vielle dame. « Ça va?, demande une femme aux comédiens gisant sur l'asphalte. C'est bien. Bonne chance. J'espère que ce sera un bon

A diversité des réactions ilhistre l'état d'esprit des Sa-⊿ rajéviens, certains encore fragiles, les nerfs à vif, d'autres prêts à entrer dans une « nouvelle vie », ayant presque effacé les souvenirs d'une guerre arroce. « C'est bizarre, j'ai déjà oublié les

horreurs du siège, constate Irma. Larsque la télévision diffuse des images de carnages, j'ai l'impression étrange que ceci ne me concerne pas vraiment. Ou que ces images surgissent d'une vie ancienne et enterrée. »

Sarajevo court désespérement après son passé prestigieux de ville ouverte, multi ethnique, où la douceur de vivre était la priorité de ses habitants. Sarajevo est à la recherche d'une harmonie, brutalement brisée par quatre années

« Une solution serait de continuer à ètre idéalistes, dit Ozren Kebo. Si nous avions été réalistes, nous n'aurions pas survécu au siège de Sarajeva. Le pire serait que nous devenions soudainement réalistes et que nous perdions l'envie de bâtir une société magique. »

de quatre années de combats. penbardements et en profondement Sarajeviens. ntent aujourd hui our de difficultés construire une vie

第三

m-2.

Section . Section

-

1 5 Miles

A: 2.2- "

-

great to

4- 18 F

ar trail.

The sales

Fight Law 2

Les impasses de la réduction du temps de travail

Suite de la première page

Au premier rang de ceux-ci, le re-doutable problème de la compensation salariale, que celle-ci soit intégrale, partielle ou inexistante, sans oublier celui du travall au noir, rarement abordé.

Ainsi, et sans aller toujours audelà d'une pétition de principe, les syndicats disent rechercher l'effet emploi au travers de la réduction du temps de travail. Selon les périodes, ils mettront l'accent sur la durée hebdomadaire, sur l'année avec des formules telles que le congé sabbatique ou, encore, sur le temps de travail ramené à la durée de vie professionnelle. Pour autant, ils éprouvent des difficultés à afficher les concessions auxquels ils seraient prêts et entretiennent, sur ces points, des désaccords absolus. Quelquefois, comme actuellement, le gouvernement opère un rapprochement an nom de la lutte contre le chômage mais se voudrait plus incitatif que coercitif. S'R imav compris par des aides, il ne voudrait pas non plus mettre en péril la compétitivité des entreprises.

Ces demières, à l'inverse juste-ment, commercent à accepter de discuter de la réduction du temps de travail mais le font avec d'infinies précautions et bien d'autres soucis en tête. Le CNPF entend rappeler que ladite réduction ne peut se concevoir autrement que comme une contrepartie à l'aménagement du temps de travail et qu'elle suppose donc davantage de flexibilité. Pour enfoncer le clou, Jean Gandois s'est récemment déciaré convaincu que la réduction du temps de travail « ne va pas réduire le taux de chômage ». Plus catégorique, s'il se peut, l'UIMM écrit dans son dernier bulletin que « c'est l'intensification, la libération du travail qui créent des richesses, donc des emplois et non la réduction des horaires, qui ne fait que partager

DÉLICATS ÉGUALIBRES

Les deux approches paraissent inconcitiables. Comment pourraitil y avoir engagement sur l'emploi, surtout chiffre, quand les interes divergent? On comprend, dans ces conditions, que le dossier traîne et que sa lenteur même provoque rancoeurs ou frustrations, à l'image des vives protestations de Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT qui, cependant, ne parvient pas à mobiliser ses troupes. Cela explique aussi la gêne du gouver-nement, coincé entre l'impuissance et le désir d'intervenir sans casser de délicats équilibres. De ce point de vue, le projet de loi de Robien, adopté le 11 juin, fait à la fois figure d'épouvantail et d'échappatoire coûteux. En aménageant l'article 39 de la loi quinquennale il serait possible d'exonérer partiellement de charges les entreprises qui réduiraient de 10 % leur temps de travail et qui, soit créeraient de l'emploi, soit en sauve-

Même cette voie montre vite ses limites, ainsi que le prouve toute l'expérience passée. De fait, l'idée de la réduction du temps de travail est censée aller de pair avec une conception offensive, seule susceptible de dégager des emplois supplémentaires, alors que la réalité de la pratique renvoie à une utilisation défensive d'une telle réduction afin de limiter les suppressions d'emploi. Les accords signés avec la volonté de créer des emplois se comptent sur les doigts d'une seule main. Dus à des situations exceptionnelles et pas toujours durables, ils ne sont jamais le fait de trouvent en première ligne. On soit amentivement défini le socie

branches professionnelles mais d'entreprises. Ils se gardent bien de

Extrêmement nombreux, en revanche, les accords qui ont pour objet le maintien ou la sauvegarde d'une partie des effectifs ne sont pas non plus exempts de critiques. A l'instar de ce qui s'est passé chez Volkswagen, cette solution n'a qu'un temps. Sauf à disposer de moyens de contrôle, les résultats se mesurent mal ou se dissolvent dans les plans successifs. Le patronat ajoute en outre, à l'exemple de l'UIMM encore une fois, que de telles méthodes peuvent retarder les adaptations nécessaires, « en cas de sureffectifs de nature structurelle ». Sans compter le coût pour les finances publiques, évalué de 120 000 à 170 000 francs par emploi à la charge de l'Etat, si on devait appliquer les mesures prévues par le texte de Gilles de Robien.

Sauf à envisager des solutions plus chirurgicales de baisse uniauraient des conséquences déstaplus difficiles à mettre en œuvre, la conjonction de ces paramètres justifie que la réduction du temps de travail soit abordée de manière homéopathique, ce qui était déjà le cas avec les 39 heures de 1982. Mais, comme alors, il ne fait quasiquence pour l'emploi sera faible. On nulle. Qu'ils le venillent ou non, le gouvernement actuel, ainsi que le président de la République, se trouvent à leur tour pris au piège de ces contraintes....

Pendant ce temps, dans la réalité, c'est le travail à temps partiel qui s'est imposé comme la technique de gestion du temps réduit. Avec les excès que l'on sait pour des catégories en situation précaire. Et, pour le coup, selon des critères qui correspondent parfaitement aux souhaits de souplesse des entreprises.

Alain Lebaube

Le Monde

OUP sur coup, en moins de cinq jours, la Grande-Bretagne vient de choisir l'Europe – et plus spémagne – pour harmoniser une partie ma-jeure de sa panoptie de défeuse. Le 22 juillet, elle a annoucé qu'elle se ralliait au projet d'une agence européenne de l'ar-mement et qu'elle apportait, dans la cor-

belle de mariage, son adhésion à un pro-gramme franco-allemand de blindé destiné à appuyer l'infanterie. Jeudi 25 juillet, elle a décidé de lancer le développement d'un missile de croisière, le Storm Shadow, sur la base d'un rapprochement des activités du groupe British Aero-space et de Matra-Défense en France, le

groupe allemand Dasa étant déjà associé aux Français sur la production d'un missile aéroporté très voisin, l'Apache, dont la technologie inspirera le projet britannique. L'été 1996 ne ressemble donc pas aux pré-cédents, lorsque Londres a, par deux fols, tourné le dos à l'Europe de la défense. Ce fut d'abord la commande aux Etats-Unis des avions-cargos Hercules, de préférence à un programme européen en gestation baptisé FLA (futur large aircraft) ou ATF

Défense : l'Europe s'unit

(avion de transport futur). Ce fut ensuite l'achat des hélicoptères d'attaque Apache aux Etats-Unis, au détriment du Tigre franco-allemand. Deux camouflets pour le maintien en Europe de compétences aéro-

Aujourd'hui, avec la décision de John Major, c'est la perspective – unique par les temps qui courent – de voir s'instaurer, entre les trois principaux pays en Europe de l'Ouest, une standardisation de sys-tèmes d'armes-clés: un blindé d'infanterie et un missile aéroporté.

Cependant, avec celle des satellites-es-pions Helios 2 et Horus, que la France, PAIlemagne, l'Italie et l'Espagne se proposent de fabriquer en coopération, l'affaire du Storm Shadow britannique a ceci d'essentiel qu'elle marque les premiers choix

conjoints de pays européens, depuis la fin de la guerre froide, sur des équipements majeurs de l'avenir. C'est, en quelque sorte, une façon de créer un standard européen en matière d'annements lourds - qui fera référence - sur la base de familles de matériels engageant chacun des trois parte-naires pour des décennies. Mais Il convient d'ajouter à cette consi-

dération une autre remarque, tout aussi importante par sa signification à long terme. Dans le cas du blindé, comme dans celui du missile de croisière, l'Initiative émane d'abord de la volonté des industriels concernés, de part et d'autre du Rhin et de la Manche, de rapprocher leurs activités et de donner l'exemple en allant jusqu'à la fusion dans le cas de Matra et de British Aerospace.

Les gouvernements ont laissé faire ou ils ont suivi. Certes, la conclusion de ces accords n'aurait pas pu se passer d'une défi-nition préalable, par les états-majors, de besoins militaires communs. Mais, le coup d'envoi de cette Europe-là de la défense a été donné davantage par les industriels, sur le terrain, que par les responsables po-litiques.

Guerre et Paix par Ronald Searle



La réforme de l'Union en sommeil

COMME ils l'ont décidé à Florence, à la demande de la France et de l'Allemagne, les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze tiendront un Conseil européen extraordinaire en octobre afin de tenter de donner du nerf à la Conférence intergouvernementale (CIG). Lancée fin mars à Turin, celle-ci, dont l'objet est de réformer et de compléter le traité de Maastricht dans la perspective de l'élargissement aux pays d'Europe centrale, se traîne depuis lors. La négociation ne s'est nouée sur aucun des points sensibles et tout au plus parle-t-on de « décantation utile », de « travail de préparation

Que peuvent faire les Quinze, en octobre, pour activer la machine? Sans même faire référence à l'obstruction du Royaume-Uni, dont on peut penser qu'elle restera intacte jusqu'aux élections britanniques prévues pour le printemps 1997, il est peu probable que les gouvernements soient prêts à des concessions sur les aspects les plus délicats du dossier avant d'être au clair sur les chances de l'Union économique et monétaire-(UEM). Or celles-ci - situation inédite dans l'histoire de la construction européenne - dépendent moins de la détermination des gouvernements (elle est acquise) que de la conjoncture, ainsi que du degré de patience de ceuz, les chômeurs notamment, qui sont les victimes d'une économie léthargique.

Tout ou presque demeure subordonné au projet de monnaie unique. C'est vrai en particulier pour le dispositif institutionnel. En l'occurrence ce sont les « petits » construction européenne, qui se

leur demande, au nom de l'efficacité, de renoncer éventuellement à un siège au sein de la Commission (la France plaide pour que le nombre de ses membres soit ra-mené à une douzaine) ou encore, à l'occasion d'une révision de la pondération des voix pratiquée lors des votes au Conseil, de se résiener à voir leur influence réduite dans le processus de décision.

REBOND CONJUNCTURES PROMIS

La plupart d'entre eux n'excluent pas de tels mouvements, conscients qu'ils seront nécessaires pour éviter la paralysie. Mais, avant de donner un feu vert qui leur coûtera, ils veulent être certains que l'Union sera renforcée politiquement. Un objectif qui passe par l'accroissement des pouvons du Parlement et l'extension du vote majoritaire, mais surtout, dans leur esprit, par la mise en place de la mounaie unique. A la fin de l'hiver 1997, on verra si le rebond conjoncturel promis par la majorité des experts s'est effectivement produit. Si tel est le cas. la cause de la monnaie unique paraftra gagnée et, du même coup, la CIG pourra progresser.

Comment, dans l'intervalle, occuper le terrain d'une manière constructive? Il sera certainement précieux d'approfondir le concept. impossible à éluder dans une Communauté comptant une vingtaine de membres, de « géométrie variable » ou de « coopérations renforcées », en falsant attention à ne pas tomber dans le piège de l'« Europe à la carte ». Rendre possibles de telles « coopérations renforcées » entre pays membres désipays, souvent les plus attachés à la reux d'aller de l'avant, implique, comme condition préalable, que

commun, l'acquis communautaire (le marché unique et ses politiques d'accompagnement) auquel personne, y compris les pays d'Europe centrale candidats, ne pourra se soustraire. Mais, sur ce thème central pour préserver le dynamisme de l'Union en gestation, il semble exclu que des décisions puissent être prises avant la phase ultime de la CIG.

Des progrès sur le « troisième pilier » (sécurité intérieure, justice) sont nécessaires dans la perspective de l'élargissement : en matière d'immigration sauvage, de criminalité, une Europe à vinet sera probablement plus exposée que l'actuelle Union. Il est donc opportun de la doter de règles communes, qui seront opposables demain, comme partie de l'acquis communautaire, aux futurs adhérents. Il reste que l'état du débat, notamment la lenteur des progrès réalisés en matière d'harmonisation des politiques de lutte contre la drogue, ne laisse pas présager une percée rapide.

AUTOUR DU POT »

Reste la politique étrangère et de sécurité commune (PESC), un domaine où les échecs et les absences de l'Union depuis la conclusion du traité de Maastricht peuvent être de nature à faire surgir un sentiment d'urgence. La CIG elle-même ne s'occupe que de la méthode, des instruments, des procédures à mettre en place pour donner une chance à la PESC de s'épanouir. Il s'agit d'indiquer dans quelle mesure des décisions en ce domaine pourront, à l'avenir, être prises à la majorité qualifiée; de s'entendre sur la représentation de l'Union vis-à-vis de l'extérieur (c'est l'idée française d'un « haut

représentant », avec, apparemment, des formules de compromis en vue); de se prononcer sur le rapprochement entre l'UE et l'Union de l'Europe occidentale

(UEO). « Il manque le cadre politique d'ensemble et une orientation, commente un diplomate français. Les objectifs n'ont pas été définis, faute de quoi les ministres tournent autour du pot, incapables d'aller de l'avant. C'est aux chefs d'État et de gouvernement qu'il revient de donner le ton. »

Les Quinze ont-ils les moyens d'une politique étrangère commune? Y aspirent-t-ils encore? A ceux qui en douteraient, on fait remarquer à Bruxelles que la PESC pourrait, au moins, consacrer son attention à l'élargissement de l'Union. Dans l'hypothèse, vraisemblable, d'une première vague d'adhésions en 2002 ou 2003, limitée à trois ou quatre pays (la Pologne, la Hongrie, la République tchèque, par exemple), l'Union, estime Michel Barnier, ministre délégué aux affaires européennes, « aura d'énormes problèmes à régler ».

Il faudra rassurer, sur le plan économique, mais aussi sur celui de la sécurité, les pays associés restant en dehors de l'UE, organiser les relations de l'Union en voie d'élargissement avec la Russie, l'Ukraine, la Turquie, les partenaires méditerranéens... Les Ouinze ont, là, une obligation de résultat: en le rappelant, les chefs d'Etat et de gouvernement contribueraient à remotiver une CIG, qui, faute d'échéances impératives mais, surtout, de perspectives concrètes, sommeille.

Philippe Lemaître à fabriquer de l'or.

DANS LA PRESSE

LIBERATION Stephen Smith

Au Burundi, la communauté internationale s'est résignée. Avec l'aide humanitaire comme viatique, elle a accompagné le pays d'étape en étape sur le chemin d'une restauration autoritaire (...). Pour «l'autre pays des Hutus et des Tutsis », n'y aurait-il donc rien à faire? Si, de la politique. Comme on l'aurait fait en Afrique du Sud. Là-bas, quoique tardivement, la communauté internationale a imposé le droit à l'émancipation démocratique de la majorité noire. Et, d'évidence, elle garantit la survie de la minorité blanche. Pourquoi ne fait-elle pas autant au Burundi? Très cyniquement, parce qu'il vaut mieux être Noirs et Blancs dans un pays riche que Hutus et Tutsis dans un pays

Georges Suffert

■ Ces champions olympiques français, dont nous découvrons jour après jour les noms et les visages, d'où sortent-ils? De la France profonde, affirment les médias, ces bouches d'ombre. Exact. Une France qui ne ressemble pas vraiement au village modèle collé par Séguéla sur tous les murs pour faire du visage de Mitterrand une figure de vitrail. La France de 1996, c'est un peuple de près de soixante millions de citoyens, dont les racines plongent souvent bien au-delà des racines de l'hexagone. Il y a des Noirs, des beurs et des blonds dans notre petite légion d'Atlanta. Et nous découvrons que certains d'entre eux sont les alchimistes d'aujourd'hui: ils réussissent, avec leurs têtes et leurs membres,

Trou de la Sécurité sociale : le retour!

par Jean de Kervasdoué

OMME dans les meilleurs films d'horreur, le monstre que l'on croyait avoir terrassé en utilisant tout l'arsenal dont on disposait réapparaît : le trou de la Sécurité sociale est revenu! Les dizaines de milliards utilisés une autre « dernière fois » n'ont pas suffi : 17 milliards de déficit étaient prévus, 48 milliards sont annoncés, la profondeur vraisemblable du trou sera en fin d'année de 58 milliards de francs.

Pourquoi? Tout simplement parce que rien n'a encore changé dans l'organisation des soins et la gestion du système de santé. Nos poches se sont allégées à due proportion des nouveaux prélèvements, notamment ceux du RDS. Les riches paient plus et pourtant les pauvres ne sont pas mieux lotis : tels sont, à ce jour, les seuls effets tangibles des réformes en

Les quatre ordonnances publiées depuis le début de l'année annoncent de profondes réformes institutionnelles. Elles me paraissent, je l'ai dit en son temps, à la fois courageuses et souveut nécessaires, même si on aurait pu, pour certaines d'entre elles, en imaginer d'autres. Mais, d'une part, leurs éventuelles conséquences ne se feront sentir que dans deux ou trois ans et, d'autre part, les mécanismes économiques d'ajustement qui n'ont pas été définis par ces textes vont donc devoir l'être dans les prochaines semaines. On peut aujourd'hui exprimer les craintes les plus vives pour les patients, les contribuables et les acteurs du système de santé.

La mise en place des réformes sera longue. Le débat au Parlement portant sur le vote des dépenses sociales n'aura lieu qu'à l'automne et ne concernera que l'année 1997. Les agences régionales de l'hospitalisation qui se mettront en place dès le mois de septembre n'auront is d'impact l'appée prochaine : les budgets hospitaliers doivent

près la nomination des directeurs. Il leur faudra d'abord trouver des bureaux, former une équipe, bâtir une philosophie, avoir pris connaissance des dossiers (plus d'une centaine dans certaines régions I) et proposer un arbitrage.

Nul doute que la règle universelle l'emportera pour une année encore sur l'analyse fine de l'adéquation des moyens aux objectifs de chaque hôpital ou clinique. L'Agence de l'accréditation ne débutera, elle aussi, son existence one dans melones mois. Les premiers hôpitaux ou cliniques accrédités ne le seront que trois ans plus tard, an mieux en 1999. Enfin, l'informatisation des cabinets médicaux, condition nécessaire à toute régulation fine, prévue en 1997, 🕿 fera au mieux en 1998 et plus vraisemblablement après l'an 2000. Teobscénité. La réponse est invariable : tout doit se régler par le contrat et la négociation. Mais que se passera-t-il si une des parties ne veut pas négocier? Quand un contrat est obligatoire, on peut s'attendre au mieux à un abus de langage, au pis à un abus de pou-

Les informations transmises par la presse sur les textes qui seraient en préparation ne font rien pour nous rassurer. En effet, si le taux global de croissance des honoraires et des prescriptions de l'ensemble des dépenses prévues en 1996 (2,1 %) s'applique à chaque médecin, un tel mécanisme serait à la fois stupide et scandaleux car II aurait pour conséquence de figer au niveau de 1995 la clientèle et les prescriptions de tous les praticiens français. Il n'y aurait donc plus

Je ne suis pas certain que tous auront longtemps l'envie de tout mettre en œuvre pour sauver l'assurance-maladie

Une lourde incertitude pèse sur les mécanismes de régulation macro et microéconomiques. Si les cent pages d'ordonnance parient d'équilibre des comptes, aucun mécanisme macro ou microéconomique n'est défini. Il est vrai que l'économie est une discipline inconnue de l'administration francaise et que cette réforme est, à plus d'un titre, à son image. Par quels mécanismes va-t-on passer d'un objectif national à l'implication sonnante et trébuchante de cet objectif pour chaque médecin français? Comment les agences vont-elles demain contracter avec chaque hôpital? Quelle place occuperont les réseaux de soins et cés?

d'espoir pour un médecin d'améliorer sa situation économique. On peut, en outre, prévoir une forte réticence du corps médical à la prise en charge de nouveaux tests ou de nouveaux médicaments, de longues vacances de fin d'année pour les médecins les plus dynamiques, qui, se privant de remplacants, provoqueraient un engorgement des consultations externes

des hôpitaux, etc. Je n'ose pas croire qu'un tel système puisse être proposé, même pour une seule année : il faut en effet favoriser les médecins qui ont des consultations longues, qui prescrivent parcimonieusement et ne pas tous les mettre à la même enseigne, quelle que soit leur pratique actuelle.

Pour boucher le trou de 1996. il est the viai Quand on pose ces questions, on sera utilisé en allongeant la durée être arrêtés quelques semaines a l'impression d'avoir proféré une des remboursements de treize à

seize ou dix-sept ans! Mais cette acrobatie de trésorerie ne résout rien pour 1997. Car il faudra soit auementer à nouveau les recettes, ce que le gouvernement refuse d'envisager à ce stade, soit réduire les dépenses d'un montant de 33 à 45 milliards pour la seule assu-

Le déremboursement complet de certains médicaments et des cures thermales, techniquement justifié mais politiquement difficile, ne rapporterait que quelques milliards de francs. La CFDT et la Mutualité ticket modérateur déjà très élevé en France.

Il ne reste qu'une solution : le blocage pendant deux ou trois ans des dépenses de santé: une croissance nulle réduirait le déficit chaque année de 15 à 20 milliards. Est-ce politiquement possible en année préélectorale?

Avant le vote par le Parlement, le gouvernement est aujourd'hui bien seul : le pouvoir de régulation n'a été partagé ni avec les médecins ni avec les élus locaux. Les réformes en cours n'ont une petite chance d'aboutir que si aucune faille n'apparaît au sein de la majorité de la CNAMTS et si aucun désaccord de fond ne se fait jour entre le gouvernement et cette même majorité!

Les clivages possibles sont cependant nombreux et ie ne suis pas certain que tous auront longtemps l'envie de tout mettre en œuvre pour sauver l'assurance-maladie. La prochaine étape serait alors la privatisation partielle ou totale. Les semaines à venir vont être cruciales pour l'avenir de la Sécurité sociale, qui tient tant à cœur aux Français.

Les clivages politiques traditionnels ne sout pas très adaptés pour interpréter les conséquences d'une réforme fort peu libérale et par plusieurs aspects surprenante pour un parti dit de droite. Les éventuelles ruptures prochaines passe-Quant à la gauche, il n'est pas certain qu'elle puisse longtemps, sur un sujet de cette importance, se contenter d'une critique globale !

Jean de Kervasdoué est président de la Compagnie française de gestion des services de santé-Sanesco, ancien directeur des hôpitaux.

Pour sortir le Burundi de la tragédie par Ahmedou Ould-Abdallah

A communauté internationale est-elle en guerre avec le Burundi? Ce pays va-t-il payer pour le fiasco international au Rwanda, où près d'un million de personnes out trouvé la mort lors du génocide de 1994?

Au vu des demiers développements, j'ai la douloureuse impression qu'une fois de plus les extrémistes sont à l'œuvre, et avec succès. Mais que savons-nous du Burundi et du Rwanda, deux anthentiques Etats-nations, même passé, mêmes langue, coutumes et religions? Leur histoire tragique de ces quarantes dernières années, marquée par la suspicion, la méfiance et, surtout, la violence et la peur, est désormais intégrée dans la culture politique des Hutus et des Tutsis. Des peuples de montagne, polis, calmes, durs au labeur et très

Dans chacun de ces deux pays et dans chacun des deux groupes, la peur est l'ennemi principal. Les Flu-tus ont peur des Tutsis, qui ont peur des Hutus. Où est la vénté? Nul ne le sait. Il ne faut jamais sous-estimer l'incroyable malaise des uns et des autres devant cet état de fait.

Profondément marqués par le désastre rwandals de 1994, PONU, POUA, plusieurs gouvernements et des ONG s'activent depuis plusieurs mois au chevet du Burundi. Une douzaine d'envoyés spécianz les y représentent, porteurs d'initiatives et de programmes de paix.

Les responsables burundais, astucieux, bluffeurs et un brin suicidaires, jouent avec cette prolifération d'initiatives et de bonnes volontés pendant que les innocents femmes et enfants – paient le prix

C'est dans ce contexte tra de violence incontrôlée et de désorientation que je veux faire une observation et quelques recomman-

Une observation : au-delà des peurs et ambitions de son groupe, chaque responsable, burundais a son propre ordre du jour secret, qu'il désize ardemment voir mis en œuvre immédiatement. Les clans et

les échelons régionaux, plus que les

ethnies proprement dites, entravent leurs capacités d'agir. C'est en gardant cette constatation à l'esput que la communauté internationale devrait réfléchir à l'exécution S CELL

- ·

®

= ---

20 T

43.T.

zeć.

100 E ...

Bes'=_"

25 €

tru

apata...

P(z

NOTE:

(22...

1 -

32.

STL

100

建正:...

ESK.

de recommandations sulvantes.
Premièrement, la douzaine de présentants spéciaux aujourd'hui concernés par le Burundi doivent sans délai, en étroite coopération avec les ambassadeurs accrédités à Bujumbura et les délégués locaux du système des Nations unies, se retrouver autour d'une table. Cette réunion devra être consacrée uniquement à harmoniser et à coordonner leurs vues, approches et actions. L'objectif principal à atteindre est d'affirmer la cohérence de la communauté internationale en évitant d'envoyer aux différentes factions burundaises des signaux et messages ambigus ou contradictoires. La réunion adoptera aussi un code de conduite engageant tous les participants.

La peur est l'ennemi principal. Les Hutus ont peur des Tutsis, qui ont peur des Hutus

De plus, les représentants spé-ciaux et autres médiateurs seront non seniement endurants, mais, par-dessus tout, patients - le facteur temps est crucial - et réfractaires aux solutions toutes faites que quelques-uns pourraient vouloir imposer comme des camisoles de force. Les causes de la crise ne fournissent pas nécessairement sa Tutsis sont des peuples meurtris, angoissés. Une fragmentation supplémentaire des groupes, politiques on-autres, doit être évinée à tout prix. Seuls des partis unis et forts constituent de solides piliers.

Troisièmement, pour maintenir un minimum de stabilité, il n'existe actuellement aucune autre solution qu'un soutien ferme au Parlement, dont le mandat expire en juin 1998, an gouvernement, au président et an premier ministre.

De plus, pour éviter une « somalisation » ou une « libérialisation » do pays, l'armée ne doit pas être cassée. La convention de gouvernement avait été signée en septembre 1994 précisément pour tenir compte de ces considérations, et aussi pour préparer la tenue d'un débat national. Ce dernier doit fournir un véritable cadre de négociation des questions constitutionnelles, institutionnelles, électorales et des réformes du système judiciaire et des forces de sécurité, y compris l'armée. Le tout en présence d'une forte représentation

internationale. La convention du gouvernement est un partage de ponvoir semblable à ceux mis en place par les présidents Buyoya et N'Dadaye, respectivement en 1988 et 1993, précisément par temps de crise. De surcroît, je suis convaincu que partout en Afrique où la démocratie et l'alternance ne sont pas enracinées, le partage du pouvoir est une ga-rantie de la réussite des transitions

Enfin, pour démontrer que le Burundi n'est pas en guerre, la dimension régionale de la crise doit être ajoutée à l'ordre du jour. Une conférence régionale bien préparée devrait réunir les présidents du Kenya, de la Tanzanie, de l'Ouganda et du Zaire et, bien sûr, les présidents du Burundi et du Rwanda. C'est ce que l'ancien président américain Jimmy Carter a commen-

cé avec succès au Caire et à Tunis. Il est grand temps de mettre en ceuvre une approche commune pour cette malheureuse région des Grands Lacs d'Afrique. La communauté internationale doit apporter la clarté et non la confusion à une situation déjà bien complexe. Agir avec cohérence et cohésion sera le premier pas. Le plus important.

Ahmedou Ould-Abdallah est secrétaire exécutif de la Coalition mondiale pour l'Afrique (Washington) et ancien représentant spécial



Le champion olympique du relais 3 chaînes est français.



France Télévision retransmet les J.O. 47 heures sur 24.

Les naïvetés de M. Douste-Blazy par Jean Gatel

'AI, comme Philippe Douste-Blazy, exercé des responsabilités nationales. Les hasards électoraux et mes propres choix font que je ne suis désormais qu'un simple citoyen d'Orange, ville bles-

je respecte très sincèrement la forme que M. le ministre de la culture dottne à son engagement politique: ses valeurs fondamentales s'appellent tolérance, respect des idées et des hommes, plura-

Il a donc fait de la dénonciation des thèses et des actes du Front national un de ses combats politiques majeurs. Qu'il me soit permis de penser que, sur ce terrain, sans le vouloir et sans le savoir, il multiplie les erreurs. Plus grave encore, me semble-t-il: toutes les décisions qu'il a prises ne cessent de renforcer je maire FN d'Orange.

Si la droite classique veut être crédible dans sa détermination face au FN, elle ne peut tenir des discours contradictoires, ni avoir des pratiques contradictoires. Comment peut-elle sérieusement lutter contre le Front quand ses responsables, sur le terrain, reprennent régulièrement les mêmes analyses sur tous ces sujets qui ont fait le lit de l'extrémisme : irumigration, insécurité, comportements et discours anti-européens ?

Le ministre de la culture n'aurait pas dû, en novembre 1995, substituer les crédits de son ministère au désengagement financier de la ville de l'association des Chorégies. Les résultats de cette décision prise dans la précipitation our été catastrophiques: il a dédouané Jacques Bompard d'une décision particulièrement grave. Pis, il lui a permis de fanfaronner: « Gurder les Chorégies sans rien payer. » Que quaient leur attitude sur celle de M. Bompard, payante budgétairement, donc fiscalement, donc électoralement? Il fallait laisser Jacques Bompard assumer les conséquences de ses décisions, seul moyen d'amener les Orangeois à comprendre les conséquences de leur vote de juin.

M. Douste-Blazy dénonce la censure à la bibliothèque d'Orange. C'est bien. Il aurait pu aussi parler du climat de délation et d'intimidation qui règne en mairie d'Orange et qui a conduit un employé communal au suicide. Il autait pu parler de la chasse aux associations culturelles et sociales. Il aurait surtout dû agir, et refuser le sinistre débat qui l'a opposé au maire d'Orange sur les ondes. Il parlait de tolérance et de pluralisme face à un homme que seule motive la propagande de thèses d'exclusion et de rejet.

Le combat est inégal : on ne livre pas bataille avec le Front comme on le fait dans les autres débats démocratiques. L'échange d'idées, d'analyses, de projets, n'est pas le champ d'action des responsables de l'extrême droite, qui ne sont à l'alse que dans l'attaque personnelle, les diffamations, les coups bas. Sachons-le et arrêtons, tous, de discuter avec eux. Arrêtons la gestion «douce» du problème

La seule réponse, c'est de laisser ces élus face à leurs responsabilltés locales en préparant les condi-tions de leur défaite politique. Il faut, face à Jacques Bompard, que les partis républicains ne soient préoccupés que par un seul objectif : le battre dans les urnes, là où il

Iean Gatel est ancien secré-

La naïade et le galérien

sont entrés dans la légende olympique, deux forces de la nature aux gabarits opposés : le Turc Naim Snleymanogiou, triple champion d'haltérophille, et le Russe Alexandre

Kareline, triple champion de lutte gréco-romaine.
Un phénomène identique de longévité a été recounu, jeudi, à Atlanta. Il s'agit d'une nalade de Budapest qui n'est, elle, ni puissante, ni d'une taïlle extrême. Krisztina Egerszegi vient de gagner sa troisième médaille d'or sur 200 m dos, en trois Jeux. Une seule nageuse avait jusqu'alors accompli parellie série, l'Australienne Dawn Praser, au 100 m nage libre, entre 1956 et 1964. Mais le palmarès de la Hongroise est plus prestigieux encore, puisqu'elle possède les titres sur 100 m dos et 400 m 4 nages uis à Barcelone, une médaille d'argent sur 100 m dos à Séoul et une de bronze sur 400 m 4 nages à Atlanta. Et son

succès est d'autant plus méritoire qu'après l'effondrement du régime communiste, la Fédération de natation hongroise s'est trouvée impliquée dans un scandale financier dont ses champions ont supporté les

conséquences. En dépit d'un changement radical de conditions de vie et d'entraînement, l'élève de Laszlo Kiss s'est maintenne au sommet de sa spécialité. Elle a même 200 m 4 nages et du 200 m brasse.

Bref, Krisztina pourra endormir ses enfants avec des histoires de sirène et leur faire valoir qu'elle avait un talent naturel si grand qu'elle commença sa moisson de médailles à 13 ans. Eile en a anjourd'hui 21, mais, les ch étant ce qu'elles sont, dans un monde avide de surpassement, elle dispose d'à peine pius de marante-huit heures pour jouir sans ombre de son exploit. Car un troisième homme à Pendurance herculéenne s'apprête à faire

plus éprouvants, l'aviron, ce phénomène âgé de trente-quatre aus, et qui a déjà remporté l'or à Los Augeles en quatre sans barreur, puis à Séoul et Barcelone en deux sans barreur, va tenter de conquérir une quatrième

Avec Matthew Pinsent pour partenaire, Redgrave s'est qualifié, jeudi 25 juillet, pour la finale, disputée samedi. S'il parvient à gagner avec son compagnon, Redgrave sera le troisième « olympien » couronné dans quatre Jeur consécutifs, avec le yatchman danois Paul Elyströn (1948-1960), et le discobole américain Al Oerter (1956-1968) Seuls les surpasse le sabreur hongrois Aladar Gerevich, qui a conquis six titres par équipe, de 1932 à 1960. Donc, si Redgrave l'emporte, une loi universelle de la longévité olympique serait posée : ceux qui durent le plus longtem ne s'alignent pas seuls dans leurs épreuves.

Alaba Ghraudi

Marie-Claire Restoux, l'or de la sérénité

Judo. La Française a dominé la Coréenne Hyun Sook-Hee, qui l'avait battue deux fois en 1996

LA CHRONIQUE olympique re-tiendra que Marie-Claire Restoux fut l'une des championnes d'Atlanta. Elle oubliera sans doute que, tout en hant du podium, la reine confirmée des judokas de moins de 52 kilos pensait à Palisson, un hameau de cinquante habitants perdu au milieu de la Charente. C'est là qu'habitent « pépé et mémée », ses grand-parents. C'est de là qu'au cœur de la nuit française ils lui ont téléphoné. Pour lui dire bravo. Pour pleurer un bon coup.

DÉFICIT, Les améliorations apportées, depuis une semaine, au système de transport ont coûté 1,2 milliard de dollars. Les Jeuz d'Atlanta pourraient être

LES DEUX pays qui

co-organiseront la Coupe du monde de football 2000, le Japon et la

Corée du Sud, ont été privés

tournoi olympique en raison

LA ROUMANIE place ses trois gymnastes sur le podium féminin,

mais manque le titre, gagné

des quarts de finale du

d'une différence de buts

Il n'y a qu'elle pour n'avoir pas eu peur. En ce jeudi 25 juillet, Marie-Claire Restoux n'a pas connu homme de chemin, écrasante d'une sérénité qu'elle exhibait aux quatre coins du tatami et pendait au revers da lámono de chaque adversaire. Plaging to the plant of

1.5

10000

and the

1000

37

Appendix Topic Control Control

Special states of the second state of the seco

& M. Donyte Blanc

and the second s

year a second

The Marie of the Control of the Cont

Total Carlo

THE PART

. . .

-

The second

T 18 Y

-

244-0

A Newson

James de la comité de

Jan 1 1 1 1

1427 - LE

...T.12.

. کتا بلیسی

₩∳ [man]

Et pourtant, cette Coréchne était une rivale tedoutable. Hyun Sook-Hee l'avait deià battue deux fois cette saison et, en demi-finale, avait éliminé la Cubaine Laura Verdecia, favorite de la compétition. Cela ne suffisait nas à empêcher la Française d'êtretout sourire, pleine d'une étrange philosophie pour une adepte des sports de combat.

« je n'ai pas la hargne affichée sur le visage quand je combats, ditelle. Je n'en ai pas besoin. » Hyun n'a donc Jamais vu de haine dans les grands yeux bleus de Marie-Claire Restoux. Ils rayonnaient. Jusque dans la violence de l'affrontement, elle montrait sa joie d'être finaliste, une irradiante certitude d'être couronnée. Elle menait sans trembler un combat d'ordinaire rude aux nerfs des judokas les plus solides. «On ne m'attendait pas, et hop i je suis là », confiait-elle après la bataille, en un ironique numéro d'enfant

patée par le sort. Depuis l'été dernier, la petite Charentaise, l'une des plus grandes par la taille dans la catégorie des légères, s'est habituée à dans le berceau du judo, lors des cadres techniques de l'équipe na-



La Coréenne Hyun Sook-Hee a du céder devant Marie-Claire Restoux. (Kimimasa Mayama, Reuter.)

Elle, talentueuse mais timide, trop timorée pour vaincre, est alors devenue membre de l'écuipe de Prance, grace à un accident. Sans la blessure de Lactitia Tignola, la jeune femme de vingt-huit ans serait sans doute restée ce qu'elle était depuis longtemps en équipe de France : une remplaçante effa-

souvent oubliée. D'une place inespérée de titu-laire, Marie-Claire Restoux a tiré le meilleur parti. C'est au Japon,

tirer parti de tous les imprévus, championnats du monde organisés à Shiba, que les entraîneurs tricolores et ses adversaires ont découvert la nouvelle Marie-Claire, celle qui ne s'affole pas, qui possède la patience nécessaire pour gagner, La chance était unique. Elle se devait de la saisir. Elle est devenue championne du monde. « C'est là, reconnaît-elle cée, à peine remarquée et même aujourd'hui, que j'ai trouvé une assurance, une tranquillité d'esprit qui fait que, dans tous les gros dé-fis, j'arrive à me surpasser. »

C'est aussi à Shiba que les

tionale se sont mis à regarder Marie-Claire Restoux d'un autre cell. Ils ont découvert une façon partiplacer sous la même pression que ses coéquipières. Il est vain de rudoyer Marie-Claire Restoux. II faut la ménager, lui éviter les mauvais coups d'un mauvais stress. «Avant le combat contre Hyun, raconte Pabien Canu, le directeur du haut niveau, fosais à peine hi dire un mot. Je hil al chuchoté: Alors, une petite finale olympique? Elle m'a répondu: Non, non, juste une finale! Comme l'une de toutes celles qu'elle a disputées depuis l'âge de dix ans, et ses débuts dans sa

chère Charente. La championne olympique pas spécialement la vocation. Dans la discrète bourgade de Montbron, les filles n'avaient pas tant le choîz. Elle est entrée dans une salle de judo, presque par hasard, pour s'ouvrir la porte d'un sport. Elle a aimé le spes ces « ceintures noires qui tombalent sans se faire mai ». Et puis, elle s'est prise au jeu de la compétition, à cette discipline qu'elle définit comme une affaire de plaisir plutôt que de souf-

De façon innée, elle était une adepte de ce «judo éducatif», vanté par Jean-Luc Rougé, le directeur technique national, qui se réjouit d'avoir pu produire « une fille normale, comme le sont toutes les grandes championnes ». Le goût des victoires ne lui est cependant venu que sur le tard. De Montbron à Atlanta, le voyage était si improbable... Marie-Claire Restoux n'en croyait pas ses yeuz. De longues minutes après la remise de la médzille, elle confessait encore ne pas réaliser. Elle évoquait de futures vacances. Et avouait son intention de reprendre sa maîtrise de géographie sur « les migrations internationales dans le sport», un travail abandonné pendant cette année. le temps de gagner l'or à Atlanta.

Alexandre Popov demeure le stratège de la vitesse intelligente

Natation. Le Russe a réussi le même exploit qu'à Barcelone. Malgré l'opposition de Gary Hall, il a dominé le 50 m et le 100 m nage libre

mines rêveuses d'Alexandre Popov, aux sourires nonchalants dont il use pour tenir l'admirateur à distance au moment d'évoquer sa performance. Le Russe connaît la valeur de celle qu'il vient d'établir. Il sait qu'elle le pose parmi les avoue sans honte qu'elle n'avait meilleurs nageurs de tous les temps, en seigneur du sprint aqua-tique. Non de la jungle, comme ce Johnny Weissmuller, qui incarna Tarzan à Hollywood après avoir réussi le doublé sur 100 m - en 1924 et 1928 - que Popov a signé à son tour-en-ajoutant-Atlanta à

> Jeudi 25 juillet, Alexandre Popov a fait mieux, en réussissant un « double doublé » inédit, puisque jamais personne n'avait été en mesure d'ajouter deux médailles d'or du 100 m à deux autres du 50 m, épreuve incorporée au pro-

gramme olympique en 1988. Le Russe est un seigneur qui correspond exactement à la définition de ce mot, telle que l'a puisée son entraîneur Guennadi Touretsky dans un traité chinois sur l'art de la guerre: « Cehui qui part au combat avec une marge de manœuvre suffisante pour enlever la décision, quelles que soient les

conditions. » ll ne faudrait pas alors se fier au ton doucereux, aux ronds de jambe diplomatiques qu'utilisent deux champions lorsqu'ils sont assis côte à côte face à des journalistes. Parmi eux, il y a blen un vaincu. Même s'il joue au satisfait. Et il y a un vainqueur. Même s'il imite la modestie à la perfection. Jeudi soir, entre Alexandre Po-

pov et l'Américain Gary Hall. c'était bien une lutte à mort des fiertés, une guerre des ego qui ont été livrées. Ce conflit, le Russe l'a emporté maigré les conditions défavorables dont il s'est refusé ensuite à donner une liste exhaustive. « f'ai fait un long voyage pour venir à Atlanta, s'est-il contenté d'avancer. Ici, j'étais opposé à des nageurs sur leurs terres, fortement soutenus par leur public. »

Ce que Popov ne dit pas, ce que l'armistice d'une conférence de presse le force à passer sous silence, c'est la haine sportive que lui vouent les nageurs américains, et qu'il leur rend bien. Le contentieux ne s'alourdit plus d'idéologie, comme aux temps de la guerre froide: l'ancien enfant prodige de l'Union soviétique, exilé en Australie, brasse à peu près autant de dollars que les neveux vita<u>minés</u> de l'Oncle Sam. Il tient en une opposition de techniques et d'approches de la natation. En une les avoir délogés de leur citadelle, ce sprint qu'ils ont si longtemps dominé, parfois en compagnie des

lorsque Gary Hall junior s'est qua-Alain Mercier lifié pour Atlanta, Tom Jager, re-

seul titre de gloire qui manque encore à Popov - s'est immédiatement approché du jeune champion pour lui délivrer ce message, en forme de lettre de mission: «Bats le Russe.» Celui-ci a accumulé depuis quelques torts aux yeux de ses rivaux. Avant les Jeux, il s'est publiquement félicité d'avoir l'occasion de « rabattre le caquet » des prétentieux Yankees chez eux.

Lorsqu'il- est monté sur le plot de départ, jeudi soir, Alexandre Popov ajoutait d'autres handicaps à ces déclarations. Ce 50 m, une unique longueur de bassin à parcourir, ne semblait pas taillé à l'exacte mesure de son talent. Le roi est avant tout énamouré de l'épreuvereine, le 100 m. Le 50 m n'est qu'une moitié qu'il n'envisage pas avec la même passion. Le spectateur n'y aperçoit qu'une pagaille d'écume, une mousse de mouvements, une vague de nageurs qui se ruent vers le mur op-

INTELLIGIBACE ET IMAGINATION

Cet exercice convient mieux à un Gary Hall, igune impatient qui se jette à l'eau sans réfléchir, champion dont l'explosivité supcomme l'avait prouvé son fléchissement au 100 m après un premier bassin qui le posait en favorl de la revanche. D'ailleurs, jeudi, l'Américain a encore plongé bien plus prestement que le Russe, bon dernier des finalistes au temps de reaction.

Alexandre Popov montra alors qu'il était bien ce seigneur, décrit par son entraîneur, capable de placer bout à bout, en quelques secondes, toutes ses supériorités patiemment façonnées par les années d'entraînement. L'intelligence d'abord : le Russe compris immédiatement qu'il lui faudrait émerger à hauteur de ses concurrents, sous peine de noyer d'emblée ses ambitions. La fluidité, ensuite. Sous la pellicule bleue, en quelques ondulations parfaites apprises en cette école de Volgograd où l'on inculque la finesse avant la force (Le Monde du 25 juillet), il a rattrapé son retard.

En émergeant au niveau des autres, il n'avait plus qu'à puiser dans ses capacités physiques, dans son avance technique. Il a aussitôt mis sa nage en ordre, au milieu du fouillis affolé qui l'entourait. Avec ses gestes d'une irréprochable régularité, il paraissait un nageur au ralenti parmi des déments. Au bout du bassin, Alexandre Popov question de territoires et de men- s'était hissé à la hauteur de cette talités aussi. Les nageurs des qualité que son entraîneur lettré Etats-Unis en veulent au Russe de prise par dessus-tout chez son champion: l'imagination, cette faculté de ne pas se contenter d'un talent inoui mais de le soumettre chaque année à des révisions plus Aux sélections américaines, ambitieuses.

Jérôme Fenoglio

Brooke Bennett, copie presque conforme de Janet Evans

800 m dames. La passation de pouvoirs s'est faite, sans douceur, entre les deux Américaines

ELLES SE SONT à peine croi-sées, à la sortie du bassin, l'une Bennett a découvert le goût de Evans et Brooke Bennett fout offrant à l'autre une courte phrase de félicitations et un geste rapide de respect. Le minimum, rien de

Mais le public de la piscine n'a peu plus tôt, entre les lignes d'eau de la finale du 800 m. Brooke Bennett, seize ans, un visage encore enfantin et des sourires timides E VOULAIS L'IMITER que gâche un appareil dentaire, accueille avec discrétion sa presans doute pas tort.

l'eau avant même de faire son premier pas. Comme Janet Evans. «Le jour où mon grand-père m'a lancée dans une piscine, j'avais seulement trois mois », raconte-tpas eu besoin de plus. L'instant historique, il l'avait contemplé, un devant la porte d'un club de natation en espérant secrètement la mouver ouverte.

Trois ans plus tard, l'image de Janet Evans sortant trois médailles mière victoire olympique. Janet d'or des eaux du bassin olympique Evans, vingt-quatre ans, quatre de Séoul lui fait l'effet d'une révéfois championne olympique entre lation. « Je me souviens avoir an-1988 et 1992, s'éclipse doucement noncé à ma mère que je voulais d'un décor où elle n'a plus sa l'imiter et battre ses records, glisseplace. Eile est sixième et t-elle d'un rythme saccadé. Mes s'échappe dans un dernier regret. copines de classe révaient de deve-L'une arrive. l'autre part. Le public nir des stars de cinéma. Moi, je ne ne veut retenir que cela. Il n'a pensais déjà plus qu'à me faire un vois vraiment pas ce que nous pournom dans la natation mondiale. »

cause commune en finale du 800 m des championnats du monde. L'aînée l'emporte, la plus jeune se réjouit d'une troisième place. Mais les rôles s'inversent dès la saison suivante. Brooke Bennett remporte un premier succès d'estime qu'elle a le malheur

de croire définitif. « Janet a enfin trouvé quelqu'un qui ose la défier. Je suis certaine qu'elle a peur de moi », ose-t-elle. La phrase est maladroite, Brooke Bennett le comprend et cherche à s'en défendre. En vain. La presse américaine en a déjà fait ses gros titres. Depuis, les deux jeunes filles évitent soigneusement de se croi-

ser dans une piscine. En début d'année, Janet Evans a clos le débat d'une phrase assassine. « Je ne rions avoir en commun. A son age, Leurs histoires se ressemblent. La comparaison s'arrête là. Mais j'avais déjà battu deux records du tellement qu'on les croirait co- le parallèle entre ces deux desti- monde. » Brooke Bennett, elle, a

caché ses ambitions olympiques derrière un mur de silence. Elle a préparé les Jeux en Floride, loin des bruits de couloir, avec, pour seul témoin, l'odorante ménagerie qui peuple les quelques hectares de la ferme familiale.

Jeudi soir, la finale olympique du 800 m les avaient placées trop loin l'une de l'autre pour que leurs regards se cherchent. Et la course a rapidement situé leurs chances. Brooke Bennett a pris les devants dès le plongeon du départ et maintenu solidement son allure. Janet Evans n'a jamais pu faire illusion. A sa descente du podium, la première a expliqué dans un rire enfantin son intention de se faire tatouer sur la cheville les cinq anneaux olympiques. L'anecdote a été rapporté à l'aînée, qui en a ri doucement. Un rire que les plus attentifs ont cru deviner mo-

Cotes et décotes des sports collectifs

Les Jeux olympiques, c'est aussi un cirque qui ne compte plus ses pistes. Jeudi, rien que pour les sports collectifs, il n'y avait pas moins de buit numéros en action, avec plusieurs



matches pour chacun: base-ball, basket-ball, football, handball, etc. Les affaires y traînent tonjours un peu dans les débuts. On joue, on ioue, mais sans que les

parties ne prennent forme tout à fait. Il faut attendre un je-ne-sais-quoi pour que le drame se noue, que les passions prennent forme.

Il existe des symptômes de cette maturité. Ils tiennent, en général, à l'exaspération devant des défaites définitives. Ainsi, a-t-on appris, jeudi, depuis Ryad, que l'entraîneur de l'équipe saoudienne de football avait été limogé à la suite des mauvaises performances de la formation qu'il dirige, par le Prince Sultan Fahd Ben Abdel Aziz, vice-président du comité olympique. A Atlanta Beach, l'un des deux Cubains de l'équipe de volley-ball de plage Rosell est venu taper sur la chaise de l'arbitre au moment d'être défait par l'équipe américaine. Il s'agissait de la version californienne d'un

affrontement beaucoup plus sérieux, mené sur un parquet entre les deux équipes des deux pays et achevé par la victoire de l'équipe cubaine de volley-ball sur son homologue américaine. Le ton, l'émotion, la décision et les pannes de nerfs n'ont pas manqué dans cette partie qui laisse présager une rencoutre électrique, dimanche, entre les deux pays quand il s'agira d'en découdre an base-ball.

Dans ce domaine, les deux équipes comptent, pour le moment, un même nombre de victoires (4) et aucune défaite. On en vient aux affaires sérieuses, à l'évidence. Les footballeurs brésiliens avaient d'une certaine façon devancé l'appel en perdant, d'entrée, un match face au Japon. Contraints de gagner, ils ont donc nourri de leur talent, de leur inquiétude, de leur rage et de leur ambition un extraordinaire match achevé par leur victoire (1-0) sur l'équipe du

De la même manière, les handballeurs espagnols sont revenus dans la course pour la

qualification en venant à bout de l'Allemagne (22-20). La répétition des matches aidant, les accidents, les mauvais coups se gomment et chacun retrouve sa réputation. La phis grande, la plus éclatante est assurément celle de l'équipe méritant l'appellation de « Dream Team », l'équipe féminine de basket-ball des Etats-Unis. Les joueuses américaines ont obtenu la plus large victoire de l'histoire olympique en battant le Zaire par 60 points d'écart (107-47). Le seul moyen de rêver mieux consiste à suivre la trajectoire de l'équipe américaine de softball qui, elle aussi, ne connaît pas la défaite et offre le jeu le plus convaincant qui soit.

Les connaisseurs n'auront pas manqué de remarquer dans ce jeu des cotes et des décotes que le seul vrai paradoxe est totalement espagnol et concerne le hockey sur gazon. L'équipe masculine ne cesse de gagner et se retrouve là où on ne l'attendait pas alors que l'équipe féminine, tenante du titre olympique, se traîne à la dernière place de sa poule.

Saluons néanmoins une valeur établie et qui ne déçoit pas : l'équipe de France de handball, tenante du titre mondial, et qui n'a pas perdu d'entrée, comme les footballeurs brésiliens, ni semblé intouchable, comme les baskettenses

DESSINÉ POUR LES JEUX



COMME toutes les chaînes de télévision qui ont acquis les droits de retransmission des Jeux olympiques, Canal Plus a élaboré un habillage particulier pour ses programmes. Il vise à créer une unité entre des émissions spécifiques, «Le journal olympique», «J. O. matin », « Georgia », « La belle équipe », et l'annonce de la diffusion de simples sports, natation, escrime ou lutte. Mais ce qui est frappant, c'est qu'on ne voit guère la différence entre tous ces éléments. On ne voit même guère de

différence entre les J.O. et l'ordinaire d'une antenne qui semble ne croire que dans des petits carrés de couleur volés à Mondrian. « Mon idée, explique Etienne Ro-

biat, directeur artistique de Canal Plus, était de jouer de la mauvaise foi, c'est-à-dire de garder l'image de la chaîne tout en ayant l'air de satisfaire aux exigences des Jeux.» Un cahier des charges impose, en effet, aux chaînes qui retransmettent les Jeux olympiques de se plier à un ensemble de conditie (emploi de couleurs, du logo:officiel, etc.). « J'ai pris les six couleurs de la chaîne, rouge, blanc, jaune, vert, orangé et gris, combinées comme de coutume avec le noir. J'e feint de négocier pour accepter et retirer l'orangé et le gris, et il me restait en fait les cinq couleurs olympiques. » Avec la typographie de l'antenne, et l'utilisation du logo, la chaîne a fait valider sa création en deux semaines par les organisateurs. Elle s'était pourtant contentée d'en faire le moins possible.

L'île aux trésors olympiques

Voile. Une base a été construite au large pour éviter le remorquage des bateaux vers les zones de courses

SAVANNAH (Géorgie). – A Savannah, perie autoproclamée de la Géorgie où l'on aime à rappeller que la ville était capitale de l'Etat bien avant Atlanta, les apparences sont trompeuses. Nulle trace des Jeux dans cet endroit où règnent les tons pastels de maisons victoriennes, et une douceur de vivre guère olympique. Pour dénicher l'événement, il faut effectuer une vingtaine de kilomètres, rejoindre Wilmington Island, la plus grande des lies qui séparent la côte de l'Atlantique. Après avoir traversé le vaste camping officiel, où juges, volontaires de l'ACOG, techniciens, policiers, journalistes, ont le choix entre tentes ou mobil-homes pour se protéger alternativement du soleil et des orages, il faut attendre en face d'un immense hôtel désaffecté – appellé Sheraton par tout le monde, en souvenir d'un passé qui fut bref mais certainement glorieux –, une navette fiuviale qui vous amènera à la « Day Marina ».

Alors, après une petite quarantaine de minutes de traversée. entre bras de mers et canaux fluviaux, dans le balancement indigeste provoqué par des courants contraires qui favorisent l'entrée à bord de paquets de mer clandestins, vous arriverez, un peu mouillés mais stupéfaits, sur l'objectif. L'endroit est difficile à qualifier. Seule certitude: on est au large, à la sortie du « Wassaw Sound », le détroit qui sépare deux des îles les plus au sud de la côte. Une trentaine de barges ancrées au fond constituent le socie de cet îlot artificiel qui s'est rajouté au paysage. Trois pontons, un quai, la Day Marina est un « E » géant, métallione et flottant, recouvert de moquette

Quelques cabanes pour l'organisation, une baraque de presse, deux inévitables distributeurs de boissons Coca-Cola, et pour protéger bateaux et équipages quand la tempête vient dire son petit bonjour désormais quotidien, des cahutes en toile. A chacun en fonction de sa richesse, ou de l'importance de la délégation : les Américains ont une grosse tente, les Français une plus petite juste à côté. Slovaques, Slovènes et Portugais doivent partager un abri. Quant aux régatiers d'Andorre, des Samoa, d'Antigua, de la Barbade ou de Bahrein, etc., souvent seuls ou à deux, on leur trouvera toujours une place dans un petit coin.

L'ORDRE RÉGNÉ

L'organisation a pensé à tout, même au fax, qui ne fonctionne plus quand l'orage gronde. Electricité et eau potable - en conteneur -, pour laver les bateaux et les bateliers, font de l'endroit un radeau de la Méduse version luxe. « On est bien ici, entre nous, concentrés, il n'y a pas de perturbations extérieures, le seul problème ce sont les deux heures de bus et de bateau que nécessite, chaque matin et chaque soir, le trajet entre ici et l'hôtel Marriott, qui sert de village olympique », explique Frédéric Le Peutrec, le

parreur du Tornado français. La plupart des concurrents le confirment: la Day Marina est un moindre mai par rapport à ce qui avait été mis en œuvre il y a un an lors des préolympiques: le remorquage quotidien des bateaux jus-

qu'aux zones de course. « C'était deux heures, en plein solell, pour les zones les plus éloignées. La régate n'était pas commencée et nous étions déjà épuisés », se souvient Gildas Morvan, un des équipiers de Marc Bouet en Soling. Les protestations furent telles que naquit l'idée de la Day Marina. « On nous a dit que c'était impossible, mais nous sommes Américains et nous l'avons fait », explique, en belle harmonie avec le chanvinisme ambiant, Rich Jeffries, le responsable de l'Ilot.

Ici, hiérarchie et ordre règnent. Chacun à sa place. Sur ces quelques centaines de mètres de pontons, on trouve encore le moyen de vérifier la couleur de votre accréditation, et de vous dire où vous pouvez aller ou non. Même chose autour des barges. La Marina est au centre d'une vaste zone d'exclusion, sur laquelle les garde-côtes veillent en permanence. Le moindre rafiot de pêche à la crevette repéré à l'horizon est aussitüt pris en chasse.

Il s'agit de protéger un plan d'eau émeraude d'une humeur instable. D'ordinaire, le vent souffie à 8-10 nœuds et le régatier s'arrange au mieux du clapot et des courants croisés de la rivière Wilmington et du détroit. Mais, sans que rien ne le laisse présager, le vent redouble iuson'à 20 nœuds tandis que des éclairs s'allument dans le clei bouché très au loin. Tout devient vert, gris, bleu, effrayant pour des concurrents qui ont alors l'impression de promener un paratonnerre en guise de mât.

Le soir venu, c'est la cohue pour monter dans une des navettes out retournent à terre, sérémie, un vieux monsieur autoritaire et buriné, essale bien de mettre un peu d'ordre dans la queue. « Pas plus de quarante! ». Mais on se jette quasiment dans la barque du retour, car il faut compter vingt minutes d'attente avant la suivante. Et il v a urgence. La Day Marina n'est pas de ces endroits où trainer la nuit.

Jean-Michel Brochen

Lilia Podkopaieva mate l'Amérique

Gymnastique. Les poupées de Bela Karoliy n'ont pas tenu le choc. La discrète Ukrainienne, championne du monde en titre, gagne le concours général individuel

ELLE S'EST CASSÉ le nez en 1994, brisé une côte au printemps dernier. Dans sa ville de Donetsk, en Ukraine, on ne prête guère attention à Lilla Podkopaieva. «Les gens sont trop occupés à survivre », dit une journaliste ukrainienne. Jeudi 25 juillet, à l'intérieur du Dôme où se déroule le concours général trafividuel de gymnastique féminine, personne, non plus, ne la remarque vraiment. Elle a dix-sept ans, elle est haute comme les autres (1,46 m),

elle n'est pas la phis joile. Sculement championne du monde, championne d'Europe... Le speaker annonce : « Mesdames et messieurs, voici les meilleures gymnastes du monde. » Et le Dôme et l'Amérique voudralent vibrer pour d'autres étolies, les siennes, celles qui bariolent les maillots de Shannon Miller et de Dominique Dawes, l'une bianche, l'antre noire, toutes les deux souriantes, assez éclatantes avec du strass dans les cheveux.



Lilia Podkopaieva a obtenu 9,887 points à l'exercice au sol, la plus haute note des Jeux olympiques. (Rick T. Wilking, Reuter.)

Car l'Amérique s'est mise à rêver depuis que ses gymnastes ont rem-porté la médaille d'or par équipes.

Les Etats-Unis se sont montrés capables d'un nouveau territoire conquis, de suprématie sur les vieilles puissances comme la Roumanie et la Russie. Depuis manti, des clips retracent l'événement, montrent l'exploit, les larmes d'une des gymnastes bicssée; les larmes mais aussi la joie d'une équipe : elles ont gagné! Trente-chiq mille persomes sont door venues an Dôme pour espérer un second sacre au concouns individuel, la plus prestigleuse des épreuves. Le président Bill Clinton, Hillary et leur fille ont fait le déplacement. La fête peut commencer pour Shannon et Donnnique. Lilia Podkopaieva, elle, fait ses exercices d'échantiement.

LA SALLE VLEURE -

Shannon et Dominique minaudent. A peine se placent-elles devant une poutre ou des barres asymétriques que le Dôme entier crépite, crée l'événement, le détourne au point de rendre mandible la musique de l'exercice au sol d'une autre concurrente. Quatre épreuves se déroulent en même temps. La petite Moceanu, demière enfant de la génération de Bela Karolly, l'ancien entraîneur de Nadia Comaneci installé aujourd'hui aux Etats-Unis, bondit du saut à cheval et triomphe dans les airs malgré une fracture « de fatigue » à la jambe. Gina Gogean a été opérée de l'appendicite il y a un mois, et la voici en train d'exécuter avec une force incroyable

ses figures aux barres asymétriques. C'est quand Huilan Mo brille à la pontre que Shannon, elle, fait son petit pas de trop. L'exhibition au sol est séduisante, le Dôme s'enflamme, mais l'Amédicaine sort du tapis. Dominique Dawes comaît les mêmes mathems. Elle tombe au sol, et la salie pleure. Lilia Podkopaleva, elle, poursuit son petit bonhomme de chemin, tout simplement radieuse. Au sol, de sa simple hauteur, elle décolle, et l'on voit vite, à chaque

dixième de seconde, ce corps comme au cinématographe, une posture par image. Lilia Podkopaleva retombe sur ses pieds alors qu'on vient de la voir la tête en bas, le corps totalement vertical.

Indrea Collinelli s

ICZII.

西罗克尔 (1) *

100 m

21.71

200

TEXT IN COLUMN

MENO 100 C 100

Element.

●1= : - :

-

50137 ______

Carrie .

Brieger ...

国社会

建国立 : [1]

B.72

W.

bec. . . .

Research .

Marie and

2.00 PARE 1988 香蕉

The Sandy

Committee Barrier

Contratt Banfang

The state of the state of

No. of Property

1 St. D. Wallette 🏟

Card Annual

Company (

CALL STREET SHEET

THE REAL PROPERTY AND A

A Later Control of the Control of th

THE PERSON NAMED IN

1 662 4 1 5

There I've anyon

- A Carrights & Carrie

district the same

and and the second second

The state of the state of the

CALL TO SERVICE MANAGEMENT

Page 1

BY THE STREET

COLUMN .

Shannon fait un excellent saut de cheval, mais en larmes car elle sait qu'elle a perdu. D'ailleurs, tout le monde est en larmes : la salle, à cause de Shatmon Miller et de Dominique Dowes; Llia Podkopaleva quand elle réalise qu'elle décroche la médaille d'or ; les Roumaines Gina Gogean, Simona Amanar, Lavinia Limosovici pour leurs médailles d'argent et de bronze (ex aequo). La Chinoise Hullan Mo, qui était bien partie pour la première place du potimo, a, elle aussi, trébuché au sol...

Clinton part avec sa famille voit l'Amérique triompher à la piscine. Tout est dit. Ou presque. Il reste la conférence de nœse. Lilla Podkopaieva ouvre ses grands yeux verts. Celle qui passe maperçue à Donetsk regarde les journalistes. «Oui, j'ai dix-sept ans, je m'entraîne depuis l'âge de cinq ans, c'est ma grand-mère qui m'a poussée dans un chib, je n'ai pas de père, f'ai un frère, ma mère est au chômage, nous vivons dans un appartement de deux plèces, je m'entraîne dans la bantieue de Klev», récite-t-elle, singulièrement

Déjà, les journalistes ne s'intéressent plus à Lilia Podkopaieva, car Shannon et Dominique sont anivées. « Alors, qu'est-ce qui s'est passé, Shannon et Dominique? Raconteznous ... » Les deux Américaines continuent de plemer. Liña Podkopaieva se retire. Lors des derniers championnats d'Europe, Lilia avait appris la mort de sa grand-mère, celle grace à qui le sucrès est arrivé. Depuis, elle a fait une première tournée d'exhibitions au Japon et mis de l'argent de côté. Elle voudrait emmener sa mère et son frère au Canada ou en Australie. C'est vrai qu'elle semble se moquer de la célé-

RESULTATS Jeudi 25 juillet

Etata-Unis b. Cube 15-5 ; Nicaragua b. Pays-Ball 7-0 ; Italia b. Australia 12. BASKETBALL

Damese Groupe A. Chine b. Caracle 61-49; Brief b. Japon 100-80; Russie b. Relie 75-73. Classement: 1. Brief, 8 pts; 2. Russie et Imile. 5: 4. Japon et Chine, 4: 6. Carada, 3. Groupe B. Australie b. Cubs 75-63 , Corée du
Bird b. Ultraine 72-67 | ExsteVicto D. Zière 102-67. et. 1. Peta-Unis et Austrafie, 8 cts. 3. Coste du Sud. Cube et Ukraine, 4 , 6. Zaire. 2

CYCLISME (PISTE) Messieurse Pourseite ledividuelle, Fluxie . A. Colineti (h.), 4 mm 20 a 893 b P. Emermell.

(Fr.), 4 mm 22 a 714. Demi-Renies : P. Ermonsell, 4 mm 24 a 082 t. A. Markov (Rus.), 4 mp 25 s 828 ; A. Colins. 4 mn 22 s 775 h. B. McGee (Aux.) 4 mn 25 s 27. Bradey McGee s'adjuge in médiale de bronze au fire du meilleur temps des ballies.

ESCRIME

Messietirse Fleuret par équipes. Dessi-d-rales : Russie b. Cuba 45-44 ; Pologre b. Autroba 45-38. Pour le 3º place . Cube l: Autriche 45-29. Finale: Russie 5. Polocne 45-40 Damese Flouret per équipes, Demi-Reales : Ra-le b. Hongris 45-42 ; Roumanne b. Allemagne 45-33. Pour la 3º place . Allemagne b. Hongas 45-42.

FOOTBALL Marine Grove C. Robe to Contact Sub Clessement . 1. Microus, 5 pts ; 2, Ghans, 4 ; 3. Corle du Sud. 4 ; 4. Inde, 3. e Groupe D. Jacon 5 House 3-2 : Brief & Nige-Classocrect - 1, Brigit, 6 pts ; 2, Nigers, 5 ; 3, Ja-

por, 5 : 4. Hongrie, 0. Quarte de finale : Brief-Ghane, Mauque-Nigans. France-Portugal et Argantina-Expagna.

• Groupe E. Suide It. Danamark 5-1; Esta-Una et Chee 3-2. Classement: 1. Chare, 8 pts; 2. Etata-Unis. 6; 3. Scoto. 0; 4. Demonstri, 0. es, Norsège b. Japon 40 , Brisi et Ale-~egra 1-!

Chasement: 1. Novège, 7 de ; 2. Brést, 5 ; 2. Ai-ieragre, 4 , 4. Japon, 0. Bem:-Snales : China-Bréssi et Norvège-

GYMNASTIQUE

o Concours général, 1. L. Podicipuyera (Ur.), 39,255 pts.; 2. G. Gogsan (Roun.), 39,075; 3. S. Amanar (Peam.), 39,067; 2. L. Miljesovici (Roun., 39,087; 5. H. Mo (Chine), 39,049; 6. C Kocherkova (Rus.), 38,980; 7. R. Galiyeva Pas - 38,905 . & S. Neller (EU) 38,811.

HANDBALL sieus s

• Groupe A., Propose D. Epos-Unio 31-16 , Suidde D. Sussee 25-19 , Crustie D. Kowell 31-22. Classement . 1. Russe, Suède et Crosilé, 4 gts ; 4. S.:see, Eats-Uns of Kowel, C. • Groupe E. Espazzie b. Allemagne 22-20; France 5. Agère 33-22. Egypte b Brési 31-20, Classement . 1. Egypte et France, 4 pls ; 3. Allemagne et Espagne, 2 ; 5. Algéne et Brésil, 0.

and the second s

HOCKEY

Groupe R. Pays-Bas b. Australia 3-2 ; Melaisiè Grando-Brotogne 2-2 ; Corte du Sud et Afrique du Sud 3-3. cui sud 3-1. Classement. 1. Pays-Bas, 5 pts; 2. Australie, Grands-Bretagne et Alnque du Sud, 3; 8. Coele du Sud et Mainieu, 2.

Agentina Ir Eldin Alma 2-1; America et Curia du Sud 3-3; Pays-Bas b. Allemagne 4-3; Espagna et Grande-Bretagne 2-1 Cansesomen. 1. Australia, 7 pts; 2. Corée du Sud, 5; 2. Allemagna, Pays-Bas, Grande-Bretagne et Arganine. 4; 7; Ende-Unis, 3; 8. Espagna, 1.

JUDO Micasiours
#45 bg. Plaulin: U. Cambaille (AL) b: Y. Matoursea (Jap.), chaison:
Pour la 3º place - L. Hermandez Plana (Caba) b.
I. Cash (Hongr.), chaisson; H. Garmonne (End.) b. P Lasts (Bol.) sogo gachi.

• 52 kg. Finale ; M.-C. Restoux (Fr) b. S.-H. Hyur (Cor. S.), yuko. Pour in 3º piaco . L. Vactocia (Cacha) b. A. Musoz. (Esp.), waza ad : N. Shigavara (Jap.) b. L. Kanaso

NATATION

9 55 m Shre. 1. A. Popov (PLE.), 22 \$ 13; 2. G. • Sim Stre. 1. A. Popov (ram.), 22 s b; 2 c. L. Hed (FU), 22 s 20; 3. F. Schener (Beb.), 22 s 29; 4. C. Jang (Chine), 22 s 30; 5. B. Dedelard (M. S.), 22 s 59; 6. D. Fox (FU), 22 s 86; 7. F. Sac-chez (Yen.), 22 s 72; 8. B. Busquetz (Por. R.).

● 200 m 4 pages. 1. A. Czece (Hongr.), 1 ms 59 s 91 : 2. J. Sievaga (Fin), 2 ma 0 s 13 : 3. C. Nyden (Can.), 2 mil 1 s 13 : 4. M. Woods (PS), 2 mil 1 s 45 ; 5. M. Ouno (Austr.), 2 mil 1 s 57 ; 8. G. Burgete (EU), 2 mm 2 s 55; 7. T. Dolen (SU), 2 mm 3 s 89; 8. X. Merchand (Fc), 2 mm 4 s 29. After Count a clause une grosse suprise en bellant Jam Sievinen, charpton at recordinan dr passale (T am SS + M), invalous au

Decrees

a 286 m dos. 1. K. Egeracegi (Hongr.),
2 cm 7 s 83 ; 2. W. Hedgepeth (EU), 2 cm 11 s 98 ;
3. C. Rend (All.), 2 cm 12 s 06 ; 4. A. Scholz (All.),
2 cm 12 s 90 ; 5. M. Nelso (Jap.), 2 cm 13 s 57 ;
8. A. Strock (All.), 2 cm 14 s G4 ; 7. L. Vigurani (b.),
2 cm 14 s 56 ; 6. N. Jivanevskaja (Rus.),
3 cm 14 s 56 ;

2 mm 14 s 36; 6. m. divanteramas (Hiss.), 2 mm 14 s 56; 6 maiais 42306 m. 1. Emis-Unis 7 mn 59 s 57; 2. Allemagne 8 mn 1 s 55; 3. Australie 8 mn 5 s 16; 6. 4. Japon 8 tm 7 s 46; 5. Canade 8 mn 8 s 16; 6. Pays-Bas 8 mn 8 s 48; 7. Roumanis 5 mm 10 s 10; 8. Chine 8 mn 15 s 38. 5 mm 17 s 12; 8. Chine 8 mm 15 s 38.

• 800 m Mare. 1. B. Bennett (EU), 8 mm 27 s 80;

2. D. Hase (AB), 8 mm 20 s 51; 3. K. Viseghuis (PB), 8 mm 30 s 84; 4. K. Kielgass (AH.), 8 mm 31 s 55; S. L. Daiby (Norv.), 8 mm 38 s 34; 8. J. Evans (EU), 8 mm 38 s 91; 7. C. Loxies Gentts (PB), 8 mm 40 s 43; 8. S. Hardesytie (GB), 8 mm 40 s 43; 8. S. Hardesytie (GB), 8 mm 41 s 75.

SOFTBALL Tahein b. Porto Rico 9-2; Australio b, Japan 10-0; Chine b. Paya-Ber 8-0; Enta-Unia b. Carada 4-2.

TENNIS Simple messieurs

Sergeous comesseurs

o Benefiere true, T. Eroyiet (Sub.) b. S. Sergeiere
(Acm.) 4-5, 7-6 (7-2), 6-4; R. Furter (Ru.) b. M. F.,
lopies (Rt.) 7-5, 6-2; A. Genefenzi (R.) b. O. Orfiz
(Max.) 6-1, 7-8 (7-5); W. Ferreins (Af. S.) b.
B. Bluck (Zhub.) 6-2, 7-5; T. Woodbridge (Augr.) b.
T. Hanner (GB) 7-6 (R-6), 7-6 (7-5); A. Agussel
(EU) b. K. Rooses (Filip. Tel.) 6-4, 6-4. Simple stames

- Puntition tour G. Sabatini (Arg.) b. A. Gavel-

don (Mex.) 6-4, 6-0; L Novolne (Rép. Tot.) b.

Dominique Le Guilledoux J. Winstner (Ausk.) 6-4, 3-6, 6-3; A. Sanchez-Vicerio (Esp.) b. S. Farina (it.) 6-1, 6-3; M. Melseva (Bulg.) b. F. Labet (Arg.) 7-8 (9-7), 6-1; K. Dete (Jep.) b. V. Caergo (Hongr.) 6-2, 6-3. TIR

**Carabine position couchée. 1. C. Kleen (At.), 704.5 pts.; 2. S. Belissev (Ksz.), 703.3; 3. J. Gond (Stove.), 701,9; 4. J. Gonzelés, (Esp.), 701,7; 5. M. Mach (Phip. Tch.), 700,5; 6. S. Mastynov (Bild.), 639,5; 7. E-C. Lee (Cox. S.), 639,1; 8. B. Meek can asses. (ELF), 698.9.

Mistalet vitesse ohyspique 25 m. 1. R. Schr

nam (AL), 665 pts; 2. E. Miley (Bulg.), 682; 2. V. Yoktanyanin (Kaz.), 691; 4. K. Kocharzyk (Pol.), 600; 5. G. Mang (Chire), 697; 6. G. Lisonol (Mol.), 697; 7. L. Palinkas (Hongr.), 685; 8. D. Laonhard (AL), 663. VOLLEY-BALL

- Groupe A. Cube b. Ebsts-Unia 3-2; Brésii b. Pologue 3.0.; Argentine b. Bulgarie 3-1.
Cintetenent: 1. Cuba. 8 pls; 2. Patis-Unit et Argentine, 5; 4. Bridel et Bulgarie, 4; 5. Pologos, 3.

Groupe B. Russie b. Corbe du Sud 3-0; Yango-tionis b. Turisie 3-1; Italie b. Pays-Bes 3-0.
Cintetenent: 1. Italie st Youppolitrie, 8 pls; 3.
Pussie, 5; 4. Pays-Bas, 4; 3. Turisie et Ourie du Sud, 3. Sud 3

VOLLEY-BALL DE PLAGE

Messieurs J. Propert, Zeiner (Aust.) b. J.-P.Jeders-C. Po-

J. Passer-L. Zahner (Aust.) b. J.-P.Jadard-C. Peningaud (F.) 15-12.
La paise suscialienne Prosest-Zahner a mis fin à l'aventure de Jean-Philippe Jodard et Christian Piningaut. Les Français evaient débuté victorieure ment contre le Estonieure (15-6), seent de shadhar (15-1) face aux Bristiliens Zé Marco et Emmont, champions du monde en tást. Én aphichaga, la aveient batte les Japonnis (16-62) grant d'échouer contre les Australiens.



Les Français

AVIRON. Le quatre sans barreur (Gilles Bosquet, Daniel Fauche, Bertrand Vecten, Olivier Moncelet), le deux sans barreur (Michel Andrieux, Jean-Christophe Rolland), le deux de couple (Fredéric Kowai, Samuel Barathay) et le deux sans barreur dames (Christine Gosse, Hélène Cortin) qualifiés pour les finales. Céline Garcia (skiff) en repêchage.

BOXE. Rachid Bouafta (poids coq) et Christophe Mendy (poids lourd) qualifiés pour les quarts de finale en battant respectivement Ga-briel Krizan (Slova.) et Ovidiu Bali

• CYCLISME. Médaille d'argent pour Philippe Eunenault en poursuite. Marion Clignet (poursuite) et Félicia Ballanger (vitesse) qualifiées pour les quarts de finale. Florian Rousseau et Frédéric Magné (vitesse) qualifiés pour les huitièmes

ESCRIME Laurence Modaine Cessac, Adeline Wulleme et Clothilde Magnan éliminées en quarts de finale du fleuret par équipes par la Hongrie (45-26).

M TYMMASTIQUE Isabelle Séwhino 13°, Elvire Teza 16° et Ludivine Pumon 19º du concours général. • HANDBALL Victoire des Francais contre l'Algérie (33-22).

• JUDO. Marie-Claire Restoux

championne olympique (52 kg). Larbi Benboudaoud (65 kg) eliminé au deuxième tour par Henrique Guimaraes (Bré.).

• NATATION. Xavier Marchand 8º de la finale du 200 m 4 nages (2 mn 4 s 29). Christophe Kalfayan 6 de la finale B du 50 m libre (22 s 96). Hélène Ricardo 7º de la finale B du 200 m dos (2 mn 16 s 29) après avoir battu son record de France en séries (2 mn 14 s 18). Eliminés en séries : Yann de Fabrique sur 1 500 m (15 mn 40 s 49) et le relais 4 x 200 m libre féminin (8 mn

SPORTS ÉQUESTRES. Jean Ten-

ducteur Bioley) classés respectiveindividuel avant l'épreuve de saut d'obstacies

TENNIS. Mary Pierce et Nathalie Tanziat qualifiées pour le deuxième tour du double.

TEMNIS DE TABLE Damien Eloi et Jean-Philippe Gatien qualifiés pour les quarts de finale du double messieurs. Patrick Chila et Christopher Legout éliminés.

TR. Franck Dumoulin 21 an pistolet vitesse olympique. Michel Bury 30° et Roger Chassat 39° à la carabine position couchée.

• VOILE. Maud Herbert et Jean-Max de Chavigny vainqueurs d'une gates: Maud Herbert est 4, Jean-Max de Chavigny 6°, Philippe Presti 11° en Finn. Après six régates : Guillaume Florent est 19 en Laser. Après deux régates: Gwenaël et lean-François Berthet sont 9 en 470 messieurs, Florence Lebrum et An-

mate l'Amérique

and the second second

But were the state of the state of the state of

the management of the state of

States the real forms of the second

managed and a grade of the second

राम् सम्बद्धाः स्टब्स्

and the second of the second o

with the state of the state of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

the superior was a second of

्राम्बर्क्ट्रेड्य विकास १९६८ च्या १८८८ व्या १९५८ व्या १९५४ च्या १९५४ व्या १९५४ व्य

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second secon

Andrew Array 1

See a committee of the control of th

The second secon

and they come of the

the manufacture with

ing.

A . 1886 ...

Marrie C.

abres.

See the Person

الإسامة المرابعة

عنه مين (په نها

海克莱、埃莱达

jeto – Palli

de la constitue de

 $\mathbf{v}_{i} = \mathbf{v}_{i}$

Andrea Collinelli se couche pour gagner

Poursuite individuelle. Philippe Ermenault a été battu en finale par l'Italien et sa drôle de machine

LA POURSUITE individuelle est un ieu du chat et de la souris, à ceia près que les rôles ne sont pas distribués au départ, et qu'à l'arrivée le chronomètre fait office de touchette. La partie dure quatre kilomètres. Placés à l'opposé l'un de l'autre, au milieu de chacune des lignes droites de la piste, les deux concurrents démarrent en force pour atteindre au plus vite leur vitesse maximale avant d'adopter un rythme de « croisière ». Pendant le premier kilomètre, ils sont seuls avec leur machine et ne luttent que contre le temps. Après, chasseur ou chasse, le cycliste tente de se sauver ou, an contraire, d'approcher d'une proie qu'il n'atteint que rarement.

Mais la confrontation de la finale olympique entre le Français Philippe Ermenault et l'Italien Andrea ilinelli, jeudi 25 juillet, sur la piste en rien à ce jeu classique. La vefile, en huitième et en quart de finale du tourneio Andrea-Collinelli ce-beau gosse hâbleur, avait battu puis rebattuile recordidu monde de l'épreuve, juché sur un vélo dernier cri. Que faire face à un camassier annel avide de secondes ?

CONTRACT THE

· 一点的情况。

Alternative State of State of

· 中国中国市。新年登

1 - 2 to 45 -

25 - 25 E

The state of the s

Company of the grant The state of the s

18.18

mand g

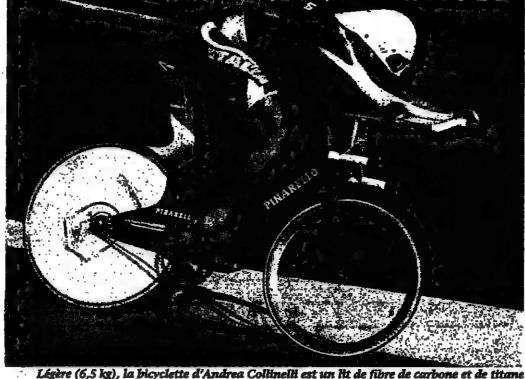
and the second

ye system

BOMENAUGT LE CLASSIONE

D'autant que Philippe Ermenault est par nature un garçon émotif, victime de sa timidité. Il a changé de velo, il y a quelques mois, mais sa monture reste « classique ». Il s'en remet plutôt à sa force et à sa détermination. An premier tour, il se rapproche de Collinelli et il s'accroche à cette position, mais au kilomètre Andrea a rattrapé son retard. Et, très vite, il s'enfuit, pour gagner avec près de deux secondes d'avance.

Les deux cyclistes sont venus Atlanta pour effacer des défaites. Battu en finale des championnais du monde 1993, trop nerveux en course pour aller plus loin les années suivantes, Philippe Ermenault a décidé, il y a deux ans, d'en finir avec son émotivité en consultant un psychologue. « J'ai appris à ne pas tout prendre à coeur, dit-il. J'avais tellement envie de gagner et tellement peur de perdre que j'échouais avant de disputer une finale. » Sur la piste



Légère (6,5 kg), la bicyclette d'Andrea Collinelli est un lit de fibre de carbone et de titane où le coureur s'allonge. (Jeff Vinnick, Reuter.)

de Stone Moutain, Philippe Ennenault a affirmé sa force, course après course. En demi-finale, il s'est relevé loin de l'arrivée pour s'économiser. Il prévoyait la suite : une tempête de vitesse.

La vie de champion d'Andrea Collineili, elle, a commencé aux championnats du monde de Bogota, en 1995, lorsqu'il fut largement battu par le l'Ecossais Graeme Obree en finale de la poursuite. Obree, ancien recordman du monde de l'heure, bricolait sa légende en inventant de nouvelles machines et de nouvelles positions sur la selle : « En Colombie, j'ai passé mon temps à l'observer, dit Collinelli. Il courait allongé, je me suis dit que je pouvais faire de même. Oul, J'ai imité Obree. J'ai aussi imaginé un vélo adapté à mon gabarit (1,85 m pour 77 kilos). »

Contrairement à Obree, qui travaille seul, Collinelli est gâté par sa

fédération. Parce que l'Italie n'a jamais gagné la poursuite individuelle, on ne lui refuse rien. Les chercheurs de l'Institut scientifique des sports de Rome peaufinent le profil du vélo construit pour lui. Le « fuselage » est réalisé chez Pinarello, fournisseur de l'équipe italienne et faconneur de l'« Espada » du record de l'heure de Miguel Indurain en 1994, ou du velo de contre-la-

Tour de France 1996. La machine qu'on lui construit au prix de 200 000 francs pièce, le « Plnarello-Atlanta 96 », est en fait un lit. Un lit de course sur lequel il faut s'étaler à plat ventre. Le guidon de triathiète s'avance très loin sur la roue. En se couchant au plus près du centre de gravité de sa machine, Andrea Collinelli offre une résistance à l'air environ 10 % moins importante que celle de ses adversaires.

montre de Bjarne Riis, vainqueur du

Arrive à Atlanta en cetimini. Collinelli est vite devenu une comeluche, d'autant que son inspirateur a été éliminé des les séries. La défaite de Graerce Obree était autaur celle de l'athlète que du bricoleur de vélocipèdes qui n'a cessé d'être copié. En 1992, déjà, lors de la poursuite olympique, son rival l'Anglais Chris Boardman avait été sacré avec, lui aussi, un vélo révolution-

Les pistards se sont inspirés ensuite de cette machine profilée, tout comme ils s'étaient adaptés, quelques années auparavant, au guidon utilisé par les triathlètes. « Il faut être attentif à tout, dit Philippe Ermenault. Tous les ans, un coureur sort un petit plus. Cette position-là, qui fait un champion olympique, nous serons bien obligés de l'essayer. »

Francesca, madone de la Squadra

Fleuret féminin. Rétrogradée au rang de remplaçante il y a deux mois, Francesca Bortolozzi-Borella a permis à l'Italie de conserver le titre par équipes

FRANCESCA BORTOLOZZI- mis son amour-propre de côté, et BORELLA n'a pas voulu se montrer rancunière. Sur la plus haute marche du podium de l'épreuve de Giovanna Trillini et de Valentina Vezzali, ses deux coéquipières, elle a improvisé une petite danse joyeuse, a repris l'hymne national et agité le drapeau italien. Impossible de deviner derrière le joit visage et le soudre de madone de cette jeune femme

Francesca Bortolozzi-Borella, vingt-huit ans, ci-devant championne du monde en 1993 et déjà championne olympique par équipes en 1992, n'aurait jamais dû se trouver là. Et si c'est bien elle qui a sanvé l'Italie de l'élimination en demi-finale et a inscrit la touche ultime qui permettait à son pays de conserver son titre contre la Roumanie, ce n'est qu'en raison de la blessure lors de l'épreuve individuelle de sa compatriote Diana Bianchedi, qui lui avait été préférée par les séectionneurs.

« Il y a deux mois, f'ai été informée que j'étais écartée de l'équipe olympique et que je ne serais que remplacante, raconte-t-elle. A partir de ce moment-ià, j'ai eu beaucoup de mai à m'entraîner, en sachant que je ne combattrais probablement pas. Dans ma tête, ces Jeux-là n'étaient pas pour mol. Et puis Diana s'est blessée et on m'a demandé de la remplacer. Ca n'a pas été facile non plus d'accepter de tirer sans avoir été choisie, mais seulement à cause de la blessure d'une coéquipière. »

Francesca Bortolozzi-Borella a

d'une équipe dont elle est membre depuis maintenant quaplace habituelle au sein de la Squadra: la place de la reine, celle qui ouvre le match et le conclut. «L'entraîneur sait que je suis une personne de sang-froid. L'an dernier déjà, il m'avait demandé d'occuper cette place quand nous avions remporté le titre mondial par équipes. »

En Italie, Francesca Bortolozzi-Borella va finir par devenir un monument. Sa plastique lui a déjà valu une renommée que ses titres d'escrimense ne sauraient expliquer à eux seuls. Et son mariage avec Andrea Borella, sans doute le fleurettiste le plus doué des années 80, champion du monde et champion olympique par équipes, a reçu en octobre dernier une publicité digne de noces princières, Borella, victime d'une blessure au genou, n'était pas à Atlanta. Mais son épouse a beaucono parlé de lui depuis son arrivée aux Etats-Unis.

En même temps qu'elle accusait, dans la presse italienne, sa fédération de ne pas avoir été correcte avec elle, en ne l'avertissant pas assez à l'avance qu'elle ne serait pas titulaire pour les Jeax - «Si j'avais su, je me serais arrêtée pour faire un bébé » -, elle estimait que les responsables transalpins avaient purement et simplement laissé tomber son mari. Dans la victoire la polémique s'est apaisée. Mais Francesca a promis de ne pas oublier. La reine n'a pas apprécié l'affront qui lui a été fait.

Gilles Van Kote



NET OLYMPIQUE

QUIZZ. Les Jeux olympiques donnent lieu à un foisonnement de concours sur le Net. Budweiser. la « bière officielle » de l'olympisme, invite ainsi à chercher des « canettes en or > sur Internet et « dans la vie réelle ». Visa propose aux enfants qu'inventer un nouveau sport est susceptible de figurer au programme des prochains Jeux, La BBC propose un concours qui se déroule sur toute la durée des Jeux, avec des questions du genre : qui a gagné trois médailles d'or en boxe dans la même catégorie de poids, Laszlo Papp, Teofilo Strevenson ou Jerzy Kulej?

Le plus étonnant reste quand même l'offre du site AT&T qui, pour un concours, pose cette question: « auclie règle changeriez-vous pour n'importe quel sport. ? » La réponse des cybernautes : « faire de la natation un match de lutte libre où tous les coups seraient permis ».

Mi-parcours

Comme le temps passe! Les jeux olympiques ne durant que deux semaines, on est bien obligé de constater que le



juxtaposition MUTS MANCHES d'épreuves dont l'accumulation fait tourner la tête. On ne nous laisse pas le temps de nous amiliariser avec une discipline. A peine a-t-on commencé à comprendre les subtilités de l'assaut au sabre (au début, on ne voit rien, que deux être masqués qui se précipitent l'un sur l'autre) que nos champions plient bagages, leur médailles empochées, au revoir et à dans quatre ans. C'est frustrant, et cela réduit le téléspectateur qui veut donner sa ration de passion au banal chauvinisme, à guetter le

parcours de compatriotes dont il ignorait

jusque-là le nom et l'existence.Pire, pour certains sports, les J.O. sont morteis. Le football, par exemple : qui peut se passionner pour des rencontres entre équipes de seconde zone tout au long d'un tournoi préliminaire languissant, alors que l'on a tous en mémoire les grandes heures de l'Euro % en Grande-Bretagne? Il fut un temps où le strict amateurisme exieé des athiètes donnait leur chance aux J.O. à des joueurs évoluant dans ce qui s'appelaît alors le CFA (championnat de France amateur). On pouvait comprendre. Aujourd'hui, le football n'a pins rien à faire aux leux, idem du basket et du tennis. La règle devrait être simple : si un sport ne se

faire voir ailleurs! On en le dira jamais assez : plus de tir, cessez-le-feu, c'est ennuyeuz comme la pluie, et en plus, ça ne craint pas le ridicule : après le pistolet à air comprimé la carabine à 10 mètres, voilà le tir couché à 50 mètres. Bientôt on introduira le tir au pistolet les yeux bandés sur un pied. Autre bide, le « beach volley », le volley de plage, nouveau venu aux jeux pour faire plaisir aux fans d'Alerte à Malibu. A quoi ça sert?

pratique pas à son sommet, qu'il aille se

le volley-ball classique ne suffit-il pas à satisfaire ceux qui apprécient l'esthétique de ce sport vif et athlétique ? Virez-moi ce divertissement d'avant l'apéro au bar de la

Notre indulgence s'exercera pourtant pour défendre un sport confidentiel, dont nous n'aurious pas connaissance autrement, le hockey sur gazon féminin. Les petites jupettes des virtuoses de la crosse sont du plus bel effet, cela fait pensionnat en goguette, un rien amateur et an total bien sympathique et sans prétention. Et puis, bien sûr, vive l'escrime ! Mises à part les médailles que la Prance a raflées dans cette discipline, on peut dire qu'objectivement voilà un sport auquei les Jeux vont comme un gant. Simple, ne se perdant pas dans les arcanes compliquées des notations, visiblement attirant des garçons et des filles d'une intelligence au-dessus de la moyenne, l'escrime est un sport d'honnête homme, pour le pratiquant comme pour le spectateur. Et puis, le Français en est la angue officielle, c'est tout dire !

ginait pas que l'autre valeur sûre de la sélection, Marie-Christine Du-

roy, connaîtrait tous les malheurs dans l'épreuve de cross, son fou-

gueux étaion, Summer Song, l'un

des meilleurs du monde, l'ayant

« trable » dans le franchissement

du gué (refus et chute). Avec son

autre cheval, Ut de Placineau, elle

ne comaîtra pas plus de rénssite dans le cross individuel, jeudi

Naguère, de tels coups durs au-

raient en raison des espoirs trico-

lores. «C'est encourageant de voir

de nouveaux couples, encore peu

connus, suppléer les leaders et main-

MOUVEAUX COUPLES

Cyclisme (piste). 15.00; poursuite pur cyclisme (piste). 15.00; poursuite pur cyulpes M (diminatoires); 17.20; vitesse D (quarts de finale); 17.40; vitesse M (huitièmes de finale et repérago); 19.06; poursuite par duples M (quarts de finale); 19.40; vitesse D (demi-finales); 19.55; poursuite indivi-duelle D (quarts de finale). philie_18.30/22.00 : 83 kg.

Athlétisme. 14.00: 20 km trache (finale); 15.00: hauteur M (qualifications); 16.00: 100 m D (iw tour); 16.00: poids M (qualifications); 17.00: 100 m M (iw tour); 18.00: 400 m D (iw tour); 22.30: javelot D (qualifications); 23.00: 880 m D (iw tour); 8.05: 100 m D (20 tour); 0.05: 100 m M (20 tour); 1.00: 400 m M (20 tour); 1.00: 500 m D (qualifications); 2.00: poids M (finale); 3.15: 10 000 m M (qualifications).

Aviron. Demi-finales, 15.00: deux de couple poids légers M; 15.00: quatre sans barreur poids légers M; 16.20: quatre sans barreur poids légers M; 16.20: quatre de couple M; finales C. 16.40: deux sans barreur poids légers M; 16.20: quatre sans barreur poids légers M. Mallo quatre sans barreur poids légers M; Mallo quatre sans barreur poids légers M. Barlo Millo Millo M; Millo M;

PROGRAMMES

(heure française)

VENDREDI 26 JUILLET

Athlétisme, 14.00 : 20 km marche (finale)

Handball. Tournoi féminin. 16.80: Hon-grie-Chine (gr. A); 17.45: Novvey-Angola (gr. 8); 20.30: Danemark-Ezats-Unis (gr. A); 22.15: Corée du Sud-Danemark (gr. B). Hockey, 15.00: Allemagne-Argentine M; 23.30: Pakistan-Inde M; Etits-Unis-Allemagne D; 2.00: Espagne-Etits-Unis M; Australie-Grande-Bretagne D.

jtado. 60 kg M, 48 kg D. 15.90 : 6liminatoires et repéchages ; 21.55 : finales. Natation. Eliminatoires. 14:30: 200 m pe-pilion D, 200 m dos M, 50 m libre D, relais 4 x 100 m 4 nages M; finales. 1.30: 200 m pa-pilion D; 1.45: 200 m dos M; 2.10: 50 m libre D; 2.35: 7:500 m libre M; 3.45: relais 4 x 100 m 4 nages D.

Plongeon. 21.00: tremplin haut vol D (filminatoires). Softhall. 15.60: Japon-Porto Rico; 17.30: Etats-Unis-Australie; 0.30: Canada-Pays-545; 5.00: Chine-Talwan.

Sports équestres. 17.05: concours complet individuel (seut d'obstacles). Tennis, 16.00: simple M et D (2° tour), double M et D (1° tour). Tennis de table. 16.00 : simple M et D (éli-minatoires) ; 1.00 : double D (quarts de finale), simple M (éliminatoires).

Tir. 14.30: platolet sport 25 m D; 15.00: cible mouvente 10 m M (éliminatoires); 16.00: skeet (effininatoires); 18.00: pistolet sport 25 M D (finale); 20.30: cible mouvante 10 m M (finale). voile M et D.

Volley-ball. Tournol férninin. 16.80: Russie-Pérou (gr. 8); 18.30: Pays-Bas-Corée du Sud (gr.A); 22.60: Chine-Litraine (gr.A); 6.30: Al-tempre Cuba (gr. 8); 1.30: Safat-Unis Japon (gr.A); 4.60: Carneda-British (gr. 8); Volley-half-de-plage, 3630; élimins-toires M et D ; 20.50; éliminatoires M, dami-

Pays-Bas-Roumanie (match de classement); 2J.043.0: quarts de finale: Hongrie-Crèce, Yougoslavie-Croatie; Espagne-Etats-Unis; Russie-Ipalie.

SAMEDI 27 JUILLET :

Athletisme, TSJS: heptathion (première jour-née::100 m haies) 16.0k: 800 m M (premièr-tour); 76.30k heptathion (hauteur); 77.0k: 400 m D (deudème tour); 77.30k martesu (quali-fications); 23.3k heptathion (poids); 8.9k: triphi sant M (linale); 0.38: 100 m D (deud-finales); 0.38: 100 m M (dend-finales); 8.9k: 400 m M (deudème tour); 1.2k: javelot D (finale); 1.25: 800 m D (dend-finales); 1.4k: 100 m D (finale); 2.8k: 100 m M (finale); 2.33: heptathion (200 m); 2.38: 10000 m D (premièr tour).

Autiron. Pinales. 15,00: deux sans barreur M ex D, deux de couple M et D, quatre sans bar-reur M, skiff M et D. Badmirreon. Hultièrres de finale. 15.00: simple D et double M ; 20.00: double M et double miste ; 200: double D.

Base-ball. 16.00: Nicaragua-Japon; 25.00; Outo-Raile; 2,00: Blats-Unis-Australie. Basket-ball. Tournol Reminin. 16.00; Zuite-Corée du Sud (gr. B), Uscaine-Cuba (gr. B); ZL60: Japon-Italie (gr. A), Chine-Brésil (gr.A); Z.00: Auz-tralis-Elats-Unis (gr. B), Russie-Camada (gr. A).

Source. Poids plume, super-weiters, super-lourds 19.3002.00: depoiling four; Canoè-kayak. Salom. 16.00: Ki D et Cl M

Cyclisme. Piste. T/JR sprint M (quarts, demi-ficales, finales de classement 5 à 8 places), poursuite individuelle D (demi-finales), pour-suite par équiper M (finale), vitesse D (troisème place et finale). Foothall. Quarts de finale M MAR Espagne Argentine; 13th France-Portugal.

Haitérophille. 1830/2288: 91 kg. Handball, Tournoi masulin, 16,80: Espagre-Alpérie (gr. B); 18,00: Suisse-Koweit (gr. A); 20,30: Suide-Russie (gr. A); 22,30: Allemagne-Egypte (gr. B); 0,00: Croatie-Buts-Units (gr. A); 03,00: France-Brésil (gr. B).

Hockey, 13.00: Malaisie-Australie M; Espagne-Corée du Sud D; 17.80: Pays-Bas-Argendine D; 23.30: Afrique du Sud-Grande-Bretagne M; 02.00: Pays-Bas-Corée du Sud M. Plongeon. Tremplin 3 m D 17.38: demi-fi-nales; 4.00: firale. Softball, 15.80: Australie-Canada, Pays-Bas-Porto Rico; 0.30: Easts-Unis-Chine, Japon-Ta-

Sports équestres. 14.30: dressage par équipes (première journée). Termis. 16.00: simples M et D (troisième tour), double M et D (deuxième tour).

Tennis de table. 16:0t simple M (Girnina-toires), simple D (Pultièmes de finale); 1.00: double M (quarts de finale), double D (demi-Tir. 14.30: caratime 3 positions. 50 m M, since (Grainathires et finales).

Volle, 19:00: 470 M et D, Soling, Tornado, planche à voile M et D, Stat, Firm M. Volley-ball. Tournoi masculin. 16.00; Russle-tralie (gr. 8); 16.30; Yougostavie-Pays-Bas (gr. 8); 22.00; Argentine-Cuba (gr. A); 00.30; Bulgatie-Pologne (gr. A); 130; Brésil-Etaty-Unis (gr. A); 4.00; Corte du Sud-Tunkie (gr. 8). Volley-ball de plage. 76.00; 7º demi-fi-nale M, troisième place D; 20.00; 2º demi-fi-nale M, finale D. Water-polo. 17.0021.001.00: Alemagne-Ph

Georges Maisetti, François Pépin et Fernand Urtebise, entraîneurs nationaux d'athlétisme

« Les grands sprinters actuels sont tous bâtis comme des body-builders »

100 m masculin, épreuve reine d'athlétisme, aura lieu sur la piste neuve du stade olympique d'Atlanta. Le revêtement des huit couloirs, identique à celui qui recouvrait la piste de Barcelone en 1992, est composé d'un matériau caoutchouteux et fin, le Mondo, fabriqué en Italie (80 % synthétique, 20 % naturei) qui diminue les vibrations au moment de l'impact du pied et permet un mellleur rebond.

Fernand Urtebise, entraîneur national du sprint-haies, « Jo » Maisetti, entraîneur national responsable des relais, et François Pépin, pionne d'Europe du 60 m hales en plus vite et permettent au centre de salle, donnent leur point de vue sur gravité d'aller plus loin à chaque ap-

même en dépit des décalages horaires m'étonne, mais je ne peux que constater leur efficacité. Leur mouvement ne se détériore pas même sur la fin de course, Leur endurance à la vitesse n'est théoriquement pas explicable autrement que par une économie du geste qui ne s'exerce pas au détriment de son efficacité. Les grands sprinteurs actuels sont tous bâtis comme des body-builders. Personnellement, je n'Inciterais aucun athiète à prendre de la masse s'il n'est pas capable d'exercer une force utile. On n'a pas intérêt à être massif pour aller vite. Grace à la vidéo, j'ai remarqué ces dernières années que entraineur de Patricia Girard, sélec- les bros sont utilisés plus efficacement tionnée sur 100 m haies et cham- dans le sprint. Ils bougent de plus en

manière significative. Ou bien nous autres entraîneurs sommes franchepréparation. On a le choix entre une préparation interdite ou autorisée crets des autres nos propres insuffi-■ Le flottement des sprinteurs

français. Fernand Urtebise: «Les Français n'ont pas de problèmes par rapport au sprint, mais on vit avec la nostalgie d'une génération exceptionnelle: les Bruno Marie-Rose, Jean-Charles Trouabai, Daniel Sangouma, Gilles Quenéhervé ou Max Morinière Or, nous sommes à un carrefour : les jeunes manquent encore d'expérience et d'autres un peu vieux restent moyens. If he faut pas pour autant leur refuser notre confiance. On assiste parallélement à une densification de l'élite jusqu'au 400 m qu'on n'avait pas connu depuis longtemps. Alors qu'on parlait encore de poussée, il y a encore quelques an-nées, les autres pays faisaient de la recherche sur le "renvoi du sol". J'ai trauvé une étude de l'université d'Harvard à ce sujet qui date de

lo Maisetti: « La différence entre les performances des sprinteurs français et certains étrangers m'interpelle. Il est évident qu'il existe une disserence technique mais elle ne suffit pas à tout expliques. C'est pourquoi li n'est pas question de teur imposer une façon de courir basée sur rres observations sur la technique des étrangers. Je refuse le stéreotype. »

François Pépin: « Je ne weux pas caisérer à des thèses techniques qui justifiermient la régression de nos othlètes par rapport à ceux que nous avions il y a dix uns et qui concouraient avec moirs de mayens. Il faut ciercher cilieus.»

Propos recueillis par

Le concours complet français en recherche de vitesse

Sports équestres. Les meilleurs Européens des Jeux veulent désormais des chevaux de galop

DANS L'EXIGEANTE discipline du concours complet, les souvenirs de médailles françaises out la patine des choses d'autrefois. La titre individuel de l'adjudant-chef Jean-Jacques Guyon, sur Pitou, remonte à 1968. Si l'on garde en mémoire la médaille de bronze par équipes des Jeux de Rome, en 1960, c'est parce qu'elle fut l'une des rares récompenses françaises. Celle de 1980 était certes d'or, mais le métal avait les reflets du toc : il s'agissa des Jeux de remplacement, organi-sés à Fontainebleau, en raison du boycottage des Jeuz de Moscou

par certaines fédérations. Les cavaliers français ont souvent rôdé autour du podium (quatrièmes en 1984, sixièmes en 1988) jusqu'au cuisant échec de Barcelone (quatorzièmes). A Atlanta, les voici de nouveau compétitifs. Le Bordelais Jean Teulère, sur Rodosto, quatrième après le dretesage et le cross-country, pouvait entrevoir une médaille, vendredi 26 juillet, lors de l'épreuve de saut d'obstacles. Deux jours plus tôt, dans la compétition par équipes, la Prance n'avait pas réussi à bouter hors du podium l'une des trois nations qui la précédalent à l'issue

des deux premières journées. En terminant derrière l'Australie - qui conserve son titre -, les Etati-Unis et la Nouvelle-Zélande, les Français s'affirment toutefois comme les meilleurs Européens. Devant la Grande-Bretagne, berceau du concours complet. C'est un pas supplémentaire dans leur progression, après la médaille d'argent obtenue l'an dernier aux chamnionnats d'Europe.

Leur mérite est d'autant plus grand que la performance a été accomplie sans les deux piliers de l'équipe. On sait les tracas administratifs et sanitaires qui out conduit Twist la Beige, le cheval de Jean-Lou Bigot, champion d'Europe en 1993, à reprendre l'avion pour la France sitôt débarqué à Atlanta (Le Monde du 12 juillet). On n'ima-

Six hommes sous les 10 secondes

Les favoris du 100 m masculin, dont les qualifications commencent vendredi 26 juillet à 11 heures (heure française), sont d'abord les meilleurs performeurs de la saison. Six sprinters ont couru en moins de 10 secondes depuis le début de 1996, et peuvent améliorer le record du monde établi par l'Américain LeRoy Burreil, en 1994, en

• 9 s 86 : Frankie Fredericks (Namible) • 9 s 92 : Ato Boldon (Trinité et Tobago)

• 9 s 92 : Dennis Mitchell (Etats-Unis) ● 9 s 93 : Donovan Bailey (Canada)

• 9 s 95 : Mike Marsh (Etats-Unis) • 9 s 98 : Jon Drummond (Etats-Unis)

la qualité de cette piste olympique, l'évolution du sprint mondial et l'absence de spécialistes français.

• La piste. Fernand Urtebise: « C'est une piste idéale pour la competition, un sol dynamique qui renvoie le corps si l'athlète fait preuve d'une raideur musculaire. Mais il serait dommageable de l'utiliser pour l'entrainement car elle occasionne des phénomènes de rebonds intenses qui détruisent par vibrations les cellules osseuses ou tendineuses et provoquent des blessures difficiles à gué-

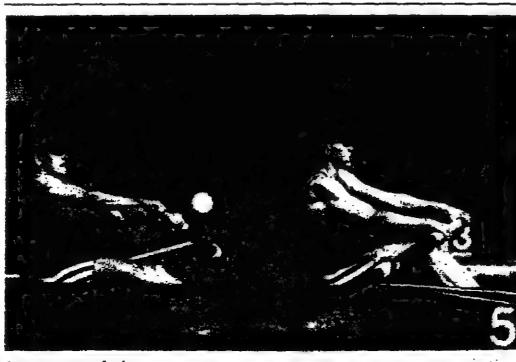
François Pépin: « Ce type de revétement avantage Patricia Girard parce que sa forme de course y est adaptée a priori. Mais il peut susciter davantage de fatigue et contraindre à des durées de récupération plus longues pour les distances de plus de 800 m. Les coureurs de demi-fond devront se mêfier des ampoules et des échauffements des pieds, » La tendance actuelle du

soriut. Fernand Urtebise: . Le but est de se préparer pour réaliser une performance le jour J, comme une sorte de flash mais la répétition de ces performances che: les sprinters m'effraie. J'ai tenté cette expérience avec Stephane Diagana sur 400 m naies et ça n'a pas marché. Il s'est blessé. Il semble que cela soit difficile à réaliser sans support chimique. l'étais enthousiaste par rapport aux performances de Frankie Fredericks, car il a naturellement un geste equilibré, une mécanique qui résiste à la déformation. Il court bien. Mais les photos de sa musculature avant et après ses récentes performances me troublent, alors je préfère dire à mes athletes de rechercher un enrichissement intérieur dans le sport Les rameurs tricolores en verve plutôt que des résultats. >

Jo Maisetti : «La fréquence quec laquelle les sprinteurs-vedettes réussissent de grosses performançes

pui. Les temps forts du mouvement semblent se situer vers l'arrière. Grace à cela, les sprinteurs courent plus juste donc plus loin et peuvent multiplier les courses. Mais en dehors de cet aspect technique non négligeable, on aimerait connaître la quantité de travail qu'ils fournissent. Je ne parierais donc pas de révolution

dans le sprint mais d'évolution. » François Pépin: « Alors que la race humaine s'affine et que nous disposons de meilleures conditions techniques et psychologiques pour



lac Lanier. A l'image de ces deux rameuses, trois autres équipages français se sont qualifiés pour la finale, et la Christine Gossé et Hélène Cortin ont pris la tête de leur spécialiste du skiff, Céline Garcia, tentera d'y parvenir en demi-finale du deux sans barreuse, jeudi 25 juillet, sur le disputant, vendredi, le repêchage. (Jon Schulls, Renter).

Water-polo: 17.00: Allemagne-Ukraine;

jouissait Thierry Touzaint, l'entraineur qui a succédé à Jean-Paul Bardinet après les jeux de Barcelone. Fort de sa longue carrière internationale, il a su insuffier une nouvelle ambition à ses cavaliers. « Techniquement, nous ne sommes pas meilleurs qu'avant, explique Marie-Christine Duroy. Mais nous en étions arrivés à courtr pour ne pos perdre. Thierry Touzaint nous a redonné l'envie de gagner. » Le travail psychologique ne suffit pas à expliquer les progrès depuis 1992. Simultanément, le nouvel en-

traineur a vouint tonire le com à l'idée rerue selon laquelle « les chevaux français ne sont pas galopeurs ». « Depuis mon arrivée, dit-il. j'ai axé mon action sur la recherche de chevaux rapides, car c'est le galop qui fait la différence.» Des Haras nationaux est sorti un boilde nommé Twist la Beige. De

Summer Song Marie-Christine Dunov dit: « C'est ma ferrari. » Et que penser de Upont, le cheval de jacques Duky? Sur le difficile parcours de cross par équipes, il a été le seul à terminer dans le temps imparti, laissant le deuxlème à trente secondes. En rapidité, l'équipe de France a presque fait jeu égal avec FAustralie.

Thierry Touzaint incite les cavaliers à acquérir des pur-sang ou bien des selles français (SF) « très dans le sang », ce type de chevaux que le jargon désigne par le sigle AQPS (autres que pur-sang). « En fait, ce sont des chevaux d'hippodrome, précise-t-il. Mais il est difficile d'acheter de bonnes origines aux éleveurs qui préférent les orienter vers les courses, plus rémunératrices et plus prestigieuses. » Upont, une très bonne origine d'APQS, n'a jamais court. C'est une exception.

Les cavaliers de concours complet doivent généralement se contenter de chevanx de course reconvertis. Ils sont moins chers à l'achat, mais, regrette Thierty Touzaint, « ces chewaux en fin de currière sont souvent marqués physiquement, et particulièrement handicapés pour l'épreuve du dres-

Les cavaliers néo-zélandais, australiens, et surtout britanniques, ne connaissent pas ces difficultés. Les éleveurs n'ont aucune réticence à voir partir leurs meilleurs chevaux vers le concours complet. Dans ces pays, c'est un sport roi. « Plus nous améliorerons nos résultats, plus nous aurors de chances d'attirer les éleveurs français », concint Thierry

بهاي فعددان a step i yan The same A PARTY OF THE PARTY OF Section of the sectio

BHC .

Mary Same

and S

1 to 1

R. J.

All the second

22 mg 2 + 3 - 3

the state of the s

BORNE OF SERVICE STATE OF SERVICE SERVICES

l'électronique

15,500 (3948)

 $\Delta L = 2 \Delta \Delta Q T N$

Alle Assessed

 $2.41 \mu M_{\odot} \approx 1.07 \, R_{\odot}$ 17. 18743-99

Entra i . "

SECRETARY.

BETCH SON.

San Barrier A TOMOR ME and the Same way 📦 and the state of t Control Same San Park 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 - 111 and the same The Assembly Control STATES The state of the state of 794年 夏季馨 $f \in \rho_1, q_1, p_2$

THE STREET, SALE

Section Building A. a. (1) (1) (1) (1) The way is named to 1 1 102 230bp.c Med The Contract

imobilisme de la Bu

A SHARE WANTED HAMIL E. E.

1. The fire bellet in't were S'at ME STREET & PROPERTY

de cette privatisation, présentée au départ comme une composante de la réorganisation de l'industrie de liale d'électronique grand public, diffense en France à cause de Thom-

son-CSF, l'autre filiale de Thomson.

• L'OFFRE d'Alcatel-Alsthom englobe Thomson-Multimédia, alors que Lagardère Groupe propose de le vendre au Sud-coréen Daewoo en

volonté de privatiser Thomson SA en bloc, mais n'a pas précisé si cela supposait un seul repreneur.

L'électronique grand public, pivot de la privatisation de Thomson SA

Deux candidats sont en lice. Lagardère Groupe juge Thomson-Multimédia en trop mauvais état et veut la céder au Sud-coréen Daewoo, Alcatel-Alsthom veut reprendre les activités de défense et les téléviseurs

DEPUIS MARIDI 23 juliet, le gouvemement a en main le rapport ré-digé par Marcel Roulet, le président de Thomson SA, sur la privatisation du groupe d'électronique français, dont les deux composantes sont Thomson-CSF, filiale à 58 %, spécialisée dans l'électronique militaire et professionnelle, et Thomson-Multimédia, filiale à 100 %, spécialiste des produits d'électronique grand public (téléviseurs, magnétoscopes...).

président de Thomson SA, a remis

en début de semaine au gouverne-

ment son rapport sur la privatisation du groupe d'électronique public,

Ce rapport comporte des recommandations sur la méthode à suivre – une privatisation de gré à gré avec, ou sans, cahier des charges? -, ainsi qu'une analyse des offres déposées début juillet par Lagardère Groupe (Matra Hachette) et Alcatel-Aisthorn. Le gouvernement s'engagera sur la méthode fin juillet. Les candidats devront alors, après avoir affiné leur examen de l'entreprise, déposer une offre définitive. Le choix du repreneur devrait inter-

10.257

6.35 (2.55)

A CONTRACTOR

.

:: 55

A CONTRACT

The second secon

agreement and the second secon

 $\mathbb{E}\left(\mathcal{S}^{n} \cap \mathcal{S}^{n, n}_{\operatorname{prob}} \mathcal{S}^{n} \right) = \frac{n}{n} + \frac{1}{n} + 2n$

M. Douste-Ran

the group of the contract

在我有是小女子

3-4-6

and the National

A STATE OF THE STA

್ಷ ಕಟ್ಟು ಈ ಕ

The same of the

- 22-100-2-10

- The Control of the

* ## = **

100 miles (100 miles)

tion devant intervenir d'ici à la

L'un des seuls points communs aux deux offres concerne la valeur etribuée à Thomson SA : elle serait négative, indique-t-on de source familière avec le dossier - ce qui devrait rendre nécessaire une recapitalisation de Thomson avant sa vente - en raison de la mauvaise sitration financière de Thomson-Multimédia (36,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995), dont les comptes (1,09 milliard de francs de pertes nettes en 1995) sont plombés par 15 milliards de francs d'endette-

Paradozalement, le sort à réserver à Thomson-Multimédia pourrait devenir la question centrale de cette privatisation annoncée en février. dont l'un des points de départ était la nécessité de réorganiser l'industrie Le choix du repreneur devrait inter-venir à la rentrée – M. Roulet a évo-partient Thomson-CSF (35,5 mil-

qué le mois d'octobre -, la privatist- liards de francs de chiffre d'affaires). Car la grande différence entre les offres d'Alcatel-Alsthom et de Lagardère Groupe porte sur l'électro-nique grand public : le premier l'englobe dans ses propositions; le second n'en vent pas et ini a trouvé pour repreneur le Sud-Coréen Dec-

> Si la privatisation en bloc de Thomson SA, telle qu'annoncée en février, signifie le vente à un seul groupe de l'ensemble des activités, Alcatel-Alsthom semble le mieux placé. Tel était, voici queiques semaines, le sentiment de la majorité des analystes (Le Monde du 11 mai). Mais que la privatisation des activités de Thomson SA devienne indépendante du nombre de repreneurs associés au sein d'une même offre et les chances de Lagardère Groupe de l'emporter s'accroissent. Cette hypothèse, depuis quelques semaines, semble avoir le vent en poupe. Pour nombre d'analystes, la vente

en bloc de Thomson SA constitue d'ailleurs une aberration. Ils estiment qu'il aurait mieux valu vendre d'abord Thomson-CSF, recapitaliser Thomson SA puis désendetter Thomson-Multimédia avec l'argent tiré de cette opération, avant de s'occuper du sort de ce dennier.

Le choix du repreneur devrait intervenir à la rentrée

Les intentions du gouvernement sont floues. En février, le premier ministre Alain Juppé a souligné, dans le communiqué annonçant la privatisation: «L'Etat veillera, selon des moyens appropriés, à ce que les

loppement du potentiel industriel du groupe Thomson soient préservées », sjoutant devant l'Assemblée nationale: «Le périmètre de cession de Thomson SA fera que ce groupe sera respecté dans ses limites actuelles, »

Depuis lors, Lagardère Groupe a non seulement indiqué avoir recu l'assurance de pouvoir présenter une offie associant Daewoo pour le rachat de Thomson-Multimédia, mais aussi déposé une telle offre, sans jamais être contredit. Tout juste, au sein du cabinet de M. Juppé, a-t-on indiqué, avant le dépôt des offres début juillet, « ne pas avoir donné d'assurances », tout en admettant « ne pas être fermés » à queique sointion que ce soit.

Le lobbying de Lagardère Groupe sur le mauvais état de santé de Thomson-Multimédia et sur l'impossibilité pour un groupe français - que ce soit kui-même ou Alcatel de s'en sortir a également dû produire ses effets. Le résultat d'exploi-

groupe d'électronique de loisirs sont en baisse sur le début d'année, selon des sources internes au groupe. La direction reconnaît que « 1996 sera à l'image de 1995 », ajoutant que « tout le monde souffre dans ce métier », comme en témoignent les récentes décisions du néerlandais Phi-

A cela s'aloutent les interrogations sur les capacités d'Alcatel-Alsthom à prendre en charge l'ensemble de Thomson. La question est plus précisément de savoir si la gestion des difficultés de Thomson-Mutimédia ne risque pas de mettre en péril un groupe qui est engagé dans de lourdes restructurations dans les télécommunications : les 25 milliards de francs de pertes affichées en 1995 tiennent pour une bonne moitié aux provisions passées pour remettre en ordre de bataille cette activité.

Philippe Le Cœur

Lagardère Groupe mène campagne...

L'OFFRE DÉPOSÉE par Lagardère Groupe important sur l'Europe et les Etats-Unis, marques pour la privatisation de Thomson associe comme morcelées; processus de production dépassé) et partenaire industriel-investisseur British Aerospace (BAe). Le groupe britannique, qui vient de sceller son mariage avec Matra dans les missiles (lire aussi page 3), s'engage à entrer pour quelques pour-cent dans le nouvel ensemble Thomson-Matra. Le britannique GEC et l'allemand DA-SA (Daimler-Benz), dont les noms ont été à un moment évoqués, n'ont pas souhaité, à ce stade, prendre un tel engagement. L'offre associerait aussi des partenaires financiers dont les noms ne.

sont pas précisés. Thomson-Marka-sésultement de la fusion entre Thomson SA, Thomson-CSF (sa filiale à 58 % d'électronique militaire et professionnelle) et les activités de Lagardère Groupe dans la défense, le spatial et les télécommunications militaires. Le groupe Lagardère, ainsi que ses partenaires, ap-porterait de l'argent liquide et contrôlerait luimême, au bout du compte, entre 65 % et 80 % du capital. L'ensemble, selon Lagardère Groupe, se poserait en deuxième acteur mondial de l'électronique de défense, serait fortement exportateur (50 % du chiffre d'affaires) et capable de proposer des systèmes complets clés en main. Le groupe de Jean-Luc Lagardère assure que c'est sur ce modèle que s'est restructurée l'électronique de défense aux Etats-Unis et que nulle part on ne trouve de groupe présent à la fois dans ce secteur et dans l'électronique grand public.

Lagardère Groupe confirme en effet ne pas être intéressé par Thomson-Multimédia, société qu'il juge en piteux état (dépendance trop-forte aux téléviseurs et magnétoscopes, centrage trop

pour laquelle il assure « ne pas savoir faire ». La-gardère Groupe a proposé Thomson-Multimédia au néerlandais Philips, sans succès, puis s'est tourné vers le sud-coréen Daewoo, qui a accepté.

DAEWOO MAINTIENDRAIT L'EMPLOS Daewoo s'engagerait à maintenir l'emploi chez

Thomson-Multimédia en France (4500 personnes) et, au-delà, à investir 5 milliards de francs entre 1997 et 2002, dont 2 milliards dans l'Hexagone où 11: créerait 5.000 empiois supplémentaires. Les activités professionnelles (équipements pour les studios de production) feraient l'objet d'un traitement particulier avec la création d'une filiale commune à Thomson-Matra et

Les dirigeants de Matra estiment que l'état de Thomson-Multimédia est si mauvais que tout groupe français qui le rachète devra le rétrocéder à un étranger dans des conditions alors plus difficiles. L'Etat, s'il négocie cette vente dès maintenant et ouvertement, est en revanche à même d'obtenir des garanties solides pour l'avenir de cette entreprise, plaide le groupe Lagardère.

En ce qui concerne l'activité semi-conducteurs de SGS-Thomson, dont Thomson-CSF détient 20 % du capital, Lagardère Groupe n'envisagerait pas de revendre immédiatement cette participation afin de ne pas déstabiliser l'actionnariat. N'apparaissant pas comme stratégique, celle-ci aurait toutefois vocation à être réalisée plus tard.

...Alcatel-Alsthom se tait

thom est jusqu'à présent demeurée tronique grand public de Thomdiscrète sur le contenu de son offre dans le cadre de la privatisation de Thomson SA. Sollicitée, au même titre que la direction de Lagardère Groupe, pour exposer son analyse du dossier et ses projets, elle n'a pas voulu déroger à sa règle, ne souhaitant pas, a-t-elle indiqué, mener comme son concurrent une campagne auprès des étus et de la

En se conformant aux quelques rares indications qu'a pu donner Serge Tchuruk, son PDG, le groupe Alcatel-Aisthom a présenté un plan de reprise portant sur la totalité de Thomson SA et qu'il a fait seul. Les technologies et les produits du groupe, qui n'est pas un acteur ma-jeur de l'industrie de défense même s'il réalise 11 milliards de francs de chiffre d'affaires dans l'espace et la défense, pourraient compléter ceux de Thomson-CSF dans la partie communication notamment. En plus, une partie de l'activité d'Alcatel dans la défense (les faisceaux hertziens, le spatial) est issue de chez Thomson, la coupure ayant eu lleu en 1982.

Mais c'est aussi sur Thomson-Multimédia que se porte l'intérêt du groupe Alcatel-Alsthom. Tout

LA DIRECTION d'Alcarel-Als- d'abord parce que la filiale d'élecson SA est fortement implantée aux Etats-Unis: elle y réalise plus de 60 % de son activité et la marque sous laquelle elle opère, celle de l'américain RCA racheté en juillet 1987, arrive au premier rang sur le marché américain des téléviseurs et au detxième rang, dettière AT&T, sur le marché des combinés téléphoniques avec près d'un tiers des ventes. Oz, Alcatel-Alsthom cherche depuis des années à développer son activité dans les télécommunica-

tions outre-Atlantique.

Déjà présent dans la commuta-tion (centraux téléphoniques), la transmission (câbles, satellites) et les combinés téléphoniques, Alcatei Télécom verrait également dans Thomson-Multimédia et ses décodeurs numériques pour la télévision, l'opportunité d'étendre ses compétences dans les terminaux à un moment où il est difficile de pronostiquer ce que ces demiers seront demain, « Téléviseur, ordinateur, téléphone... la notion de terminal est actuellement en train d'évoluer à grande vitesse, fait remarquer un spécialiste, il y a donc des synergies possibles.»

Philips retourne dans le rouge

« Tout le monde souffre dans ce métier », souligne Thomson-Multimédia à propos de son début d'année difficile. Ce n'est pas Philips qui le contredha. Accusant la baisse des priz (6 % au premier semestre), le fiéchiesement de la demande, no tamment aux États-Unis, ainsi que l'absence d'effet dynamisant des Jeux olympiques, le groupe néerlandals a annoncé, le 25 juillet, qu'il supprimera 6 000 emplois (15 % de l'effectif) à partir de fin 1996 dans la sousdivision Sound and Vision de son activité d'électronique grand public. Philips n'avait plus connu de telles restructurations depuis 1990.

Ces mesures not conduit à une provision de 800 millions de florins (2,4 milliards de francs) sur les comptes du deuxième trimestre 1996, qui ont vu le résultat net du groupe plonger dans le rouge (456 millions de florins de pertes) pour la première fois depuis fin 1992. L'électronique grand public accuse une perte d'exploitation de 92 millions de florins, malgré une hausse de 6% de son chiffre d'affaires à Ph. L C. 10,6 milliards de florins.

L'immobilisme de la Bundesbank a accéléré la baisse du dollar

Le billet vert est revenu autour de 5 francs

MANIFESTEMENT. les recommandations de la Banque des règlements internationaux (BRI) au mois de mai et de l'OCDE en him n'ont pas en la moindre influence sur la décision du dernier conseil central de la Bundesbank avant la trêve estivale, réuni jeudi 25 juillet. La BRI avait souhaité que « les banques centrales s'opposent à la fois à l'inflation et à la déflation », et l'OCDE avait indiqué que « seule l'adoption d'une politique moné-taire plus accommodante en Europe pouvait éviter la déflation ». La banque centrale allemande n'en a pas moins annoncé le maintien en l'état de son taux d'escompte à 2,50 %, du taux Lombard à 4,50 % et du taux des prises en pension son troisième taux directeur officieux - à 3,30 % pour les quatre prochaines semaines.

Le statu quo a d'autant plus décu que les marchés parlaient sur une réduction de 0,05 à 0,20 point du taux des prises en pension, figé à 3.30 % depuis début février. « L'attitude conservatrice et peu courageuse de la Bundesbank n'est pas une bonne nouvelle pour l'Europe et pourrait présager de nouveaux chahuts sur les marchés » et « un décrochage du dollar », estime Jean-Baptiste Pons, de Smith Barney.

Le principal perdant, jeudi, de la

billet vert. Il est tombé sous le seuil bien résisté face à la monnaie allede 1,48 deutschemark (voir graphique) et des 5 francs. Il est même descendu jusqu'à 1,4720 mark et 4,9930 francs, avant de se reprendre en fin de journée. Le dollar s'inscrivait, vendredi 26 juillet, dans la matinée, à 1,4762 mark, 5,0050 francs et 108,40 yeas. Le franc français a pour sa part plutôt



mande. Après avoir franchi, jeudi, le seuil de 3,39 francs pour 1 mark, il est resté vendredi matin autour de 3,3910 francs pour 1 deutschemark.

Le regain de tension très net sur les marchés de change, jeudi, a été masqué à la fois par le rebond le même jour des principales places boursières, rassurées par la reprise de Wall Street, et par la bonne tenue des marchés obligataires. Mais si les taux des obligations d'Etat en Europe ont baissé jeudi en fin de journée, de 6,42 % à 6,36 % outre-Rhin et de 6,40 % à 6,39 % en Prance, c'est parce que la décision de la Bundesbank risque de brider la croissance européenne, notamment à cause de ses effets sur le

CHAUD ET FROID L'immobilisme de la Bundesbank s'explique par le dégomiement insuffisant de la masse monétaire M 3, qui reste au-delà du plafond fixé par la banque centrale. Il provient aussi du relatif optimisme à Francfort sur le rythme de la reprise économique en Allemagne. L'agrégat M 3, qui détecte, selon la Bundesbank, les signes d'inflation à moyen termie, est le 16 de Wall Street. principal indicateur qu'elle utilise pour déterminer sa politique mo-

nétaire. La Bundesbank s'est fixé un objectif de croissance de M 3 en 1996 compris entre 4 % et 7 %. M 3 avait enregistré une progression de 9,6 % en juin en rythme annuel, après 10.5 % en mai.

La poursuite de la baisse du doilar pourrait pourtant finir par contraindre la banque centrale allemande à écorner sa doctrine et à réduire ses taux à la rentrée. D'ailleurs, selon une pratique assez courante qui consiste à souffier le chaud et le froid en même temps, Otmar Issing, le chef économiste de la Bundesbank, a envisagé jeudi dans la journée une baisse « à moven terme » des taux directeurs allemands. « Personne ne pense à relever les taux : à moyen terme, les réflexions portent sur le point de savoir si les taux seront baissés une nouvelle fois et, si oui, quand et de. combien », a déclaré M. Issing.

Pour l'heure, les marchés regardent plutôt du côté de la Réserve fédérale américaine (Fed). Elle pourrait relever ses taux directeurs, et ainsi soutenir le dollar, si les chiffres de l'emploi annoncés la semaine prochaine reflètent à nouveau une surchauffe de l'économie américaine. Mais la Fed doit aussi tenir compte de l'extrême nervosi-

The second of th

Fin de la grève à Lacq chez Elf Aquitaine-Production

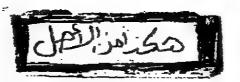
L'INTERSYNDICALE CGT-CFDT-CFTC-FO de l'usine de Lacq d'Elf Aquitaine-Production (EAP) a décidé d'interrompre, samedi 27 juillet, son mouvement de grève commencé voici trente-neuf jours. Cette décision a été prise à la suite d'une décision du tribunal de Pau qui a rejeté le 25 juillet, en référé? une requête du comité d'entreprise d'EAP demandant la suspension de la consultation que voulait engager la direction avant de scinder l'entreprise en quatre sociétés. Depuis plus d'un mois, « les unités chimiques de l'usine de Lacq sont ar-

rêtées et la production de traitement de gaz est réduite à la moitié », à indiqué le délégué CGT, Jean-Yves Lalanne.

■ CONSEIL DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT : la restructuration du système bancaire français s'est accélérée en 1995, selon le rapport annuel de cet organisme. Le mouvement engagé (183 établissements sur quelque 400 ont changé d'actionnaires majoritaires en douze ans) ne concernait que des petites banques. Il s'est étendu à des établissements de taille importante.

■ IBM : le groupe américain d'informatique a annoucé, le 25 juillet, un bénéfice net de 1,3 milliard de dollars (6,5 milliards de francs) au deuxième trimestre 1996, contre 1,7 milliard un an auparavant. Le chiffre d'affaires a progressé de 4 % à 18,18 milliards de dollars. Les résultats ont été affectés par la chute du prix des mémoires. ICI : le groupe chimique britannique a décidé d'accélérer son pro-

gramme de restructuration et de supprimer 2 700 emplois après avoir subi une chute de ses bénéfices au premier semestre. Ces profits ont reculé de 28 % pour atteindre 367 millions de livres (2,86 milliards de francs). Cette mauvaise performance est liée à « la faiblesse des marchés mondiaux et aux fortes réductions de prix dans certains secteurs ». ■ RHÔNE-POULENC RORER : la filiale pharmaceutique du groupe chimique a annoncé, le 25 juillet, une augmentation de son programme de cessions en présentant ses résultats semestriels. Le bénéfice net a progressé de 35 % à 165,9 millions de dollars (830 millions de francs). Selon Patrick Langlois, directeur financier, le plan ira au-delà des 750 millions de dollars prévus en 1996, et dont 700 millions ont été déjà réalisés à fin juillet.



16/LE MONDE/SAMEDI 27 JUILLET 1996 •

FINANCES ET MARCHÉS

LA BOURSE DE TOKYO a formimi la séance en très nette hausse vendredi 26 juillet. Au terme des transactions, l'indice Nikkei a gagné 241,06 points à 21 124,90.

L'OR a ouvert en baisse vendredi sur le marché international de Hongkong. L'once s'échangeait à 385,00-385,30 dollars, contre 385,15-385,45 la veille en dôture.

CAC 40

7

CAC 40

¥

WALL STREET a connu une embellie, jeudi, grâce à la publication par IBM d'un résultat meilleur que pré-vu pour le deuxième trimestre. Le Dow Jones s'est inscrit à 5 422,01.

MEDCAC

*

I LA BUNDESBANK a décidé jeudi de laisser ses taux d'intérêt directeurs inchangés. Le taux d'escompte reste donc à 2,50 %, le Lombard à 4,50 %. LES RÉSERVES DE CHANGES de la Banque de France ont augmenté de 1.01 milliard de francs, au cours de la semaine du 18 au 25 juillet à 121 69 milliards de francs. 121,69 milliards de francs.

LONDRES

7

MUAN

 \rightarrow

PRANCEORY

REGLEMENT

SERVICE STATE

CONTRACTOR & CONTRACTOR

146164 . 40- . .

and and a

 $a_{\alpha}a_{\alpha}\circ q_{\alpha}a$

green and

A Francis

11.6986

r seems .

A No. of Sec.

eth ye said

Company of

LES PLACES BOURSIÈRES

Légère baisse à Paris

LA BOURSE DE PARIS s'inscrivalt en légère baisse vendredi à la mi-journée sur un marché calme mais rassuré par la progression de Wall Street la veille, tandis que les opérateurs restent optimistes sur les chances d'un assouplissement monétaire jeudi prochain en Prance et fin août en Allemagne. Après avoir ouvert la séance sur une hausse de 0,19 %, l'indice CAC 40 baissait à 12 h 30 de 0,2 % à 1970 points. La Bourse de Paris profitait de l'évolution de Wali Street qui a connu une embellie jeudi grâce à la publication par IBM, l'une des valeurs vedettes, d'un résultat trimestriei meilleur

que prévu. L'évémement de la matinée a été l'annonce par le ministère de l'économie d'une offre publique d'achat lancée dans les prochaines semaines par la Caisse des dépôts et consignations sur les actions du Crédit foncier de France au prix de 70 francs le titre, avec rétrocession d'une partie des activités au Crédit immobilier de France.

Indice CAC 40 sur un an

« il s'agit d'une solution de der-nière chance et probablement la moins mauvaise », commentait vendredi matin un opérateur. Les marchés attendent toutefois les

réactions des actionnaires américains et des minoritaires d'ADAM, en particulier sur le prix de l'action. La cotation des actions du CFF est suspendue depuis jeudi.

CAC 40

7

Lagardère Groupe, valeur du jour

rebondi, jeudi 25 juillet, à la Bourse de Paris. Bénéficiant de l'attribution d'un marché par la Grande-Bretagne, Lagardère Groupe a gagné 4,8 %, à 126,30 francs, dans un volume nouni de 365 000 pièces. Londres a confié l'élaboration et la construction d'un nouveau missile de croisière à British Aerospace Dynamics et à Matra, filiale ammement du groupe français (lire page 3). Mercredi, le titre avait abandonné 3 % sur des

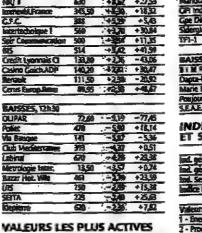
LE TITRE Lagardère Groupe a rumeurs de report par le gouvernement britannique de plusieurs commandes militaires dont celle

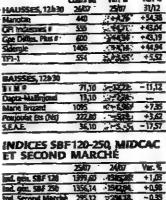


NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL





PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ



NEW YORK

A



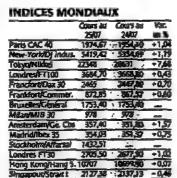


Nouvelle hausse à Tokyo

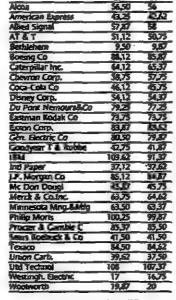
LA BOURSE DE TOKYO termine en hausse une semaine agitée au cours de laquelle elle a subi ses deux plus fortes baisses de l'année. Vendredi, l'indice Nikkei a gagné 241,06 points (1,15 %) à 21 124,90 points.

une embellie grâce à la publication par IBM d'un résultat meilleur que prévu pour le deuxième trimestre 1996. L'Indice Dow Jones a gagné 67,32 points (+1,26 %) à 5 422,01. Le titre IBM a gagné 13,4 % après avoir annoncé un chiffre d'affaires trimestriel en hausse de 4 %. Mais signe que les investisseurs restent préoccupés par la performance future des valeurs de haute technologie, le titre US Robotics, fabricant de modems coté sur le Nasdaq qui a annoncé un bond de 130 % de son chiffre d'affaires, a

perdu 18.2 %. La Bourse de Londres a progressé au terme d'une séance hésitante au gré des décisions de la Bundesbank et du comportement de Wall Street. L'indice Footsie a gagné 15.9 points à 3 684,7 points. La Bourse de Francfort a terminé la séance officielle sur une hausse de 0,70 % à 2 465 points avant de baisser sur le marché électronique.



PARIS



FRANCFORT

FRANCFORT

7





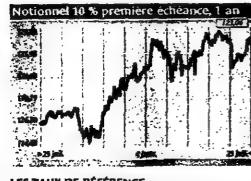


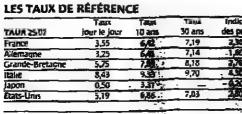
LES TAUX

Reprise initiale du Matif LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif, qui sert à mesurer la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en bausse vendredi 26 juillet. L'échéance sep-

7

tembre du contrat reprenait 10 centièmes, à 123,20, dès le début des transactions. La veille, le Matif avait terminé en baisse, déçu par le maintien des taux allemands, mais il avait néanmoins réussi à réduire ses pertes en fin de journée, revigoré





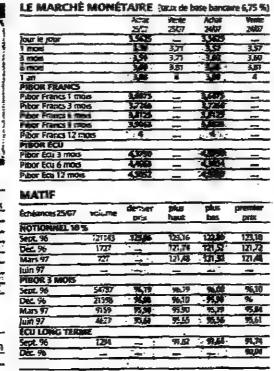
TAUX DE RUNDEMENT	Taux au 25/07	Taux au 24/07	indice (base 100 fin 95)
Fonds d'État 3 a 5 ans	5,21	322	100,81
Fonds of Stat 5 a 7 ans	5,78	· 300	101,95
Fonds d'Etat 7 a 10 ans	6.21	6.24	102,21
Fonds d'Etat 10 a 15 ans	6,46		102,18
Fonds of Etat 20 a 30 ans	7,05	2,0	102,92
Obligations francaists	6.63	3798	107,96
onds d'élas a TME	-1.56	-	101
Fonds d'Etat a TRE	- 2.01	£20*	101,41
Obligat, franc, a TME	-1.21	-1,45	100,60
Obligat, franc a TRE	+0.20	.+0.19	100.16

par le redressement du marché obligataire américain. Le contrat échéance septembre avait abandonné

NEW YORK

7

centièmes, à 123,10. Les marchés restent optimistes sur les chances d'une baisse, la semaine prochaine, par la Banque de France de son taux d'appei d'offres lors de la dernière réunion de son conseil avant la panse estivale, et cela malgré l'immobilisme de la banque centrale allemande.



CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

LES MONNAIES

Repli du dollar

LE BILLET VERT poursuivait son repli, vendredi 26 juillet, au cours des premiers échanges interbancaires. Le dollar s'échangeait à 5,0058 francs et à 1,4767 deutschemark. En revanche, il progressait quelque peu face au yen, cotant 108,33 yens contre 108 yens jeudi soir. Le franc français faisait encore preuve de faiblesse face à la devise allemande. Dès le début des transactions, le deutschemark gagnait

DEVISES	COURS BOX 2507	\$ 2450	Achae	Vente
Alberragne (100 dan)	339,0100	+0,11	327	151
Ecu	6,3825	+0,07	_	
Etacs-Ums (T usd)	5,0020	-0,64	4,7900	3,200
Belgaque (100 F)	16,4510	+6,32	15,9000	17
Pays-Bus (100 ft)	301,5100	+	_	-
Italie (1000 Lir.)	3,3043	-0,74	3,1200	1.00
Danemark (100 land)	87,5300	+438	83	
Mande (1 sep)	8,1030	42	7,7300	- 1440
Gor-Bretagne (1 L)	7,7990	-0,33	7,4000	8,250
Gréce (100 drach.)	2,1290	-0.6	1,9000	2,000
Sciede (100 trs)	76,4700	_, -851	72	12
Suisse (100 F)	415,2000	- 14	402	46,
Morvege (100 k)	78,7800	-000	74	1 1 1
Astriche (100 sch)	48,1700	24.0	46,6000	6.45.30
Espagne (100 pes.)	3,9975	-617	3,7500	ASSE
Portugal (100 esc.	3,2950	SF LFF	2,9500	"Y-3.656
Canada I dollar ta	3,1421	- 646	3,4000	
Apon (100 yers)	4,6371	-	4,4500	-
Finlance (mark)	111,3300	-010-	105,5000	116,550

		à	3,3909 francs	contr
3,3900 fran	cs jeudi soir.			
Dès ieud	i. le franc fran	cai	s s'était léaireana	nt offel

bli face au mark, après l'annonce du maintien des taux allemands. Cela étant, la devise française avait cependant bien résisté: après avoir franchi, immédiatement après l'annonce, le seuil de 3,39 francs pour 1 mark, il s'est stabilisé à 3,3910.

PARITES DU DOL		25/07	25/07	Var. 7
FRANCFORT: USDYDM		1,4765	-224.4895	-0,8
TOKYO: USD/Yen	5	105,3200	188,000	~0,0
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE DI	ES DEVISE	ES .
DEVISES comptant	demande	office o	emande 1 mois	offie 1 n
Dollar Etats-Unis	5,0445	C-13945	5,0355	100 Table 1
Yen (100)	4,5600	AU8370	4.6716	4569
Deutschemark	3,3884	-3.3352	3,3852	+3:3:384
Pranc Suisse	4,1560	4.571	4.1632	1
Lire ital. (1000)	3,3193	*****	3,3348	\$7 WARD
Livre sterling	7,8376	- F-5-2574	7.9340	diam'r.
Peseta (100)	3,9985	3.9965	4,0011	7933998
Franc Belge	16,440	· 16.433		11782
TAUX D'INTÉ	RÊT DE	EUROD	EVISES	
	1 mags		mois	5 m
Eurofranc	3,62	1		3,7
Eurodollar	5,37	Atr	556.	5,7
Eurolivre	5,75	1	925	5,6
Eurodeutschemark	3.25			

L'OR			LES MA	TIÈR	ES PI	REMIÈRE!	
	colunt 2/07	Cours 2407	MEDICES			METAUX (New-York)	
Or fin (k. barre)	62000	62300		25/07	2407	Argent à terme	5,01
Or fin (en lingot)	62500	62700	Don-Jones complaint	206,21	150 E.B.	Platine à terme	398,20
Once of Or Londres	384,40	384,80	Dow-jones à terme	339,13	336.07	Patadium	
Pièce française(20f)	3%	356	CRE	240,78	130.33	GRAINES, DENREES	(Chicago) 4
Pièce subse (20f)	356	3\$7			* **	PHE (CTUCEGO)	4,71
Place Union lat(201)		357	METAUX (Londres)		Age a coming	- Mais (Chicago)	4,85
Fière 20 dollars us	2500	2440	Cuivre comptant	2065	2018	Grain. soja (Chicago)	7,83
Paice 10 docurs es	1390	1380	Culvine à 3 atols	1963	17.75 ·	TOUT SOIZ (Chicago)	244 90 .
		2250	Aligninium complaint	147)	1462.30	GRAINES, DENREES	Londres
Pidoe 50 peros rota.	4273	2240	Alemanium à 3 more	1505,50	700	P. de terre (Londres)	
			Plomb compeant	785	1.717	Orge (Londres)	
-			Plomb à 3 mois	793	785	SOFTS	
I E DETE	OLE		Etain COMPLEM	6220 :	E45	Cacao (New-York)	
LE PEU	w		Etain à 3 mois	6270	Y 6255	CONTRACTORIES	1291
in the face	cours ZSAV	cours 2407	Zinc complant	1000,50		Caté (Londres)	1495
En dollars	COURT AND	ALC: 3 (1941)	- in condition	1000,00	1.5	Socre blanc (Paris)	157796 . 1

SECOND. MARCHE BEN CE TAS . . A VILLE

COMPTANT

PER SALE

のできた。 のでは、 のでは

Marine In which

FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE / SAMEDI 27 JUILLET 1996 / 17 - 1.75 - 1.75 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 - 1.76 252 62 154 531 625 65 65 255,80 210 245,80 1234 425 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,20 136,2 7149
452,20
452,20
452,20
156,60
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175,50
175, + 0,39 - 1,45 + 0,47 - 2,59 - 0,19 - 1,32 + 1,23 + 1,65 - 5,87 + 1,66 - 7,13 REGLEMENT 500 61 85,90 233 70 423 30 154 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 CAC 40 MENSUEL **VENDREDI 26 JUILLET** Liquidation : 23 août Taux de report : 3,88 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40: Degrenent DecRN-PCalling **VALEURS** Cours Derniers précéd. cours Nomin (1) FRANÇAISES BNP.(F.F) Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobain(T.P.) -0.50 -1.59 -0.52 +0.30 -0.53 +1.04 +0.55 -0.22 +1.04 +1.23 -0.30 -0.31 +0.44 +0.44 +0.40 -0.31 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 +0.44 SOR S.A.(7.P) ___ VALEURS ETRANGÈRES Cours Demiers précéd, cours ACIF-MELCOn France (1) + 1,48 - 1,77 + 0,96 + 0,44 - 0,97 + 1,43 - 2,84 - 1,79 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,74 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 - 0,96 25,90 13,50 260,90 250,50 132,50 132,50 132,50 134,50 257,10 136 30,15 260 37,10 344 30,15 27,10 344 30,15 27,10 37,10 37,10 37,10 37,10 37,10 37,10 37,10 37,10 37,10 BASE. - 0,47 - 1,43 + 1,27 + 6,45 + 0,42 + 0,45 - 0,27 - 0,27 - 0,39 CCD. ABRÉVIATIONS 1120 1186 199 634 177 460 799 411 181 806 10,50 2245 357 38,20 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES Ciments Fr. Priv. DERNIÈRE COLONNE (1):
Landi des mardi: \$ vartation 31/12
Mardi daté marcand: imontant du cou
Mercredi daté jeudi: pajement demiel
Jeudi daté vendredi: compensation
Verumedi daté vendredi: nominal 0,86 1,34 0,41 0,56 ACTIONS FRANÇAISES Demlar 146 2050 140 1869 330 160 512 52,30 150 Rorald,798.90-999 CAT 8,518.04-97.CAE.... CAT 9,50585-97.CAE.... CAT 88-98 TIME CAS 112,52 109,88 107,37 COMPTANT 140,20 1142 18,40 297 153 39,50 186,36 535 420 116 '7,60 Une sélection Cours relevés à 12 h30 102,19 108,99 99,20 108,42 Bains C.Mc B.N.P.Linker VENDREDI 24 JUILLET OAT 19.5089-91 CAL
OAT 9.5089-91 CAL
OAT 19.508-91 CAL
OAT 19.508-OBLIGATIONS 46,50 356,70 137,10 382,60 28720 Caragen Hoolang

Champes (Ny)

A 201 Citu Berocill

CLT.R.A.M. (8)

CR. Lyon Alex

CR. Lyon Alex

Durley

Driver bottin BFCE 9% 91-02. CEPME 8.3% 88-97CA.... CEPME 9% 93-99 CAM.... CEPME 9% 92-01 TSR.... Ottomane(cle Fin.) 105,94 110,75 116,80 119,18 114,84 109,70 104,28 115,22 312 3480 360 800 480 480 710 1150 710 1189 775 38,50 375 118,50 500 210,10 417,218 1006 Dirotay Didoc Bottim 1417 -1655 -361 -390 -140 -460 -697 -224,50 -70 -3897 -565 Extr. Bessin Vicing Sch. Ent. Alas, Paris **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. CNA 9% 492-77 CNH 8,5% 92/94-68 CNH 8,5% 10/87-884 EDF 8,6% 92-04 EDF 8,6% 92-04 Emp. Dat. 6%5-97 6. 112,93 168,64 110,55 114,10 101,79 117,68 SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; El coupon détaché; el droit détaché; o e offert; d = demandé; 1 offre réduite; demande réduite; a contrat d'animation. SIPH NOUVEAU MARCHÉ
NO Cours relevés à 121:30
Une sélection. Cours relevés Glindet (Ly) 4... 295 550 187 961 1209 442 40,10 306 110,50 114,50 114,50 114,50 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,728,30 117,72 GLASA
Grandoptic.Photo-0
Grandoptic.Photo-0
Goe Guillin # Ly
Kindy #
Guerbet
Hermes intermac.l#
Hurel Dubois.
ICBT Groupe # SECOND Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHÉ VENDREDI 26 JUILLET **VENDREDI 26 JUILLET** CNIM CAL..... Une sélection Cours reievés à 12 h 30 Codetour
Comp.Buro.Tele-CET
Conflandey 5.A
C.A.Hautz Normand
C.A. Parts 10F 7.5 VENDREDI 26 JUILLET Demiers cours Cours précéd. VALEURS **VALEURS** 355 130 646 299 74 545 277 75 539 450 121,46 463 463 Demlers VALLURS 130 405 160 130 255 415 180,18 276 224 370 96 111,30 133 65 5,30 idianova_____ int. Computer s. CARR & Vibrina + 1310 + 150 + 159 IPBM Metropole TV Maritou 4 Min Metropole TV Maritou 4 Mortan Marie Britand Medic Lyrad Profit Medic Lyrad Profit Medic Lyrad Profit Lyrad Profit Lyrad Lyrad Profit Lyrad Lyr Mumm 54,35 446 186 145,70 1539 700 529 542 375 601 254,90 314 CA Oise OCI... AFE & ______Aigle # _____Aibert S.A (Ns)._____ ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. SYMBOLES Boisset (Ly)# -Gautier France 6 ______ Cel 2000 _____ GFI Industrier 8 _____ 1464.72 | 188.30 Géoptim C/D. | 11584.97 | 1193.55 | 7115.45 | Horizon C. | 1663.30 | 1663.30 | 1693.45 | 1993.45 | Prévoyance Boxr. D. | 98,44 | 1993.65 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 2716.26 | 16529 1654 1654 1654 1654 1654 1607 1545 1645 1645 1625 175 175 1694 Cadence 2 D. Cadence 3 D. Cadence 3 D. Cadence 3 D. Cadence 3 D. Capimonetaire C. Capimonetaire D. Capimonet 1198,05 2161 pa 2044 Franck Please 11975,07 Pressic Rigions 1062,61 1065,97 1063,82 2007,50 1865,23 8523,75 6438,17 567,65 1633,74 1575,48 14633,31 1350,47 314,36 1724,27 CIC WANQUES SICAV et FCP SIGN Office DOUBLE 1100,30
Tible LCF E DE ROTHBICHILD SANQUE
SIGN Ade 2000 688,56 11375.07 1) 557,61 11982,79 Capinonetaire D.
Capinonetaire D.
Capinonetaire D.
Capinolis C.
Capino Une selection Adie 200) Seint-Honoré Capital St-Honoré March. Einer. Cours de clôture le 25 juillet CIC Émission Frais incl. Rachat VALEURS CNCA Commercial Convertical Co 1200/4 54.42 039/37 1264/34 1114/2 16230 1246,07 346,74 1379,53 3313,35 1131,14 166,65 LEGAL & GENERAL BANK George Securitary 1794,04 118,05 1794,04 924,12 1784,19 521,72 531,97 2166,85 299,54 100,50 200,74 100,50 200,50 200,60 1165,32 1600,26 138,43 Livret Bourse Irw. D ____ Le Livret Portefeuille D _ Nord Sud Dévelop. C/D _ Patrimoine Retraite C ___ 1211,93 1616,77 138,/3 BANQUES POPULARES Algust Febru D. · · . 2423,16 Coexis Dieze...... Elicash..... BANQUE TRANSATLANTIQUE 751.00 753.00 753.00 753.00 152.33 165.93 185.55 505.02 586.00 114.02 185.00 114.02 185.00 114.03 185.00 115.00 187.30 115.00 187.30 115.00 187.30 115.00 187.30 Arbitr Court Terms 9480,16
Arbitr Première 9127/5
Arbitr Sécurité 17577,21 1317,95 Amplitude Monde C...... Amplitude Monde D...... 16771.20 Fensicay C.... Mutual, dépôts Sicav C... 18395,29 | CAISSE D'EPARGNE | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 1979 | 19 Antigone Trisoreris Natio Court Terme_____ Natio Court Terme2____ SYMBOLES Natio Epurgne_____ Natio Ep. Capital C/D___ 14751 € o cours du jour; + cours précédent. Revenus Trimestr. D _____ TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 5318,36 2348,54 920,74 838,08 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

خيران دادين

 $\tau_{\rm eff} = \epsilon^{\prime}$

10 miles 10

2-2

- 24

.- "

٠..

4.00

UL

15.

HUI

62

:16

194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 - 194 -

<u> 22.</u> 3 3 5 5 5 7 7 7

A Section of the sect

 $(2^{n}\otimes \mathcal{H}_{n})\otimes 2^{n+1}\otimes 2^{n}$

Marie Property

1000

2000

CONCOURS

Florence Anatole (104 ex ac.), Katia An-Florence Anatole (104° et ac.), Katia An-toine (50° et ac.), Florence Argonalch (50° et ac.), Constantina Bacaleri (70°), Nathalic Ba-na (31°), Sébastien Barbara (70°), Nathalic Ba-na (11°), Sébastien Barbara (70°), Nathalic Ba-Bauduceu (12°), Annira Bochringer (72°), Céline Bonneu (70°), Sandra Bochringer (72°), Céline Bonneu-Domecq (50° et ac.), Isabelle Bonnin (37°), Marie Bottin (63°), Sébastien Bournac (22°), Isabelle Boussin (61°), Chrys-tèle Retenard (100°), Annes Marie Reten (72°). Bommi (3.7), Marie Bouon (6.7), Scoassen Bournac (223), Isabelle Boussin (6.14), Chrystle Bremard (1023), Anne-Marie Brient (3.27), Valerie Calatayud (5.57), Stephame Cattalano (5.93), Claire Cortes (10°), Ollvier Cosma (1007), Cyrille Crepey (3°), D'Hardemare (39°), Celine Daniel (46°), Ollvier Danjou (104° et ac.), Benédicte Dayen (88°), Florence de Calgny (75°). Alexandrine de Cremlers (33°), Jean-Pierre de Giorgio (86°), Feoffroy de L'Estang (47°), Rarine Desmaxes (115°), Sophie Dezothe (23° et ac.), Lactida Dobao (66°), Fabienne Dumontet (29°), Cairie Ferradou (44°), Régis Durand (113°), Erick Dure (46°), Anne-Marie Fevreau (53°), Carine Ferradou (44°), Caroline Fevreau (50°), Lamerne Foschia (26° et ac.), Alain Fraisse (112°), Carole Gastin (110°), Emmanuelle Georges (22° et ac.), Florence Gilles (109°), Anne-Marie Gouldou (20°), Celle Gremer (69°), Jean-Jacques Groleau (22°), Philippe Guillaut (1°), Solange Guiraud (68°), Malika Hammou (38°), Elisabeth Henry (95°), Sandrine Henry (1888), S (38°), Elisabeth Henry (95°), Sandrine He-riche (65°), Priscille Hilbon (108°), Schastien Hillairet (49°), Clande Hintzy (31°), Brigitte Huc (15°), Sylvain Jankot (9°), Karine Juillien (53°), Jean-Marie Rowalsid (104° er oz.), Véro-

DISPARITIONS

■ IESSICA MITTORD, écrivain,

est morte à Oakland (Californie).

le 23 juillet. Elle était àgée de

soixante-dix-huit ans. On a beau-

coup parié des sœurs Mitford, de

Nancy, l'aînée, auteur de La Pour-

suite de l'amour, qui a dépassé le

million d'exemplaires (10/18), mais

aussi d'Unity, qui lia amitié avec Hitler et tenta de se suicider à la

déclaration de guerre, et de Dia-

na, qui épousa le célèbre fasciste

angials, Sir Oswald Mosley. Jessi-

ca, elle, avait très tôt décidé de de-

venir communiste. Fascinée par

les exploits d'un lointain cousin et

neveu de Clementine Churchill,

Edmond Romilly, qui s'était enfui

de son collège à quinze ans puis

avait rejoint les Brigades interna-

tionales en Espagne, elle part avec

lui - su grand dam de sa famille

qui la fit rechercher par le ministre

des affaires étrangères Anthony

den – et l'épouse en 1937,

Bayonne. Ils vécurent ensuite à

Londres puis aux Etats-Unis. En

1940, Romilly s'enrôle dans la

Royal Canadian Air Force et dis-

paraît en novembre 1941. Jessica

reste à Washington. Elle se rema-

nique Lafare (64°), Stéphanie Laphnal (77° er ce.), Stéphane Larche (11°), Edwige Lauwick (50° er ce.), Marie Le Bochec (62°), Florence (SO' et ac.), Marie Le Becher, (62"), Florence Le Bis (95" et ac.), Frédéric Le Bisy (13"), Elocide Lesaure (6"), Chancal Leman de Talance (7" et ac.), Diane Louble (25"), Emilie Louis (56" et ac.), Céline Malstrello (90"), Cécile Manceau (14"), Carole Martinez (34"), Vingine Masciet (28"), Sophie Marier (2"), Mirical Mercier (43"), André Micos (8"), Isabelle Modet (54"), Marie Noël (57"), Sophie Noël (92"), Florence Noullham (89"), Anne Pallud (35" et ac.), Muriel Pardon (87"), Laurence Picard (71"), Jean Pretz (16"), Sabine Rapet (45"), Melinda Rappoport (109"), Laurence Ratesu (15"), Picre Reinert (56" et ac.), Maud Reydellet (7"), Gilles Roger-Vasselin (57"), Cécile Rolland (10"), Mame-Marie Rouquis (163"), Anne-Salvaudon (91"), Sophie Schvalberg (79"), Jean-Michel Sizard-Cannerove (55"), Virginie Soesher (34"), Anne-Caire (55"), Virginie Soesher (34"), Anne-Caire Soussen (57"), Annick Stochr (35" et ac.), Claire Turdioli (42"), Annick Stochr (35" et ac.) Stocht (3°), Annex-Caux Soussan (3°), Annex-Stocht (3°) ex oe. (Caive Tardioli (4°), An-nie Tassone (4°), Albane Thurel (30°), Anne-Elsabeth Urfels (3°), Agnès Varelle (116°), Carule Vesperini (7°), Cazziella Vidh (6°), Jean Vix (35° ex ac.), Agnès Werz (26° ex 6c.), Magali Wiener (18°), Anne Wilhelm (21°), Ga-rance Vali (76°).

Lettres modernes

Benedikte Andersson (113*), Elémone Andricu (47*), Edejitte Arnaudguilhem (8*), héime Bacomet (41*), Caroline Baille (16*) etc.), Carloine Baille (16*), Marie-Laure Bastyaux (33*), Anne Baur (143*), héime Bautsita (85*), Marguerite Baux (35*), Ariage Bayle (30*), Arnaud Beauleu (165*), Vétonique Beaume (18*), Christine Benevest (21* ex ac.), Stéphanie Berthaud (52*), Olivier Besse (203*), Sylvie Besse (72* ex ac.), Gaille

rie en 1943 avec un avocat juif,

Robert Treuhaft, et ils s'inscrivent

ensemble au Parti communiste. Ils

s'installèrent à Oakland (Califor-

nie) et s'impliquèrent à fond dans

le mouvement pour les droits ci-

viques où ils continuèrent à mili-

ter après avoir quitté le Parti

communiste en 1956. Elle avait

publié un premier roman avec

succès. Hons and Rebels, en 1960.

mais c'est surtout The American

Way of Death (1963) qui la fit connaître, une enquête sur les en-

treprises de pompes funèbres

américaines pour qui tous les

moyens étaient bons pour faire dépenser de l'argent aux familles

■ NACHO MARTINEZ, comédien

espagnol, est mort dans la nuit du

23 juillet, à l'hôpital central des

Asturies, à Oviedo, où il avait été

admis quelques heures aupara-

agé de quarante-quatre ans. Il

souffrait depuis quelques années

d'une maladie incurable. Il appar-

tenait à la nouvelle vague des ac-

teurs espagnols et avait trouvé

son premier grand rôle dans Ma-

ins im état critique. Il étai

corine Blanc (197 et ac.), Come Borts (187), Lancac), Emmanuel Boisset (187), Ariane Bohsy
(1667 et ac.), Sandrine Bottière (147), Lanreace Bonneau (197 et ac.), Idlien Borderleux
(1291), Cairle Bottoi (155° et ac.), Beliene Bondin (1097, Alice Bonlanger (1147), Béarrioc
Bourgeois (167), Sophie Bouris (145° et ac.),
Babelle Bousson (150° et ac.), Renaud BrevVinux (1627), Forence Brizion (1697), Frédérique Brounet (163°, Aude Caffet (167), hélène Cambrones (1977), Volaine Caminade
(154° ex ec.), Géraldine Camy (165° et ac.),
Valérie Carpentier (797), Isabelle Cassan
(1491, Cécile Cerl (204), Nadia Cennopara
(191), Alexis Carbot (34°), GaBle Chapetalo
(110°), Claude Charrein (195° et ac.), David
Chammat (152°), Nathalie Colffier (137° et ac.), Jeromet Cortel
(110° et ac.), Lionet Cuille (85° et ac.), JeanMarc Dalby (1177), Mathalie Colfier (137° et ac.), Jeromet Cortel
(167° et ac.), Lionet Cuille (85° et ac.), JeanMarc Dalby (1177), Mathalie (167), Valorat
Debaene (357), Amélie Debatenet (189°), Valorat
Debaene (357), Amélie Debatenet (189°), Corine
(597), Lament Dubrenil (497), Gable Dubnet
(997), Cécile Dumoulin (317), Josette Dunand
(1537), Anne-Cande Ento (120° et ac.), Conslie Etk (40°), Anke Ellers (129°), Emmanuelle
Eliat (124°), Olivier Ensenat (198° et ac.),
Marc Eynaud (43°), Marie-Sophie Ferdane
(20°), Vénonique Petrer (166°), Claire Fonzano
(127°), Didier Founet (77), Delphine Franch
(159° et ac.), Lamorue Gevasi (177°), Inguld
Ghilardini (107°), Virginie Gilbert (174°), Ca
sulle Giraud (165°), Ludirine Goupilland
(80°), Anne Gounio (46°), Sophie Grandi (69°), (80°), Anne Granio (46°), Sophie Grand (69°),

tador de Pedro Almodóvar (1986).

La même année, il avait aussi par-

ticipé au film de Manuel Gutierrez

I JEAN-PIERRE MEYER-GEN-

TON est mort le 18 juillet, des

suites d'un cancer. Né en 1948, il

abandonna une carrière de juriste

pour se consacrer, d'une manière

durable, discrète et efficace, à la

cause homosexuelle. Très proche

du groupe d'amis qui créa la revue littéraire Masques - et plus tard les

éditions Persona -, il a fondé en 1981 Les Mots à la bouche, la pre-

mière librairie homosexuelle pari-

sienne, qui devint en très peu de

temps le carrefour culturel de l'émancipation gaie. La librairie est installée depuis 1984 dans le

quartier du Marais, au 6, rue

Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

(3°). Très cultivé, passionné de lit-

térature, Jean-Pierre Meyer-Gen-

on avait su faire de sa librairie u

lieu international de mémoire et

de découverte, de rencontres et de

débats autour de ses écrivains

préférés, un lieu de réflexion aussi

et de combat contre toutes les

formes d'exclusion.

Aragón, L'Autre Moitié du ciel.

Bidard (3% er se.), Emsammelle Higot (64°), Coralie Blanc (9% er de.), Odile Boely (13° er de.), Emmanuel Bosset (13°), Ariane Bodssy (169° er oe.), Sandrine Bodslere (14°), Lan-

Caroline Gazuler (57*), Jean-Rampols Graziaui (154* et ac.), Laurence Gris (109*), Olivier
Halevy (66*), Micolas Handiquet (51*),
Laurent Hermeline (139*), Andre Marie 19anult (190* et ac.), Emmich Horfert (59*), Doselaique Hotzle (128*), Garance Hudrisler
(200* et ac.), Agnis Ival (200* et ac.), JeanLouis Jeannelie (111* et ac.), Marie-Die Johy
(132* et ac.), Marie Joparviel (92* et ac.), Isabelle Koper (190*), Milline Runtz (97*), Krine
Labernède (194*), Marie Lachaud (63*), Isabelle Koper (190*), Milline Runtz (97*), Krine
Labernède (194*), Marie Lachaud (63*), Isaselait (158*), Emmanuelle Lachaud (63*), Isagolis-Berthelot (179* et ac.), Geraldine Lagolis-Berthelot (179*), Indiente Lecherty (48*), Frédérique Lelchter (19.), Philippe Lemanyasand (209* et ac.), Oxidene Le

Marz, Marz,

Philosophie

Sabrina Ambre (71°), Delphine Antolne (7°), Laurence Aghereix (37° ex ac.), Thicry Amand (57° ex ac.), Pani-Belemne Auger (72°), kabelle Barbay (62° ex ac.), Raynald Belly (37° ex ac.), David Belot (30°), Blaine Benoix (37), Sopale Bernard (77), Sylvain Bosseier (64 et e.c.), Florent Bossy (487), Olivier Campa (127), Julie Casteigt (119), Prançois Chomaras (267), Nathalie Cheret (157), Cédric Cobins Statil (627 ex ex.), Statis (627 ex ex.), Castine Dalus Alcaria (537 ex ex.), Camille de Belloy de Salm-Liénar (587), Alexia de Oliviera Gomes (27), Bertiand Denis (677 ex ex.), Prédécique Desforges (827), Olivier Dhilly

(15° ex ac.), Juffern Doucot (26°), Philippe Driem; (3°), Isabelle Dumoulin (85° ex ac.), Sephanie Dupouy (67° ex ac.), Myriam Esmade (39° ex ac.), Frédéric Fauquier (10°), Stéphanie Faune (78°), Prédéric Fauquier (10°), Stéphanie Faune (78°), Prédéric Ferro (1°), Matthèse Gallon (41° ex ac.), Nicolas Gerboulet (76°), Alice Grand (79° ex ac.), Volocas Grigori (20°), Idaline Gomes (41° ex ac.), Solange Gonzaler (19°), Elsa Grasso (8°), Nicolas Guyand (38° ex ac.), Gilles Haeri (49°), Férric Hamard (81°), Nathalie Hertzberg (70°), Lanuence Herier (66°), Thienry Hooquet (5° ex ac.), Essele Jacquemour (74°), Grégobe Kamtardjan (46°), Merium Kurichi (34°), Lanuent Lacondemine (85° ex ac.), Cédric Lagrange (85° ex ac.), Jean-Clande Lagurdgue (7°), Christine Laignean (6°), Prevan Lamert (21°), Ande Lancellin (39° ex ac.), Valéry Laurand (50° ex ac.), Laurent Lavand (4°), Benoît Legrand (85° ex ac.), Anne Merter (23°), Auelle Martin (20° ex ac.), Anne Merter (23°), Auelle Martin (20° ex ac.), Jean-Clande Poizat (60°), Stéphanie Peroocchi (10°), Martine Picon (50°), Gebrielle Radica (60° ex ac.), Alexis Rosembaum (35°), Espande Vallien (23°), Françoit Thissen (24°), Pretrick Savidan (45°), Enmanuel Subra (4°), Pretrick Savidan (45

Sciences physiques

Sciences physiques

Option chimie

Bernard Amadou (IV et ac.), Laure Amat
(65° et ac.), Vincent Artent (1° et ac.), Sébastien Bacchitta (77°), Vérenique Baril (26°),
Medhi-Nicolas Beifreich (25° et ac.), Bénédicte Bes (40°), Amand Bichard (55° et ac.),
Christine Billes (43° et ac.), Céclle Bost (16°),
Olivier Bouvry (23°), David Barah (73°), Isabelle Brohm (62°), Marie-Pierre Caron (74°),
Bertrand Cavaye (43° et ac.), David Chapsier
(1° et ac.), Nicolas Cheymol (19°), Frédéric
Clément (52° et ac.), Giaunti Colamonico
(49°), Benoît Corn (50°), Sylvie Cottet (51°),
Emmanuel Curvale (78° et ac.), Bénédicte
Darnet (55° et ac.), Catherine Darnot (39°),
Marine Debrabant (37° et ac.), Sandrine Deimer (65° et ac.), Annelle Dhalimin (35°), Olvier Doutean (10° et ac.), Hélène Duchasaud
(65°), Céclle Dumas (67°), Olivia Benodler
(33° et ac.), Sandrine Fry (27°), Pint HeoratLessart (14°), Isabelle Frugler-Guithon (46°),
Roger Gagliandi (71°), Gaèlle Galgand (19°),
Flouence Garbert (25° et ac.), Thienry George
(43° et ac.), Horent Gout (55° et ac.), Scéphanie
Granier (47° et ac.), Laurence Grimand
(49°), Nguyet Ha Duong (20°), Michael Hoff
(25° et ac.), Harie Krajewski (10°), MarieClande Lacobe (13°), Patricia Lacrotz (36°),
Jean-Caristophe Larbaud (42°), Stéphanie
Macquet (28°), Stéphanie Marcotte (39°),
Calire Marvalin (7°), Véronique Mampife
(33° et ac.), Anna Mellet (80° et ac.), Peggy
Mercier (17°), Laurence Minabel (70°), Laurence
Roinot (70°), Liurence Quillet (38° et ac.), Chrisnophe Ravel (37° et ac.), Marie Richard (64°),
Cellue Rousseau (78° et ac.), Marie Richard (64°), and (16), Lamence Qualet (15° ex de.), Chia-copie Ravel (3° ex de.), Marie Richard (6°), Celine Rousseau (78° ex de.), Sylvie Scheidec-ler (24°), Nathalle Schmid (5° ex de.), Ariane Sinasu (4° ex de.), Christian Stom (15°), Ma-de Sac (41°), Isabelle Texter (27°), Olivier Thomas (25°), Jean-Marc Urbain (60), San-drine Wampa (32° ex de.), Prédérie Tvelin (7°).

Caroline Adam (151° ex se.), Esic Adoul (121°), Maria-Pia Alberta (65°), Vasin Alberta (104°), Maria-Pia Alberta (65°), Vasin Alberta (104°), Jean Agus (1°), Ludovic Armand (40° ex se.), Julien-Ambert (45°), Jean Agus (1°), Ludovic Armand (40° ex se.), Julien-Ambert (45°), Jean-Agus (1°), Ludovic Armand (40° ex se.), Julien-Ambert (45°), Jean-Belle Bahori (125°), Anne-Sophie Beillon (136° ex se.), Martheu Barthélémy (122°), Farince Bastin (101°), Mariama Bedel (100°), Ghistain Bernard (109° ex se.), Lioused Bedel (100°), Ghistain Bernard (109° ex se.), Lioused Bedel (100°), Ghistain Bernard (109° ex se.), James Bedel (100°), Ghistain Bernard (109° ex se.), Areald Bohdaoud (109°), Seiphane Bounet (169°), Sacha Boune (15°), Ramy Berthet (7°), Islandia Bastin (127°), Jean-Mille (100°), Neighane Bouhours (9°), Areald Bohdaoud (20°), Seiphane Bouhours (9°), Areald Bohdaoud (20°), Seiphane Bouhours (9°), Areald Bohdaoud (20°), Seiphane (10°), Neighane Bouhours (9°), Catherine Charvet (22°), Florence Chazand (95°), Battice Charvet (22°), Florence Chazand (95°), Battice Charvet (10°), Prace (10°), Seiphane (10°), Ramia Connies (11° ex se.), Jean-Michel (20°), Neighane del Hommeau (13° ex se.), Gullamme Delanney (108°), Sylvain Deschamps (10° ex se.), Marc Dumout (82°), Karine Dupret (3° ex se.), Marc Dumout (82°), Karine Dupret (3° ex se.), Marc Dumout (82°), Karine Dupret (3° ex se.), Marc Dumout (82°), Karine Dupret (3°), Neighane Belanney (10°), Prampoise Gontert (10°), Ramest Conther (10°), Rampoise Gontert (10°), Neighane (10°) con Le serve (34 et al., Jonat Le Berte (29), Morwan Le Dour (30), Chloë Ledoux (197 et al.), Politippe Legendre (126), Florence Lernan (23), Cédic Lemery (73), Benjamin Levine (117), Laurent Longerhambon (197 et al.), Vin Longerhambon (197 et al.), Vin Longerhambon (197 et al.), Vin Longerhambon (197 et al.), Nathieu Manskridt (196), Jean-Baptiste Manneville (33), Sébastien Manneville (37), Beimme Marichel (56 et al.), Jacquer Manneville (37), Jean-Poinçois Matte (93), Laurent Medgain (44), Emmanuel Meniul (194 et al.), Huges Menni (29), Nathiale Michel (197), Bableone Michella (114), Gilles Michella (197), Dantideu Micoelsan (187), Martid (197), Lux Witquel (187), Predéck: Monlin (267), Pantels Ninet (151) et al.), Hennard Noble (133) et al.), Jean-Prançois Raiis (148), Pranck Perrin (372), Jean-Prançois Raiis (148), Pranck Perrin (372), Jean-Prançois Raiis (148), Pranck Perrin (372), Jean-Prançois Raiis (149), Pranck Perrin (372), Pantel Perrin (372), Jean-Prançois Raiis (149), Pantel Perrin (373), Nobel Raiis (198), Jodi Pulbasat (198 et al.), Martin Quenzerer (193), Subhanie Raify (193), Sophie Rager (156), Vincent Renvoice (274), Inshelle Roand (647), phanie Raffy (35°), Sophle Rager (156°) Vincent Renvoize (27°), Isabele Ricard (64°) Georges Rossam (1/27), Eds. Rossagnot (6/7), David Rossagnot (10/40) et sac. Lument Rossa (14/7), Mustapha Sahn (587), Véronique Sa-valli (157), Nicohas Schlower (27), Jean-Chaude Smober (167), Plenze François Thomas (1374), Adminus Themis (350/hy/jean-Chipometri (1197), Prançois Vandenhrouck (14*), Lawrat, Ven (48*), Christophe Voisio (6*), Rodininhs V

Option physique Caroline Adam (151° ex se.), Enc Adou

(1216), Maria-Pia Alberta (65°), Vann Albert (10°), Dominique Andrieuk (104° ex ae.).

PROVIDE TO AND THE REAL PROPERTY OF THE PROPER

Mary Contraction of the Contract

A STATE OF THE STA A Survey Land Marie Committee (1) The Committee of the

ME TO · Drive

142 83

307.7 ٠ شدائق

\$27 °-

正です。

100

The second

20 m

STATE AND STATE OF THE STATE OF

Market Market 35200

3 The Party.

THE PARTY OF THE P of the state of the state of The said of the said of the said 一下 的 明 海 海

PARTEUR. A STATE

The second

Salah Harris

AU CARNET DU . MONDE »

DOSSIERS

Le polar au féminin

On les appelle les « reines du crime ». Etiquette

facile et passablement ambiguë. Derrière ce titre

suranné, ne s'agit-il pas de cantonner au polar en

chambre celles que l'on reléguait jadis à la

L'étiquette, il y a pourtant belle lurette que les

femmes auteurs de romans policiers s'en

bousculant un siècle de stéréotypes machistes.

Avec la bénédiction de lecteurs de plus en plus

moquent comme de leur premier revolver.

littéraires

- M. et Mª Robert Licht, ont la douleur de faire part du décès de leur petite-fille,

L'inhomation aura lieu le samedi

27 juillet 1996, à Stockho

- M. Alain Erlande-Brandenburg ecteur des Archives de France, a la tristesse de faire part de la disparitio

M. Michel BOUILLE,

- Ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse d'autonocer le décès de

François CREVECCEUR. médecia, ancien externe des Hòpitaux de Paris,

survenu le mercredi 17 juillet 1996, dans

Les obsèques out en lien à Cannes (Alpes-Maritimes), dans la plus stricte

Il a rejoint sa compagne,

Madeleine AUDEBERT, nie APOIL,

décédée le 21 mai 1996.

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T. Le président et les secrétaires perpénuels de l'Académie des sciences,

Le bureau,

Et associés du Conseil pour les

applications de l'Académie des sciences (Cadas).

L'association Science contact.

ent la prefonde tristesse de faire part du

Alexis DEJQU.

श्यार ब्ह्या है: 23 pu**illet 1996**.

Ingénieur-chercheur, aucien élève de l'Econe préylechnique, il a faix toute sa carrière à Electricité de France (EDF) de comme directeur des études et recherches pais comme déligael général de l'EDF. Il a joné un rôle decusé sur l'exploitation des rescences de l'électricite dans de tembreux dourants, en particulier celai de l'énergie. Président du conné de direction de l'Ecole supérieure d'électricité et du conseil d'administration de l'Ecole polytechnique, il a été éla, en 1985, président du Conseil pour les applications de l'Acadéntie des sciences (Cadas) où il a été le principal instigateur de la création de « Science contact », structure d'auformation sur les sciences et les techniques. Incénieur-chercheur, sucien deve de

Alexis DEJOU
étais officier de la Légion d'houseur et constrandeur de l'ordre sational

-M" learne Lecointe sur épotise. M. et Mª Jean Lecointe et leurs enfants.

M. et M= Pierre Lecointe ट देवाड चर्चकार. cer la douleur de faire part du décès de

M. Henri LECOINTE, ancien directeur de la caisse régionale

savena le 23 juilles 1996, à Maisoncelleser-Bee, देशक व दासीर-शंसूर-क्वास्ट्रेस

Seien la volonté du défunt, ses observes civiles out en lieu au cins de Nantenal-lès-Mezan. le jeudi 25 juilles 1906: dans la color concre invincié. 1996, dans la plus sinicie

77.350 Revil-ea-Brie.

Jean Pierre MEYER-GENTON, foudateur de la librairie gale Les mots à la bouche,

est décédé subitement le 18 juillet 1996, emporté par un cancer fondroyant à l'âge

Malgré leur grande douieur devant stre perte, son compagnon Walter, équipe de la librairie et tous ses amis an battrout nour que l'œuvre de sa vie paisse

 Le président de l'université Paris-l-nuitéou-Sorbonne. Les enseignants

Le personnel ada

M. Michel ROBERT, assistant d'histoire.

- Le directeur de l'UFR 09 de l'univer-nité Paris-I-Pandréon-Surbunne, Ses collègues enseignants. Les étabara-

M. Michel ROBERT,

- Mª Denise Weill.

Miquette et Georges Weill, Gilbert et Odile Weill. Ses enfants.

out la grande tristesse de faire part de

M. Jean WEILL, aroix de guerre 1939-1940. evalier de la Légion d'horneur, officier dans l'ordre national

arrens le 25 paillet 1996, dans 🗤 gants

Les obsèques ont en lieu le 36 juilles.

21. rate Lasson. 75012 Paris. 9 Meyo Yoram. 92346 Jérosalem ~ Mar Eva-Verene Scheiber, née Meier,

M, et M™ Christian Scheiber. Bric et Inès, M. Christian Wojeicki, Mar, née Martine Scheib Nicolas, Sébastien et Julie, ML et Ma Frédéric Scheil

Clément, Arthur et Mathild

M. et Min Patrick Schelber Cyricile, Lauraine et Amélie, Mª Alessandra Scheiber. es enfants ex petits-enfants. Ses frères, sœur, beaux-fri

COMS. DEVOUX OF INCOMS, Les familles parennes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert SCHKIBER, recteur général bonoraire du Conseil des Communautés européennes, ascien délégné de la Commission

des Communauts européennes à Madagascur, au Cameroun et à l'île Manrice, accien secrétaire général la commission de l'océan Indien, embre de l'ADFE (Ile Manrice), chetaline de l'océan nationale, chevalier de l'ordre national

in Merue,
commendeur dum l'ordre
du Mérite d'Allemagne fédérale,
commandeur de l'ordre national
du Sénégal,
commandeur de l'ordre national
de Madagnseur,
commandeur de l'ordre
du Cruissant vert des Commendeur
du Cruissant vert des Commendeur

du Croissant vert des Con officier de l'ordre national du Cameroun, officier de l'ordre national du Gabon, chevalier de l'ordre narlopsi

décédé subsement à Cape Town (Afrique du Sult, le 14 juillet 1995, à l'âge de

La messe d'enterrement sera céléprée le handi 29 juillet, à 10 h 30, en l'église conholique de Sant-Union (Bas-Rhin) où l'on se réseaux.

L'inhumation se fera an conetière de

Registre de conduléments.

La samille remercie touter les

nes qui s'associeron à su peine. Cet avis tient lieu de faire-part et de

17, quai des Bateliers, 67000 Strasbourg. 192, avenue de Terver

- On moss prie d'annoncer le décès de M= Jean VOILIER, chevalier de la Légion d'homeur,

urveux le 20 juiller 1996, à son domicile De la part de Mireille Fellous-Lovison,

ler (18°), Sylvie Zunier (31°).

Selon la volonté de la défunte, la cérémonie religieuse à en lieu le 23 juillet, en l'église Notre-Dame de la Consolation, 23, rue Jean-Gonjon, Paris-8, dans la plus suicte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires de décès

Pierre Frédéric BOYÉ. nous a quintes le 27 juillet 1990, à l'âge de vingt-deux ans.

- Le 27 juillet 1995,

Deals BUISSON.

s'éloigeait de ceux qui l'aiment,

Tu es partout présent et je regarde le monde pur tes yeux clairs. Christian Bobin.

- Emilie, localyne et Philippe,

Marcelle, qui les a quinta, le 27 juilles 1992

CARNET DU MONDE

42-17-29-94 on 42-17-29-96 Tálécopiaur : 42-17-21-36 Tarif: la ligne H.T.

mmunicat diverses 110 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux ignes. Les lignes en blanc

UNE PUBLICATION DU MONUE
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOSEPHANA

nombreux. Ainsi soient-elles !

VIENT DE PARAÎTRE - 13 F

Cette sélection d'articles parus dans « Le Monde » depuis le début des années 80 montre de Crédit agricole unatuel de la Brie. comment elles ont fait voler en éclats les codes du roman criminel et investi le roman noir en

53. rue Roger-Simon,

Etienne et Nicole Weift,

Ses petits-enfants et arrière-netits

riant-douziène année.

22, roe Erchmann-Chatrian. 67000 Strasboure.

AUJOURD'HUI

pion du monde en remportant le un terme à l'incroyable série de dé- les 150 000 places sont vendues de- quelques jours une simulation de

le retour de son champion, Michael Schumacher, qui revient à Hockenheim un an après s'être ouvert la voie de son deuxième titre de cham
Voie de son deuxième titre de cham
It rethie de de l'entre de de de l'entre de de l'entre de l'entre de de defendre ses champion allemand a annoncé son champion allemand a l'entre de de defendre ses champion allemand a annoncé son champ

Jai alors sans doute rencontré des

sensations proches des siennes,

Cétait tellement extraordinaire de

towner 4 à 5 secondes plus vite au

tour que tous les autres ! Il y a une

qu'an bout il peut y avoir de nou-

ans, et l'ai remporté mon premier

 Les incénieurs sont impressionnés par votre capacité à ex-

succès l'année suivante.

Michael Schumacher veut faire la preuve de son talent avec Ferrari

Avant le Grand Prix d'Allemagne, disputé dimanche 28 juillet à Hockenheim, le double champion du monde explique, dans un entretien au « Monde », comment il espère réussir dans l'écurie italienne

MONZA

Salara Salara

A STATE OF THE STA

And the second of the second o

A STATE OF THE STA

the state of the s

ting pagasan sa s

14- times - 1 (1)

A Section 1

Marie Contract

The second second

and Salandar

FORMULE 1 L'Allemagne attend

le retour de son champion, Michael

de notre envoyé spécial « Quel est votre état d'espett après dix courses dans votre nouvelle écurie, et après les échecs rencontrés au cours des trois dernières?

- Rappelez-vous que l'avais été très prudent en amivant chez Perrari. Je savais que je ne pourrais pas défendre mon titre dès cette année. Nous avons été heureux en début de saison de pouvoir terminer les courses dans des conditions acceptables. Et c'est vraiment un miracle que f'aie pu obtenir trois pole-positions ainsi qu'une victoire en Espagne. Les trois dernières courses ont seulement montré que nous n'avions évidenment pas fini d'apprendre et de nous améliorer dans le domaine de la fiabilité.

»il m'arrive cependant de me dire en ce moment que les choses sont encore plus dures que ce que l'imaginais. Par exemple, nous avons des explications pour tout ce qui s'est passé au Canada et en Prance. Mais la panne du système hydraulique sur la boîte de vitesses que f'al eue à Silverstone est incompréhensible. Ce n'est pas pour autant qu'il faut tomber dans la psychose du sabotage, comme le suggère la presse italienne. Au en rejoignant une équipe qui n'était contraire, toute l'équipe l'errari se doit de rester sereine et solidaire dans une situation parelle. Nous at-

- Vous arrive-t-il de regretter d'avoir quitté Benetton, qui vous



pour Ferrari, qui n'avait remporté qu'une victoire ces dernières

- J'avais vraiment besoin de nouveaux horizons, d'une nouvelle étape dans ma carrière. Je voulais réusair avec d'autres moyens. C'est sans doute une question d'éducation : je crois qu'on ne pent améliorer son niveau de connaissances qu'en allant voir ailleurs. Avec deux titres en poche, ce genre de défi était le seul moyen de me donner une nouvelle motivation. Ouand les choses devienment trop faciles, la vie me paraît emuyeuse.

» L'image de Perrari a évidemment compté dans ma décision. mais l'ai surtout en envie de prouver quelque chose sur ma propre valeur pas dans une position très favorable. Bt j'apprends effectivement beaucoup dans cette période de pour aider à trouver des solutions.

» Je souhaiterais d'ailleurs non

son qui pourrait me pousser à partir, c'est de me retrouver au-delà de la dixième place pendant les courses. Mais nous faisons souvent jeu égal avec les meilleures voinires. Et je pense que dès que la fiabilité sera au rendez-vous je pourrai leur apporter le titre mondial. Pourquoi pas dès l'année prochaine ?

- Quelle est la principale raison des défalliances de votre voiture?

 Il faut comprendre que la F310 est une volture entièrement nouvelle. Autant par son moteur, le premier 10 cylindres chez Ferrari, que par sa boîte de vîtesses. Tout est très sophistiqué, et on peut comprendre que l'ensemble ne donne pas encore entière satisfaction. D'autant que les progrès réalisés en quelques mois sont plus importants que ce qui a jamals été obtenu en si peu de temps par les autres marques. Avec Jean Todi, le directeur de l'écurie, qui est une personne que je respecte beaucoup, nous avons un projet à long terme. Nous savons qu'il ne s'agit pas d'atteindre des progrès spectaculaires en un seul jour.

- Depuis votre premier titre, en 1984, dans le championnat d'Allemagne de kart, vous êtes un habitud de la victoire. Comment aborder-vous cette nouvelle période de votre vie ?

- Mon expérience dans le sport genre de situations. Je ne suis pas sensible aux hauts et aux bas liés à

du moment où je travaille de façon positive. J'oublie toujours la dermère course, succès ou échec, pour m'impliquer complètement dans la

- Votre victoire sous la pluie en Espagne a permis à certains de vous comparer à Ayrton Senna. Vous sentez-vous digne de la mémoire du grand pilote brési-

- Aucun pilote n'aura jamais les

Priorité à la fiabilité dans la Scuderia

Après six abandons de ses voitures au Canada, en France et en

Grande-Bretagne, l'écurie Ferrari se devait de prendre des mesures

pour Hockenheim. Les contrôles ont été renforcés sur la production

des pièces. Le responsable de la qualité pour les voltures de (petite)

série de la marque a été appelé dans l'écurie. Comme Michael Schu-macher, Jean Todt, le directeur sportif de la Scuderia, estime que la

F310 est une bonne volture, mais que ses performances du début de

salson ont été obtenues un détriment de la Rabilité : « Tout était nou-

veau dans la volture. Nous avons été surpris par les vibrations d'un

10 cylindres, beaucoup plus importantes que celles du 12 cylindres. » Les

dirigeants de Ferrari out demandé à John Barnard, l'ingénieur an-

giais qui a conçu la F310, de présenter la volture de 1997 avant Noël.

Celle-ci devra être un développement du modèle de cette année...

qualités qui furent celles d'Ayrton Je cherche simplement à gagner le

Serma. Il était si différent de tous les plus de courses possible. C'est vrai

hi ressembler. C'est le seul cham- veaux titres de champions du

pion auquel je me réfère. La seule monde. J'ai le virus du pilotage de-

chose qui me paraît posssible, c'est puis ma naissance. Je faisais ma pre-

pour ne pas reproduire les erreurs du début de la saison.

ploiter les données informatiques recueillies sur les voitures. Pouropoi attachezvous tant d'importance à cet aspect de votre métier ?

telle harmonie entre le pilote, la voi-- J'ai une formation de mécaniture et l'équipe ! cien, mais je crois que les nouvelles » Pour l'instant, le ne m'intérèsse technologies font partie du pilotage en rien à ce que sera ma place dans moderne. Quand on conduit sur l'histoire du sport automobile. Peutune piste, on a un certain nombre être quand je serai plus vieux... Les d'impressions. L'ordinateur permet statistiques ne me passionnent pas. ensuite de comprendre comment on peut aller plus vite. C'est seule-

ment un moyen d'améliorer son pi-- Etes-vous satisfait du spec-

tacle offert par la formule 1? - Je n'aime pas tellement la façon dont les grands prix se déroulent aujourd'hui. Pour moi, la course, ce sont les dépassements, la lutte entre les pilotes. C'est pourquoi je pratique toujours le kart. La stratégie des arrêts dans les stands n'est pas inintéressante, mais c'est tellement mieux de pouvoir s'approcher d'une autre volture avant de la doubler. Les responsables étudient les mesures à prendre pour ne plus être gènés par les phénomènes aérodynamiques. C'est une bonne chose mais il faudra faire attention à ne

pas accroître les risques. - Atteignez-vous vos limites ? - Mon but est d'attembre ces ilmites pendant le plus long temps possible sans lamais les dépasser. C'est en allant au-delà qu'on sort de

> Propos recueillis par Christophe de Chenay

avait permis de gagnet deux seulement rester avec Ferrari jus- de tels problèmes. Je vis dans le J'estime que j'al conduit à ma façon, titres de champion du monde, qu'au terme de mon contrat, fin présent, et je me sens bien à partir pas à la sienne. Mais c'est vrai que Un amateur éclairé symbolise l'esprit du Tour de France à la voile

De notre envoyé spécial Le petit homme ronchonne. Agent technique sur le port de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orien-



Marin Sales

tales), il ne comprend pas pourquoi ces jeunes, hommes, torses mus et - lunettes noires, sont si pressés. Sur le pressés. Sur le voile pont dès po-

tron-minet, mercredi 24 juillet, l'équipage de Breitling-ISG souhaite que son bâteau soit remis à l'eau le premier, après le convoyage par route depuis Arcachon, qui a refermé la page atlantique du Tour de France à la voile (Le Monde du 9 juillet). En songeant aux vingtdeux manœuvres qu'il devra répéter pour satisfaire toos les concurrents, le petit homme grimpe sur sa grue et dépose délicatement le JOD 35 dans la Méditerranée. Alors que certains équipages font toujours chauffer le café, Breitling a mâté et pose devant les premiers

Sur le qual, Philippe Guigné s'étonne presque de son nouveau professionnalisme. Enfant des pontons, ce gaillard de vingt-six ans «n'a jamais pu quitter un port à

Un brin gouailleur, Philippe a pourtant su rester doug avec le petit homme. Si quelques succès peuvent rendre les portes étroites, le Rochelais se contente de son rôle de second. En choisissant le skipper néozélandais Chris Dickson, dans la partie aflantique, et Bertrand Pacé, considéré comme le meilleur Français en match-racing, pour déjouer les pièges de la Méditerranée, Philippe Guigné savait que la gloire se limiterait au bar des navigateurs. Jeudi 25 juillet, après la victoire dans le triangle de Saint-Cyprien, il rangeait encore le bateau quand les caméras avalent fondu sur Bertrand Pacé. Peu importe, puisque Philippe souhaite apparaître comme quelqu'un d'« assez intelligent pour se mettre en retrait au service de

Fidèle coskipper des maîtres, le champion de France universitaire se définit « comme un étudiant de la voile, qui sait apprendre plus vite que les autres ». Dans une course qui sait courtiser les vedettes les tandems Dickson-Guigné puis Pacé-Guigné symbolisent encore ce mélange de professionnalisme et

d'amateurisme voulu per le fonda-

teur de l'épreuve. Ainsi, Chris Dickson aurait aimé voit son ancien partenaire aussi matinal et zélé sur le port de Saint-Cyprien. Draconien sur les horaires, il a un jour obligé un équipier à un sprint effréné ponctué d'un plongeon pour ne pas manquer le départ. Mais la bande à Guigné n'a pas retenu toutes les leçons. Lorsque le kiwi a voutu gagner, mais surtout humilier ses adversaires lors des deux premières étapes.

Encore impressionné par l'aura du skipper, Philippe n'a pas osé contester des choix tactiques trop risqués qui out valu à Breitling de rallier Saint-Quay-Portrieux dans les bas-fonds du classements. Revenus 2º au classement général après la victoire de Saint-Cyprien, Philippe Guigné et ses équipiers peuvent songer au podium, le 2 août à Nice.

Une perspective qui ne devrait pas bouleverser les plans personnels du jeune skipper. Navigateur de bonne facture, il connaît ses limites et ses ambitions. Une fois à terre. Chris Dickson lui a laissé le souvenir d'un homme peu entouré et dont l'agenda est incompatible avec une vie de famille. De Bertrand Pacé, il était à cent lieux de d'imagi-

autres! Personne ne pourra famais

mon époque, comme Ayrton le fut lorsqu'il vivait. Même en Espagne,

ner qu'un navigateur de ce niveau cherche encore des mécènes. Le récent diplomé de l'Institut supérieur de gestion (ISG) aimeralt d'abord organiser des événements autour de la voile. Dans un sport onéreux, Il a su rassembler 400 000 francs pour le Tour de France et fidéliser l'horloger suisse en persuadant deux « vedettes » de s'engager dans l'aventure avec des amateurs confirmés, Proche de Bruno Troublé, organisateur de l'épreuve et patron de la Coupe Louis-Vuitton, son Objectif est de monter un projet français pour la Coupe de l'America de 2004. Avec en tête la maxime que Chris Dickson lui marteler: « Quoique tu fasses, même les sandwiches ou le nettoyage du pont, tu dois te mettre dans la peau du champion du monde de la spécialité. »

■ La 17º manche disputée à Saiut-Cyprien a entraîné des changements au classement général. Bernard Mallaret, sur Baume-et-Mercier, a été disqualifié après avoir volé le départ. Il est à la troisième place, 1,5 point denière Breitling. En finissant deuxième, Sébastien Destrémau prend la tête du classement.

La Fédération française de ski cherche à vendre sa revue

LE PDG DES ÉDITIONS DIDIER-RICHARD, Denis Bonzy, candidat au rachat du magazine, Ski François, propriété de la Fédération française de ski (FFS), a rompu unilatéralement, le 15 juillet, les négociations qu'il avait engagé avec les responsables de la fédération (Le Monde daté 5 et 6 mai). Un protocole de vente avait été signé entre les deux parties le 30 avril. Cette transaction devait rapporter à la FFS 3,3 millions de francs. Une somme d'un même montant avait été provisionnée dans le bilan de la fédération clos le 30 avril. Un nouveau concept de magazine sur la montagne aurait dû voir le jour à l'automne avec une équipe renouvelée. M. Bonzy, ancien conseiller politique de l'ex-maire de Grenoble, Alain Carignon (RPR), n'a finalement pas donné suite à sa proposition. Officiellement les deux parties étaient en désaccord sur le statut du rédacteur en chef de la revue. Gilles Chappaz, qui souhaitait faire valoir la clause de cession. La décision prise par le PDG de Didier-Richard va poser un sérieux problème au président de la FFS, Bernard Chevallier, qui comptait sur cette vente pour surmonter les difficultés financières de la fédération qu'il dirige.

■ FOOTBALL. Une querelle diplomatique entre l'Uruguay et la Bolivie s'est déclenchée, jeudi 25 juillet, au sujet de l'organisation des prochains éliminatoires de la zone Amérique du Sud pour la coupe du monde de 1998. La Bolivie doit disputer ses matches à La Paz, à 3 000 mètres d'altitude. Devant la crainte des Uruguayiens de ne pas pouvoir s'adapter à ces conditions climatiques, Guido Meruvia, secrétaire d'Etat bolivien chargé des sports, a tralté certains dirigeants de la Fédération uruguayenne de football (AUF) de «couards et d'imbéciles ». Les dirigeants mis en cause ont demandé l'intervention du ministère uruguayen des affaires étrangères. - (AFP.)

■ RUGBY. Les dirigeants de la Fédération anglaise de rogby (RFU) se réuniront mercredi 31 juillet afin de proposer de nouvelles solutions dans le conflit qui les oppose au comité des Cinq Nations. La signature d'un contrat d'exclusivité pour la retransmission télévisée des matches disputés par les Anglais avec BskyB, la chaîne de Rupert Murdoch, a provoqué l'exclusion du XV de la rose du tournoi des Cinq Nations. La réunion du comité des Cinq Nations, jeudi 27 juillet, à Londres, n'a pas permis de trouver un terrain d'entente avec les diri-

■ SPORTS DE GLACE. La Fédération française des sports de glace (FFSG), victime d'une situation financière catastrophique (Le Monde daté 18-19 février), pourrait procéder à une opération d'assainissement sans précédent. Selon L'Equipe du 26 juillet les membres du bureau directeur de la FFSG doivent se réunir vendredi 26 juillet pour décider de plusieurs suppressions de poste parmi le personnel permanent de la fédération. Une mesure qui fait suite aux licenciements d'entraîneurs nationaux, notamment en hockey sur glace, patinage de vitesse, curling et patinage artistique.

Athlétisme, Cyclisme Football, Rugby, Tennis... RÉSULTATS, RECORDS et PALMARES



COMMUNICATION

Le CSA modifie le régime publicitaire de TF1

LA LETTRE de cadrage que le Conseil supétieur de l'audiovisuel (CSA) avait envoyée à TF1 était pourtant claire : « le régime de diffusion des messages publicitaires » conventions ». Dans son édition du vendredi 26 juillet, Le Figaro révèle que par un vote majoritaire à 7 contre 2, le Conseil vient pourtant de rompre avec cette ligne de conduite en autorisant TF 1 à diffuser plus de publicité aux heures

les plus chères. A l'occasion de la renégotiation du cahier des charges (convention) de la première chaîne, le CSA a autorisé TF l'à rompre avec est de 6 minutes en moyenne ». un engagement particulier pris par la Une en 1987 de ne pas diffuser plus de quatre minutes de pu- le sien passe de 6 à 9 minutes de blicité en moyenne dans la cou- publicité comme le permet la loi

pure autorisée au sein des œuvres (films et téléfilms). En considérant que ces quatre minutes ne sont pas un platond mais un plancher, le CSA autorise en fait TF1 à doit « perdurer dans les nouvelles monter - comme le fait M 6 - jusqu'à six minutes.

Les autres chaînes de télévision, publiques et privées, n'apprécient guère cet avantage particulier conféré à TF 1. A la présidence du CSA, Hervé Bourges, président, se refuse au moindre commentaire. Dans son entourage, certains indiquent qu'il ne s'agit pas d'un . « passe-droit mais d'une harmonisation avec le régime commun qui TF 1 demandait depuis longtemps que le régime publicitaire qui était

européenne. Le CSA a refusé cette demande, mais a estimé qu'il était bon de simplifier la vie des chaînes en harmonisant au maximnm les règles qui régissent le fonctionnement des médias au-

Quelles vont être les conséquences financières de cette modification du régime de la publicité? Elles varient considérablement seion les estimations faites par les uns et les autres. Une étude du CSA plafonne à 50 millions de francs le gain que pourrait en retirer TF L Mais les estimations faites par M 6 et Prance Télévision prévoient 200 à 300 millions de francs de recettes supplémentaires pour la première 600 millions de francs par an. chaîne.

Deux membres du CSA, Phi-THE RIO. DELLA MEMORIA CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPE

lippe Labarde et Monique Dagnaud, ont voté contre, estimant sans doute qu'il était malvenu de déséquilibrer le marché publicitaire au moment où les chaînes publiques semblent décidées à renouer avec une programmation plus austère et par conséquent moins séduisante pour les annonceurs. Dans les chaînes concurrentes, d'autres font remarquer que cette mesure renforce le poids de TF 1 sur le marché publicitaire, alors que la Une accapare déjà 52 % des ressources dévolues à la télévision. Le marché publicitaire de la télévision augmente chaque année et que TF i engrange des bénéfices supérieurs à

JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

I. Elle a été attaquée, voire mise en examen. – II. Dans le secret. Il lui faut une bonne gelée. - III. Se fie à une femme. Parfaitement naturel. Modernes archives .-IV. Toujours pour la galerie. Ma-rieral. – V. Victime-née. Dans l'Oise. - VI. On l'a poussé. Représentent quelques années. -VII. Disait ses poèmes. Amis. Pronom. - VIII. II ne va pas faire rouler. Laid et malfaisant. - IX. Un classement dans cette même page. Relations. - X. En banlieue. Paré parfols pour l'éternité. -XI. Fatigantes à la longue.

VERTICALEMENT

1. Est-ce hi qui cause les tourments de la dame du 1? -2. Content de lui. - 3. Peut tirer un navire. Son honnêteté est reconnue. - 4. Conjonction. A ses règles à XV. Direction. - 5. Se mesure. Déchiffré dans un autre

sens. - 6. Termine la série. Banquier? - 7. Engloutit immédiate-ment le prix de sa vente. Dans le ton. Princesse. - 8. Un peu le I au masculin. - 9. Préposition. Courroux. Epice. – 10. En colimaçon sur la coquille. Hérissé ou ras selon les préférences. - 11. On y donna des lois. Agréable ou terrifiant, mais peu fiable. - 12. Ainsi faites, les peaux sont bien protégées.

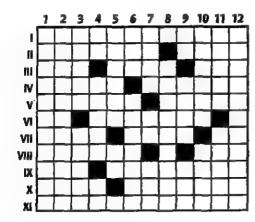
SQLUTION DU Nº 925

I. Georges Perec. - II. Abreuvé. Peur. - III. Rafie. Proche. -IV. Créa. Atout. - V. Obvier. Isère. - VI. Néréide. Euer. - VII. Née. Nervurée. - VIII. Scarmer. Di. - IX. Es. Luter. VII. - X. Réside. Imite. -XI. Empoisonnées.

Verticalement

1. Garçonnière. - 2. Ebarbée. Sem. – 3. Orfèvres. Sp. – 4. Relaie. Clio. – 5. Gué. Einaudi. – 6. EV. Ardentes. - 7. Sept. Erne. - 8. Roi. Vérin. - 9. Epouseur. Mn. -10. Recteur. Vie. - 11. Euh i Réédité. - 12. Crécereiles.

Prançois Doriet

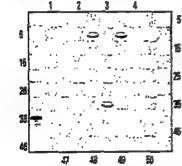


DAMES

CAP SUR LA TECHNIQUE

Où damer et avec quel pion?

Dans cette cinquième Illustration, le gain, pour les Biancs, implique à la fois le contrôle de la grande diagonale 5 à 46 et la possibilité, au temps sulvant, de former un crochet meurtrier avec les trois



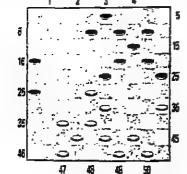
Les Blancs jouent et gagnent.

50LUTION: 9-3! (36-41) 3-14 [contrôle de la grande diagonale] et les Noirs sont mat car : a) sur (41-47) 8-3 [crochet meurtrier] (47×9) 3×... prend la

b) sur (41-46) 14-5, du haut de la case 5 la dame blanche réduit la dame noire à l'impuissance to-

L'UNIVERS MAGIQUE

Coup de dame exécuté avec les Blancs, dans la position ci-dessous, en 1923, par O. Patisson, joueur du Damier lyonnais.



Les Blancs jouèrent et damèrent comme suit : 37-31 ! (26x39) 44-40 ! (23×43) 49×38 (39×28) 38-33

(28x39) 40-34 (39x30) 35x2 !!,

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 535 J. A. PENNINGS (1959)

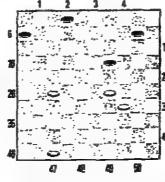
Blanes: pions à 12, 16, 17, 21, 25, 27, 32, 36, 38, 40, 41, 43, 48, 49, 50. Noirs: pions à 1, 6, 7, 9, 13, 18, 19, 23, 24, 26, 29, 30, 34, 39, 45.

50-44!! (39x50) 49-44! (50x46) 36-31! (26x37) 27-22! (18x27) 21×41 (46×11) 38-32! [l'initié doit attendre pas moins de six temps pour déceler l'embrasement final] (7×18) 16×7 (1×12) 32-28 (23×32) 43-39 (34x43) [neuf pions noirs vont alors disparaître dans l'assourdissant enchaînement de deux rafles] 25x3 ! (45x34) 48x17 !! (6-11, force) 17×6 (18-22, a) 3-20! par sa qualité, le final prolonge le plaisir de la combinaison] (32-37, forcé) 20-47 (22-28. le meilleur) 6-11 (28-33) 47×15 (37-41) 1-23 !, les Noirs sont mat sur cet élégant thème classique réalisé en dix-sept

a) (32-38, al, a2) 3-9! [attaque à distance dans cette variante elle aussi très élaborée] (18-23) 9-14 (23-29, forcé) 14-20 (29-33) 6-1 (33-39) 20-42 (39-43, forcé) 42-38 puis 1-29 et 29-47, +

a1) (32-37) 3-9 (18-23) 9-14,+. a2) (18-23) 3-14! (23-28, forcé)

PROBLÈME Nº 536 ANDREIKO (1975)



Les Blancs jouent et gagnent. Cette remarquable finale, signalée par J. F. Moser, fut jouét entre l'ancien champion du monde Andreiko (Blancs) et le grand maître international Moguilianski, lors du championnat d'URSS en 1975. Le gain s'obtient comme dans un problème.

Solution dans la prochaine chro-

HORIZONTALEMENT

ANACROISÉS (R)

l fenrstw. - 2. Aaccdent (+1). -3. ACCEESU. -4. EIILRTU. -5. ADEGLRUU. -6. AEIMMSS

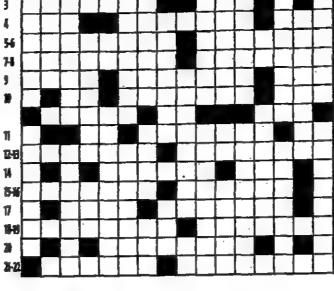
(+3). -7. AAEILNRU. -8. EEULNN. -9. DELOOPU. -10. AEESSTX. - 11. DEEIPSV. - 12. AEEGSSS. - 13. EEFILNR. - 14. AADNST (+ 1). - 15. AACDHLN. - 16. EIILRV. - 17. ACEERRS (+ 5). - 18. AAHILNOT. - 19. ENORSSU (+1). -20. ABEEELOR. -21. GIORSS. -22. AEERSSS.

VERTICALEMENT

23. AAEGMRW. - 24. AACILOS (+1). - 25. CEELOU (+3). - 26. CEEISSSU (+1). - 27. AEGRETT. - 28. AEIMNNU. - 29. ACEEHSTU-S. - 30. ADEERRT. - 31. AALNSST (+2). - 32. AENRUUX (+1). - 33. DEIIIOT. -34. AAELNPSV. -35. CHIIMOS. 36. CDEEIPRU. - 37. CEEILLU. - 38. AEEINRS (+7). - 39. DEEIISSV. - 40. DEEFILR. - 4L AAEEMNNS. - 42. EIJORSS. - 43. ABEELNRT (+1). - 44. AEESSST. - 45. EEIMORST (+1).

SOLUTION DU Nº 926

1. DISSEQUE - 2. PEMBINA. - 3. RUBANIER (RURBAINE BURINERA BRUINERA). - 4. SARCOME (AMORCES OCRAMES). - 5. TITISTE. - 6. GIBOYER. - 7. TAPENADE. -8. AVILIMES. - 9. ENTREVU (VENTRUE). - 10. OOLITES (LOTOISE



NIELLA (LINEAL ANILLE). - 13. VENDANGE. - 14. ETETEES. - 15. GAVEURS (SEVRUGA). - 16. ROTITES (ETROTTS). - 17. UREMIE. - 18. AGREEE (EGAREE). - 19. DRIVERA (VERDIRA). - 20. TABASCO, sance aux piments rouges (ABACOST CABOTAS). - 21. RETAISE, de 18- de 04. OSTADIE ATDESTE ASTEDIES. - 26. RA (ESTARIE ATRESIE ASTERIE). -22. DESIGNE. - 23. EVOLUANT. - 24. INALIENE. - 25. BETTING. - 26. DARDERA. - 27. ECOTYPES. - 28. AVOUEES. - 29. VEINETTE. - 30. URETRAUZ. - 31. EVERTUER. - 32.

(STRIER TERRIS). - 34. PANTALON. -35. EPILANT (PATELIN PLAINTE PLATINE PLIANTE). - 36. EMILIEN (ELIMINE). - 37. BEIGNET. - 38. ETAGERAL - 39. ASELLE (ALLEES). -40. SOLEARES. - 41. AZOBES, arbres au bois dur. - 42. BASSINET (ABSTIENS BAISSENT).

Anachronique (AC 11º 917) TOTALITE a une avagramme: TOILETTA (M. Mignard, de

Michel Charlemagne et Michel Dugnet

ECHECS

TOURNOL DES GRANDS MAÎTRES (Dortmand, juillet 1996)

Blancs: B. Gelfand. Noirs: A. Chirov. Gambit-D. Défense siave.



NOTES

a) Chirov est l'un des plus grands connaisseurs de la défense slave, qu'il pratique régulièrement sous toutes ses formes, y compris les variantes les plus aigues.

b) Ou 5. é4 (gambit Geller), b5; 6. 65, Cd5; 7. a4 avec des perspectives d'attaque que les Noirs ne doivent pas sous-estimer. 5. g3 est. une curiosité récente jouée par ivantchouk contre Chirov (Dos Hermanas, 1996): 5..., b5; 6. Fg2, Fb7: 7. Cé5, Cb-d7?: 8. Coc6, Db6; 9. d5, e6; 10. a4, Fc5; 11. a.b5!, Fxf2+; 12. Rf1, Fc5; 13. Ca5!, Fxd5; 14. 64, Fb4; 15. 6xd5, Fxa5; 16. Txa5!, Dxa5; 17. dxé6, Cb6; 18. Dd6!, Tc8; 19. Fc6+, T×ç6; 20. D×ç6+, Ré7; 21. Dç7+, R×é6; 22. Rg2, abandon.

ci 5..., Ca6 (système Smyslov) et ., Fg4 (système Bronstein) sont également jouables.

d) La variante bollandaise 6. é3, é6; 7. Fxç4, Fb4; 8. 0-0 est tou-

e) Ou 7. Fg5, Fb4; 8. Coc4, h6;

9. Fxf6, Dxf6; 10. Db3, Ca6 et les Noirs sout bien. f) Une contre-attaque risquée chère à Chirov, qui change de la continuation à la mode 7..., Fb4; 8. é4, Fxé4!; 9. fxé4, Cxé4; 10. Fd2, Dxd4; 11. Cxe4, Dxe4+; 12. De2,

Fxd2+; 13. Rxd2, Dd5+; 14. Rc2, Ca6; 15. Cc4. g) Et non 8..., Fg6; 9. F63!

h) 9. Fx;4, Dd6; 10. Fb5+, Cb-d7; 11. C;4, D;5; 12. b4. D;7; 13. Dxd4, Fg6; 14. 65, Fxb4; 15. 6:66, (1-0; 16. Fa3! (Chalifman-Salov, Wilk aan Zee, 1991) est une variante intéressante mais trop

i) 9..., Cc6 offre aux Noirs un jeu souvent égal : 10. Coc6, boc6 ; 11. 6x66, 6x66; 12. Fxx4 (à envisager est 12. Dé2, dog3; 13. Doé6+, Dé7; 14. Fog4, Doé6+; 15. Foé6, cdb2; 16. Fob2, Fb4+; 17. Ré2, Ré7 Jean Chaze comme dans la partie Topalov-

Gelfand, Dos Hermanas, 1996), dxc3; 13. Dxd8+ (ou 13. bxc3, Da5; 14. Fd2, Cd5; 15. Dé2, Rf7; 16. 0-0, Fc5+; 17. Rh1 [Saloy-Smyslov, Moscou, 1988]), Rxd8 (Illescas-Gelfand, Dos Hermanas,

BASTIONS (OBSTINAS). - 33. SERTIR

j) Déjà joué par Chirov, quel-ques semaines plus tôt, contre Kasparov à Dos Hermanas. La suite 10..., dx;3;11. Dxd8+, Rxd8; 12. 0-0, Ré7 semble trop plate aux Noirs.

k) La suite de la partie précité 12. Cc4, Dc5; 13. Fd2!, tourna à l'avantage des Blancs: si 13..., tbq3; 14. bq3, et les Blancs ontune pièce de plus. Chirov avait prévu, sur 12. Cc4, l'amélioration 12..., Dd7!; 13. Db3, Cd5! Le coup du texte est nouveau et pose d'autres problèmes.

!) Beaucoup de sang-froid, mais 12..., dxx3 n'est-il pas meil-

leur? A) 13. Dxd6, cxb2+; 14. Dxb4, beal=D+: 15, Rf2, Da2+! (et non 15., Dohl; 16. Coo6); 16. Re3, Cd5; 17. Coo7+!, Rd8; 18. Dd6+, Rc8; 19. Fd7+, Rd8; 20. Fx66+, Re8; 21. Dd7+, Rf8; 22. Dx7 mat. B) 13. Dxd6, Fxd6! et l'avantage

des Blancs est peu visible. C) 13. Co6, Dodl+ (et non 13..., Dod; 14. Cob4+, ni 13..., c2+; 14. Cob4+, ni 13..., cob2+; 14. Cob4+); 14. Rodl!, c2+; 15. Rci!, Fc5; 16. C65+, Ré7; 17. Roc2 avec une pièce de plus.

D) 13, Cop6, bree6!; 14. Drel6 (ou 14. Frel6), ç2+; 15. Freb4, çrel1=D+; 16. Trel1, çreb5; 17. 6re6, fre66; 18. RD, Rf7 et les Blancs n'ont pas obtenu grand-chose.

m) Une jolie pointe qui laisse les Blancs avec une pièce de plus. n) Et non 15..., Dxf5?; 16. Cé7+. o) Meilleur que 16. 0-0, Tf-d8 avec un peu de contre-jeu.

p) Le R blanc est, en apparence, dans une situation plus précaire que le R noir, mais la colonne g ouverte est un atout décisif dans les mains des Blancs.

q) Si 18_, Da2; 19. Txg7+1, Rh8 (ou 19..., Rog7; 20. Tg1+); 20. Dof6, Da1+; 21. Rd2, Tbd8+; 22.

r) Après 21..., Dxf5+; 22. Dxf5, 6xf5; 23. Fd7, Tc4 (ou 23..., Tc5; 24. Td-f1); 24. Rb3, Tf4; 25. Td5, Tb8; 26. Tb51, Txb5; 27. axb5 me-naçant Talxa7. Maigré les trois pions de plus des Noirs pour le F, a finale des Noirs est probablement perdante, mais elle est préférable à ce qui suit.

s) Les Blancs gagnent.

t) Ultime espoir. u) 29..., Doc3 mat n'est pas per-mis. Quelle bataille !

SOLUTION «DE L'ÉTUDE № 1698 Ņ A. A. TROITZKY (1916)

(Blancs: Rg2, Dal, Fg7. Noits: Rg4, Dh7, Fd7, Ph5.) Tout se joue sur la diagonale

1. Dd4+, Rg51; 2. Df6+, Rg4; 3. Df3+, Rg51; 4. Dg3+, Fg4!; 5. Dh4+!!, Rch4; 6. Pf6 mat!

Ou 5..., Rf4; 6. Df2+, Rg5; 7. Df6 mat. Ou 5..., Rf4; 6. Df2+, R64(f5); 7. Dc2+ et 8. Dxh7. Ou 5..., Rf4; 6. Df2+, Pf3+; 7. Dxf3+, Rg5; 8. Dg3+, Rf5;

ÉTUDE Nº 1699 A. A. TROITSKY (1925)

9. D43+ et 10. D+b7.



abcdefgh Blancs (3): Rb1, Df5, Cg4. Noirs (5): Rh3, D67, Cc5, Pa4

Les Blancs jouent et gagnent.

Consultez les résultats d'entrée aux concours des Grandes Ecoles

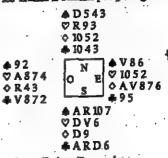
3615 LEMONDE

BRIDGE

ÉTONNANT STRATAGÈME

et orages au Sud

Ce contrat de 3 SA a été réussi râce à une ruse du brillant Italien Versace. Le déclarant pouvait pourtant espérer faire neuf levées, mais Versace préféra ne pas jouer comme le déclarant chinois, en espérant que celui-ci chuterait si les Trèfies n'étaient pas partagés...



Ann : E. don. Tous vuin. Quest 2 SA 3 SA

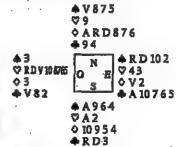
Ouest ayant entamé le 4 de Cozur pour le 3 du mort, le 10 d'Est et la Dame de Sud, grôce à quel strata ème Versace a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT?

Le danger est que, si Sud rejonait Coem pour affranchir le Roi, Ouest pouvait contre-attaquer à Carreau. Certes, Versace aurait pu jouer tout de suite A R D de Trèfie car, si le Valet de Trèfie n'était pas quatrième il réalisait immédiatemment neuf levées avec un Cœur, quatre Trèfles et quatre Piques. Or, en fin psycho-iogue, il a estimé qu'il avait une bonne chance de bluffer l'adversaire en montant au mort par la Dame de Pique pour jouez... le 2 de Carreau et fournir la Dame (comme s'il avait un autre gros honneur à Carreau). Onest pait et, bien entendu, rejoua le 7 de Cœur (pour libérer deux Corurs) sans penser que Sud n'avait plus rien à Carreau, mais la tierce majeure à Trèfie (qui allait procurer

alors neuf levées). Coup étomant, et qui peut réussir encore mieux si, an lieu du Roi de Carreau, Ouest a l'As, car il ne prendra pas la Dame pour faire croire que c'est Est qui a l'As i

UN * MONDE * DE TRENTE ANS Quand on ilt amound and une chronique du Monde datée d'au moins trente ans, quelle différence y trouve-t-on? Aucune, car la formule est restée la même, et l'on a toujours respecté l'authenticité des donnes. S'il y avait un doute, on le signalait, comme dans cette chronique intitulée « La ciute dramatique » (4 juin 1965).

Cette donne avait, paraît-il, causé un drame effroyable, car le déclarant perdit 4 600 points au lieu d'en gagner 1 200...



Ann.: S. don. N.-S. vuln. Sud Ouest Nord Est 4 🛡 4 A combre passe passe surt. passe...

Ouest ayant entamé le Roi de Coror. Sud prit avec l'As, tira l'As de Pique et... ne fit plus d'autre levée, car il rejoua Pique! Comment Sud aurait-il du jouer après l'attaque du Roi de Cœur pour réussir ce contrat de QUATRE PIQUES contre toute défense? Si Est entame le Roi de Place comment Nord doit-il jouer pour TEUSSIT CINQ CARREAUX contre toute défense?

MEMENTS 3815 LE V

Note sur les enchères Elles sont assez logiques. Il est nor-

mal, pour Est, de contrer bien que le partenaire, en déclarant « 4 Coeurs », puisse n'avoir rien d'autre qu'une grande longue à Comm

COURRIER DES LECTEURS

« Dans les quatre dernières levées, écrit D. Levy, un joueur a abattu son jeu en montrant qu'il compait deux cartes avec deux des trois demiers atouts du mort. Mais il n'a pas jugé utile de préciser qu'il le faisait avec les deux gros atouts. Alors un des joueurs de flanc a exigé qu'il coupe avec le plus petit des trois atouts afin qu'il puisse le surcouper et faire chuter le contrat. »

Effectivement, cela paraît injuste, mais c'est le code l Si cet incident peut vous inciter à jouer le coup jusqu'au bout, la leçon sera excel-

AGENDA

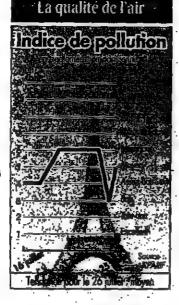
Nuages et orages au Sud

UN SYSTÈME pluvio-orageux vira du sud de l'Aquetaine au Massif traversera le sud du pays d'ouest en est alors que les régions du Nord, protégées par une dorsale de l'anticyclone des Açores bénéficieront d'un soleil généreux, à l'exception des régions proches de la Manche qui verront s'infiltrer une perturbation mageuse en provenance des lles britanniques.

Samedi matin, un del convert ac-Compagné de phries ou d'orages sé-



Prévisions pour le 27 juillet vers 12h00



4.4

1. 2.178 34

 $g = - (g^2) A_{\rm tot}^{\rm mad} + \frac{1}{2} h^2 \sqrt{-2} \, . \label{eq:gamma_gamma}$

10000

1-5

central en passant par les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Les Alpes, la Provence et le sud de la Franche-Comté se révellleront sous un del pommelé annonciateur d'orages locaux avant la mijournée. En marge de cette zone, le Limonsin et le Maconnais essuieront quelques ondées sous un ciel variable. La Corse verra le soleil apparaître à travers un voile mageur. Phis au nord, sur les Pays-de-Loire, le Bassin parisien, la Champagne, la Lorraine et l'Alsace, la matinée se passera sous le soleil, une fois dissipés les rares bancs de broufflard formés en fin de nuit. Ce temps bien ensoleillé s'étendra au Poitou-Charentes après un début de journée mirigé. Les régions proches de la Manche verront la couche nuageuse s'épaissir au fil des heures.

Dans l'après-midi, la dégradation se précisera autour de la Méditerranée avec un ciel très mageux et des orages parfois violents éclateront en Languedoc-Roussillon, en Provence et au sud des Alpes. Le ciei corse se couvrira de nuages qui pourront donner une ondée en fin de journée. Au sud du bassin aquitain, le temps sera maussade avecphries ou orages au programme. Le sud de la Bourgogne et le nord des Alpes ne seront pas à l'abri d'un orage. De la Vendée et des Charentes au Centre, à la région parisienne et aux régions du Nord-Est, le soleil brillera généreusement. Près de la Manche, les nuages resteront prédominants et ils s'accompagneront de quelques gouttes de pluie an nord de la Somme. Les températures minimales

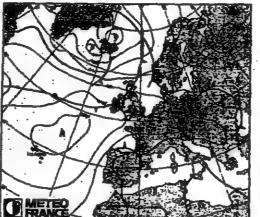
s'étageront entre 11 et 16 degrés sur la moitié nord pour atteindre 18 à 22 au sud. Les maximales resteront voisines de 20 degrés sur les côtes de la Manche. Il fera de 22 à 25 degrés dans le Sud-Ouest, 26 à 29 dans le reste du pays (localement 30 (Document établi avec le support

technique spécial de Météo-France.)

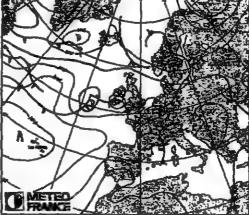
HORSE PROTECTION & L







Situation le 26 juillet, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 28 juillet, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Le génie de John Ford

PARMI tout ce qui nous est venu d'Amérique depuis la Libération, mes préférences vont au Long Voyage et à Qu'elle était verte ma vallée. Citizen Kane a certes éveillé notre attention et souvent notre admiration, mais les outrances d'Orson Welles, sorte d'Abel Gance expressionniste, appellent, nous l'avons vu, de sérieuses réserves. Bien au contraire, ces deux films nous ont plu du premier mètre au dernier, et ce n'est pas un hasard qu'ils soient l'un et l'autre signés du réalisateur de Toute la ville en parle, de la Patrouille perdue, du Mouchard et de cette Chevauchée fantastique qui nous paraît jusqu'à ce jour le sommet du cinéma: a savoir John Ford.

John Ford n'est pas, comme tant d'autres, esclave du succès d'une seule heureuse production : il se renouvelle sans cesse, reconnaissable surtout à la qualité de ses œuvres. C'est un observateur de tout premier ordre, et, sans le connaître, je gage qu'il n'a jamais dû s'ennuyer aux moments les plus neutres de son existence, pour avoir compris la poésie du quotidien, la simple beauté d'un pas sur une route, ou de l'effort précis d'un ouvrier, pour avoir percu le prix du silence, et cette présence des obiets qui cernent une solitude. Le prodigleux est qu'il parvienne, substituant à notre vision propre l'œll de sa caméra, à nous captiver aussi (...), à nous intéresser à la vie d'un groupe, d'une équipe ou d'une famille jusque dans ses plus humbles manifestations sans lamais nous lasser. Et nous touchons ici à la caractéristique essentielle du génie de Ford : sa très juste conscience des communautés nécessaires le pousse à mettre le plus souvent en scène des personnages solidaires les uns des autres, mais n'aitère jamais son sens algu de l'individuel.

> Henri Magnan (27 Juillet 1946.)

AMA STMERT ST · BOME L · SKY PHILATÉLIE

La plus petite République du monde

24, avenue du G" Lectere - 60646 Chausilly Codex - 18.: 16 (1) 42-17-32-92.

Je choisis
la direct suivante

a LE MONDE » (USPS » 600773) is professioni dally for \$182 per year « LE MONDE » 23 bis, you Climate Dec 72342 Paris Codex 65, France, pictodicule postage paid at Champtain II.Y. US, and additional unaling of POSTMASTER: Sent address changes to DAS of PAY Box 1534, Champtain II.Y. 1259–1378 Parar les absumentants sourcetts are: USA: DATEMAL COMPART MEDIA SERVICE, The, 2300 Parish: Avenue: Suite Vigitain Bench, UA 23451-2463 USA Tel.; 2004/21-3169

Prénom: _

Ville:

postal; par Carte bancaire

Tani antres pays étrangers ● Paisment par prélèvements automatiques mensuels.

1 038 F

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre miméro d'aborné.)

Renseignements: Portage à domicile ● Suspension vacances.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du landi au wendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Pacifique, à mi-distance des Marshall et des Salomon, l'île de Nauru, environ 21 kilomètres carrés, est découverte en 1798 par le capitaine Fearn, de la Royal Navy. Annexée par l'Allemagne en 1888, Naura devientpartie intégrante de la colonie des Marshall, dont elle utilise les timbres... du 14 juillet au 8 sep-

SITUÉE sur l'équateur, en plein tembre 1914. Les Australiens, auxqueis les Aliemands se sont rendus le 6 novembre 1914, occupent Nauru.

Les premiers mois de 1916 voient l'utilisation de timbres australiens surchargés « N. W. Pacific Islands ». Pois Nauru est placée sous mandat britannique avec, le 2 septembre 1916, l'apparition des premiers timbres.



propres à l'île, à l'effigie de George V et surchargés « Nauru». Placée sous mandat de la Société des nations puis de l'Organisation des Nations unies, administrée conjointement par la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Grande-Bretagne, elle est occupée par les Japonais de 1942 à

1945. De nouveau placée sous mandat de l'ONU en 1947, et contrôlée par l'Australie, Nauru accède à l'indépendance le 31 janvier 1968.

La production philatélique moins de cinq cents timbres - de la plus petite République du monde évoque largement les phosphates, sa principale richesse, cependant menacée

* Service philatéfique: Philatefic Bureau, General Post Office, Nauru (Océanie). Monnaie : dollar aus-

lieu du 29) et le Trésor de Neuvy

en-Sullias, le 5 juin (au lieu du 10).

Neuchâtel. L'hôtel des postes de Neuchâtel (Suisse) vient de fêter son centenaire, au moment où la société philatélique locale célébrait son 90 anniversaire. Une plaquette de 72 pages retrace l'histoire de l'un et l'autre (15 francs suisses, port compris: Direction des postes, CH-2001 Neuchâtel, Suisse. CCP 20-1352-7 Neuchâtel).

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ÉTATS-UNIS. Après l'explosion, la semaine dernière, d'un avion de la TWA, United Airlines, deuxième compagnie aérienne américaine, a décidé de prendre de nouvelles mesures de sécurité sur ses vois domestiques et internationaux en renforçant le contrôle et l'identification des bagages. - (AP, AFP.)

TRANSMANCHE. La compagnie suédoise Stena Line a mis en service, mardi 23 juillet, un deuxième catamaran à grande vitesse entre Calais et Douvres. Le Stena-Lynx-I peut transporter 450 passagers et 88 voitures, et effectue six traversées quotidiennes en tandem avec le Stena-Lynx-III, qui opère sur la ligne depuis le 9 juillet. - (AFP.)

EGYPTE. Les prix des billets d'entrée sur les sites antiques d'Egypte, qui n'avaient pas augmenté depuis six ans, vont doubler pour les touristes étrangers dès le mois d'octobre. - (AFP.)

■ ILE-DE-FRANCE. Les tunnels routiers sous le quartier de la Défense seront fermés en août pour permetire la réalisation de travaux d'aménagement d'un tronçon de l'autoroute A 14. La circulation sere interdite du samedi 3 août à Oheure au samedi 24 août à 8 heures dans les deux sens entre le pont de Neuilly et la RN 13 (Saint-Germain - Rueil), d'une part, et la RN 192, d'autre part (pont de Bezons - La Garenne-Colombes). - (AFP.)

MALTE. Air Malta vient de commander trois AVRO RJ-85 pour sa filiale Azzuraair basée à Bergame (Italie). Les appareils entreront en service à la fin de l'année sur les liaisons avec Cologne, Genève, Rome et Zurich, -(AFP)

■ DANEMARK. A la demande des pilotes de ligne danois, le contrôle des bagages va être renforcé dans les aéroports du Danemark pour les vols à destination de l'étranger. Actuellement une valise sur dix est passée au détecteur. Le contrôle des passagers et des bagages à main est en revanche systématique. - (AFP.)

1 an

☐ 6 tmois

3 mols

Nom: ...

Pays: _

Adresse: .

Code postal: ...

Ci-joint mon règlement de :

Signature et date obligatoires

neement d'adresse :

par écrit 10 Jours avant votre départ.

EN FILIGRANE

■ Enrocoptez. La Poste vient de mettre en vente un nouvel aérogramme à 5 F, représentant un hélicoptère Eurocopter, dessiné par J.-P. Véret-Lemarmier. Il succède au Dauphin 2 à 4,50 f, émis en

II Les timbres de l'année. Avec 19,40 % des suffrages, la série Santons de Provence, dessinée et gra-

vée par Marie-Noëlle Goffin, a Un choix qui marque le succès de remporté l'élection du plus bean timbre de l'année 1995 organisée par le Service national des timbres-poste auprès de ses abonnés et réservataires. Les 80 000 « électeurs » out ensuite désigné la série Fables de La Fontaine, de Claudine et Roland Sabatier, mise en page par Charles Bridoux, puis Le Berceuu, de Berthe Morisot mis en page par J.-P. Véret-Lemarinier.

Solist, Belgique, Autres 1436 Laurenbeurg, Pays-Bas de Filodon convoctemen

. IF par chèque bancaire ou

1 560 F

PP. Paris DTM

1 123 P

572 F

■ Ventes anticipées. Vus sur du countier, quelques timbres récents de France ont été mis en vente anticipée « accidentelle »... le cachet de la poste faisant foi : Descartes, des le 3 mars (vente générale officielle le 1º avril), Ma-dame de Sévigné, le 17 avril (au

la couleur, de la tradition, des sé-

ries ou du grand format et de la

gravure en taille douce.

LES SERVICES ABONNEMENTS FOR LEMONDE CODE ABO Monde

Le Monde	42-17-20-00
Télématique :	3615 code LE MONDE
	GO LEMONDE http://www.lemonde.fr
Documentation	3617 code LMDQC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 44-08-78-50
Index et microfi	lms: (1) 42-17-29-33
Films à Pans et (36-68-03-78 ou 361)	en province : SE MONDF (2,23 Films)
Co Manda	est édité par la SA Le Métride, so-

Le Monde de my avec de come et consi de aveclane.

La reproduction de mot article est intendire sans on paritare des journauxes publications r. 57 437. 6594 : 0395-2097





Dominique Alduy

133, avenue des Champs-Bysées 75409 Paris Cedex 08 TEL: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 (Monuments historiques).

Paris **EN VISITE**

Dimanche 28 juillet

SUR LES PAS DES DAMES DU MARAIS (40 F), 10 h 30, 44, rue Prançois-Miron (Sauvegarde du Paris historique). ILE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE (70 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant

(Vincent de Langlade). **MONTMARTRE** 11 heures, sortie du métro La Fourche (Monuments historiques); (50 F), 11 heures, sortie en baut à gauche du funiculaire

(Claude Marti). BL'ÎLE DE LA CITÉ ET L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, Pout-Neuf, devant la statue d'Henri IV (Connaissance de

L'ACADÉMIE FRANÇAISE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai de Conti (Didier Bouchard). IN LA BUTTE AUX CAILLES (37 F), 15 heures, sortie du métro Tolbiac # BAGATELLE: le château (25 F+ prix d'entrée), 15 heures et 16 h 30, devant l'entrée du château (Ville

ELE PARC DE BERCY (35 F), 15 heures, sur les pelouses face au Centre américain (Ville de Paris). ■ LA SEINE (50 F), 15 beures, place du Châtelet, devant la fontaine (Paris autrefois).

■ LE VIEUX VILLAGE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (50 F). 15 heures, sortie du métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

■ L'HÔTEL-DIEU (50 F), 15 h 30, devant l'entrée principale de l'Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Claude Marti).

LA PROMENADE PLANTÉE du

12° arrondissement et le viaduc des Arts (37 F), 15 h 30, sortie du métro Bel-Air, côté numéros impairs du boulevard de Picpus (Monuments historiques).

Lundi 29 julilet

IL L'OPÉRA-GARNIER (50 F + prix d'entrée), 10 h 30, dans le hall d'entrée (Pierre-Yves Jaslet). ■ MÚSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : esposition Fran-levé (Monuments historiques).

çois le par Clouet, 11 heures ; la Renaissance à Venise, des Bellini à Véronèse, 11 h 30 ; la sculpture du Moyen Age et de la Renaissance, 19 h 30 (Musées nationaux).

M LE QUARTIER LA RÂPÉE-MA-ZAS (60 F), 11 heures, angle du boulevard Henri IV et du boulevard Bourdon (Vincent de Lan-

R LES SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE (55 F), 14 h 15, sortie du métro Hôtel-de-Ville, côté rue Lobau (Pierre-Yves Jaslet).

SEPT DÉS PLUS VIEILLES MAISONS DE PARIS (50 F), 14 h 30, devant la mairie du 4° arrondissement, place Baudoyer (Paris autrefois).

LE BOULEVARD DU CRIME (55 F). 15 heures, à l'angle de la place de la République et du boulevard Saint-Martin (Paris

et son histoire). TO DE MESSINE À LA BOÉTIE (60 F), 15 heures, devant le guichet du métro Saint-Augustin (Vincent

de Langlade). MUSEE DU MOYEN AGE: La Dame à la licorne (37 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée du musée, 6, place Paul-Pain-

. 50

V 🕶 (1997) 🚊

And the second second

Bright will be a second

Sec. 28 - 1898

整件 医切断性

all the included the first terms of the

THE SHOP IN COLUMN

gradus static

Committee of

La Sala Barata de Cara de Cara

Section 1985 From

CALCAL TO

The state of the s

हुन्द्र कुला क्ला करावा

the beauty

James Bragarian

196 mg 1 mg 2 mg

 $\left(\frac{1}{2}\sum_{i=1}^{n}\underline{\mu}_{i}^{2}\right)=-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\sum_{i=1}^{n}\mu_{i}^{2}\right)=-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\sum_{i=1}^{n}\mu_{i}^{2}\right)$

LYRIQUE Fondé, en 1912, dans une forteresse du XV siècle par la soprano Aino Ackté, qui fut l'une des grandes Marguerite du Faust de Gounod à l'Opéra de Paris, le

Festival d'opéra de Savonlinna, en Finlande, est devenu l'une des manifestations les plus suivies par les mélomanes du monde entier.

LOIN DE NE représenter que les opéras du grand répertoire, cette manifestation crée des ouvrages nouveaux qui recueillent l'approbation d'un public. Le composi-teur finlandais Aulis Sallinen y a

fait représenter son troisième ouvrage lyrique, qui sera repris en par l'Opéra de Nantes. • LA FINLANDE est l'un des pays qui prend le plus au sérieux la formation musicale. On y dénombre de nombreux chœurs, dont celui de Savonlinna a la particularité d'être constitué d'apprentis musi-ciens venus de tout le pays. **TRITE**

55.

4

말길

趣;

<u> 168</u> g_{ali}ta

224

The State of the last

-- 2:...

State of the

A

35

No.

the state Consel

ALC: NOT A PROPERTY

and the property of the same

TO PARTY SHE

L'opéra contemporain se ressource au pays des mille lacs

Fondé en 1912, le Festival de Savonlinna, en Finlande, attire chaque été soixante mille mélomanes venus du monde entier dans une forteresse du XVe siècle « posée » sur l'eau

LE PALAIS d'Aulis Sallinen. Veijo Varpio (le Roi), Jaana Mäntypen (Constance), Sauli Tilikainen (Valmonte), Jorma Silvasti (Petruccio), Antti Suhonen (Ossip). Mise en scène : Kalle Holmberg. décors et costumes : Juha-Pekka Kiljunen. Costumes : Riit-Okko Kamu

TANNHÄUSER de Richard Wagner, Raimo Sirkiā (Taonhāuser), Jorma Hynninen (Wolfran). Matti Salminen (Landgrave), Gunnel Bohman (Elisabeth). Mise en scène : Juha Hemanus. Décors et costumes : Hannu Vâlsânen. Direction musicale Leif

MACBETH de Giuseppe Verdi. Cynthia Makris (lady Macbeth), annu Niemelä (Macbeth), jyrki Niskanen (Macduff). Mise en scène : Raif Langbacka. Décors et costumes : Anneli Qveflanter. Direction musicale : Leif Segers-tam. FESTIVAL D'OPÉRA DE SA-VONLINNA. Les 22, 23 et 24 juli-

SAVONLINNA (Finlande) de notre envoyé spécial

C'est devant un parterre de curistes que furent données en 1912 les premières représentations d'opéras à Savonlinna. De passage dans cette ville thermale finiandaise située à une portée de vocalises de Saint-Pétersbourg, la diva Aino Ackté avait en effet décidé d'y promouvoir l'art lyrique de manière originale en utilisant le cadre magnifique fourni par le château d'Olavinlinna, construit à la fin du XV siècle sur l'une des innombrables îles que compte la très lacustre province du Savo.

Echaudée par l'aigreur de personnes qui avaient entravé la plupart de ses initiatives à Helsinki, la

Tous les Finlandais... ou presque

En Finlande, la pratique chorale constitue la base de l'éducation musicale. D'essence religieuse ou politique, attachés à un quartier ou à une entreprise, les chœurs s'imposent à tous les niveaux de la société. Celui du Festival de Savonlinna (dirigé depuis sa création en 1969 par Kyösti Haatanen) comporte une particularité : il est constitué en grande partie d'apprentis musiciens venus de toute la Finlande, travaillant l'année durant les partitions inscrites au programme de l'été suivant. En kui rendant hommage à l'occasion de l'anxibution, en 1987, du titre d'Artiste de l'année, le compositeur Aulis Sallinen a rappelé que le chœur du Festival de Savonlinna a accueilli tant de chanteurs différents qu'on ponrrait affirmer que, si chaque Finlandais n'en a pas été membre, il connaît au moins quelqu'un qui

première cantatrice finlandaise céébrée sur la scène internationale eest à Paris, en 1897, pour son interprétation du rôle de Marguerite dans le Faust de Gounod) pensait transformer la forteresse longtemps délaissée en théâtre privilégié de rencontres entre la Finlande et le reste du monde autour de l'opéra. Le rêve d'Aino Ackté (qui a dû baisser les bras après quatre expériences malheureuses sur le plan financier) s'est aujourd'hui totalement réalisé. Une grande partie des soixante mille mélomanes qui se rendent en juillet au château, un sac volumineux à la main (si la tenue de soirée n'est pas de rigueur ici, le soir a ses rigueurs qu'il vaut mieux affronter avec quelque lainage), ne parient ni suédois ni finnois, tout comme certaines des têtes d'affiche d'une distribution pourtant à dominante na-Le mérite d'un tel succès revient

incontestablement à Martti Talvela autre figure de proue du chant finlandais -, qui, au début des années 70, replaça le festival sur des rails internationaux. Depuis, surmontant des difficultés sociologiques (le reproche fait à un événement destiné à une élite venue de la capitale n'a plus cours), puis économiques (un partenariat judicleux évite de recourir à des prix exorbitants pour des places prises d'assaut des le mois de décembre), le Festival de Savonlinna a retrouvé un second souffle, grâce notamment à son nouveau directeur artistique, le baryton Jorma Hynni-

NOTION DE TROUPE

Dynamique, comme l'a souhaité ce dernier lors de sa prise de fonctions en 1993, la programmation de cet été s'est articulée autour de trois póles principaux, représentés par un ouvrage finlandais contemporain et deux ceuvres du grand répertoire. Cinquième opéra d'Aulis Sallinen, Le Palais a été créé l'an dernier à Savonlinna. Sa reprise qui n'a pas été effectuée à l'identique, loin s'en faut! - table sur une notion de troupe que l'on croyait perdue dans l'art lyrique ac-



Le metteur en scène et le chef d'orchestre comptent parmi les plus fidèles collaborateurs du compositeur, sans parler du chœur choyé comme son interprète favori. Le livret choisi par Sallinen (dû Hans Magnus Enzensberger) développe une fable satirique en détournant les éléments fondamentaux de L'Enlèvement au sérail, de Mozart, et manie l'absurde sur un ton qui rappeile souvent le théâtre d'Eugène Ionesco. Dans Le Palais, le Roi ne se meurt pas ; il ne s'exprime que par la voix de sa femme, Constance, et refuse obstinément de sortir de ses appartements, bousculant ainsi les habitudes d'un monde rompu aux caprices de sa tyrannie jusqu'à ce qu'un intrigant, Valmonte, s'approprie une succession convoitée par Petruccio depuis son installation dans l'antichambre du pouvoir.

Comme le livret, mais avec davantage de finesse, la musique de

Sallinen brasse les références. Avec également plus de maîtrise que par le passé si on la compare à ceile du Roi s'en va en France, opéra créé à Savonlinna en 1984 sur un sujet semblable. Des éléments du lanaux Allemands Irene Dische et gage de Sibelius présents dans l'ouverture aux motifs du grand air de Constance apparentés à un célèbre « ostinato » de la Turandot de Puccini, nombreuses sont les références logées dans la pertition du Palais. Des noms viennent toutefois à l'esprit quand il s'agit de situer Sallinen dans le paysage contemporain: John Adams, qu'il égale dans le minimalisme coloré au contact de la musique de variété et Alfred Schnittke, qu'il surclasse dans le pluralisme stylistique à vocation comosive:

Servi par des interprètes aussi donés pour le chant que pour la comédie – tels que Jorna Silvasti (Pettruccio) en carriériste fantoche et Sauli Thilkainem (Valmonte) en opportuniste inquiétant -, Le Palais

devrait s'imposer sans peine au-delà des frontières finlandaises. On pourra le vérifier à Nantes en 1997 dans une production locale.

Lorsou'un dramatures vient travailler à Savonlimes, il doit composer avec le château, estomper le caractère frontal du mur gigantesque qui s'élève en fond de scène et tirer. parti de l'identité du lieu, perceptible dans les éléments fonctionnels de l'architecture comme dans la poésie indicible de la pierre. Cette évidence a-t-elle échappé au jeune Juha Hernamus? L'a-t-il délibénément refusée comme il a écarté la dialectique fondatrice de Tarrahäuser entre plaisir charnel et amour piatonique? Un premier acte sans Venusberg réellement tangible engendre plus qu'une frustration dans l'abord de l'opéra de Wagner. Il lui retire toute dimension édifiante.

Gâtée, en outre, par une direc-tion d'acteurs extrêmement conventionnelle, qui jure en per-

manence avec un parti d'ensemble d'Hemanus manifeste son originalité dans l'entretien d'une symbofique tantôt sophistiquée, tantôt puétile. Cette nouvelle production n'a, fort henrensement, pas décu șiir le plan musical. Dominée par le Landgrave puissant et humineux du wagnérien chevronné Matti Salminen, la distribution musicale s'est révélée d'une grande homogénéité avec le Wolfran tout en musices de Jorma Hynninen, le Tannhäuser très en voix de Raimo Sirkia et la touchante Elisabeth de Gunnel

Quant à l'orchestre, dirigé par Leif Segerstam, avec un sens extraordinaire de la gradation dynamique, avonous simplement que, sans être un adepte du ball-trap, l'on aurait bien voulu défendre ses pianissimos des agressions sonores... des mouettes. Les sorcières de Macbeth leur avaient-elles jeté un sort le lendemain? Aucune turbulence omithologique ne fut à deplorer pendant la magistrale inscription de l'opéra de Verdi dans le décor naturel de l'Olavinlinna.

Pratique et intelligente, la mise en scène de Raif Langbacka assure une grande lisibilité de l'œuvre, par l'usage notamment d'une couronne géante incrustée de pierres précieuses, d'armes et de têtes de mort. Elle soigne à merveille les détails d'une animation qui confine à la perfection lorsqu'elle dépend des chœurs. Les solistes, plus à l'aise dans certains cas sur le pian vocal que sur celui de l'engagement dramatique, ne sont poortant pas à blamer, jyrki Niskanen est un Macduff à l'Italienne et l'Américaine Cynthia Makris remporte un franc succès en jouant, semble-t-il, de certaines ressemblances avec Maria Callas I Hannu Njemelii rend enfin avec intensité les tourments de Macbeth. Entrant par une porte, disparaissant par une autre, se giis-sant dans un passage secret, il finit par se perdre dans son château comme dans le labyrinthe de sa conscience.

Plerre Gervasoni

tions musicales - chant byzantin

L'Orchestre des jeunes de la Méditerranée réunit cent musiciens de tous pays

Créé en 1984, l'ensemble organise sessions de formation et concerts en recrutant dans les conservatoires nationaux

Rossini : Ouverture de Guillaume Tell, Beethoven: Troisième symphonie (Héroique), Rimski-Korsakov: Capriccio espagnol, Zol-tan Kodaly: Hary Janos. Orchestre national des Jeunes de la Méditerranée, Dominique My

Le 27 juillet à Laudem (Gard), le 29 à Aix-en-Provence, le 30 aux Baux-de-Provence, le 31 à Aigues-Mortes et le 2 août à Orange. Renseignements: (16)

de notre envoyée spéciale Un Syrien côtoie un Israélien au pupitre des violoncelles. Grecs, Tures, Chypriotes et Albanais voisinent chez les violons. Un musicien croate retrouve une violoniste « rougoslave » (elle tient à cette appellation). Les flutistes et violonistes algériens ont en le plus grand mal à obtenir leur visa pour la France, mais la situation s'est débloquée in extremis. Cette année, l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée rassemble cent musiciens agés de quatorze à vingt-six ans, venus de vingt et un pays différents. « La masique permet aux personnes venues de pays en conflit de se comprendre », affirme Augustin Bourdon, premier violon. Depuis sa création, en 1984, plus d'un millier de jeunes musiciens ont participé aux sessions de formation et aux concerts de cet orchestre origi-

Pendant tout le mois de juillet, les cent musiciens se retrouvent à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), dans les locaux de l'Archevêché, entre platanes et palmiers. Au début du mois, ils se regroupent par pupitres pour bénéficier pendant une semaine de masterclasses : quatorze solistes et pédagogoes de hant niveau dispensent ces ateliers, tels Theo Olof (violon), Bruno Pasquier (alto) ou Jacques Di Donato (clarinette). L'ensemble des musiciens préparent ensuite les

œuvres qu'ils donnent tout au long de la deuxième quinzaine de juillet. Début août, chacun repart dans son pays. Certains reviennent d'année en année: «L'Orchestre m'a tout appris, affirme Amine Kouider, violoniste algérien. Je viens tous les ans depuis ma première session, en 1988, quand j'avais quatorze ans. Maintenant, je suis chef d'orchestre as-

DES CEUVINES À DICOUVINN Les responsables de l'Orchestre

recrutent les musiciens sur proposition des conservatoires et ensembles locaux. Henry Fourès, le directeur artistique, cherche à recruter dans le plus grand nombre de pays, maigré la disparité des situations. Non seulement la plupart de ces jeunes

Dominique My s'installe au pupitre

n'ont jamais joué les œuvres retenues pour le programme des concerts, mais encore certains ne les ont jamais entendues. Des pays comme l'Algérie se sont tellement refermés ces dernières années que les échanges culturels ont régressé. Le conservatoire de Tirana (Albanie) possède peu de partitions. D'excellents musiciens classiques égyptiens, même membres d'un orchestre symphonique, gagnent souvent leur vie en interprétant la musique orientale lors des fêtes et des mariages. Bref, si les jeunes Italiens, Français, Espagnols ou Israéliens ont intégré les codes et les règles du jeu dans un orchestre symphonique, les autres n'y sont pas toujours initiés. En revanche, souligne Henry Fourès, leurs pays sont héritiers de grandes tradi-

en Grèce, à Chypre, au Liban. musique syriaque, ottomane, arabo-andalouse... « Cultivés, ce: musiciens apprennent très vite la musique occidentale. Ils peuvent retenir par cœur des pages entières de partitions. Ils possèdent le sens de la conduite d'une phrase musicale - ce qui est si difficile à obtenir de musiciens occidentaux-, car ils n'ont pas perdu le lien entre la musique et le chant. >

Le séminaire organisé, en juillet, à Aiz, pour les directeurs et professeurs des conservatoires et académies nationales permet de mieux connaître les situations et les besoins. Achats d'instruments, dons de partitions, formation continue pour les professeurs, conventions avec les écoles de lutherie françaises..., les modalités de collaboration sont moltiples. La plupart des pays méditerranéens réforment actuellement leur système d'enseiguement musical. Au Liban, par exemple, les jeunes peuvent étudier, s'ils le sonhaitent, à la fois la musique orientale et l'occidentale. « Ces pays s'équipent, affirme Henry Foures. Ainsi, la Turquie, en plein essor musical, a ouvert plusieurs conservatoires dans les régions du Sud. Des musiciens de haut niveau, venus de l'ex-URSS, y enseignent. En Syrie, la capitale vient de se doter d'un conservatoire et d'un opéra tout neufs. »

 un Cataclysme sonore
 »
 . >>> Nuit du Amaut en Doiby surround Centenaire produite par Radio France de la Radio de Roberto Paci Date. Un voyage radiophonique es Arles, Théatre telématique planetaire Antique Radio Nova 101 5 FM et RFI et accessible sur internet, 27 juillet, 21h. (http://www.glardini.sm) Entrée libre. Une soirde parrainée par Trois créations musicales # Liberation et Radio Nova multimedias pour marquet Rens. Tél. 90 93 79 79. notre entrée dans le deuxième siecle de la radio. « Radio Texte 16 », de Ferdinand Kriwet, (WDR)

Faide de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ses démèlés avec la justice ont conduit la formation à chercher un musicien capable de reprendre au voi la session de juillet 1996, dont le programme des vres avait été choisi par M. Tabachnik. Dominique My, pianiste et chef d'outhestre, a relevé le gant bien qu'elle soit une spécialiste recomme de la musique contemporaine. De nombreux jeunes sont arrivés à Aix sans avoir été prévenus de l'absence du maestro, et ils n'ont pas apprécié la surprise. Finalement, le courant est passé, avant même le premier concert. Sur scène, Dosoluique My, theveux noirs illuminés de mèches rouges comme une rockeuse, dirige sans baguette. Ces cent jeunes hommes ou jeunes femmes suivent ce chef d'orchestre hors du commun

C'est à Michel Tabacimik, le chef d'orchestre mis en examen dans l'affaire de la secte de l'Ordre du Temple solaire, que revient le mé-

rite d'avoir créé l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée, avec

architecturaux

Les cumuls

inventoriés

au Pavillon

de l'Arsenal

1+1 = 1, jusqu'au 31 août.

tions, 130 F.

ADDITIONS D'ARCHITECTURE

PAVILLON DE L'ARSENAL, 21,

boulevard Morland, 75 004 Paris. Entrée libre. Tél.: 42-76-33-97.

Catalogue: 128 p., 150 illustra-

Le pavillon de l'Arsenai offre au

public une belle et importante ex-

position. Ce qui n'exclut pas les cri-

tiques. C'est en effet l'une des plus

curieuses expositions de l'institu-

L'ARLÉSIENNE, de Francesco Ci-Dea. Direction musicale: Emique Diemecke. Mise en scène: René Koering. Décors: Gérard Matha-ran. Costumes: Jin Abé.-Avec Viorica Cortez, Mario Carrara, inèse Galante, Stefano Antonuccl, Franck Ferrarl, Fernand Dumont, Brigitte Desnoues. Chœurs de la Radio-Télévision de Riga, Orchestre philharmonique de Montpellier Langue-

FESTIVAL DE MONTPELLIER et Cœur, dernière représentation : le 22 juillet, à 22 heures. Le Festival continue jusqu'au 4 août, rens. tel.: 67-02-02-01.

de notre envoyé spécial Le programme flèche le parcours. A la troisième page du fascicule, la rubrique « A ne pas manquer » signale trois airs et un interlude musical. Cette notation, digne d'un guide touristique, in-duit-elle que le reste du paysage ne mérite pas le détour? Pas vraiment, même si, en debors des deux « tubes » que sont le Lamento de Frédéric et le grand solo de Rose Mamai au III: acte, L'Arlésienne reste une terra incognita pour tous ceux qui ne sont pas des visiteurs assidus de l'opera vériste italien.

Le thème, adapté de l'œuvre d'Alphonse Daudet par Leopoldo Marenco, racoute l'histoire d'un fils captivé par une femme fatale. Au fond, c'est une Carmen où le personnage principal n'apparantait jamais et où la mère serait omniprésente. Il n'y manque même pas une Micaela provencale, la jeune vivette, ni un Escamillo des ma-nades, le sardian Metifio. Cela nous ramène à Biget, qui écuvit, en 1872, la musique de scène pour la pièce de Daudet. Clica, lui, présenta son Arlésienne à Milan en 1897. Le succès vint d'abord de Caruso, qui y connut son premier d'une ongue série de triomphes. Mais il failut remettre l'ouvrage sur le métier. Clea qui n'en manguait pas (il. devait le prouver cinq ans plus tard avec Adriana Lecouvreur qui devait faire une brillante carrière sur les scènes d'opéra du monde entier) ramena l'œuvre à trois actes et réécrivit un prélude en 1937.

EFFLUVES MAPOLITAINES

10 18 PE

100

200

200

Secretary Secretary

A ---

37.2. V.

La musique du compositeur calabrais transporte davantage sur les flancs du Vésuve que sur les rives des étangs camarguais; mais cette partition aux effuves napolitaines a ses charmes: une veine mélodique inventive, des coloris orchestraux presque impressionnistes. Elle a aussi ses truca: le drame annoncé par de grands coups d'archets des cordes graves, les scènes tragiques scandées par les cimbales et la grosse caisse. Encore faut-il éviter de transformer les ficelles en filins. Or le chef Enrique Diemecke appuie les effets, au lieu de les alléger, enfle le trait pour l'orchestre comme pour les

chanteurs. .. On ne reprochera pas à Mario Carrara (Federico) de ne pas être Caruso, mais ce ténor abuse des ports de voix, tient les notes plus que de raison et ignore tout de la nuance piano. Viorica Cortez, Rosa Mamai déguisée en héroine de La Visitz de la vieille dame, donne de la came avec autorité, mais, maigré une science du chant intact, le timbre ne possède plus les couleurs de jadis et le vibrato est devenu excessif. La fraîcheur de la soirée vient d'Inèse Galante (Vivetta), une jeune cantatrice lettone qui file ses aigus avec une grâce émouvante.

Dans la conception scénique de René Koering, la seule vraie idée consiste à valoriser le rôle de l'Innocent (interprété par Brigitte Desnoues), embléme de la pureté originelle. Le décor abstrait aux teintes criardes jure avec la simplicité de la cour Jacques-Coeur et la direction d'acteurs s'en tient à des attitudes conventionnelles, qui frisent parfois le ridicule. A Montpellier, L'Arlésienne reste décidément introuvable.

Récital des Grands Amateurs de piano au Festival de Montpellier

Pour la deuxième fois, ce concours récompense des non-professionnels en les invitant à se produire en public

Etudiant, professeur, chirurgien, steward, ils n'ont tourner à leur clavier affronter les sommets qui in-pas sacrifié la pratique musicale à leur métier. Ils timident les professionnels. La musique est leur réats reçoivent comme prix une invitation à don-mettent à profit leurs rares instants libres pour re-passion. L'économiste Gérard Bekerman a eu

LES GRANDS AMATEURS DE PIANO. Prochains concerts: rol Beffa, le 26 juillet. Brahms, Prokoflev, Fauré, Liszt, par Geof-

froy Vauthier, le 27. FESTIVAL DE RADIO-FRANCE ET MONTPELLIER: Jardins de Pétrarque, à 18 heures. Entrée Obre. Tel.: 67-02-01-01.

MONTPELLIER.

de notre envoyé spécial Lorsque Marc Ruel s'installe devant le Steinway, dans la charmante cour des Jardins de Pétrarque, un rude challenge l'attend. Attaquer un récital par l'Appassionata de Beethoven, alors que les avions survolent la ville et que les spectateurs bougent encore sur leurs chaises, n'est pas une sinécure: « Je n'aurais pas du commencer comme ca », reconnaîtra-t-il plus tard. Mais fi voulait tant jouer cette sonate, tout comme la Deuxième de Chopin, avec la Marche funèbre, qui suit. Il sera plus à l'aise dans Après une lecture du Dante, de Liszt, pourtant redoutable techniquement. Le lendemain, dans la salle Pasteur du Corum qui l'accueille pour cause de pluie, Bernard Salamito débute avec une sonate de Haydn. Sonprogramme est plus court, tout

aussi ambitieux, mieux construit peut-être : la Deuxième Sonate de Schumann, en cours d'approfondissement, la Devoème Ballade de Liszt, intense et concentrée, et la Suite op. 14 de Bartok. Un moment dense, émouvant, « le meilleur concert du festival jusqu'à mainte-nant », proclame même une habi-

Pourtant les deux pianistes ne sont pas des professionnels. A vingt-six ans, le docteur Marc Ruel se spécialise en chirurgie cardiovasculaire. A trente-trois, Bernard. Salamito enseigne la physique dans des classes préparatoires aux grandes écoles. Pour le premier, canadien d'origine, l'apprentissage musical a pris le chemin du rock et du synthétiseur avant que sa mère ne lui conseille de regarder du côté de Bach. A dix-huit ans, il est entré au conservatoire de la ville de Québec et n'a derrière lui que huit années de réelle pratique. Le second a comu un parcours plus classique: hissé devant un clavier à partir de sta ans, il a ensuite conquis ses di-plômes à la Schola Cantorum. Parieure. Une voie royale qui ne lui a pas donné la grosse tête.

 Les grands amateurs ne sont pas des gens anormaux», explique Gé-

rard Bekerman, qui organise depuis 1989 avec Radio-France un concours annuel entre quatrevingts candidats venus de quinze

cette compétition pas comme les autres sont invités au Festival de Montpellier. * Se lancer dans l'Appassionata ou la Sonate funèbre peut paraître sacrilège quand on ne les maîtrise pas complètement, dé-clare Marc Roel, mais j'essaye de transmettre un peu des richesses de ces grandes œuvres. » « Ce qui me plait, ajoute Bernard Salamito, c'est de sentir la qualité d'écoute, les si-lences de l'anditoire. » Se produire en public les dope : « Ils aiment les défis », constate Gérard Bekerman.

Pour se préparer, il faut mobiliser du temps; et, du temps, ils n'en ont guère. Ils avouent travailler une heure par jour, et pas toutes les semaines. « Je ne fais jamais de gammes », affirme Bernard Salamito. Les gardes du chirurgien, les cours de l'enseignant sont autant par an au maximum), ils redoublent d'efforts, grappillent les minutes, font appel à leurs professeurs. On sent chez ces jeunes une passion pour leur instrument, ses mystères,

ses possibilités qu'ils explorent avec une gourmandise parfols boulimique, les yeux rivés sur les touches poires et blanches. Pour eux, bien sûr, s'est posée la

question du choix professionnel. aléas de la vie d'artiste : « l'ai comu beaucoup de gens plus doués que mai qui ne réussissaient pas. » Pour ce Nord-Américain pragmatique, la chirurgie cardio-vasculaire paraît plus silve et, curieusement, moins angoissante: « Lors d'une opération à cœur ouvert, une suture peut toujours se reprendre. Une note ratée dans un concert ne se rattrape pas. » Depuis trois ans, dévoré par son métier, il a l'impression de ne plus avancer. L'avenir? « Je ne voudrois pas m'arrêter sans avoir interprété une fois encore le Second Concerto de Brahms. » Le professeur Bernard Salamito semble avoir mieux équilibré les exigences d'un métier qu'il affectionne et celles d'une « détente » qui l'enthousiasme. Plus que le piano, c'est la musique qu'il partage avec ses amis, avec sa femme, chanteuse amateur comme lui. * Etre amateur, reprend-il, c'est pouvoir jouer ce qu'on veut, ce qu'on aime, C'est le choix de la liberté. »

Pierre Moulinier

tion parisienne par le caractère évanescent de son sujet : « Additions d'architecture », comme si, à quelques exceptions près (le Palais-Garnier), tout n'était pas addition : villes, rues, fermes, palais ou masures... Un appentis ici, un étage supplémentaire ou deux ailleurs, une extension souterraine, tous les mic-macs sont possibles et sont, à vrai dire, le lot ordinaire de toute architecture. Il n'est pas rare en outre que ces additions accompagnent un changement de fonction et une transformation, éventuellement radicale, du bâtiment d'origine. Le Louvre, la Bibliothèque nationale, le palais de Chaillot, la Samaritaine sont quelques-uns des exemples historiques tous parisiens - que nous livre l'Arsenal pour nous éclairer rétrospectivement sur ce processus

d'accumulation. La rigueur des temps étant ce qu'elle est et les mécanismes de défense du patrimoine étant devenus plus contraignants, ce qui ne signifie pas toujours pertinents, un tel type d'opération est de plus en plus fréquent et se substitue souvent à la politique de la table rase ou à celle des « objets célibataires » en faveur ces dernières an-

Cela seul légitimait l'exposition conçue par l'architecte Philippe SImon qui, pour la partie contemporaine, a su sélectionner des œuvres significatives, pour la phipart aimables, de temps à autre détestables, mais témoignant toujours d'une recherche réelle de qualité. Aiosi on ne trouvera pas les mutilations apportées par la spéculation pure à des édifices parfois mémorables comme les Trois-Quartiers, en face de la Madeleine, à Paris.

PARCOURS ALÉATOIRE

Se situant dans une telle perspective, les responsables du Pavilion out confié à Valérie Vaudou et Laurence Allégret la scénographie de l'exposition. L'ensemble des cimaises, transparentes, n'est repérable que par leur épaisseur et leur couleur noire. Chacune des faces de ces cimaises dessinées avec une belle élégance présente une réalisation, quelquefois un projet en

Le parcours, en revanche, est si peu coercitif et si aléatoire qu'on perdrait le sens de l'exposition, à supposer que celui-ci soit véritablement perceptible. Or les trois catégories d'« additions » retenues sont difficiles à accepter comme des données valables : extensions verticales, extensions horizontales. extensions multiples, autant de fausses ou simplistes évidences qui ne rendent pas compte de l'essence du travail des architectes.

Une telle classification exclut en tout cas des choix plus fondamentaux dans la démarche des constructeurs: s'agit-il d'être, d'affirmer un nouveau vocabulaire (Faloci, pour l'école de la rue Coyse-vox : Ciriani à l'hôpital Saint-Antoine), voire d'adopter une démarche en rupture radicale avec l'existant (projet Soler pour le ministère de la culture), ou au contraire de s'y adapter avec rigueur (Lion pour la Maison de la photographie), avec légéreté (Pia-no pour l'extension de l'Ircam) ou avec une habileté de contorsionniste (Grumbach, rue Suger, Portzamparc au Musée Bourdelle)?

Caméléons ou léonins, c'est en effet cette volonté plus ou moins affirmée de présence dans la ville qui rend les projets acceptables par le public ou au contraire scandaleux, pour le meilleur ou pour le

Prédéric Edelmann

rallèlement, il obtenuit son bac d'obstacles à surmonter. A l'anavec mention « très bien » avant proche d'un concert (un ou deux d'intégret l'Ecole normale supé-

Lionel Jospin lance l'offensive contre la politique culturelle du gouvernement

de notre envoyée spéciale C'est dans un climat détendu mais ferme, que Lionel Jospin s'est rendu aux XIIª rencontres d'Avignon des socialistes, où il a participé, sur le thème « La politique culturelle hier et aujourd bui » à un débat public qui a rempli la salle des colloques du clottre Saint-Louis, jeudi 25 julliet.

Lionel Jospin était annoncé « sous réserve ». Il apparut entouré notamment d'Elisabeth Guigou (secrétaire nationale aux affaires sociales du Parti socialiste et député européen), de Robert Abirached (professeur à l'université de Nanterre, directeur du théâtre et des spectacles, de 1981 à 1988), et de Prédérique Bredin (député de Seine-Maritime, secrétaire nationale du Parti socialiste à la culture et aux médias). Et il ne fint pas du tout réservé.

Il a commencé par comparer la politique culturelle d'hier, « une des grandes réussites des deux septennats de François Mitterrand », à celle d'aujourd'hul, marquée par

Un déclin que le premier secrétaire du Parti socialiste a mesuré d'abord en termes budgétaires. « Le 1 % accordé au budeet de la culture est un trompe-l'œil, a-t-il souligné, puisqu'il provient seulement de l'élargis-sement du charap de compétence du ministère. Je ne déteste pas le trompe-l'œil en matière de peinture, mais je ne l'apprécie pas en matière budgétaire... ». Il a affirmé que le budget réel de la culture ne s'élève, à structure constante, qu'à 0,88 % du budget de l'Etat en 1996, contre 0,95 % en 1995; sans compter le gel de 1996, qui représentait d'abord 1,24 milliard de trancs, ramenés in extremis à 200 millions, « parce que les hommes et les femmes de culture

se sont mobilisés »... Si l'argent reste pour Lionel Jospin le nerf de la guerre, en matière de culture - il s'est engagé solennellement à rétablir le 1 % en cas de retour au pouvoir de la gauche ~ la nécessité d'avoir une « vision » lui paraît essentielle, surtout dans un contexte marqué par les difficultés financières des collectivités locales,

«le déclin de la volonté politique». et « les initiatives de répression blics, quand on réduit les crédits du culturelle - non seulement dans les ministère destinés aux publics en difmunicipalités Front national (ce ficulté et aux activités en région, dont le gouvernement n'est pas responsable) mais aussi dans les villes à majorité RPR ou UDF : Verdun, Carpentras, Mantes-la-Jolie, Corbeil-Es-

> « RETOUR A L'ÉTHIQUE » Après avoir exhorté les munici-

palités de gauche à rester « exemplaires », le premier secrétaire du Parti socialiste a abordé la question qui, entre toutes, inquière son auditoire : l'offensive du Front national. « Il ne s'agit pas de faire du combat contre le FN une simple posture réservée à un bras de fer culturel dans quelques villes tristement emblématiques. » Aucune aliusion au bras de fer qui oppose la direction du Festival de Châteauvallon au maire lepéniste de Toulon, pourtant à l'ordre du jour. Lionel Jospin s'y refuse parce que la ques-tion lui semble plus large : « Quand on veut renforcer les lois Pasqua et la ségrégation à l'égard des étrangers, quand on démantèle les services pu-

quand on laisse le préfet du Var interdire un groupe de rap en invoquant ses convictions religieuses, on

ne mene pas vraiment l'action

contre le Front National.»

Comment faire? Lionel Josnin a donné quelques éléments de réponse en restant dans le domaine strictement culturel. Il faut. conseille-t-il, non seulement innover en prenant en compte les mutations sociales, mais aussi redéfinir le sens du service public de la culture, ce qui implique - comme l'a montré le débat - que soient respectés les contrats entre l'Etat et les créateurs. Ainsi, Robert Abirached, qui n'est pas membre du Parti socialiste, a réclamé un « retour à l'éthique » auquel beaucoup de participants se sont associés - ce qui revient, de la part du parti dirigé par Lionel Jospin, à reconnaître que la critique appelle l'auto-cri-

Brigitte Salino

Ken Loach, l'intégrale





RETROSPECTIVE KEN LOACH, iusqu'au 10 septembre CINÉMA EUROPA-PANTHÉON, 13, rue Victor-Cousin, Paris (5º). TEL: 43-54-15-04.

De Poor Cow (Pas de larmes pour Joy, 1967) à Land and Freedom (1995), les onze films réalisés par Ken Loach pour le cinéma sont au programme d'une rétrospective oreanisée à point, dans l'attente de la sortie, prévue pour octobre, de Carla's Song, le film que le plus intransigeant des cinéastes britamiques a toumé en Ecosse et au Nicaragua.

Onze films qui parcourent une trajectoire unique, qui épouse et enregistre les soubresauts de la société britannique depuis près de trente ans, avant que de toumer quelques pages d'histoire. Pour suivre également l'évolution d'un cinéaste, avec ses doutes et ses erreurs, avec surtout son extraordinaire volonté de toujours explorer le réel, de « donner la parole à ceux qui en sont privés ».

COLÈRE PERMANENTE Avec le recul, on distingue notanment comment Loach a appris, peu à peu, à faire conflance au cinéma, lui qui refuse pourtant de céder à ce qu'il continue de considérer comme de possibles manipulations du spectateur. C'est ainsi que, tout en continuant de préférer la ré-

flexion à l'émotion, il fait désormais plus volontiers appel à des procédés d'écriture scénaristique éprouvés, qui pour une large part permettent d'expliquer le succès populaire d'un film comme Land and Freedom. Il reconnaît, par ailleurs, que certains de ses films « manquent cruellement d'humour », alors que lui-même se

révèle fort blen doté à cet égard. Le jugement est sévère, lorsque Loach l'applique à Regards et Sourires (1981), saisissant portrait de jeunes chômeurs, mais il met en lumière l'exigence d'un cinéaste qui affirme se sentir « en état de colère permonent.», état qui lui inspire le et respectés de ses pairs. désir de faire des films et lui a donné l'énergie nécessaire à sa propre

britannique sinistrée. Car passé le succès de Family Life (1971), qui fut longtemps son film le plus célèbre, mais dont on peut penser aujourd'hui qu'il est aussi celui qui a le plus mal viellii (plus par la nature des thèses qu'il défend que par sa facture, qui demeure admirable), il lni a fallu se battre pour continuer de travailler, avant que l'accueil réservé en France à des films comme Riff Raff (1991) et Raining Stones (1993) ne lui permette de s'imposer comme un des cinéastes les plus unanimement estimés, considérés

survie, au coeur d'une production

Pascal Mérigeau



XYI: FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO 28 juillet - 20 août 1996

A WATTS, C. ZACHARIAS, M.L. HINDRICHS, F. CLIDAT, M. SPANYL, P. ROSEL, D. MORONEY, T. FELLNER, S. ECVACEVICH, Q. VERNET, L. GVE ANDNESS, A KRAVICHENKO, F. TSONG, B. ENGERER, K. GLBERT, H. BARDA, B. VAN ASPEREN, J.E. BAVOUZET, K. WOO PAIK, A PLANE, R. KOITO, J.F. HEISSER, G. LEONHART, H. SERMET, E. SCHNEIDER, M. VEIT, H. GRIMAUD, J.B. POMMIER, P.R. DUCHABLE, J.C. PENNETIER, R. ALBSSANDRINI, C. CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE J.B. POMMIER, M.R. DUCHABLE, J.C. PERNETIER, R. ALESSANDRIN, R. GOTHONI, A. STAIER, A. BYLSMA, M. BACH, L. FLEISHER, R. GOODE, A. THARAUD, F. CHAPLIN, C. DISSERT, E. STRÖSSER, P. DEVOYON, C. IVALDI, MONTY ALEXANDER TRIO, ENSEMBLE ARCHIBUDELLI, QUATUOR KELLER, TRIO BARTHOLDY, ORCHESTRE NATIONAL DEL LYON, CONCERTO ARMONICO, SINFONIA VARSUVIA, KOLNER KAMMERCHOR, ORCHESTRE D'AUVERGNE

13640 LA ROQUE-D'ANTHÉRON Té.: 42-50-51-15 - 42-50-51-16 - Par: 42-50-49-89 Numèros supplémentabres à partir de 13 joillet 42-50-59-88 - 42-50-59-97

France Clidat (plane).

Soirées de Vienne nº 3.

Peter Rôsel (piano).

50-51-15

50-51-15

Liszt : Jeux d'eau à la Villa d'Este, Funé-

railles, Sonnet de Pétrarque, Noctume no 3, Mazurka, Dans les bois, La Ronde des lutins, Rhapsodies hongroises. Schu-mann-Liszt: Liebeslied. Schulbert-Liszt:

Parc du drâteau de Florans, 13 La Roque-

d'Anthéron. 21 h 30, le 31. Tél. : 42-50-51-

Haydn: Sonate pour piano nº 62. Bee-

thoven : Sonate pour piano op. 53 « l'Aurore ». Brahms : Klavierstücke op.

Parc du château de Florans, 13 La Roque-

nage, 2º année. Parc du château de Florans, 13 La Roque-

Musique à l'Empéri Œuvres de Martinu. Glinka. Schubert. Ra-

vel. Bartok. Reger. Saint-Saens. Emnta-

nuel Pahud (flute), François Meyer (haut-bois), Gilbert Audin (basson), Tedi

Papavrami, Tim Vogler (violon), Hariolf

Schlichtig (alto), Jean-Guilhen Queyras, Alban Gerhardt (violoncelle), Christian

Rivet (guitare), Yasunori Kawahara

ria, Huseyin Sermet, Frank Braley (piano),

Edgar Guggeis, Michael Gärtner (per-

Château de l'Empéri, 13 Salon-de-Pro-

vence. 20 h 45, le 1º août. Tél. : 90-56-27-

«L'Univers de Frank Zappa », Paul Mo-

tian Electric Bebon Band: Véronique Le

Berre, Olivier Ker Ourlo et Pierrick Hardy,

nouveeux venus blen vus ces derniers

terros qui ouvriront une scirée avec Gil-

Du 1º au 4 août, Jazz Corffuents RP 47

illon 47190. Tél.: 53-88-20-20. De

se), Eric Le Sage, Pietro De Ma-

719. Bach-Busoni : Aréfude et Fuguie.

Gannat célèbre les cultures du monde

PETTTE VILLE DE L'ALLIER située à quelques pas de l'autoroute Paris - Clermont-Ferrand, Gannat - escale obligatoire pour l'automobiliste en route vers les thermes de Vichy - fête pour la vingt-troisième fois les cultures du monde. Le festival du même nom s'insère dans un parcours de manifestations dites folkloriques, où prennent place les festivals de Confolens et de Martigues, remarquables par le sérieux de leur programmation. Danses, repas dépaysants, ballets traditionnels sont le lot de ces fêtes à double dimension, locale et universelle, qui sont souvent décentralisées dans les environs. Les mariages sont parfois audacieux, comme cette soi-



rée « Masques » à Châtelguvon. qui rassemblent les Sardes et les Béninois, la culture méditerranéenne et le vaudou (le 27), juste après un grand spectacle philippin à Gannat (la Bayanihan Philippine Dance Company). La confrérie Aissawas de Fès ne saurait faire honte aux marionnettes de Carélie ni la bourrée gannatoise aux College Brothers de la Réunion.

* Gannat, jusqu'au 29 juillet. Renseignements at reservation au 70-90-22-64. Le 27, spectacle : Provence, Chine, Bolivie, 21 heures. 65 F. Le 28, panorama mondial avec la participation de tous les ensembles invités, 14 h 30, 85 f. Le 29, Russie, Moldavie, Philippines.

UNE SOIRÉE À PARIS

Trio Bartholdy Cet excellent jeune trio (piano, violon et violoncelle) s'attaque à trois cenvres admirables, dont celle de Chausson est très rarement louée. malgré sa beauté indéniable. Haydo: Trio pour piano, violon et violencelle r 32. Beethoven: Trio pour piano, violon et violoncelle op. 1 n º 2. Chausson: Trio nour niano. violon et violoncelle op. 3. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mr Bourg-la-Reine. 17 h 30, le 28. Tel.: 46-61-00-66. Jérôme Pernoo (violonce[le), Jérôme Ducros (piano). Les deux Jérôme sont tout jeune encore, mais se sont déjà distingués parmi leurs collègues. Ducros a gagné le deuxième prix d'un concours de piano du XXº siècle,

Beethoven: Sonate pour violoncelle et piano op. 5 m 2. Schubert : Sonate pour arpeggione et piano. Rachmaninov: Sonate pour violoncelle et piano op. 19. Sceaux (92). Orangerie, parc de

Chrav un maître de la comedia dell'arte, Mario Gonzalez, qui transporte, de l'Antiquité au

phane. Musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny, 6, place Paul-Painlevé, Paris 5. M. Cluny-Sorbonne, jusqu'au 3 août, à 18 h 30. 60F et 80F. Tel.: 49-87-50-50. Mini-

10); Publicis Cnamps-Elysées, dolby, 8º 47-20-76-23; réservation : 40-30-20-

10) : Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-

84-50; réservation : 40-30-20-10) ; Les

Montparnos, dolby, 14* (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Pathé We-

pler, dolby, 18 (reservation: 40-30-20-

Film britannique de Peter Greenaway,

Film américain de David S. Ward, avec

Kelsey Grammer, Lauren Holly, Rob Schneider, Henry Dean Stanton, Bruce

VO: UGC Ciné-cité les Halfes, dolbu

"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (ré-servation : 40-30-20-10); George-V,

dolby, 8º. VF: UGC Opera, dolby, 9º;

UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-

10); Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-

84-50; réservation : 40-30-20-10); Mi-

ramar, dolby, 14° (39-17-10-00; réserva-tion : 40-30-20-10); Gaumont Conven-

tion, dolby, 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-

Film amèricain de Phil Joanou, avec

Kelly Lynch, Mary Stuart Masterson, Teri Hatcher, Eric Roberts (2 h 05).

Teri Matcher, Eric Roberts (2 h 05).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odeon, dolby, 6°; UGC Montparnasse, dolby, 8°; Gaurnont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-03; réservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10). VF: Rex, dolby 2° (34-17-10-00); Gauront Ordra

by, 2* (39-17-10-00); Gaumont Opera Français, dolby, 9* (47-70-33-88; réser-

rrangan, coloy, 9* (41-70-33-68; reservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; réservation: 48-30-20-10); UGC Lyon Basbile, 12*; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13*

(47-07-55-88; réservation: 40-3G-20-

10) ; Gaumont Parnasse, dolby, 14* (ré-servation : 40-30-20-10) ; Mistral, dol-

by, 14" (39-17-10-00; réservation: 40-

30-20-10): Gaumont Convention, do!-

15: (48-28-42-27; réservation: 40-30-

(*) Film interdit aux moins de douze

VENGEANCE FROIDE

VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

TOUCHE PAS A MON PÉRISCOPE

Dern, William H. Macy (1 h 35).

i3 h 05).

CINÈMA

NOUVEAUX FILMS

DANGEREUSE ALLIANCE (*) Film américain d'Andrew Fleming, avec Fairuza Balk, Robin Tunney, Neve Campbell, Rachel True, Skeet Ulrich, Assumpta 5ema (1 h 40).

organisé à Milan sous le patron-

nage de Maurizio Pollini.

VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 6"; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8" (47-20-76-23; réservation : 40-30-20-10). VF : Rex. dolby, 2* (39-17-10-00); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; réserva-: 47-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 121; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 131 (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10): Gaumont Alésia, dolby, 14º (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00; re-servation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15* (48-28-42-27; reservation; 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18" (reservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-

Film américain de Jean-Claude Van Damme, avec Jean-Claude Van Janet Gunn, Jack McGee, Akı Aleong

VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, I"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (ré-servation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (39-17-10-00); Bretagne, dolby. 6 (39-17-10-00; reservation by, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° 47-42-56-31 ; réservation : 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; re-servation: 40-30-20-10): UGC Lyon Bastille, dolby, 12 ; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14' (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10): UGC Convention, dolby 15°; Pathė Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, THX. dolby, 20" (45-36-10-95; réservation :

GUANTANAMERA Film cubain de Tomas Gutierrez Alea. Juan Carlos Tabio, avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria, Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Fernandez, Luis Alberto

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Latina, 4° (42-78-47-86); Espace Saint-Michel, dolby, 5° (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83); La Pagode, 7° (reservation: 40-30-20-10); Le Balzac, 8* (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, dolby, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, dolby, 14th (reserva-tion: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre-

LE MONTREUR DE BOXE Film français de Dominique Ladoge. avec Richard Bohringer, Karl Makinen, Riccardo Cucciola, Peter McEnery. Cécile Bois, Andréa Ferréol (1 h 40). UGC Cine-cité les Halles, dolby, 10; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2-

Sceaux Mr Bourg-la-Reine. 17 h 30, le 27. Tel.: 46-61-00-66. Le Chevalier Paris, quartier d'été reçoit dans le cadre splendide des Thermes de

Moyen Age, son époque de pré-dilection, cette farce d'Aristo-

tel: 3615 code FNAC.

(47-70-33-88; reservation: 40-30-20-

Haendel-Halvorsen: Passacaille. Hones ger : Sonatine pour violon et violonce Ravel : Sonate pour violon et violoncelle. Musée Hôtel Le Vergeur, 51 Reims. 16 heures, le 27. Tél. : 26-77-45-25,

La Texier (ténor), Philippe Mahier: Des Knaben Wunderhorn.

Marc Coppey (violencelle). Crumb: Sonate pour violoncelle. Dusa-

Peter Cropper (viction), Jean-François Beethoven : Sonates pour violon et pia

Manèce, 2. boulevard du Général-Ledert, 51 Reims. 19 heures, le 29. Tél.: 26-

Beethoven: This 4 cordes op. 1 no 2 Mendessohr: The a cordes op. 49. Conservatoire national de région, 14, rue Carnot, 51 Pears. 19 heures, le 31. Tel.;

mple Symphory. Emile Naoumoff (pia-51 Reims, 19 heures, le 2 août. Tel.: 26-

Orchestre national de Lyon Rimski-Korsakov: La Grande Fâque russe, cuserzure. Rachmaninou: Concerto sour aisno et anthestre no 2. Overalt Errnacuel Krivine (direction). Part du château de Florans, 13 La Roqued'Arthéron 21 h 30, le 28, fél. : 42-50-51-

Soler: Corcerto à deux pianos. Schubet : Divertisement a la Hongroise, Mozart : Sonate pour piano a quatre mains KV 448. Pavel : Rhapsodie espagnole.

Une sélection musique, danse, théâtre

et art en région

de Mozart. Laura Aikin (Zaide), Gerd

d'Albeniz, Maria José Montiel (Pepita). Joan Cabero (don Luis de Vargas), Soraye Chave (Antonona), Carlos Bergasa (le vicaire), Alfonso Echeverria (Pedro de Vargas), Chœur Lieder Camera, Chœur d'en-fants du conservatoire de Vilaseca, Orchestre de chambre du Théâtre Lliur de Barcelone, Josep Pons (direction).

hudi Menuhin (direction). Corum-Opéra Berlioz, esplanade Charles-de-Gaulle, 34 Montpellier. 21 heures, le 31. Tel.: 67-02-02-01. De 100 F & 180 F.

Lennart Stregard (grand prêtre), Reinhard Hagen (l'orade), Chœur de la radio-télévision de Riga, Orchestre philharmo-nique de Montpellies, Friedemann Layer

de-Gaulle, 34 Montpellier, 20 heures, le 2 août, 761, : 67-02-02-01. De 140 F à

Orchestre royal de chambre de Suède Mozart: Symphonie KV 200, Concerto pour flûte, harpe et orchestre. Haydn:

Abbaye Saint-Michel-de-Cura, 66 Prades. 21 heures, le 30. Tél.: 68-96-33-07, De

Soirée Beethover piano op. 102 no 1, Quintette pour piano et vents op. 16, Quatuor à cordes op. 130. Michel Lethiec (darinette), Jean-Louis Capezzali (hautbois), André Cazalet (cor),

Amaury Wallez (basson), Frans Halmer son (violoncelle), Jean-Claude Vanden Eynden, Christian Ivaldi (plano), Quatuor Athenaeum Fresco.

De 130 F à 160 F.

REMS Guillaume Sutre (violon), Marc Coppey

Manège, 2, boulevard du Général-Le-clerc, 51 Reims. 18 heures, le 28. Tél. : 26-

pin: Invece. Britten: Suite pour violon-celle no 1. Ligeti: Sonate pour violon-

Synagogue, 51 Reins, 16 heures, le 29. TH . 26-77-45-25.

no cp. 12 nº 1, op. 24 et op. 30 no 2

Buropean Camerata Youth Orchestra Mozatt Divertimento KV 136. Bach : Concertos pour Cavier et cordes. Britten : noi. Laurent Cuenelle (direction). Craue, 2, boulevard du Général-Les

LA ROOUE-D'ANTHÉRON

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres : romans, biographies, essais... Le Monde Editions : dessins de Plantu. l'Histoire au jour le jour, l'album du Festival d'Avignon. La sélection du Monde des livres.

Recharches et commundes son livres par Umitei. Reches des a dame l'e. 36 15 LEMONDE

Parc du château de Florans, 13 La Roqued'Anthéron. 21 h 30, le 30. Tél. : 42-50-51-

RÉGIONS

MUSIQUE CLASSIQUE BEALINE

70 Fà 280 E

Herming-Jensen (Gomatz), Roman Trekel (Allazim), Christian Elsner (Soliman), Ste-phen Rössler (Osmin), Das Neue Orchester, Christoph Spering (direction). Hospices, rue de l'Hôtel-Dieu, 21 Beaune. 21 heures, le 28. Tél.: 80-26-21-30. De

Lluis Homar (mise en soène). Corum-Opéra Berlioz, esplanade Charles-de-Gaulle, 34 Montpellier. 21 heures, le 30. Tél.: 67-60-19-99. De 100 F à 180 F.

thoven: Symphonies of 1, 4 et 5. Ye

Idomeneo, re di Creta de Mozart. Thomas Moser (Idoménée), Jeanne Piland (Idamante), Kathleen Cassello (Electre), Fionnuala McCarthy (Ilia),

(direction). Corum-Opéra Berlioz, esplanade Charles-

PRADES

Fabrice Pierre (harpe), Mats Lilefors (di-

Beethoven: Sonate pour violoncelle et

Aiguillon 47190. Tél.: 53-86-20-20. Le 50 F à 160 F selon les soirées, abonne-Blues Passions Le blues électrique dans ses versions solides et diversifiées. Avec nottament John Mooney, Waiter Washington, Joe Louis Walker, Rockin' Dopsie and the Zy-Twisters, Little Minton et Louisiana

JAZZ

Du 1" au 4 août. Centre d'animation, 9A Concerts au Théâtre de la nature, jardins de l'Hôtel de ville. Tél. : 45-32-17-28, 80 F par soir ou abonnement 200 F.

Jazz au Fort Napoléon Les découvertes et les références des musiques improvisées et du jazz à tête chercheuse. Avec françois Méchali, Ricky Ford, Jaki Byard, le Tao Saxophone Quartet, Lattitude 44 de Bernard Santacruz avec Frank Lowe, Cheik Tidiane Fall et Dennis Charles, le sextette de Jean-Pierre Llabador, un quartette composé de John Schroeder, Peter Bolte, Jean-François Jenny-Clarke et Daniel Humair et l'une des inventions en quartette de Michel Portal. Du 30 juillet au 3 août. Fort Napoléon chemin Mart-Sangnier, La Seyne sur-Mer 83500. Tél.: 94-87-83-43 ou services culturels 94-94-83-67. 80 F par soirées ou

aborenement 350 F. DANSE

AVIGNON Heddy Maalem: On n'est pas couché. La Manutention, 4, rue Escalier Sainte-Anne, 84 Avignon, 11 heures, les 27, 28 29, 30 et 31 juillet et le 7" août. Tél.: 90-

82-33-12 François Raffinot François Raffinot : Scandal Point Clottre des Célestins, 84 Avignon. 22 heures, les 27, 28, 29 et 30, 76L : 90-14-

14-14, 130 E

Georges Appaix: Immédiatement l'Là, sout de sure. Chapelle des Pénetents-Blancs, place de la Principale, 84 Avignon. 11 heures et 19 heures, les 29, 30 et 31 juillet et le

Bill T Jones-Artile Zape Dance Company Bill T. Jones: Ursonate, Sur la place, D-Man in the Waters Cour d'honneur du Palais des papes, 84

Avignon. 22 heures, le 31 juillet et les 1, 2 et 3 août. Tél.: 9G-14-16-14. De 130 F à

CHATEAUVALLON Connexions hip hop agrie Age Fred Bendongué: A la vue d'un seul ceil. 19 heures, le 27, 60 F.

Sans Danse fixe et No Bisch, Out of Malika Zgaren: Sas Zgaranti. Warren Crooks: The Mixed Up Inspiration that We're Facing, 19 heures, le 28, 60 F.

Gary Nurse: Hip Hop Meets Street Jazz. 19 heures, le 29. 60 F. TNDI Châteauvallon, BP 118, 83 Olliquies Tel.: 94-22-74-00.

THÉÂTRE

de Jean Racine, mise en soène de Pierre Debauche, avec Stanislas Mathias, Florent Ferrier, Françoise Danell, Lara Suyeux, Alexandre Ferrier, Vincent Poirier et Delphine Lainé. Cour d'honneur du quartier Valence, rué

du Maréchal-Juin, 47 Agen, 21 heures, du 27 au 29, 161. : 53-47-82-08. Durée : 2 heures. De 43 F° & 110 F.

d'après Bohumil Hrabal, mise en scène d'Isabelle Luccioni, avec René Gouzenne. Théatre des Carmes, place des Carmes, 84 Avignon. 11 heures, les samedi, di-manche, kındi, mardi, mercredi, jeudi,

1 h 20, 60 F* et 85 F. Dernières. Le Concile d'amour d'Oscar Panizza, mise en scène de Benoît Lavigne, avec Denk Lavant, Benoît rtz, Valérie Coue-Siblril, Xavier Gallais, Stéphanie Gagneux, Thierry Lavet, Serge Nicolai, Cécile Mangin et Valérie

des Escaliers-Sainte-Anne, 84 Avignon. 15 h 25, les samedi, dimanche, hundi, mardi, mercredi, ieudi, vendredi, Tél.:

d'Anthéron. 21 h 30, le 1™ août Tél. : 42-Ricoborts met les unites de et par André Benedetto, avec Sébas-Mozart : Adagio. Schubert : Sonate-pour piano D 865. Liszt : Années de péleritien Benedetto (percussions). Théâtre des Carmes, place des Carmes 84 Avignon. 21 h 30, les samedi, di-manche, kındi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi. Tél.: 90-82-20-47. Durée: d'Anthéron. 21 h 30, le 2 août. Tél.: 42-

Th 30, 60 Pt et 85 F. Demières. de la compagnie Anomalie, mise en

scène de Josef Nadi, avec Étienne Ariet-taz, Arnaud Clavet, Vincent Gomez, Laurent Letourneur, Mickaël Mercadié, Bruno Michel, Jambenoix Mollet, Laurent Pareti, Thomas Van Uden et

Champfleury, 84 Avignon, 22 heures, le samedi. Tél.: 90-14-14-14, Durée: 1 h 20. 110 P° et 130 F. Demière. Le Cabaret :

les Achille Tonic, Lacombe et Asselin, Bébel, Achille et Léonie, les Anomalies, Dominique Boivin et la compagnie Beau Geste, Olivier Py, Elizabeth Mazee, Irina Dalle, Thomas Dalle, Mathieu Dalle et Pierre-André Weitz.

Gymnase du lycie Seint-Joseph, 84 Aut-gnon. 23 heures, du 27 au 31. Tél.: 90-14-14-14. Durde : 5 heures, 30 F. Demières. de Claude Santelli, d'après une idée de-

Beau programme attemif à la création. Avec Julien Lourau Olympic Gramofon, le Megaoctet de Andy Emler pour ean-Claude Carrière, avec Fabrice Lu-27. Tel.: 90-14-14-14. Durée: 1 heure.

SO F. Dernière. elets en jardins d'Emilie Valantin; mise en soène de l'au-teur, avec Jacques Bourdat, isabelle Rouabeh, Jean Sclavis, Jean-Pierre Skal-

ka. Emilie Valantin et deux musiciens. Jardins des Doms, 84 Avignon, 11 heures, du 27 au 30. Tél. : 90-14-14-14. Dunie : 1 h 20, 30 E haltres anders de Thomas Bernhard, mise en scène de

Denis Mariesu, avec Henri Chasse, Pierre Collin, Gabriel Gascon, Pierre Lebeau. Alexis Martin et Marie Michaud. Cour du lyale Seint-Joseph, 62, rue des

110 F* et 130 F. de Georges Lavaudant, mise en scene de na, Pierre Arditi, Philippe Avron, Maurice Béjart, Charles Berling, Roland Bertin, Marc Betton, Jérôme Derre, Gérard Desarthe, Françoise Fabien, Christine Fersen, Sami Frey, Ariel Garcia-Valdès, Denise Gence, Hubert Gignoux, Judith Magre et Marcel Maréchal.

er d'honneur du Palais des Papes, 84 Avignon. 22 heures, je 28, 761. ; 90-14-14-14. Durée : 2 heures. De 110 P* à 190 F. Le Grain et la balle, six cenvres brives ; la Dernière Bande

d'après Samuel Bedrett, mise en scène de Stuart Seide et Mario Gonzalez, avec Georges Bigot, Gérard Hardy, Alain Rimoux, Vincent Schmitt et Stuart Seide. Cloitre des Carmes, place des Carmes, 84 Avignor. 22 heures, du 28 au 2. 761, :

90-14-14-14. Durée: 2 h 30. 110 F* et La Résistible Ascension d'Arturo Ui (an

de Berroit Brecht, mise en scène de Heiner Müller, avec Martin Wuttke, Hermann Beyer, Georg Bonn, Margarita Broich, Heinrich Buttchereit, Victor Deiss, Hars Fleischmann, Michael Gerber, Ruth Glöss, Klaus Hecke, Traute Hoess, Marianne Hoppe, Dieter Knaup, Jörg Mi-chael Koerbl, Stefan Lisewski, Uwe Preuss, Hans-Peter Reinecke et Veit Schu-

84 Avignon. 21 h 30, du 29 au 31, Tél.: 90-14-14 De 110 P à 160 F.

d'Henrik ibsen, mise en sobre de Philippe Berling, avec Eric Ruf, Martine Bertrand. Jean-François Lapalus, Eric Berger, Veré-mie Oles, Julien Chavrial, Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fosser, Francisco Gil, Christiane Lailemand, Pierre Lamandé, Jean-Claude Luçon, Marie Luçon, Nicolas Luçon, Madeleine Meinier et Marie Montemont. Théatre du Peuple, rue du théatre, 88 Bussing. 15 heures, les 27, 28 juillet, 2 2, 4, 8, 9, 11 sout; 20 hours, le 10, Tel.: 29-51-50-48. Durée: 4 h 15. De 50 P à

100 F. Jusqu'au 31 agûs. MARSERIE de ; le Fou d'après Louis Aragon, mise en soitne de Philippe Caubère, avec Philippe Caubère. Höpital Caroline, lies du Frioul, 13 Marsede. 22 heures, le 27. Till.: 91-91-55-56.

Durée : 5 heures, 160 F* et 200 F. VILLENEUVE-LES-AVIGNON La Croix des pissaux d'Hubert Colas, mise en soène de l'auteur, avec Angela Konrad, Sumako Kosekı, Béstrice Louvet, Pierre Palmi, Peggy Péneau, Frédéric Pichon, Thierry Raynaud, Laurent de Richemond et Laurent

La Chartreuse, 30 Villeneuve-les-Avignon. 19 heures, du 29 au 3. Tél.: 90-14. 14-14. Duebe : 1 h 30. 110 F° et 130 F.

ANGERS -

Anthony Care Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée.

49 Angers Tel : 41-88-64-65. De 9 heures à 18 h 30. Jusqu'au 26 octobre, 10 F.

ANTRES 1946, Part de la reconstruction Musée Picaso, chiteau Grimaldi, place Mariéjol, OS Antibes. Tél.: 92-90-54-20. & 18 houres. Ferme lundi. Jusqu'au

30 septembre, 20 E.
BEAUMONT DULLAC
Michel Paysant, Maire Sester
Stephen Schoffeld
Centre d'art contemporain de Vessi lle de Vassivière, 87 Beaumont-du-Lac Tél.: 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 septembre. 15 F.

BORDEAUX La Grèce en révolte, Delacroix et les peimmes français, 1815-1848 Galerie des Beaux-Arts, place du Colonel-Raynal, 33 Bordeaux, 781 : 56-10-16-93; De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures ; nocturnes mercredi de 21 heures à 23 heures, Ferme mardi. Jus

qu'au 8 septembre. 20 f. Annette Messager CAPC-Musée d'Art contemporain-Entrepôt, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux, Tél. : 56-44-16-35. De 12 heures à 19 heures ; mercredi jusqu'è 22 heures. Fermé lundi. Jus-

ou'au 29 septembre, 30 F. CHATEAUROLIX Jean Clareboudt: le poids soutient le Couvent des Cordellers, rue Alain-Foun-

nier, 35 Chiteauroux, Tel.: 54-08-33-00. De 14 heures à 18 heures ; samedi et di-manche jusqu'à 19 heures. Egalement à l'Equincine ; la Médiathèque ; 47, rue Nationale. Fermé lundi. Jusqu'au 1ª sep-

EYMOUTIERS Botritio : sculptures du Bénin, Afrique Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde, 87 Eymoutiers. Tél. : 55-69-58-88. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 3 nombre 20 F.

PREILIS Hons Harting Le Capitou-Centre d'art contemporain, zone industrielle du Capitou, 86 Fréjus. Tél.: 94-40-76-30. De 14 heures à 19 heures. Fermé kindi. Jusqu'au 30 sep-

Hommage à Aurélie Nemours Musée de Grenoble, 5, place de Lavelette, 38 Granoble, Täl.: 76-63-44-44. De 11 heures à 19 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

19 août 25 F. LESCURE-D'ALENGEOIS Transapparance : Emmanuel Sauinier Chapelle Seint Michel, röute de Seint-Mi-chel, 81 Lescure-d'Albigeois. Tél. : 63-49-19-30. De 10 heures à 12 heures et de

14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre, 10 F. Arman & Part shrows

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la 29. Tél.: 90-14-14-14. Durée: 1 h 30. De 11 heures à 18 heures. Fermé kurdi. Ausqu'au 30 octobre. 20 F.

Sarousta et Bonetti nporain_ 19 Maymac TAL: 95-95-23-30. De 10 hieures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé mardi. Ausqu'au 6 octobre. MULHOUSE

Vladimir Skoda Musée des Beaux-Arts, villa Steinbach, 4 place Guillaume-Teil, 68 Mulhouse. Tél.: 89-45-43-19. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures; jeudi de 10 heures à 18 heures. Fermé

mardi, Jusqu'au 8 septembre, 20 F Herry Moore: l'expression première -Musée des Beaux-Arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tel.: 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures; vendredi jusqu'à 21 heures ; dimandre de 11 heures à 18 heures. Ferné mardi. kısqu'au 2 septembre.

Gerhard Richte Carré d'art-Musée d'Art contemporain, place de la Maison-Carrée, 33 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures à PONT-AVEN

Emile Schuffenedor, 1851-1994 Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville, 29 Pont-Aven. Tél.: 98-06-14-43, C: 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre 25 E

Ger Van Elk : les ruses de l'art, 1976-1996 Le Quarties, centre d'art contemporain, parc du 137-Régiment-d'infanterie, 29 Quimper, 16L: 98-55-55-77. De 10 heures à 18 heures; dimanche de 14 heures à 17 heures. Fermé kindi. Jusqu'au 1º sep-ROCHEPORT-SUR-MER

Musée d'Art et d'Histoire, 63, avenue Charles-de-Gaulle, 17 Rochefort-sur-Mer. Tél.: 46-99-83-99. De 13 heures à 19 heures, Egalement à la Maison de Pierre Loti et à la Cordene royale. Jus-

Andigliani, dessins de la collection Peul Auste des Benux-Arts, square Verdrel. 76 Rouen, Tel.: 35-71-28-40, De 10 heure à 18 heures. Visites commembes samedi à 15 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 ot-

tobre. 35 F.

SAINTPAUL-DE-VENCE

ermaine Richier

Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-Vence. 78.: 93-32-81-63. De 10 heurs & 18 houres, Jusqu'au 25 août. Robert Morris Centre d'Art contemporain, hameau du

Lac. 11 Sigean. Tel.: 68-48-83-62. De 1 15 heures à 19 heures, jusqu'au 29 sep-Hommage à Denise Colomb; de Montpamasse à Saint-Germain des Prés. Centre d'Art contemporain, château, 29 Tanlay. Tél.: 86-75-76-33. De 11 heures à

19 heures. Jusqu'au 20 octobre.

France 2 LES \$15 815 3 DE AM LA T IC SALUT O COPAINS

HOLLYWOOD NIGHT

Pramer ggft: はいない かいかんりん

n estrage

e of the paper.

in an eight

The second second

10 54+, 44 *A

Arte

■ VENDREDI 26 JUILLET

TF1

SLC SALUT LES COPAINS

Divertissement présenté par Sheila et Dave. 1968-1969 : httpple, baba-cool. et de rament de 22.55

HOLLYWOOD NIGHT Téétim. Dans le piège de l'oubli, de Robert Isoove (100 min). 887775 Les parents d'une adolescente pécille demandent l'aide d'un sychologue pour éviter qu'elle quitte le j'oyer, comme l'a fait con frère.

0.35 La Nuit olympique En direct : Athlétisme : triple saut M, 100 m, 400 m; Natation : finale 200 m papillon D, finale 200 m dos M, finale 50 m libre D; Basket : Etats-Unis-Chine. En différé : Athlésisme : 800 et 400 m D ; judo (300 mln).

France 2

LES SECRETS **DE LAKE SUCCESS** Pééfim (1/2) de Jonathan Sanger, Arthur A. Seidelman, Peter Ellis

23.10 J.O. D'ATLANTA

J.A. Le ...
En direct.
Présentés par Gérard Holtz et Pierre
Stad. Handball ; Hockey sur gazon;
Athlétisser : 800 en D.; Javelor, cripie
saut; 100 m M ; Base-ball ;
Basker-ball ; Hattérophile : Treate et
modolités 83 leg ; Sortball ; Termis
con min).
827781 0.50 Journal, Météo. 1.05 J.O. d'Atlanta.

En direct. Athletis 400 m et 100 m M ; Tenn de table : Water-polo : Natation : finales ; Athlétisme : Badmin Base-ball ; Basket-ball ; Hockey sur gazon :

France 3

J.O. D'ATLANTA En direct. Présentés par Gérard Holiz. Water-polo ; quarts de finale par équipe M ; Bone ; Handloff ; judo : finales des polds super légers M et D ; Tennis (150 min).

20.50

23.20 Journal, Météo.

23.35 L'HEURE D'EN RIRE: A TABLE AVEC...

Divertissement presente par André Hallmil Avec Darry Cowl, Michel Boujenah, Gérard Jugnot (60 min). 97742 0.35 Saga chés (rediff.), 1.05 Les)400. Thes. Le sencier de la guerre (55 min).

20.45 MARIAGE IMPOSSIBLE

Téléfilm de Johann Horst Sczerba (90 min). Une femme passe en compagnie d'un ami d'enfance sa dernière noit de célibataire. Pris dans une opération de police visant les immig ils recueillent une Africaine menacée d'expulsi et sur le point d'accoucher. Le jeune homme lu propose un marioge blanc.

22.15 GRAND FORMAT: TERRE D'ESPAGNE

(1937, N., s. a., 35 mb). 257265 Joris Ivens, réalisateur engagé, murna ce moyen métrage en pleine guerre civile, ovéc le peuple 23.00 Profil: Charlotte, vie ou théâtre?

(64 min). Music Planet. N

M 6

EXTRA-LARGE, LA TRICHE

abligé de fair pour éviter des représailles ; il ne s'est pas couché lors d'un combat truqué.

22.30 MISSION IMPOSSIBLE,

VINGT ANS APRÈS Série. Les diables, avec Peter Grand Tony Hamilton (35 min). 193 Un homme pratiquant des rituels satuniques fait chant mues samniques jan cramer des membres du gouvernement britannique dans le but d'obtenir des secrets d'Etat 23.35 Secrets de femmes. 0.10 Highlander. Série. OUT BUX SOUTCES.

1.00 Best of Groove. 2.30 E = Mr6. Misgazine. 2.55 Jazz 6. Magazine. 3.45 Chilmre pub. Magazine. 4.15 La Saga de la chanson frân-çaise. Documentaire. Beithe Plaf (55 min). 5.30 Hot forme (25 min). Canal +

Les J.O. en direct 20.30 Beach-volley. Cyclisme: finale du sprint sur piste D; francibal D ; Tir : finale du 10 m sur cible mobile M ; Voite : open Mistral M

> Basket-ball M ; Plongeon Itaut-vol D ; judo : finales des poids super légers D et M ; Voile : open Soling, Tornado D ; Water-poio M

Volley-ball : Handball ; Athletisme : Water-polo ; Hockey sur gazon ; Softball ; Athlétisme ; Tennis de table ; Volley-ball ; Natation. 2.00 Athlétisme Basket-ball; Boxe;

Hockey sur gazon ; Tennis de table ; Natation ; Badminton ; Softball; Natation; 4.00 Basket-ball ; Volley

Radio

France-Culture 20.30 Le Banquet. Conversar

philosophiques: L'Inc.
21.32 Black and Blue.
New Orleans Jazz and
Heritage Fentival. Arec
Cespeat.
22.40 Nutrs magnétique
Avigmon %, un roman
Tété (4).

Tété (4).

Qués Du lour au lendemain. 0.50
Coda. Passage de l'océan (5). 1.00 Les
Nisits de France-Culture (rediff.).
Claude Dimenon avec Renaud (1); 1.59, Le journal de Karla (1); 2.58,
Soutine ou la chair de l'escaller
rouge; 4.21, Rencontre post vitam
avec julio Corrazar : 4.58, Pierre Mac
Orian et la Bretagne; 5.55, Pierre Mac
Orian et la Bretagne; 5.55, Pierre Mac

France-Musique

19.35 Semaine de musique 19:35 Semanie de musique religieuse de Cuenca. Concert donné le 16 avril 1995, en l'égitse Saint-Miche de Cuenca, par The Tallis Scholars, dir. Peter Phillips : Ciurtes de Morales, Tallis, Sheppard, Tomlans, Purcel. 21:00 Festival

et Montpellier Languedoc-Rous

Q.05 jazz turit. Le Trio Monk, d'Eric Löhner, guitare, avec Gilles Naturel commenses, Simon Goubert, batterie et le Quinterse Agora de Jean-Marc jales, guitare basse (enregistrits les 22 au Featival de Radio-France et 23 au Featival de Radio-France et

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

22.35 Les Soirées... (Suite). Œuvre de Bruckner. 8.00 Les Nuits de Ra-dio-Classique.

La musique country.

France-Musique

17.55 France-Musique l'été.
Festival de Bayreuth. Opera
donné en direct de Bayreuth,
par le Choeur et Prochestre di
festival de Bayreuth, dir.
james Levine : L'Or du Rhin,
de Wagner, John Tomirson
(Wotan), Falt Structmann
(Donner, Richard Brunner
(Froh), Slegfried Jerusalem
(Loge), René Pape (Fasolt).
22.30 Festival
de Radio-France

de Radio-France

ct Montpellier Languedoc-Roussillon. Concert donné le 16 juillet à l'Opéra Berlloz-le-Corum, par Alfred Brendel, plano:

Otuvres de Beethoven : Sonate nº 30 op. 109 ; Sonate nº 31 op. 110 ; Sonate nº 32 op. 111.

op. 111.

Que Musique pluriel. La Souris, de Donattoni, par le Quanuor Ardital; Glarsun, de Derungs, Kothanina Ott, soprano, Matsilas Wellenmann, Ribe à bec, Martin Derungs, clavecin; Lumina, de Maker, par le Pestivai Sorings de Lucerne, dir. Rudoff Baumgartner. 1.00 Les Nuits de Prance-Musique.

22.20 Dream On.
La chance sourit à Martin.
22.50 Seinfeld. Les defs. SAMEDI 27 JUILLET

15.00 Les Grands Séducteurs.

tures de Vidocq. Echec à Vidocq...

19.00 L'île aux trente cercueils.

20.15 Le Dessons des cartes.

LA FEMME DE TA VIE

21.35 Metropolls. Magazine. Les Fils de l'amertume ; l'acteur et la marionnesse ; etc. (60 min).

20.30 8 1/2 Journal.

20.45

Arte

La Cinquième

12.30 Va savoir. Au pays des chevaux lourds. 13.00 Jimbô. 13.30 Les Enquêtes du commissaire Mai-

Montgomery Clift.

16.00 Demain le monde. Le sport 16.30 Les Der-

niers Par West. Les Philippines [5/10]. 17.30 > Telle est ta télé. Le Québei. 18.00 Les Nouvelles Aven-

Feuilleton [9/12] de Marcel Cravenne, avec

1946 : attentats en Palestine (50 min). 6882505

Chronique géopolitique. Les îles Spratiey : tout est en place pour le conflit.

Série. [2/7] La femme porte-poisse, d'Imanol Uribe, avec Emma Suarez (50 min). 748737 Un moniteur d'auto-école tombe omoureux de sa nouvelle élève. Mais la jeune fille attire le malheur sur les hommes qui succombent à ses charmes.

Gaude Jade (29 min). 19.25 Histoire parallèle. Semaine du 27 juillet

sur le câble et le satellite

19.30 Journal (RTBP) 20.00 Fort Boyard 21,55 Météo des cinq courtin '22.00 Journal (France 2).

Les soirées

22.20 et 0.55 Les J.O. d'Atlanta. 22.95 Taratata. Invitis: Pow Wow. - 23.50 Alice. 0.30 Soir 3 (Prages 5). Planète

20.35 L'homme

2.52 Journal,

Météo, Trafic info.

3.50 L'homme qui tombe à pic. Histoires d'étudiants. Série:

La boulangère de Saint-Amand.

14.50 Mac Gyer Ultime expérience. Série. 15.45 Dingue de toi. Série.

16.20 Metrose Place, Série.

■PROPERTF 1

4 ...

-

新考尔· ***

....

qui marche debout

22.30 Millénium. [4/0] De la nature et de l'esprit. 23.30 Les Fous du cirque. 23.55 L'Inde fantôme. [4/7].

Paris Première 20.00 20h Paris Première. 21.00 Benny Goodman. D'Oren Jacoby.

22.00 Musiques en soènes.
twité: Peser Sellars.

22.30 Mayerling, Ballet.
0.40 Paris dernière (50 min).

France Supervision 19.45 et 6.45 J.O.: Volley-ball. J.O.: Basket-ball 22.30 J.O.: Judo. 28.30 et 5.30 J.O.: Hockey sur gazon 1.30 et 3.40 JO: Natation (150 min).

21.00 et 4.00

Ciné Cinéfil 20.30 TIII the End of Time # # Film d'Edward Draytry (1946, N., v.o., 100 min **Canal Jimmy** 22.10 Cette muit-là

20.00 Batman. 20.30 Les Enyahisseurs. (1958, N., 95 min) 82 23.45 La Goualeuse & Film de Fernand Rivers 21.20 The Muppet Show. indit: Roger Miller. 21.45 Chronique du front. 21.50 Destination séries. Ciné Cinémas 21.00 La Liste noire

la force d'un destin E Film de Hector Sabenco (1987, v.o., 140 min) Eurosport 16.00 J.O.: Natation.

17.45 J.O.: Equitation. En direct jumping in (75 min). 19.00 J.O.: Cyclisme. Série Club 20.20 L'Etalon noir. 4901171 20.45 et 23.45 Commando Garrison.
21.30 Héritage oblige.
22.30 La Famille Addams.
23.00 et 1.00 Woiff,
police crimineile. 20.00 J.O. : Boxe. (60 min). 21.00 Olympic Extra.

21.00 Clympic Extra.
21.30 J.O.: Athlétisme.
En direct 20 km marche,
qualifications du poids M.,
séries du 100 m M. 100 m et
400 m D (60 mhn). 654867
22.30 J.O.: Haltérophille.
En direct. Finales: 63 kg
(75 mhn). 605208 (75 min). 1.00 Olympic Spécial.

1.30 J.O.: Natation.

In direct Finales D: 200 m
papillon et 50 m nage fibre.
Finales M: 200 m dos, 1 500

M 6

12.35 Madame est servie.

13.50 Robocop, Série, 14.45 Surfers détectives.

16-20 Cosmos 1999. Série.

Le retour du voyageur 17.15 Chapeau melon

et bottes de cuir.

Série. Noël en février.

Les cibles. Série. 15.30 Flash. Série.

18.15 Le Saint, Série.

19.10 Turbo. Magazine.

19.50 Tour de France

d'information. 20.00 Hot Forme, Magazine

20.35 Télé séries. Magazine.

Galen tente de persuader son ancienne fiancée, médecin à l'hôpital de Central City,

rnoptati de Central City, d'opérer l'un des astronautes, blessé par un policier. Elle refuse, arguant de ne rien connoître à l'anatomie des humains. Le seul moyen de la convaincre est de s'introduire dans la hibliothèque du baut

convaincre est de s'introduire dans la bibliothèque du haut responsable de la ville afin d'y dérober un ouwage médicol, vieux de deux mille ans... 0.05 Murder One, Faffaire Jessica.

1.00 Best of Dance.

Série, avec Daniel Benzall.

à la voile.

Platja de Aro. 19.54 Slx minutes

LA PLANÈTE

20.45

les dossiers secrets du FBI. Série.

13.00 Nick Mancuso,

européennes

RTL9

20.20 La Folle journée de Ferris Bueller, Film de John Hug-lee (1986, 105 min). Avec Matthew Broderick. Comédie. 2.205 L'Amour en douce. Film d'éclouard Molfmuro (1984, 85 min). Avec Daniel Autenii. Comédie. 23.35 Rien que des mensonges, Film de Paule Muret (1991, 85 min). Avec Famny Ardams. Drynns.

Les films sur les chaînes

22.30 A bout portant. Film de Don Siegel (1964, 95 min). Avec Lee Marvin. Policier. 0.20 Le Jeu de la vécité. Film de Robert Hossein (1961, N., 80 min). Avec Jean Servais. *Drame*.

Radio Canal + Les J.O. en direct. France-Culture 19.35 Fiction.

14.00 Les J.O. d'Atlanta. 14.30 Equitation ; Tir ; Aviron ; Badminton ; 22.35 Musique: Beach-volley Hockey sur gazon ; Softball. 15.15 Athlétisme. Hepathlon : O.05 Selection pris. 1.00 Les Pinits de Prance-Culture. (Rediff.), Claude Dueston aves. Retaud (2), 155, La Journal de Kaffa (2), 3.08, Amialle, de Jean Rackre ; 5.37, Pierre Mac Orlan : chansons documentaires ; 5.57, Pierre Mac Orlan (2). 100 m haies D (45 min).

16.00 Aviron; Base-ball; Basket-ball ; Canoë-kayak ; Handball ; Tennis ; Tennis de table :

Volley-ball. 16.15 Beach-volley (45 min). 49790 17.00 Athlétisme ; Aviron ; Badmington ; Hockey

sur gazon: Waterpolo : Canoè-kayak ; Cyclisme ; Plongeon ; Softball ; Handball ; Aviron ; Basket-ball. ► En clair jusqu'à 20.30 18.30 Georgia. Magazine. 19.25 Flash d'information.

20.10 Cyclisme. Finale poursuite par équipe sur piste M, sprint M. DES SINGES
Téléfilm, avec Ron Harper,
Roddy McDowall.
[45] A in recherche de la liberté,
d'Arnold Laven et Alf Kjelfin (90 min). 20.30 Handball. Tir : finale du 50 m carabine libre trois

positions M ; Voile : Mistral (\$5) L'adieu, de Don McDougail et John Meredith Lucas (90 min). 8703027 Det M, 470 Det M (30 min). 1 21.00 Badminton. Base-ball : Basket-ball D ; Equitation :

open dressage par équipes ; Voile ; Beach-volley : par équipes D ; Canoë-layak : finale slalom canoë simple M C1 (45 min). 39675. 22.00 Haltérophilie. Finales du

groupe Ades 91 kg; Volley-ball M; Handball; Vater-poto. 23.00 Basket-ball; Athlétisme; Hockey sur gazon ; Football ; Softball ; Volley-ball. 1.00 Handball ; Tennis de

Lable; Water-polo; Badmington; Base-ball; Boxe. 2.45 Handball.

Les films sur les chaînes

européennes

Radio-Classique 20.40 Woody Allen

J WOODY Allen
et la musique.
Rhapsodie in Blue, de
Cershwin, par l'Orchestre
Columbia, dir. Léonard
Bernstein ; Potato Head Blues,
de Annistrang ; Symphonie
nº 41, de Mozarr, par
l'Orchestre Columbia, dir.
Walter ; Concerto nº 2, de
Mendelscohn, par l'Orchestre
de Philadelphie, dir. Ormandy,
Serkin, plano ; Le Songe d'une
nuit d'été, de Mendelscohn,
par la Philairmonie de New muit d'été, de Memoessohn, per la Phillamonie de New York, dir. Toscankni ; Conceno nº 5, de Bach, par Porchestre Columbia, Gould, plano ; La Baraille sur la glace, de Prokoviev, par Porchestre de Cleveland, dir. Chailly, Gymnopédie nº 1, de Sarbe, par Porchestre de l'Utah, dir.

22.65 Jour de fête. Film en version colorisée de Jacques Tud
(1949) Avez Jacques Tati. Comédie.

OU 22.05 Le Tumbeur de ces dames. Film de Jerry Levis
1961). Avez Jerry Levis. Comédie.

OU 22.05 La vie est na long fleuve tranquille. Film de Chatillez (1967, 95 min). Avez André Wilms.

Condidie.

23.55 Le Formait maléfique. Film de Roy Ward Baket (1987, 58 min). Avez Peter Cusing, Suspense.

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. E Ne pas manquer. dassique.

Sous-titrage spécial

La route est libre, Série. 18.00 Tremte millions d'amis. 18.35 Vidéo gag.

20.55

Divertissement. 19.15 Allimne la télé. jeu. 20.00 Journal, Journal des J.O., Spécial F1, Tiercé, Météo.

AAYRIG Séfiim d'Henri Verneuil, avec audia Cardinale, Omar Sharif 50 min). 7025 'histoire d'Azad Zocharian

lenri Verneull) et de sa umille qui débarquent à larseille après avoir écha a génocide du peuple

ES DESSOUS

JE PALM BEACH

Héfilm. Duel de femmes, de Briso enchard-Smith, avec Mitzi Kapture, sh Penes (55 min). 8804973

Grand Prix d'Allemagne:

finales triple saut M et D;

demi-finale 800 m D ; finales 100 m D et M ; Handball :

Prance-Cuba ; Football : quants de finale. En différé :

Athlétisme : 400 m D et M

(250 min).

3.20

b Estes (55 min).

b Estes (55 min).

68

1.55 Formule F1. Spécial

Grand Prix d'Allerma

analyse des

France 2

12.40 Point route. 12.45 Journal. 12.50 et 13.30 Mé 13.35 INC. Magazine. 13.40 La Vie privée des plantes. Coqu

et aguicheuses.

14.35 > Reflets de Lune. 15.55 Tierof. En direct de

Malsons-Laffitte. 16.15 Dans l'oell de l'espion. Série. Ethonge standard. 17.05 Un privé sons les tropiques. Série. 17.55 Un filc à tout faire. 18.76 LO. d'Atlanta. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.

19.59 journal, journal des jeux, A cheval, Météo.

FORT BOYARD Olvertissement present par Patrice
Laffont et Centrine Dominguez.
L'équipe des cavaliers. Avec Jean-Lou
Blout, Roger-Yves Bost, Hubert
Bourdy, Rodrigo Pessan, Floria Gélin.
Au profit de l'association
Handi-cheval.

J.O. D'ATLANTA

en direct.
Prisentés par Gérard Holtz et Pierre
Sied: Basket-ball ; Cznoż-kayak;
Haltérophille ; Handhall ; Hoday sur
gezon ; Sottball ; Tenuls; toile ; Volley
ball ; Water-polo ; Athletisme ;
Badminton ; Basket-ball ;
Beach-volley ; Egyltation ; Football

0.35 Journal, Météo. 0.45 J.O. d'Atlanta. En direct. Athlétisme ; Heptathlon ; Badminon ; Base-ball ; Basker-ball; Boxe; Football; Handbell; Hockey sur gazon ; Plongeon ; Softbell ; Tennis de table ; Volley-ball ;

12.30 Journal, Météo des plages. 13.00 Keno. 13.05 Le Jardin des bêtes. 13.05 Le jarun des ceus. 13.35 La vie de châtean. 14.00 En fiânant avec Roger Gicquel. 14.55 J.O. d'Atlanta.

France 3

En direct, Planaeon: Base-ball : (Japon -Nicaragua) ; Sastan-ball : (Zaire - Corée et Ukraine

(Zane - Coree et Ogan Cuba) ; Canoō-kayak ; Aviron ; Softball ; Beach-volley ; Tennis. 18.29 Questions pour un champion. Jeu 18.55 Le 19-20

de l'Information, 19:08, Journal régional

20.05 Fa si la chanter, jeu. 20.35 Tout le sport. 20.50

L'AVOCATE Serie. Droit de visite, de Michel Wyn, avec Corinne Dacia, Philippe Léot (10 min). Laura Moretti accepte de défendre le dossier d'un homme accusé par son ex-femme du

22.10

LES BROUCHES Füéfün d'Alain Taşma, avec Henri Marteau, Jacques Gamblin (85 min)

L'aîné des fils d'un agriculteur tachurne et farouchement attaché à son exploitation de haute montagne épouse une jeune fille de la bantieue parsienne de passage dans la région pour un stage d'élevage. 0.00 La Bayyadère. Ballet en trois actes. Musique de Ludwig Mintan, chorégraphile et mise en scène de Rudolf Nouveev avec Isabelle Guérin,

Laurent Hilaire, Elisabeth Plate

2241857

MUSIC PLANET Magazine, Lost in Music. Electronic Jam, de Christoph Dreher (60 min).

Du label Warp à Sheffield à l'Atom Heart de Francfort, portraît de jeunes gens qui s'achamen à déconstruire les sons et qui constituent la nouvelle génération techno. 23.35 La Clé Téléfilm de Pavel Tchoukhraï, avoc Anatoli Kousnetsov (58 min).

Eousnetsov (58 mlm). R259/3
En février 1917, un riche banquier est reirouwé mort dans l'appartement où il organisait des orgies.

0.30L'ile aux trente cercueils. Peulleson (8/12). 1.00 Jean de la Lune III III Plin françàs de Jean Chouz avec Madeleine Renaud, Michel Simon (1937, N., 73 mln). 899205 2.20 Collection Hollywood 1950. Le témoin. Court métrage de Robert Alcido avec Charles Bronson, Dick Powel (24 min, rediff.). 2.45 La Sainte Ramille. Court métrage allemand d'Unich Wels (1994, v. o., 10 min, rediff.).

2.30 Broadway Magazine. Documen-taire. 3.20Colum pub. 3.30 E = M s. 4.75Flot Forme. 4.40 Tainti et ses Bes de rêve. Documentaire. 5.40 Boule-vard des clips. 22,20 Martin Scornese. De Joel Sucher et Stever Publier. Eurosport

formidable III Film de Mario MoniceIII (1992, 100 mm) 81702892 Série Club 20.45 Miami Vice. 2* série (30 min). 18884 21.00 et 1.00 Olympic Extra. 21.30 J.O. : Athlétisme. 22.15 Mission impossible. 23.00 Les Têtes brûlées.
23.45 Hong Kong Connection.
0.30 D'Artagnan amoureux.

Canal Jimmy 20.00 Earth Two. petit emmerdeur.

16.00 J.O.: Aviron. En direct.
Pinales (135 mlm). 6191805
18.15 J.O.: Cyclisme.
En direct. Finales: Sur piste,
postraint et vitessé D et M
(135 min). 2213640
20.30 J.O.: Booge.
En direct. Préfininales:

22.15 J.O.: Handball. En direct. Eliminatoires M: Alemagne -Egypte (75 min). 57473 22.30 J.O.: Haltérophilie. 22.30 J.O.: Haltérophilie.

0.15 J.O.: Athlétisme.
D: Heptathon (poids et.
200 m); demi-finales et finale
du 100 m. Finale du javelot;
demi-finales du 800 m; sérits
du 10 000 m.
At : Demi-finales et finale du
100 m; 800 m
(2* tour, 50 min).

(2" tour, 90 min). 1.30 J.O.: Athlétisme. 6192454

ATLANTA 96 Le détail et la programmation

des épreuves olympiques sont en p. 14

malentendants.

es soirées sur le câble et le satellite 22.45 L'homme

130 Journal (Krer). 100 Le Châtean des Oliviers.
30 Reportages.
55 Metéo
des cinq continents. .00 Journal (Hance 2). -20 et 0.55 Les J.O. d'Atlanta. .35 Faites la fête.

.30 Solr 3(France 3). lanète

35 Lettre des Rhodopes. 30 Les Plus Beaux Jardins di monde, (11/12) Les racines du changement. 50 Les Sept Vies

qui marche debout. 23.45 Ferias du Nouveau Monde, Equateur (55 min).

Paris Première 20.00 Golf en capitale. 20.30 Master Karting Indoor 1995. 22.30 Concert: Miguel Bosé Live (60 min). 23.30 Paris dernière. 9232398 0.25 Concert:

21.25 et 23.30 J.O. : Athlétisme.

8577864

Richard Galliano & Bireli Lagrene. Enregistré en juillet 1994

France Supervision 19.20 et 4.25 J.O.: Volley-ball.

(135 min).

Ciné Cinéfil 20.50 Le Chib.
Invité : Charles Gassot.
22.05 Gangsters à l'écran.
De join McNaughton. [2/2].
23.00 Clive of India.
Fito de Rédard Rolestesia (1935, N., v.s., 90 min) 11\$2624 0.30 Madison Avenue = Film in H. S. Humbersone

22.00 et 6.00 J.O. : Basket-ball (90 min).

Ciné Cinémas 20.45 L'Appel du devoir Tâthim de Stephen Swijk (1993, 95 mia)

THE THE

Rotur américus.
20.50 Priends.
21.15 Le Guide du parfait. 21.25 Batman. 22.10 Chronique

22.15 Nonante.

23,20 L'Adieu aux as.

23.00 Une famille

(45 min). 2.15 J.O. : Boxe. (105 min). 4221770)

pour les sourds et les

ROGER CHARLES est journaliste aux Etats-Unis. Il vient d'être licencié par son employeur. Pour avoir dit la vérité. Joe Klein est journaliste aux Etats-Unis. Il vient d'être suspendu par ses employeurs. Pour avoir caché la vérité.

Le « journalistiquement correct » en impose, ces temps-ci. Prenons Roger Charles. Il n'était pas ce que l'on pourrait appeler une star des médias. Au contraire. Ce bon professionnel travaillait dans un service de presse spécialisé dans les affaires de défense et de sécurité, le National Security News Service. Autant dire que, hors le cercle des initiés, Roger Charles était à peu près inconnu. Et appelé à le

Il le serait d'ailleurs resté s'il n'avait, au cours de ses investigations, levé un de ces lièvres dont la presse américaine raffole. A condition, évidemment, que l'affaire ne vire pas au tragique. Or, là, ce fut le cas. Scribe minutieux des carrières militaires, Roger Charles avait découvert que l'amiral Jeremy Boorda, chef d'état-major de la marine américaine, aurait porté une médaille militaire, l'insigne de la « valeur au combat », que ses mérites n'autorisaient pas. Il fit part de sa découverte. Et l'hebdomadaire Newsweek décida d'affecter deux enquêteurs à la ténébreuse affaire de la médaille usurpée.

Le 17 mai, l'amiral Boorda se suicidait, d'une baile en plein cœur, quelques minutes avant la venue des deux journalistes du magazine. L'affaire de la médaille fantôme était devenue tragédie. Et tragédie d'Etat, avec déclaration de Bill Clinton sur « le sens profond de l'honneur [d'un homme] que personne ne doit remettre en auestion ».

Deux mois après, les responsables du National Security News Service viennent d'annon cer le licenciement de Roger Charles. Ils ont expliqué que, depuis l'affaire, leur agence de presse, à but non lucratif et vivant de dons, avait vu ses ressources s'effondrer. Les donataires n'entendaient plus soutenir ce journalisme par lequel le malheur arrive.

Le cas de Joe Klein est bien différent. Ce chroniqueur talentueux et connu de Newsweek, entre autres, a écrit sous le plus anonyme des pseudonymes, «Anonymous », le best-seller politique de l'année, Primary Colors, roman à clés sur les turpitudes présumées de la famille Clinton. Le livre a fait un tabac, et la fortune en millions de dollars de M. Anonymous et de son éditeur Random House.

Comme il était tentant, le Tout-Washington médiatique a joué, et fort sérieusement, au grand jeu de pistes Anonymous. Etudes, recoupements, expertises graphologiques sur un bout tomber. Le Washington Post et le magazine New York arrivèrent à la même conclusion : Anonymous était, ne pouvait être, que

Lui démentit, mentit, la tête sur ce billot de presse. A tous, confrères mais aussi collègues de Newsweek, il affirma n'être en rien et pour rien dans l'affaire. Puis il avoua. Malheureux! La presse américaine s'était enfin trouvé son plus grand « menteur ». La houte du métier, le sabordeur de la crédibilité commune, le traître à la profession ! Bref. il fut privé d'écriture sine die. Et, peine complémentaire, son patron, M. Richard Smith, l'a condamné à effectuer la tournée des bureaux pour exhiber son visage de faux frère, expliquer son cas pendable et implorer sa grâce!

Des enfants pourraient être adoptés

à Rio par le biais d'Internet

RIO. A partir du mois prochain, il sera possible aux utilisateurs du réseau informatique Internet de choisir sur écran un enfant à adopter, a déclaré au cours d'une conférence de presse le président du tribunal de Rio de Janeiro, José Gama Malcher. Un programme informatique en quatre langues (portugais, français, anglais et espagnol) a été préparé pour cela. Les fiches d'identification des 48 premiers enfants comprennent les mêmes critères de description. Une photo en couleur illustre par exemple la fiche du petit Ricardo V. où l'on peut lire que l'enfant, né à Salvador de Babia le 22/11/90, est noir, avec des cheveux noirs et des yeux marrons, et qu'à 5 ans, il n'est pas alphabétisé. « L'informatique devrait permettre de rester plus facilement en contact avec les enfants adoptés, et de limiter le trafic international ou celui d'organes », a estimé le président du tribunal.

11 y a actuellement 4 800 enfants dans les 350 orphelinats de Rio, en attente d'adoption. Chaque année 600 adoptions sont entérinées par le tribunal, 30 étant effectuées par des étrangers. (AFP).

La chambre régionale des comptes de Rhône-Alpes met en cause M. Noir

LA CHAMBRE régionale des comptes Rhône-Alpes critique, dans un pré-rapport révélé par l'AFP, les conditions de réalisation du boulevard périphérique nord de Lyon, confiée aux groupes Bouygues et Dumez, en 1990, après l'élection de Michel Noir à la mairie.

La construction de cet ouvrage était évaluée à l'origine à 3,8 milliards de francs. Elle en coûte, aujourd'hui, six, dont la moitié à la charge des collectivités locales, alors qu'au départ elle devait être financée à 70 % par le secteur privé. La Chambre constate que les réunions qui ont abouti au choix du groupement conduit par Bouygues « se sont déroulées dans une stricte confidentialité et n'ont fait l'objet d'aucun procès-verbal ». De même, les lettres invitant les groupes Bouygues et Dumez à se capprocher ont été décidées « en dehors de l'aval des assemblées délibérantes ». Ce rapport provisoire, daté du 5 juillet, a été adressé aux dirigeants des collectivités locales concernées qui ont deux mois pour faire connaître leur réponse.

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE BOURSE Cours relevés le vendredi 26 juillet, à 10 h 15 (Paris) FERMETURE DES PLACES EUROPÉENNES Cours au Var. en % Var. en % 25,07 24,07 fin 95 Tokyo Nikkei Honk Kong Index 10707 +0,07 +7,0 1974,67 +1,05 +5,49 Tokyo. Nikkei sur 3 mois Londres FT 100 3672,70 +0,11 -0,44 Zurich 1652,25 -2,97 +8 Franciort Dax 30 2468,26 +0,84 +9,51 Madrid Ibex 35 351,37 -1,21 +9,71 Amsterdam CBS 351,80 -2,36 +9,42

Tirage du Monde daté vendredi 26 juillet 1996 : 480 634 exemplaires

L'Etat nationalise le Crédit foncier faute d'avoir trouvé un repreneur

La Caisse des dépôts va servir de relais en lançant une OPA

LE MINISTRE des finances Jean Arthuis a annoncé vendredi 26 juin en fin de matinée que l'Etat allait prendre en charge le sauvetage du Crédit foncier, institution qui a perdu près de 11 milliards de francs en 1995. Le ministre a indiqué que les recherches d'un repreneur, menées depuis le mois d'avril ont été infrucsuses. Différents partenaires out été approchés, le dernier en lice étant un investisseur américain. Ce dernier dont on attendait une réponse jeudi dans la soirée, a finalement renoncé.

« En l'absence d'actionnariat de référence », a indiqué le ministre des finances, l'Etat a décidé d'intervenir « dans le respect de l'intérêt des finances publiques, des personnels du Crédit foncier de France, des détenteurs d'actions et d'obligations de celui-ci et de la place de Paris ».

Une offre publique d'achat (OPA) sur les actions du Crédit foncier sera lancée dans les prochaines semaines par la Caisse des Dépots et consignations (CdC) à 70 francs l'action, le prix était de 30 francs le 24 juillet. La CdC se réserve le droit de ne pas donner suite à l'opération si elle ne parvient pas à détenir à l'issue de l'OPA au moins les deux tiers du capital et des droits de vote de l'institution. Le ministre précise que la CdC n'intervient que « à la demande et pour le compte de l'Etat ». En effet, un nouvel établissement public dé-nommé, la Caisse nationale du Crédit foncier, sera créé, une fois obtemu le vote nécessaire du Parlement.

Cet établissement reprendra ensuite immédiatement l'ensemble des actions du Crédit foncier acquises à l'occasion de l'OPA. Le fonds de commerce du Crédit foncler, lui, sera cédé « dès que possible ». D'ores et déjà, le Crédit immobilier de France a fait part à l'Etat de son intérêt pour une reprise d'une partie de l'encours des PAP (prêts à l'accession à la propriété)

possédé par le CFF. L'encours total serait d'environ 213 milliards de francs. Il s'agirait ici de ne pas dégrader les aides de l'Etat au logement social.

L'Etat veillera, ajoute le ministère, à garantir la sécurité de la dette obliaire du CFF et le recouvrement de l'ensemble de ses créances.

Cette opération se traduira par « un effort important de restructuration de l'entreprise ». Le gouvernement affirme être « particulèrement attentif à la situation des personnels et prendra toute disposition pour évi-ter, dans la mesure du possible, le recours à des mesures de licenciement ».

De son côté, la Caisse des dépôts, souligne qu'elle ne fait, dans l'opération qu'un « relais de financedemande et n'engage aucunement

La boîte noire du Boeing de la TWA livre ses premiers secrets

WASHINGTON de notre correspondant

Le capitaine Steven Snyder, commandant de bord du vol TWA 800, et son copilote, le capitaine Ralph Kevorkian, n'avaient apparemment détecté aucun problème mécanique, aucune anomalie ou menace, avant que le Boeing 747 n'explose brusquement, le 17 juillet, quelques minutes après son décollage de New York à destination de Paris. C'est ce qui ressort du premier décryptage des bandes magnétiques du Cockpit Voice Recorder (CVR, l'une des deux boîtes noires qui enregistre notamment les conversations de l'équipage) récupérées par des plongeurs, à l'aube du jeudi 25 Island (Le Monde du 26 juillet).

Au cours d'une conférence de presse, Robert Francis, vice-président du Bureau américain de la sécurité des transports (NTSB), a brièvement déclaré: «L'enregistrement indiquait des préparatifs de routine au décollage » (de l'aéroport J. F. Kennedy). Environ onze minutes et demie après, l'enregistrement se termine abruptement. > Les quatre canaux du CVR, a-t-il encore précisé, ont enregistré « un son bref, d'une fraction de seconde, juste avant la fin de la bande ».

C'est, bien sûr, une analyse plus poussée des caractéristiques de ce son qui devrait permettre aux enquêteurs de mieux cemer les circonstances du drame qui a coûté la vie aux 230 passagers. Par un sys-tème de triangulation acoustique, il devrait notamment être possible de localiser, dans l'appareil, l'origine de l'explosion, et donc de concentrer les efforts de recherche et d'analyse sur certains débris. Les boîtes noires ont été récupérées en bon état, mis à part un choc sur le côté du Flight Data Recorder, qui enregistre les paramètres du vol. Si les bandes magnétiques sont saines, elles ne permettent cependant pas encore de fournir une explication immédiate sur les causes de l'accident. Tout au plus peut-on noter que, lors d'accidents similaires provo-

qués par l'explosion d'une bombe, comme ce fut le cas, en 1988, pour l'avion de la Pan Am au-dessus de Lockerbie, un même son bref avait été enregistré par la boîte noire. Officiellement, les autorités américeines et les enquêteurs ne privilégient aucune explication, mais il est clair qu'ils penchent vers la thèse de l'attentat. Bill Clinton a profité de sa visite à New York, où il a longuement rencontré les familles des victimes, pour annoncer un renforcement sensible des mesures de sécurité dans les aéroports américains, ce qui répond de facto au souci de mieux combattre les menaces

Ces dispositions, qui s'appliqueront immédiatement, concernent tous les appareils, américains ou étrangers, opérant aussi bien sur les vols internationaux que domestiques, à l'arrivée comme au départ. Il est notamment prévu de renforcer les fouilles manuelles de tous les bagages, et le contrôle par détecteur à rayons X et autres. Le chef de la Maison Blanche a prévenu les Américains que ces mesures pourraient avoir pour effet d'accroître le coût du transport aérien, ainsi que ses « inconvénients », c'est-à-dire l'attente dans les aéroports.

Estimant que la sécurité était à ce prix, il a indiqué que le vice-président Al Gore présiderait une commission chargée de revoir et de renforcer les dispositifs de la sécurité aérienne. M. Clinton n'a pas directement évoqué les aspects financiers d'une telle politique, qui sout cependant importants. Les appareils de détection à rayons X en service dans les aéroports américains ont en effet été mis au point il y a près d'une vingtaine d'années, à Péroque où l'on craignait surtout que des terroristes armés ne détournent des avions de ligne. Ils sont notoirement peu fiables pour détecter des explosifs à base de plastic, comme le Semtez. Des scanners nettement plus sophistiqués

sifs existent, comme le CTX-5000, fabriqué par la société Invision, mais leur coût unitaire est de 1 million de dollars, soit 5 millions de francs. Certains aéroports européens, ainsi que celui de Tel-Aviv, en ont été équipés. Trois seulement sont en service aux Etats-Unis : un à l'aéroport de San Francisco, les deux autres à Atlanta, à l'occasion des Jeux olympiques.

Le président Clinton s'est cependant efforcé de rassurer les Américains et les familles des victimes sur la volonté du gouvernement de tout mettre en œuvre pour retrouver les corps et déterminer les causes de la catastrophe. «S'il apparaissait qu'il s'agit d'un acte criminel, d'autres mecessaires », a-t-il sonligné. Le chef de la Maison Blanche a participé à une rémion de travail avec les responsables de l'enquête, avant de rencontrer à New York, pendant plus de deux heures, les familles rassemblées dans un hôtel de l'aéroport J. F. Kennedy. M. Clinton, qui était accompagné de son épouse Hillary, et des ambassadeurs de France et d'Italie, a apparemment réussi à apaiser la colère qui s'était exprimée ces derniers jours, en raison de la lenteur des opérations de récupération et d'identification des corps des

«La communication n'a pas été bonne », a-t-il recomm. « Il a term à rencontrer toutes les familles, individuellement ou par petits groupes, nous a précisé l'ambassadeur de Prance, François Bujon de l'Estang. Il a écouté tout le monde, avec des mots de réconfort ou de sympatitie, serrant les mains, signant même des autographes à ceux qui le demandaient, faisant preuve d'énormément de patience et de gentillesse. Le climat était manifestement beaucoup plus serein, notamment parce que M. Clinton a dit clairement aux familles que la priorité était de retrouver les corps des victimes, et c'est ce que chacun voulait entendre. A la fin, le président a été applaudi. »

Laurent Zecchini

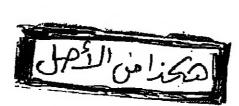
capables de repérer ce type d'explo-M. Clinton a réconforté les familles des victimes

GÉRANT de société originaire de Montpellier, | Clinton leur a expliqué qu'il est parfois difficile de Michel Olivier est venu à New York pour rapatrier la | battre de vitesse des médias qui disposent de puisdépouille toujours non retrouvée de son frère cadet, Pascal Michel, vingt-huit ans, disparu avec 229 autres passagers dans le Boeing de la TWA. Comme ses compagnons de malheur, il a subi, depuis une semaine, les chocs et les contre-chocs d'informations contradictoires démenties aussi vite que lancées. Une épreuve rude pour les nerfs, que le président Clinton et son épouse Hillary, venus à la rencontre des familles, jeudi 25 juillet, dans une salle de l'hôtel Ramada Plaza, à l'aéroport de New York, semblent avoir réussi à apaiser. « Il s'est presque excusé », raconte Michel Olivier. Apparemment, le président américain a su toucher ses interlocuteurs qui, isolés dans un hôtel de l'aéroport Kennedy et ne comprenant souvent pas l'anglais, avaient jusqu'alors le sentiment que la tragédie se déroulait en dehors d'eux. « Nous serons désormais les premiers avertis », explique maintenant Michel Olivier. Le président

battre de vitesse des médias qui disposent de puissants moyens et se livrent une féroce concurrence.

Plus question de critiquer le travail des plongeurs et des marins qui fouillent la zone de l'accident: « Un officier de la Navy nous a expliqué, en français, leur mission ; il nous a montré les cartes sur lesquelles ils travaillent, les appareils de détection. Ils ne ménagent pas leur peine et sont au moins aussi fatigués que nous. Je crois qu'il n'est pas possible de déployer olus de moyens. Ils font le maximum ».

Michel Olivier et ses compagnons n'ont désormais plus qu'une seule crainte : qu'un plongeur se tue à cause de la pression que les familles des disparus font peser sur les autorités américaines. Déjà, l'un d'eux a été victime d'un accident de décompression. Et trois autres se sont blessés en fouillant les débris. à 40 mètres sous l'eau.



Ecoutes: des proches de M. Léotard pourraient saisir la justice

« L'AFFAIRE est close », avait déclaré, le 8 juillet, le directeur du cabinet de François Léotard à la pré-sidence de l'UDF, Renaud Donnedieu de Vabres. La petite tempête provoquée par la révélation dans Le Monde d'écoutes téléphoniques effectuées par la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) sur des proches de l'ancien ministre de la défense du gouvernement d'Edouard Bailadur n'avait ainsi duré que quelques heures (Le Monde des 9 et 10 juillet). Il n'est pas certain, toutefois, que l'armistice promptement conclu entre le président de l'UDF et le cabinet d'Alain Juppé - qui avait autorisé ces « interceptions de sécurité » - soit définitif. Certains collaborateurs de M. Léotard envisagent en effet de porter l'affaire sur le terrain du contentieux administratif, voire sur le terrain judi-

Le cabinet de Charles Millon, d'où était parti l'ordre de la mise sur écoutes d'ancien membres du cabinet de son prédécesseur, avait confirmé le « branchement » de « deux fonctionnaires », sans livrer leur identité. Selon nos informations, au moins trois personnes ont f été visées : le préfet François Lépine, ex-directeur du cabinet de M. Léotard rue Szint-Dominique; le préfet Patrice Molle, ex-chef de ce même cabinet ; le colonel Louis-Pierre Dillais, qui y était en charge des « affaires réservées ». Certaines sources continuent d'assurer que l'ancien ministre Jacques Douffiagues, conseiller à la Cour des comptes et ancien président de la Société française d'exportation des systèmes d'armement (Sofresa), ainsi que Renaud Donnedieu de Vabres kii-même, ont eux aussi été écoutés. Ces derniers jours, ceros d'entre eux ont consulté avocats, afin d'envisager de possibles recours. L'hypothèse d'une telle contre-attaque ne semble pas avoir recueilli l'assentiment de M. Léotard, engagé dans un processus de réconciliation avec Jacques Chirac.

ÉPTIMEUSE CONTRADICTION

Insatisfaites des réponses données publiquement par le gouvernement, certaines des « cibles » de la DGSE pourraient, au terme d'un « recours gracieux », exiger une mise au point du ministère de la défense. Le 8 juillet, un communiqué de Matignon indiquait que les écoutes avaient été ordonnées pour des motifs « strictement liés à la sécurité nationale » et au'elles avalent été interrompues une fois « devenues sans objet ». Les intéressés pourraient demander une justification publique de l'« objet » de ces écoutes, soulevant du même coup une épineuse contradiction entre la règle administrative et le « secret-défense » - qui couvre les activités du Groupement interministériel de contrôle (GIC), chargé des écoutes administratives. L'éventualité d'une plainte contre X... avec constitution de partie civile pour « atteinte à l'intimité de la vie privée » ne semble pas non plus écartée. Entraînant la désignation automatique d'un juge d'instruction, elle serait de nature à déciencher, après l'enquête sur l'ancienne cellule antiterroriste de l'Elysée. une nouvelle affaire d'écoutes. considérée comme « potentiellement explosive » par une source proche du gouvernement. Relevés par les experts du renseignement, plusieurs indices confortent déjà le caractère « hors normes » des surveillances des proches de M. Léotard. Outre qu'il s'agissait d'une « procédure directe » – un ordre vemi d'en haut, et non une suggestion de la DGSE-, le bureau des « affaires réservées », théoriquement compétent dans ce type d'affaires, a été tenn à l'écart. Et c'est le 📫 général Champtiaux, directeur des opérations de la DGSE, qui venait retirer en personne les transcriptions d'écoutes au siège du GIC, dans les sous-sols des Invalides.

Hervé Gattegno